FRANCE
Football

Monaco à la relance

REAL
Michel défie Paris

Somptueuse ouverture de la semaine européenne ce soir à Bernabeu : le Real reçoit Paris-SG dans la chaleur des nuits madrilènes, et Michel se dit prêt à conduire le bal. Les Parisiens sont prévenus. Ce sera un nouveau baptême du feu.

AUXERRE
Cocard le révolté

MONDIAL 94
Le Maghreb en folie

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 2 MARS 1993 ● N° 2 447

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

M 0705 - 2447 - 12,00 F

Marseille, le

Le blanc et bleu est en train de supplanter le vert dans la mémoire collective du football national. En effet, depuis le début de la présente saison européenne, l'OM s'approprie, un à un, tous les records détenus depuis dix ans par le grand Saint-Étienne. Encore à huit longueurs des Verts au nombre de rencontres disputées, Marseille détient, depuis son match retour face au Dinamo Bucarest, la meilleure attaque d'un club français en Coupe d'Europe. D'autre part, selon un système d'attribution des points identique à celui du Championnat (2 pour une victoire, 1 pour un nul, 0 pour une défaite), Marseille devance également Saint-Étienne au classement : 76

Bilan européen

MARSEILLE

Compétitions	J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.	Diff.
C 1	33	19	8	6	68	30	+ 38
C 2	14	8	2	4	19	13	+ 6
C 3	12	6	0	6	21	19	+ 2
Bilan général	59	33	10	16	108	62	+ 46

Buteurs

MARSEILLE (108 buts)

1. Papin, 23.
2. Sauzée, Skoblar, Vercruysse, 6.
5. Boksic, Kuzowski, 5.
7. Allofs, Pelé, Waddle, 4.
10. Boli, Loubet, 3.
12. Couécou, Martin Vazquez, Völler, Xuereb, 2.
16. Angloma, Aygouyi, Bonnel, Bracci, Buigues, Cantona, Diallo, Emon, Eyraud, Ferreri, Fournier, Genghini, Giresse, Gueniche, Gress, Joseph, Lopez, Magnusson, Nogues, Omam-Biyik, Roy, Sansonetti, Thys, Tigana, Trésor : 1.

Plus trois buts marqués contre leur camp par Hardt (Union Luxembourg), Manolas (AEK Athènes) et Wrazy (Gornik Zabrze).

● (Seulement cent cinq buts au total des buteurs en raison de la victoire 3-0 accordée à Marseille sur tapis vert contre Hajduk Split)

Waddle qui transperce la défense milanaise, Papin qui n'aura finalement buté que sur l'Étoile Rouge sont les derniers héros d'une tradition d'artistes entamée avec Skoblar à l'OM...

Matches joués

MARSEILLE

1. Papin, 29.
2. Amoros, 22.
3. Pelé, 21.
4. Di Méco, Waddle, 20.
6. Mozer, 19.
7. Casoni, 18.
8. Magnusson, 16.
9. Boli, 15.
10. Deschamps, Germain, J. Lopez, Olmeta, Sauzée, J. Zvunka, 14.
16. Bonnel, Tigana, Vercruysse, 13.
19. Novi, 12.
20. Förster, Skoblar, 11.
22. Carnus, 10.
23. Bosquier, 9.
24. Allofs, Angloma, Bracci, Diallo, Escale, Francescoli, Hodoul, Kula, Trésor, V. Zvunka, 8.
34. Bell, Domergue, Genghini, Gress, Le Roux, Lowitz, 7.
40. Djorkaeff, Durand, Eydelie, Eyraud, Fournier, Franceschetti, Gress, Joseph, Loubet, Völler, 6.
50. Barthez, Buigues, Couecou, Desailly, Di Caro, Huard, Mura, Passi, 5.
58. Bereta, Emon, Keruzoré, Kuzowski, Merschel, Pardo, 4.
64. Albaladejo, Ayache, Boksic, Cantona, Castaneda, Cauet, Destrumelle, Fall, Noguès, Steven, Stojkovic, Thomas, Xuereb, Yazalde, 3.
78. Alonso, Appriou, Baulier, Boubacar, Charrier, Delamontagne, Donnat, Ferreri, Fiawoo, Florès, Gueniche, Knayer, Leclercq, Marquet, Martin Vazquez, Migeon, Moreira, Roche, Roy, Stopyra, Tassone, Thys, Viaène, Ziataric, 2.
102. Agouyi, Alauzun, Armenante, Bailis, Barellas, Bruneton, Dogliani, Eo, Fernandez, Gransart, Lada, Lemée, Léonetti, Milazzo, Moulon, Omam-Biyik, Régina, Rial, Sansonetti, Stambouli, Temanii, Ugolini : 1 match.

● Six joueurs ont disputé la Coupe d'Europe avec Marseille et Saint-Étienne : Bereta, Bosquier, Carnus, Castaneda, Genghini et Noguès.

nouveau mythe

contre 73. Quant à la moyenne de points par rencontre, elle tourne elle aussi à l'avantage des Olympiens (1,29) qui, cette fois, devancent l'AJ Auxerre (1,27). Tout comme Paris-SG (9e), les Bourguignons (7e) tenteront de mettre à profit leur printemps européen pour se placer dans le sillage des cinq « ambassadeurs » français en Europe (Marseille, Saint-Étienne, Bordeaux, Monaco et Nantes), les mêmes qui occupent d'ailleurs aujourd'hui les premières places du Championnat. Et Lyon et Strasbourg ne sont pas loin... Finalement, parmi les dix premiers clubs « historiques », seul le Stade de Reims a disparu de l'élite.

Bilan européen

SAINT-ÉTIENNE

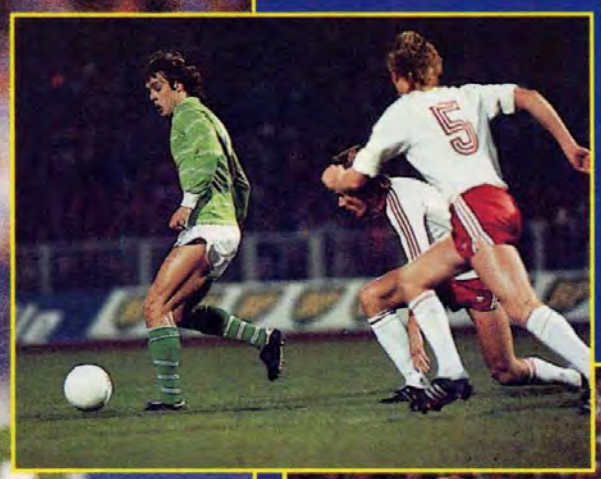
Compétitions	J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.	Diff.
C 1	41	19	7	15	50	44	+ 6
C 2	6	1	3	2	5	7	– 2
C 3	22	9	5	8	48	29	– 19
Bilan général	69	29	15	25	103	80	– 23

Buteurs

SAINT-ÉTIENNE (103 buts)

1. Rep, 11.
2. H. Revelli, 10.
3. Platini, 9.
4. Larqué, 7.
5. Larios, 6.
6. Bathenay, 5.
7. Paganelli, P. Revelli, Roussey, 4.
10. Bereta, Rocheteau, Triantafilos, Zimako, 3.
14. Faivre, Guy, Herbin, Janvion, Keita, Lopez, Mekloufi, Synaeghel, 2.
22. Baulu, Bosquier, Daniel, Ferrier, Genghini, Jacquet, Lestage, Mitoraj, Oleksiak, Piazza, Santini, Sarramagna, 1.

Plus trois buts marqués contre leur camp par Firos (Aris Salonique), Hartwig (Hambourg) et Hyvarinen (Kuopio Palloseura).



Rep et Bathenay, buteur et leader, symboles d'une épopée verte malheureusement inachevée, lorsqu'à Glasgow le Bayern eut rompu le charme...

Photos PRESSE SPORTS

Statistiques établies par Éric LEMAIRE

Matches joués

SAINT-ÉTIENNE

1. Janvion, Lopez, 43.
3. Curkovic, Farison, 33.
5. H. Revelli, 32.
6. Larqué, 28.
7. Bathenay, Santini, 25.
9. Piazza, P. Revelli, 24.
11. Synaeghel, 23.
12. Larios, 22.
13. Rep, 21.
14. Rocheteau, 20.
15. Bereta, Platini, 16.
17. Roussey, 15.
18. Castaneda, Herbin, Repellini, Zimako, 14.
22. Battiston, 13.
23. Bosquier, Carnus, Durkovic, Mitoraj, 12.
27. Polny, Zanon, 11.
29. Elie, Jacquet, Merchadier, 10.
32. T. Oleksiak, 9.
33. Ferrier, Keita, Mekloufi, R. Tylinski, 8.
37. Camérini, Gardon, Paganelli, 7.
40. Domingo, Lestage, Sarramagna, 6.
43. Fefeu, Triantafilos, 5.
45. Baulu, Bordas, Broissart, Daniel, Faivre, Mahut, Philippe, Sbaiz, 4.
53. Genghini, N'Doumbé, Wicart, 3.
56. Abbes, Bernard, Cassado, Courbon, Foix, Goujon, Guy, Lefebvre, Millot, Njo-Léa, Nogues, J. Oleksiak, Primard, Samardzic, Schaer, M. Tylinski, 2.
72. Balboa, Barthelemy, Borel, Colleu, Heutte, Masson, Nielsen, Parizon, Wisnieski, Wolff, 1.

● Six joueurs ont disputé la Coupe d'Europe avec Marseille et Saint-Étienne : Bereta, Bosquier, Carnus, Castaneda, Genghini et Noguès.

BILAN DES CLUBS FRANÇAIS EN COUPES D'EUROPE

Clubs	Classement Pts	Part.	J.	G.	N.	P.	B.p.	B.c.	Diff.	Moy.
1. Marseille	76	14	59	33	10	16	108	62	+ 46	1,29
2. Saint-Étienne	73	16	69	29	15	25	103	80	+ 23	1,06
3. Bordeaux	71	15	64	29	13	22	83	81	+ 2	1,11
4. Monaco	55	15	59	18	19	22	80	73	+ 7	0,93
5. Nantes	51	14	52	18	15	19	78	77	+ 1	0,98
6. Lyon	37	11	42	15	7	20	65	78	– 13	0,88
7. Auxerre	33	6	26	14	5	7	56	27	+ 29	1,27
8. Reims	31	4	24	14	3	7	63	30	+ 33	1,29
9. Paris-SG	30	6	26	11	8	7	37	25	+ 12	1,15
10. Strasbourg	30	6	30	11	8	11	33	43	– 10	1
11. Nice	27	7	28	12	3	13	45	50	– 5	0,96
12. Bastia	22	3	18	9	4	5	35	26	+ 9	1,22
13. Sochaux	20	5	20	7	6	7	32	22	+ 10	1
14. Lens	18	4	18	7	4	7	32	26	+ 6	1
15. Toulouse	11	3	10	5	1	4	16	16	0	1,10
16. Montpellier	8	2	8	3	2	3	11	9	+ 2	1
17. Rouen	5	1	6	2	1	3	5	5	0	0,83
18. Stade Français	5	2	6	1	3	2	3	3	0	0,83
19. Metz	5	5	12	1	3	8	16	30	– 1	1,
20. Laval	4	1	4	1	2	1	4	5	– 4	0,42
21. Nancy	3	1	4	1	1	2	7	6	+ 1	0,75
22. Cannes	3	1	4	1	1	2	2	3	– 1	0,75
23. Angoulême	2	1	2	1	0	1	3	4	– 1	1
Caen	2	1	2	1	0	1	3	4	– 1	1
25. Nîmes	2	2	4	1	0	3	4	6	– 2	0,50
26. Rennes	2	2	4	0	2	2	1	4	– 3	0,50
27. Sedan	2	2	4	1	0	3	5	12	– 7	0,50
28. Angers	1	1	2	0	1	1	2	3	– 1	0,50
29. Racing-Paris	0	1	2	0	0	2	2	4	– 2	0

Portugais ensablés

Un point perdu devant PSV, une défaite à Göteborg : Porto traîne déjà de lourds boulets en poule finale de C 1. Demain soir, avec la venue de Milan à Das Antas, il n'est pas sûr que la situation d'Emil Kostadinov et les siens s'améliore. Mais on espère un beau match en forme de baroud d'honneur...

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

n° 2 447 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2262) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 février 1993 n° 2.446 a été tiré à 273 636 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

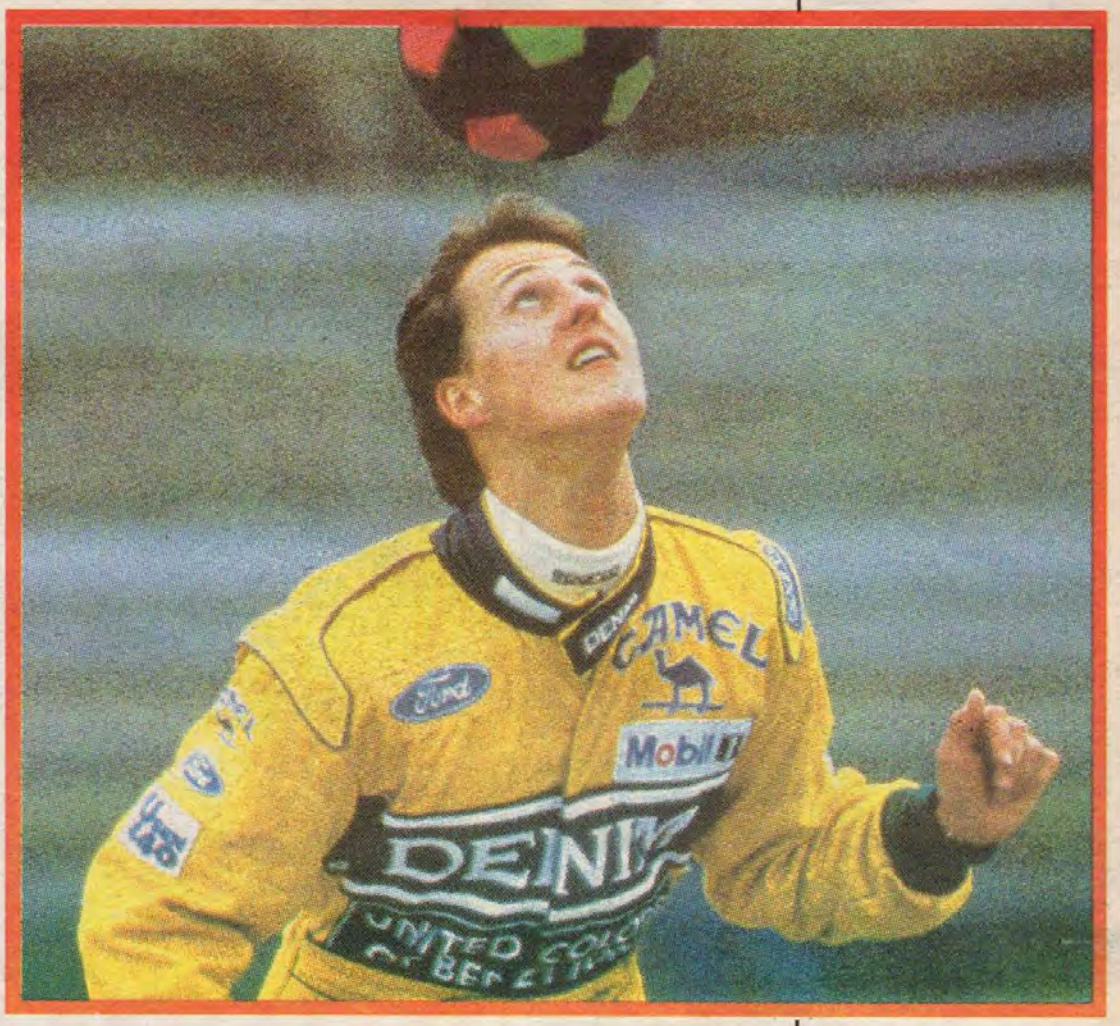
2 Marseille, le nouveau mythe.
6 Michel : « 2-0, ce serait sensationnel. »
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Artur et le reality-show.
12 Forum Europe.
14 Marseille-Milan, rendez-vous en finale.
16 Cocard : « Papa Roux doit nous lâcher les baskets. »

Real-Paris-SG ouvre ce soir le bal des Européens. Étincelles garanties à Bernabeu, où Michel annonce une terrible pression sur les Parisiens, ce qui ne surprendra pas Artur Jorge et n'émeut guère Paul Le Guen. Demain, Marseille espère faire un pas supplémentaire vers Milan et la finale de C 1, tandis que Cocard, qui rêve d'émancipation, aidera peut-être Auxerre à poursuivre son redressement face à l'Ajax. Tour d'Europe en 14 pages.

18 Le retour de Speedy Gonzalès.

Rui Barros, le Speedy Gonzalès monégasque, est heureux de la victoire sur l'OM qui rouvre les horizons du Championnat. Bordeaux, de son côté, renoue avec les frissons de l'Europe et pourrait, si ça rigole, venir coiffer les favoris pour le titre.

20 Division 1 : la 27e journée.
21 Chiffres et statistiques.
22 Les étoiles de *France Football*.
23 Le Loto sportif.
24 Forum Division 1.
26 Trois hommes et une Étoile.
28 Forum Division 2.



30 Division 2 : la 25e journée.
32 Noisy-le-Sec, il était une foi...
33 Division 3 : la 22e journée.
34 Forum Division 3.
36 L'Algérie a trouvé la source.

L'Algérie et Brahimi auront donc privé le Ghana et Pelé, qui ne la jouera sans doute jamais, de Coupe du monde. Le Maroc a également fait le nécessaire pour poursuivre son parcours éliminatoire aux dépens de la Tunisie. Le Maghreb présent en force aux États-Unis en 94 ? La route est encore longue, mais tout est encore possible. Émotions à Tlemcen et Casablanca.

39 La revanche de Sacchi.
40 Le Championnat d'Italie.
41 Les Championnats étrangers.
44 Classements et archives.
46 Forum Monde.
48 Moore, un géant est mort.
50 Coco Basile et le carré magique.

Balle au pied, il n'est déjà pas si mal. Volant en main, il est encore meilleur. C'est en tout cas ce que va essayer de démontrer Michael Schumacher, le pilote allemand, à partir du week-end prochain, sur les circuits de F 1. Noël au ballon, Pâques à fond sur le champignon...
(Photo BONGARTS/ PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 2 MARS

21 h 15, TF 1 : en direct de Madrid, Real Madrid-Paris-SG, match aller des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 3 MARS

17 h 55, Canal+ : en direct. Auxerre-Ajax Amsterdam, match aller des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Charles Bietry et de Thierry Gilardi.

20 h 20, TF 1 : Soirée football. Ligue des champions. En direct de Berlin, CSKA Moscou-Marseille. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 25, résumé de 60 minutes de FC Porto-Milan AC. Commentaires de Frédéric Jaillant et Philippe Houy.

23 h 30, résumés de FC Bruges-Glasgow Rangers et PSV Eindhoven-IFK Göteborg.

23 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. Résumés de Real Madrid-Paris-SG (C 3) et de Feyenoord-Spartak Moscou (C 2). Rediffusion le 4 à 12 heures.

JEUDI 4 MARS

22 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. En léger différé Benfica-Juventus (C 3). Rediffusion le 5 à 12 heures.

SAMEDI 6 MARS

17 h 30, France 2 : en direct. Toulouse-Auxerre, match comptant pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Commentaires de Didier Roustan et Jean Tigana.

22 heures, Eurosport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit.

0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel. Trente-deuxièmes de finale de Coupe de France.

DIMANCHE 7 MARS

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*.

16 heures, TF 1 : en direct. Paris-SG-Strasbourg, trente-deuxième de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.

22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 8 MARS

21 heures, Eurosport : Ligue des champions. Résumés des rencontres : CSKA Moscou-Marseille, FC Bruges-Glasgow Rangers, PSV Eindhoven-IFK Göteborg et FC Porto-Milan AC.

(Photo SIPA SPORT)

MICHEL

« 2-0, ce serait sensationnel ! »

Il a consacré toute sa vie de footballeur au Real Madrid et n'imagine pas terminer sa carrière ailleurs. Symbole de la réussite de son club à la fin des années 80, il l'est aussi du renouveau impulsé cette saison par l'entraîneur Benito Floro. Ce soir, il sera l'une des clés du match contre Paris-Saint-Germain. Dans un stade Bernabeu qu'il annonce explosif...

« BONJOUR, Michel...

— Bonjour... *(Il se précipite sur le dernier numéro de* France Football *qu'on lui tend.)* Alors, Olmeta a repris sa place à l'Olympique ? *(En fait, il a plongé par erreur dans la page de D III. Il continue à feuilleter.)* Lama a donc pris la place de Martini en sélection. Et moi qui le croyais étranger ! Pourquoi Fournier n'a-t-il pas été sélectionné ? Kombouaré est-il d'origine marocaine ? Et Rai, quand va-t-il rejoindre Paris ?

— Dites donc, Michel, vous semblez drôlement branché sur le football français...

— Je m'intéresse au football international autant par plaisir que par obligation. Je connais assez bien Paris-Saint-Germain, que je suis toutes les semaines à la télévision, avec l'ensemble du Championnat de France.

— Que pensez-vous du PSG, justement ?

— C'est une bonne équipe, très technique, comme c'est souvent le cas en France, avec plusieurs joueurs remarquables. Pas seulement les étrangers, comme Valdo, Ricardo Gomes ou Weah, mais aussi Ginola ou Fournier, ainsi que le gardien Lama.

— Seriez-vous capable de nous donner la composition complète du PSG ?

— Peut-être pas à 100 %. Et je risque de trop écorcher les noms. Mais sur une photo, bien sûr, je les connais tous.

— Au moment du tirage au sort, le fait de tomber sur le PSG a été bien accueilli à Madrid...

— Certes, mais il faut faire la part des choses. Il y a d'un côté l'impression des joueurs, et puis celle de la presse, qui devient celle du public. Nous savions dès le départ que Paris-Saint-Germain avait déjà éliminé une équipe grecque...

— Le PAOK...

— C'est ça, puis Naples et ensuite Anderlecht. Nous savons que c'est un adversaire difficile, face auquel on a autant de chances de l'emporter que de perdre. On aurait préféré tomber sur une équipe plus facile. Mais bon, ça fera un bel affrontement.

— Votre président, Ramon Mendoza, a dit qu'il ne concevait pas une élimination face à un club français...

— Je ne crois pas qu'il ait pu dire une chose pareille. Mendoza connaît trop bien le football français. La seule chose qu'il nous a dite, c'est qu'il fallait éliminer Paris, mais sans jamais employer un ton présomptueux.

— Le fait de jouer le match aller à Bernabeu, est-ce vraiment un avantage pour les Parisiens ?

— Dans une éliminatoire aussi équilibrée, cela n'aura pas une grande influence. C'est celui qui réussira à mieux gérer les choses qui finira par l'emporter.

« L'ambiance sera impressionnante »

— Le PSG a aussi l'avantage de vous affronter trois jours après votre match au sommet contre La Corogne...

— Je leur conseille de ne pas trop compter là-dessus. Le Real Madrid a l'habitude depuis très longtemps d'alterner les compétitions nationales et internationales. Pour nous, affronter La Corogne ou la lanterne rouge, c'est pareil. Dans un cas comme dans l'autre, il faut gagner. Contre Paris-Saint-Germain, ce sera la même chose.

— N'empêche, la Liga constitue pour le Real Madrid un objectif bien plus important que la Coupe UEFA...

— C'est vrai que s'il fallait choisir... je n'hésiterais pas une seconde. Mais il faut faire comme si l'on pouvait tout gagner. Nous allons au moins essayer... *(Il sourit.)* Les Parisiens ne doivent pas s'imaginer que notre désir de gagner la Liga nous fera oublier la Coupe UEFA !

— Quel Real Madrid découvrira ce soir le PSG ?

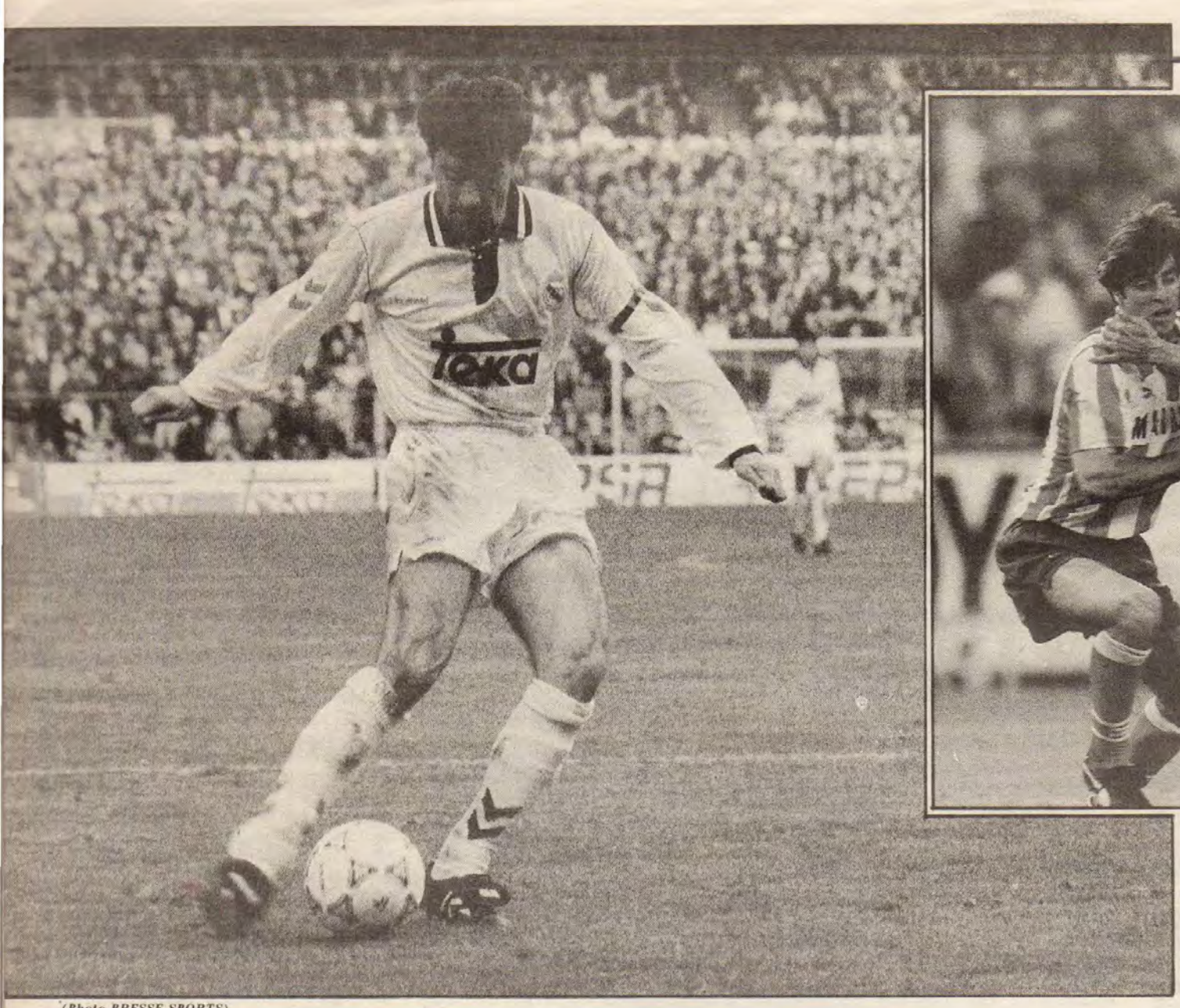
— Ce sera sensiblement la même équipe des dernières journées de Championnat. Un Real Madrid qui a enfin réussi à appliquer une bonne partie de ce que l'entraîneur attend de nous. Un bloc de joueurs assez constant, pratiquant un jeu largement porté vers l'attaque, bien organisé et très solide. C'est sans doute ce Real Madrid-là qui va accueillir Paris-Saint-Germain.

— Tout ça, dans un stade plein à craquer...

— Les Parisiens doivent s'attendre à une pression terrible de la part d'un public qui remplit très souvent notre stade, et plus encore ce soir, car il s'agit de l'Europe. D'ailleurs, nous venons d'inaugurer une nouvelle tribune, offrant plus de cinq mille places supplémentaires. L'ambiance sera vraiment impressionnante.

— D'autant que le public de Bernabeu ne jouit pas d'une excellente réputation...

— La réputation des supporters du Real Madrid repose surtout sur la pression qu'ils sont capables d'exercer sur l'équipe adverse. Normalement, le public est très chaud tout au long du match. Mais ça reste dans des limites purement sportives. Depuis huit ans, il n'y a pas eu d'incidents sérieux à Madrid. Mais il est vrai qu'on ne peut pas toujours tout contrôler.



(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PHOTONEWS)

Michel, c'est la classe au service du Real Madrid. Mais il incarne aussi un esprit de lutte et une agressivité que le PSG éprouvera ce soir, comme avant lui l'Atletico et tous les grands d'Espagne.

— Le Real Madrid, avec son jeu parfois trop agressif, ne contribue pas toujours à calmer les esprits...

— Que je sache, dans aucun stade on ne fait des cadeaux aux adversaires. A Madrid pas plus qu'ailleurs. Les équipes qui veulent remporter quelque chose se doivent d'être agressives, aussi bien sur le plan tactique que technique. Et même au moment de défendre. Donc, je repète, on ne va pas offrir des bonbons aux Parisiens. Milan n'est pas la meilleure équipe du monde uniquement parce qu'elle joue bien au football. Elle a aussi une composante défensive, elle fait du pressing et, si c'est nécessaire, des fautes. Elle travaille aussi pour acquérir l'agressivité indispensable pour remporter des titres.

— Si l'on comprend bien, le PSG doit s'attendre à une réception très chaude ?

— Ce à quoi les Parisiens doivent s'attendre, et ils le savent, c'est à disputer un vrai match européen, au plus haut niveau. Nous en sommes tous conscients, et c'est pour cela que chaque équipe doit être au top, physiquement et techniquement. Et le public aussi. Son devoir, c'est soutenir son équipe.

« L'histoire ne sert à rien »

— Quand on regarde le passé de chaque adversaire, il n'y a pas photo. Un tel déséquilibre au palmarès peut déstabiliser les Français ?

— L'histoire ne sert presque jamais à rien. Les statistiques ou les pourcentages sont très jolis jusqu'au jour où tu te fais battre par une équipe moins huppée. Je pense vraiment que nos deux équipes se valent. Le PSG a toujours de fortes chances de remporter son Championnat, avec Marseille et Monaco, et peut-être Nantes. C'est un Championnat de grande valeur, qui a fait de gros progrès ces dernières années. Le fait que Paris soit une grande équipe française suffit donc à en faire une grande équipe européenne.

— Mais, sans remonter très loin, on constate qu'en un an vous n'avez perdu qu'un seul point à domicile, toutes compétitions confondues...

— C'est vrai. Et en Coupe UEFA, nous avons gagné nos trois matches joués à Bernabeu. Il est certain que, chez nous, nous sommes une équipe très aguerrie, très forte et agressive. *(Il rit.)* Il est très difficile de ramener quelque chose d'ici.

— Vous parlez souvent d'équipe, mais nombreux sont ceux, y compris parmi vos supporters, qui voient chez vous plutôt un ensemble de stars bien peu collectif...

— C'est toujours la même rengaine. Les gens doivent comprendre qu'il ne suffit pas d'avoir une très bonne équipe. Sans ces quatre ou cinq joueurs capables de faire la différence, ça ne sera jamais qu'une équipe comme les autres.

— Le Real vient de passer deux saisons difficiles...

« Que je sache, dans aucun stade on ne fait des cadeaux aux adversaires. A Madrid pas plus qu'ailleurs. Donc, on ne va pas offrir des bonbons aux Parisiens. »

— Oui. L'année dernière, on a eu pourtant jusqu'à huit points d'avance sur le deuxième. Mais on a fini par offrir le titre aux champions d'Europe ! L'année d'avant, par contre, tout s'était mal passé. Les recrutements avaient été mal planifiés, la saison mal préparée, et les résultats mauvais dès le départ. Des choses qui arrivent, un jour ou l'autre, à toutes les grandes équipes. On ne peut pas toujours rester au sommet.

— On a souvent attribué les difficultés du Real à la trop grande influence de certains joueurs, dont vous, ou des entraîneurs...

— *(Il rit.)* Quand on parle d'un sujet qu'on ne connaît pas, on cherche à deviner les choses. Et on se plante presque toujours. Premièrement, je ne vois pas pourquoi le chef, dans ce cas l'entraîneur, ne tiendrait pas compte des opinions de ses employés, en l'occurrence les joueurs. Même si c'est lui qui prend les décisions. Deuxièmement, on a tellement parlé de ce sujet, on a dit tant de choses sur nous, qu'il vaut mieux ne pas plonger dedans en essayant de démentir ce qui n'existe pas. Je dirai simplement que nous sommes un groupe de joueurs qui se connaissent depuis longtemps, avec nos défauts et nos vertus, et que nous essayons de résoudre nos problèmes face à face, entre quatre yeux.

— N'empêche, les entraîneurs passent, alors que vous et vos amis, vous restez toujours...

— Les entraîneurs passent, c'est vrai, avec leurs succès et parfois leurs échecs. Mais pour nous, c'est pareil. Nous devons encaisser les coups comme les applaudissements !

« Une maison avec chaque meuble à sa place »

— Existe-t-il vraiment une méthode Floro ?

— Benito a apporté des méthodes différentes de celles que je connaissais. Ce qui le caractérise, c'est qu'il propose toujours des choses réalisables. Ce n'est pas si évident que ça. Rien n'est aussi difficile en football que de rendre les choses simples. Floro te dit "On va faire ça", et il te démontre que c'est possible. C'est ça, sa méthode. Aux joueurs ensuite de l'appliquer.

— Il a la réputation de parler pendant des heures et d'imposer de longues séances devant le tableau noir...

— Au début, c'est vrai, on a eu de longues discussions et on a fait un gros travail tactique. Mais maintenant, avant les matches, Floro ne nous parle presque plus. Chacun sait ce qu'il attend de lui.

— Vous laisse-t-il une assez grande liberté de mouvements ?

— C'est effectivement quelque chose que certains redoutaient à son arrivée. Floro veut une maison avec chaque meuble à sa place, mais il laisse agir les joueurs en fonction des circonstances. Si je récupère la balle et décide de dribbler trois adversaires pour marquer, ▶

MICHEL : « 2-0, ce serait formidable »

Floro ne va pas me dire "Attention, ce n'est pas ce qu'on avait prévu".

— **Prosinecki retrouve enfin une certaine régularité. Comment se passe son intégration ?**

— Robert est un grand joueur, il l'a déjà prouvé à l'Étoile Rouge. Mais un an d'arrêt, avec trois ou quatre blessures successives... Je n'avais jamais vu ça ! C'est très dur, surtout pour un joueur qui n'a que vingt-trois ans. Outre la pression personnelle provoquée par ses blessures, il a dû subir celle du public, qui voyait en lui le leader dont le Real Madrid avait besoin.

— **Est-il vraiment le leader ?**

— Je déteste ce mot. Dans une équipe comme le Real Madrid, il doit y avoir au moins quatre ou cinq joueurs capables de tirer le reste...

« On va jouer dans la moitié de terrain du PSG »

— **Le gros point faible du Real, c'est sa défense...**

— On a toujours critiqué la défense du Real Madrid. Une équipe qui attaque se découvre forcément en défense. Mais il ne faut pas en vouloir aux quatre joueurs qui restent derrière. La défense, c'est l'affaire de toute l'équipe !

— **Ce soir, le PSG risque d'évoluer en contres. Envisagez-vous de recourir au hors-jeu ?**

— Non. Nous allons essayer de jouer tout le temps dans leur moitié de terrain. Ça exigera une pression de tous les instants et, bien sûr, d'arriver le plus souvent possible face au but adverse. Nous devons prouver aux Parisiens que, si Bernabeu a la réputation d'un terrain difficile, il ne s'agit pas d'un mythe.

— **Pas de marquage individuelle non plus ?**

— Jamais, nous jouons toujours la zone. Mais, dès qu'un joueur entre dans notre zone, on le prend d'homme à homme.

— **Quel est le résultat minimum qui pourrait vous satisfaire ce soir ?**

— Dans une confrontation aussi équilibrée, réussir un 2-0 serait pour nous un score sensationnel.

— **Un nul serait une catastrophe ?**

— On ne sait jamais. Après avoir fait match nul à la maison contre Anderlecht, on a vu de quelle brillante manière le PSG s'est qualifié à Bruxelles. Je n'aime pas les aprioriSmes. A priori, Naples devait éliminer Paris. Or, les Italiens n'ont même pas marqué un but au PSG !

— **Michel, pour vous, l'avenir sera toujours blanc ?**

— Absolument, j'ai encore trois ans de contrat et je ne vois pas la possibilité de partir. Je ne la veux pas non plus.

— **Vous n'avez jamais eu la curiosité d'aller voir ailleurs ?**

— Je suis madrilène et je joue ici depuis que j'ai douze ans. J'en ai maintenant vingt-neuf et, sincèrement, je ne m'imagine pas sous un autre maillot. J'aime beaucoup cette ville et cette équipe. Sachant que tout footballeur européen rêve de jouer au Real Madrid, il faudrait que je sois bête pour tout laisser tomber alors que j'ai la chance d'être ici.

— **On a parfois envie de se fixer de nouveaux objectifs, une nouvelle motivation...**

— Ma motivation, je la porte en moi. J'aime tellement le foot que je me rends toujours avec la même joie à l'entraînement ou au match à Bernabeu.

— **Vous aimez d'autres équipes que le Real ?**

— Bien sûr, beaucoup d'autres. Il y a plein de bonnes équipes en Europe. En Espagne, outre le Real et le Barça, Valence pratique un football sensationnel. Et en France, en dehors de l'Olympique, j'aime beaucoup Monaco. Le PSG me plaît aussi, et en début de saison j'ai été impressionné par Nantes.

— **Dans quinze jours, ce sera le match retour à Paris. Vous y pensez déjà ?**

— J'ai déjà joué deux fois à Paris, avec la sélection juniors puis avec l'équipe nationale, il y a deux ans. Pour ce qui est du Real Madrid, Paris me rappelle surtout la Coupe d'Europe perdue face à Liverpool.

— **Un souvenir encombrant ?**

— Non. Je laisse les palmarès et les anecdotes aux journaux. Ce qui compte pour moi, c'est participer à ce match entre deux grandes équipes, deux grandes villes. Et j'espère qu'on offrira un spectacle attrayant. »

Alexandre VALENTE, à Madrid

Realisimo !

En dominant un superbe Deportivo La Corogne, le Real Madrid n'a pas seulement pris les commandes du Championnat espagnol. Il a aussi prouvé que son stade Bernabeu reste une forteresse redoutable.

C'ÉTAIT il y a plusieurs années, au soir d'une défaite à Milan, contre l'Inter (2-0). Dans un italien approximatif, Juanito, l'ancien joueur récemment décédé, prévenait les journalistes italiens que l'élimination était encore loin d'être jouée. « Quatre-vingt-dix minutes à Bernabeu, c'est toujours "tropo longo" », expliquait-il dans un sourire.

Plus près de nous, Jorge Valdano, autre star de Bernabeu, aujourd'hui entraîneur à Tenerife, a résumé en une phrase le sentiment que les équipes adverses ressentent en foulant la pelouse du stade madrilène : « Bernabeu provoque une peur scénique. »

Samedi soir, le Deportivo La Corogne, arrivé en leader, a su maîtriser ce sentiment. Seul un de ses joueurs y a succombé : le gardien Liano. Ce fut assez pour que, malgré un match sublime, l'équipe galicienne laisse échapper deux points et la tête du Championnat.

Le choc au sommet que toute l'Espagne attendait a connu trois moments clés. Le premier fut l'expulsion de Claudio en début de seconde mi-temps. L'auteur du but qui permettait à La Corogne de mener au score (inscrit à la 33e minute sur une remarquable passe de Bebeto) dut rentrer aux vestiaires suite à un second, et sévère, avertissement. Le deuxième tournant intervient à la 64e minute, lorsque Djukic tire trop mollement un penalty accordé à La Corogne, après l'égalisation signée Zamorano.

Un penalty que Buyo, le gardien madrilène, détourne brillamment en se couchant sur sa droite. Bebeto, malheureux dans ses deux dernières tentatives des 11 mètres, n'avait pas voulu le tirer. La Corogne, qui avait manqué déjà une superbe occasion en fin de première mi-temps, sur un magnifique lob de Claudio, avait définitivement laissé passer sa chance...

Rocha forfait

Enfin, troisième moment décisif, le but victorieux inscrit par Michel, à six minutes de la fin, sur un tir appuyé de 25 mètres qui glisse sous le corps de Liano. Un but que l'on sentait venir, notamment depuis l'entrée d'Esnaider à la place de Nando, l'Argentin ayant notamment trouvé un poteau sur l'une de ses tentatives...

Moralité : il ne faut jamais faire de cadeaux au Real, surtout à Bernabeu. Ça ne pardonne pas, et ça n'a pas pardonné samedi soir. Ce n'est pas un hasard si, au cours des douze derniers mois, le nouveau leader de la Liga n'a laissé échapper qu'un seul point dans son antre, toutes compétitions confondues. Qui dit mieux ?

Le PSG ferait bien de retenir la leçon, d'autant que le Real a montré des faiblesses que les Parisiens devraient pouvoir exploiter. C'est le cas notamment en défense, où Ricardo Rocha, blessé et absent samedi soir, ne sera pas de la partie ce soir. Les attaquants galiciens en ont profité pour percer à loisir les arrières madrilènes, bien couverts par Buyo, une nouvelle fois excellent, sans doute l'homme du match.

Pepe Carcelen, l'espion de l'entraîneur Floro, qui a beaucoup suivi le PSG au cours des dernières semaines, se montre en tout cas très inquiet de ces lacunes défensives, d'autant qu'il redoute la qualité des contres parisiens et notamment le jeu de tête de Weah, ainsi que les dribbles de Ginola, joueur qui l'a particulièrement impressionné.

Le match contre La Corogne a confirmé également les progrès réalisés par Robert Prosinecki, bien tenu samedi par Mauro Silva, ainsi que par Butragueno, très actif samedi, surtout après l'entrée de l'Argentin Esnaider, qui lui a permis de se positionner plus en retrait, comme il l'affectionne.

Bref, comme La Corogne ce week-end, les Parisiens doivent être prêts à subir. Comme ne l'a pas fait le Deportivo, ils devront saisir leurs chances, aussi minces soient-elles. A Bernabeu encore plus qu'ailleurs, la moindre erreur se paie cash. Et au prix fort.

Correspondance Paco AGUILAR

Le 27-2, à Madrid (stade Bernabeu),
REAL MADRID b. DEPORTIVO LA COROGNE : 2-1 (0-1). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Zamorano (55e), Michel (84e), pour le Real Madrid ; Claudio (33e), pour La Corogne. Avertissements : Zamorano, Luis Enrique, au Real Madrid ; Albistegui, Claudio, Aldana, à La Corogne. Expulsion : Claudio (49e), pour double avertissement.

REAL MADRID : Buyo — Nando (Esnaider, 56e), Sanchis, Chendo, Lasa — Michel, Hierro, Luis Enrique, Prosinecki — Butragueno (Llorente, 77e), Zamorano. Entr. : Floro.

LA COROGNE : Liano — Albistegui, Djukic, Ribera, Lopez Rekarte — Nando, Mauro Silva, Fran, Aldana — Claudio, Bebeto (Mariano, 81e). Entr. : Iglesias.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Malgré son immense courage, le Deportivo La Corogne a fini par tomber dans le piège de Bernabeu. Les Parisiens devront être forts...

Jacques THIBERT

Le Papy dompteur

(Photo PRESSE SPORTS)

LE poste de gardien de but est le pire qui soit. Enivrant, frustrant, planétaire et poussière, un tempérament de lion et un métier de chien. Mais il réserve de bons moments. De plus, à l'inverse des postes du champ, il accorde à ses vieux serviteurs le privilège d'échapper de mieux en mieux à la pesanteur et même à leur propre chronologie. Yachine, Shilton, Zoff, Maier, Bell, Ettori ont vécu ou vivent le rêve éveillé, si longtemps attendu, du don en prise directe avec le savoir-faire. Leur tête est un peu cabossée, leurs doigts sont des sarments noueux, mais ils sont sains de corps et d'esprit et, avant le cauchemar du départ en retraite, ils ont droit à la part de féerie qu'attend tout homme sur la terre. Ils sont tout près de leur automne et ils vivent un second printemps.

Jean-Luc Ettori, gardien et capitaine de l'AS Monaco, n'a pas battu Marseille à lui tout seul, mais, avec un autre dans son chandail, il n'est pas écrit, loin de là, que les enfants du Prince eussent vaincu ceux de La Courneuve et du Panier. Papy Ettori, qui ne paraît pas son âge et qui pourrait dire « il fait bon vieillir ; être jeune, c'était tuant », a empêché l'OM, en dernier rempart, d'imposer sa dictature du « capitalisme de contact », celle qui s'exprime dans la première demi-heure d'un match (Strasbourg, Paris) et qui laisse des traces, dans les esprits et au score.

SANS que le match Monaco-OM ait été, cette fois-ci, plus musclé que nature, Jean-Luc Ettori a dû « caresser les orties pour épater la galerie » èt jouer au surhomme pour endiguer le flot. Quatre fois en première mi-temps, notamment sur une reprise de Boli, deux autres en fin de match, notamment sur un tir de Dobrovolski. Son front, une arcade sourcilière, sa poitrine tuméfiés portaient les stigmates du martyre, mais le papy-gardien, biologiquement programmé pour résister, n'en avait cure : il rappelait seulement, en toute humilité, qu'au match aller sa cagade avait coûté un point à son équipe. Comme s'il voulait relativiser.

Il est nécessaire, en effet, de relativiser la portée de ce match au sommet, la valeur de l'opposition et la qualité de l'équipe monégasque ce jour-là. Celle-ci, comme elle l'avait été à Nantes, en première mi-temps, fut d'abord terriblement dominée par une équipe marseillaise équilibrée, ardente, sûre d'elle-même et quasiment incontrôlable par son adversaire, avant que les circonstances ne brisent son élan : blessure de Völler, penalty, blessure de Boli.

Évidemment, les dirigeants marseillais hurlent à la spoliation, avec le sens de la nuance qui les caractérise. Ils voient, derrière ce penalty, l'ombre d'un complot, la main de Völler, un autre jour, n'étant, pour eux, que l'expression d'une justice immanente.

Les responsables parisiens, de leur côté, font de même, Artur Jorge soulignant (dans *le Parisien* du 27 février) que « ce qui se passe actuellement dans le football français est très grave ». Deux penalties (deux buts de Kubik) et un but refusé sur le terrain du FC Metz donnent au PSG l'impression qu'on s'est payé sa tête. Il est vrai, en toute objectivité, que les aléas du jeu en défaveur du club parisien, depuis le début de saison, pèsent lourd sur son bilan. Plus lourd que sur celui de l'OM, plus lourd que sur celui de Monaco.

CES trois penalties, celui du stade Louis-II et les deux du stade Saint-Symphorien, sont intéressants à décortiquer par l'image, dans le mouvement et au ralenti. Chacun d'eux peut être sifflé, ou ne pas l'être, selon la conviction de l'arbitre. Chacun d'eux est la conséquence d'un contact entre l'attaquant et le dernier défenseur et, trois fois sur trois, le ballon n'est pas touché par ce dernier, même si Ricardo et Lama jouent le ballon en première intention.

Ce qui trouble les joueurs, les techniciens et les observateurs, c'est l'interprétation différenciée de la notion de faute entraînant un coup franc direct dans la surface de réparation, c'est-à-dire un penalty (loi XII, fautes et incorrections). La loi sanctionne d'abord l'intention — Boli, Ricardo, Lama exprimaient-ils une intention de faire faute ? — puis le fait, lequel est assimilable, dans les trois cas, à la deuxième des neuf fautes évoquées dans le texte : « Passer un croc-en-jambe à un adversaire, c'est-à-dire faire tomber ou essayer de faire tomber un adversaire, soit au moyen de la jambe, soit en se baissant devant ou derrière lui... »

L'ennui est que, selon les arbitres, les compétitions et les pays — dans le cas précis, selon la personnalité des arbitres français et la manière qu'ils ont d'appliquer les nouvelles recommandations —, la sanction est blanche ou noire. Existe ou n'existe pas.

La question que nous nous posons souvent, à ce propos, concerne l'abandon, par les arbitres, de la notion de faute entraînant un coup franc indirect dans la surface de réparation, c'est-à-dire (toujours loi XII, alinéa 3 du deuxième paragraphe) l'obstruction intentionnelle : « Le joueur... ne jouant pas le ballon, qui fait intentionnellement obstruction à un adversaire, c'est-à-dire qui court entre le ballon et l'adversaire, ou s'interpose de façon à constituer un obstacle pour l'adversaire », sera pénalisé d'un coup franc indirect à l'endroit où la faute a été commise. En dehors de la surface, ou dedans.

Il est possible que dans l'un ou l'autre des trois cas évoqués, un coup franc indirect eût été mieux adapté que le penalty sifflé (et réussi).

GRÂCE à ces événements « dramatiques » (pour les intéressés), le Championnat de France devient de plus en plus passionnant, et le moins curieux n'est pas cette propulsion de Bordeaux à la troisième place du classement, ex aequo avec le puissant PSG, à la suite de son tonitruant 3-0 sur Nantes. Le talent de Courbis, exprimé avec un ensemble de bons joueurs qui ne forment tout de même pas la meilleure équipe du monde, prend là une dimension impressionnante. Bordeaux européen, qui l'eût cru ? Bordeaux champion de France, qui peut le croire ?

De nos trois clubs européens qui, cette semaine, jouent les quarts de finale (ou assimilé) de deux des trois Coupes d'Europe — OM en C 1, Auxerre, PSG en C 3 —, le club bourguignon est le seul à s'être préparé en gagnant. Il était temps, car Ajax, son adversaire « à l'Abbé-Deschamps », n'est pas de ceux qui cherchent midi à quatorze heures ni la Bourgogne en Flandre. Les Hollandais sont des footballeurs de l'instant, qui ne soupirent pas, ne regardent pas leur montre et ont tendance à courir plus vite que les autres.

Le Français qui court plus vite que son ombre, en ce moment, est un président de club de Division I. Il vient de reprendre le flambeau d'un génial général nordiste tombé bêtement du Pont des Certitudes. Ce César sudiste revêtu de son battle-dress mène allègrement à l'abattoir le club chéri de son ambition. Il vient de virer son directeur administratif (l'un des meilleurs de France), il a quasiment condamné son entraîneur miraculeux et il risque de casser la formidable dynamique humaine née autour d'un vrai concept de qualité de jeu et de solidarité. Pourquoi n'existe-t-il pas de contre-pouvoir à ces mégalos d'un autre âge ?

Jean-Luc Ettori, le Papy dompteur, a un autre mérite parmi toutes ses qualités : il a toujours préféré, par intuition et par goût, l'odeur du mimosa monégasque à celle de la violette ou de la tulipe. Là-bas, ou là-haut, il ne serait plus. Trop vieux, trop moche, too much. Tiens bon la barre, Papy, t'es le plus heureux des hommes. Et, en certaines occasions, encore le meilleur, même si ce n'est plus pour très longtemps.

Tout l'art de la super-vision : Artur Jorge et Joël Bats, deux paires d'yeux attentives aux exploits répétés de Prosinecki, Butragueno et Sanchis.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

Artur et le Reality show

Ce soir, mardi, Paris-SG s'immergera dans l'univers démesuré du Real Madrid, pour un quart de finale aller de légende. Trois jours après qu'Artur Jorge et Joël Bats eurent assisté à la victoire madrilène face à La Corogne, où France Football était présent, à leurs côtés. Récit d'un voyage exclusif.

BÉTON pastel, grues teintées d'orangé et magma stratifié, le stade Santiago-Bernabeu pourrait se lire, les soirs d'opéra-football, comme une immense toile de maître, d'un art contemporain qui puiserait ses couleurs dans l'histoire d'une passion castillane. On pourrait la déguster d'un œil clinique, néanmoins excité, tant l'habitude d'une enceinte aussi envoûtante n'est de mise dans nos contrées. Mais Madrid et son vaisseau irradient les sens. Analyse pointue d'un amateur de gouache, craies et diverses encres, témoin forcé par le destin d'un tirage au sort européen à la supervision samedi dernier du choc de Liga, Real Madrid-Deportivo La Corogne.

Artur Jorge, face aux beaux-arts, s'essaye à la métaphore : « Ce stade, cette foule, cette ambiance, je l'imaginerais aisément en peinture. Ce serait une œuvre lourde, chargée, emplie d'effets de matières. On aimerait ou on n'aimerait pas du tout. Mais, dans tous les cas de figures, on ne pourrait demeurer insensible. Devant cette scène, moi, je suis touché, troublé. Un nom d'artiste ? Du Bacon ou du Pollock de la première période... »

Sur sa palette, pêle-mêle, cent mille socios, de chair, de sang et de traditions madrilènes, deux cent mille mains qui picorent les pipas (NDLR : graines de tournesol), l'immense pelote tissée d'écharpes à la gloire d'El Madrid et les volutes de cigares qui montent au ciel, pour encenser les grands anciens. Autre monde, précieux, qui promet aux Parisiens — réalisme ou forfaiture ? — l'ivresse et les malaises d'un quidam, trop terrien, qui descendrait du grand huit. D'autant plus engloutis dans ses certitudes que le Real trône, depuis samedi justement, sur le siège du leader espagnol, devant La Corogne. Fort d'une victoire prestigieuse, quasi lyrique, qu'Artur Jorge et Joël Bats, présents dans la tribune d'honneur, ont goûté avec délectation, les papilles vaguement inquiètes.

A leurs côtés, en tribune d'honneur, sous le profil d'aigle de Ramon Mendoza, grand maître de céans, *France Football* s'est glissé inhabituellement, bien loin d'une tribune de presse surpeuplée. Pour palper l'observation parisienne de plus près, jauger les réactions du couple de techniciens sangermanois et quantifier les non-dits. Dans le vacarme ambiant.

A l'heure du bain

L'espionnite était officielle, Jorge attendu, Bats reconnu dès l'aéroport par un policier dégustateur de ballon et un bambin pupille d'un club de campagne. La réception organisée par le biais d'un ancien joueur du Real, qui, sitôt engouffrés dans la berline, nous mènera à Santiago-Bernabeu, pratiquement plein à soixante minutes du match décisif face aux troupes de Bebeto.

Bats, familier des Espagnols pour les avoir « disséqués » à huit reprises, en solo : « Tu vois, j'étais là-haut la dernière fois, en face. Quelle impression ! J'avais un peu mal au cœur avec tous ces types qui fumaient le cigare... Je mangeais tranquillement mon sandwich pendant le match, incognito. » Quasiment incollable sur la tactique madrilène, Monsieur Jo. Fiches signalétiques, réflexes, anticipations, registres des uns et des autres, faiblesses et vista, l'arsenal est soigné. « J'ai remis un rapport lors de chacun de mes déplacements au coach. Pour les joueurs, je leur en parle individuellement, lorsque je les juge réceptifs. Pas de conférences ennuyeuses mais des petits conseils, quand ils prennent le bain, relax. Il faut que ce match, ils aient déjà l'impression de l'avoir joué. De connaître leurs adversaires. Ça évitera les surprises. Qu'on soit battus parce que l'on est moins forts, d'accord, mais que l'on cède à la panique, non ! »

Dans la fosse mythique, Claudio, attaquant de pointe de La Corogne, vient de marquer. La cathédrale se fige, éructe dès lors que Butragueno rate son dribble, chambre Prosinecki qui s'étale, exhorte Zamorano, dit « l'Hélicoptère », à tournoyer au-dessus de ses proies. « Quand tout va mal, ils ne sont guère tendres avec leurs favoris. En dépit de cela, je crois que ce sont de véritables connaisseurs... »

L'ex-gardien international multiplie les prédictions — souvent réalisées —, converse avec Jorge, s'inquiète d'une pression madrilène qui s'épaissit au fil du temps. « Le début de seconde période sera terrible... » Jorge, emmitouflé dans son écharpe, en chœur : « La Corogne a évolué parfaitement en première période, jouant haut, annihilant Michel, parfaitement contré. Mais n'oublions pas une chose. Ici, l'adversaire joue contre une équipe, plus un stade. Et puis l'arbitre, l'homme, il a beau être honnête, la pression, ça use... »

Le président madrilène, glacé, chevelure grise aux reflets bleus soignés, ne pipe mot. Ses amis qui l'entourent se forcent à l'imiter. Et l'arbitre expulse Claudio. Là, en bas, La Corogne joue à dix...

Reculer, un vrai suicide

Prosinecki balade tel un métronome sa blondeur évanescente sur la pelouse, distille, récupère, régule. Luis Henrique, le remplaçant de Martin Vazquez, multiplie les duels, provoque les fautes quand El Buitre zigzague dans la surface. D'un coup, Ramon Mendoza éclate de rire. Ses amis avec. Ivan le Terrible vient d'égaliser, d'une tête splendide. Bats : « Toujours au second poteau, évidemment. »

Artur Jorge, face à sa tortilla, à l'hôtel, quelques heures plus tard, cisèle son analyse : « Après le but de Zamorano, le penalty manqué par Djukic, qui aurait peut-être scellé le sort de la partie, c'était fini. La Corogne a reculé, et là, si nous aussi on fait de même, c'est le suicide garanti. D'ailleurs, ils ont signé à cet instant leur arrêt de mort... » C'est Michel, à quelques minutes de la fin, qui le paraphe d'un tir puissant consécutif à un coup franc de Prosinecki. Le Real a subtilisé le match au sommet et les faveurs éternelles de ses socios, qui quittent silencieusement l'enceinte sacrée.

Ramon Mendoza, seigneur euphorique, gratifie *France Football* d'une accolade fraternelle : « Ce soir, je suis heureux, heureux, heureux !!! » S'interrompant pour embrasser goulûment son épouse, il parle de nouveau. « Un pronostic face aux Parisiens ? Non, surtout pas, mais j'aimerais... Non, rien du tout. On verra... » Puis s'efface, séparant les eaux

d'un protocole pointilleux. La nuit tombe. Sur la pelouse, Prosinecki en tête, les Madrilènes effectuent déjà un léger décrassage. De Bats, à Jorge : « Vous avez vu, coach, ils font ça tout de suite après ! » Jorge sourit, nous répète inlassablement : « Impressionnant, n'est-ce pas ? »

Se comparer, c'est se ridiculiser

Calé dans l'avion, son discours sera serein, le lendemain matin. Teinté d'interrogations. Souvent philosophe, parfois résigné.

« Je sais pertinemment que ce qui se passera face à Madrid sera d'une importance capitale pour Paris et son histoire. Jusqu'alors, les joueurs n'ont jamais perdu le Nord. Face à Marseille, c'était différent. Le climat était chaud ? Et alors, il n'y a qu'en France qu'on y voit une hérésie... De toute façon, on aurait dû gagner. » Quant au match européen, nulle fanfaronnade, bien au contraire. Des précisions, historiques, martelées continuellement. « On est assez puissants pour les faire douter, leur faire changer leur manière de jouer, même si nous sommes encore un peu tendres. Ce métier, ce savoir-faire, on ne les trouve pas en magasin. Il faut apprendre, c'est tout. »

Dans la marée des mots, nulle trace d'une quelconque tristesse. Ce qui serait pourtant légitime pour lui, empreint d'une culture également ibérique, alors qu'il rejoint son club, neuf, avorton qui s'attaque à un mythe. « Que voulez-vous que je demande à mes joueurs de jouer face au Real comme s'ils étaient le Milan AC ? Ce n'est pas possible, c'est tout. On n'a pas le droit de prétendre à une telle comparaison. Restons humbles. Paris démarre. »

Et la ville apparaît, dans les hublots. « Je ne veux plus entendre parler de comparaison. On se ridiculise tout seuls. Et puis, à force d'avancer en accéléré, la chute peut être brutale. Non, ce soir, tout dépend de nous. Profitons de cette expérience pour prendre du plomb dans la tête... »

En direct, ce soir, à 21 h 15, Paris s'offrira le test d'un Reality show. Rires ou pleurs viendront ensuite.

Damien RESSIOT, à Madrid

Le Guen : « Le match retour sera décisif ! »

Inébranlable, Paul Le Guen l'est, assurément. A quelques heures d'un épisode européen prestigieux, le néo-international, capitaine parisien novice à ce niveau en début de saison, revendique une sérénité exemplaire. Pratiquement zen.

« Il serait plutôt surprenant, au vu de votre incorrigible modestie, et malgré les louanges qui ont souligné votre excellent match en Israël, de vous trouver en pleine euphorie avant de vous frotter au Real Madrid...

— Euphorie ? D'accord, certains commentaires m'ont fait plaisir, même si je reste persuadé que ma véritable valeur se situe entre mon niveau actuel et celui que j'avais la saison dernière. Je ne tiens pas à tomber dans le panneau de ces commentaires dithyrambiques. Quant à l'euphorie, n'oublions pas notre défaite à Metz...

— La perspective d'une rencontre européenne aussi excitante n'occulte-t-elle pas cette contre-performance ?

— Ce match me reste en travers de la gorge. On n'aurait jamais dû le perdre, un point c'est tout. On domine tout le long de la partie... C'est vraiment dur à avaler, sans prétention aucune.

— Cela dit, que peut vous inspirer ce rendez-vous face au monument madrilène ?

— L'envie de briller, évidemment. D'autant que toute l'équipe avait souhaité, au tour précédent, se frotter à ce club. Cela dit, l'impératif aujourd'hui, c'est la nécessité de se concentrer, de faire retomber cette pression comme nous y étions parfaitement parvenus lors des tours précédents.

— Vos adversaires n'étaient pourtant pas d'une telle trempe...

— Certes. Néanmoins, le match retour à Bruxelles face à Anderlecht, qui n'est pas n'importe qui, reste un moment fort. Surtout notre égalisation. On la voulait tellement...

— Nullement impressionné, en définitive...

— Le seul moyen de bien vivre cette rencontre, c'est de ne pas être stressé.

— Est-ce le cas de tous vos partenaires, notamment les plus inexpérimentés ?

— Certains, plus émotifs, ont peut-être un peu peur. Face à un tel événement, on est forcément seul, même noyé dans la collectivité. Il y a l'angoisse personnelle du match, propre à chacun.

— Artur Jorge œuvre-t-il particulièrement dans cette optique ?

— Il tient effectivement un grand rôle. Tout comme Joël Bats, qui nous a renseignés sur les Espagnols, individuellement, par petites touches.

— Son pronostic ?

— Il nous a dit qu'il faudrait être très bon pour passer.

« Paris ne sera pas ridicule »

— Plus personnellement, quelle est votre intime conviction quant à la tournure des événements, ce soir ?

— J'essaye de me persuader que tout ira bien, même si, au vu des dernières performances madrilènes, le Real est en constante progression. La seule crainte envisageable, c'est qu'ils nous soient supérieurs collectivement. Mais nous ne serons pas ridicules.

— Ne vous interrogez-vous pas sur votre aptitude à gérer un match passionné, après les incidents survenus face à Marseille ?

— Je ne tiens pas à reparler de ce match. A mon avis, le match retour face à Naples était autrement plus déstabilisant, avec bon nombre d'actes d'antijeu. Or, nous l'avons parfaitement géré.

— L'objectif, en clair, avant le second match à Paris ?

— Nous allons préserver, j'en suis sûr, le résultat. Le match retour sera décisif. Après tout, nous présentons de solides références nous aussi.

— Seriez-vous pratiquement optimiste ?

— *(Il sourit).* Je n'aime pas le type de discours que tiennent les boxeurs avant leur match, basé sur l'intimidation, du type "on va les défoncer !" Ce n'est pas mon truc. D'ailleurs, je ne suis pas un fanfaron. »

D. R.

(Photo PRESSE SPORTS)

Europe

◆ Giuseppe Ciarrapico, le président de l'AS Roma, s'est mis sur les rangs pour acquérir l'international espagnol Fernando Hierro. Ce dernier, en fin de contrat avec le Real Madrid, serait disponible sur la base de dix-huit millions de francs environ. Mais la Juventus est aussi sur les rangs...

◆ Après Frank Rijkaard, Ruud Gullit (30 ans) devrait resigner à Milan. Sa forme étincelante et la normalisation de ses rapports avec Silvio Berlusconi, le président du club milanais, rendent aujourd'hui cette hypothèse plus que plausible. Gullit en reprendrait pour un an, avec option pour une saison supplémentaire.

◆ Quatre joueurs sont arrivés à l'IFK Göteborg, qui joue demain à Eindhoven, pendant l'hiver : le milieu de terrain Magnus Gustafsson (Göteborg AIS), l'attaquant Mikaël Martinson (Djuurgaarden), l'arrière droit international Magnus Erlingmark (Orebro) et, surtout, Joachim Björklund, l'arrière gauche de l'équipe nationale de Suède, qui jouait l'année dernière en Norvège, à Brann Bergen.

◆ Lorsque l'Ajax n'arbore pas ses traditionnelles couleurs, rouge et blanc, comme ce devrait être le cas demain après-midi à Auxerre, elle joue en vert. Une couleur qui est aussi, et surtout, celle de son sponsor : la banque ABN-AMRO.

une-deux

Kostilev : « Nous allons jouer les trouble-fête »

Obligé de recevoir à l'étranger, le CSKA Moscou, le club de l'Armée rouge, s'est finalement installé à Berlin pour accueillir l'OM. Son entraîneur, Guennadi Kostilev, compte sur le soutien des nombreux soldats soviétiques encore en garnison en Allemagne pour pousser son équipe vers sa première victoire en poule finale de la Coupe des champions.

« Sincèrement, êtes-vous prêt à affronter l'OM ?

— Nous avons joué deux rencontres de préparation face à des équipes berlinoises. Vendredi dernier, nous avons gagné 3-2 contre le FC Berlin, l'ancien Dynamo. Malgré les conditions de jeu très difficile et le terrain gelé, ça a été une bonne préparation.

— **Mais vous n'avez pas livré de match officiel depuis le début de l'année ?**

— Si, un seul. Un quart de finale de Coupe de Russie contre une équipe de Deuxième Division, Svetotekhnika.

— **Oui, mais c'était dans des conditions spéciales.**

— C'est vrai que nous avons joué en salle, sur un terrain artificiel. Ce n'était pas un bon test dans la perspective de rencontrer Marseille. Malheureusement, nous n'avons pas les moyens de nous préparer en Italie ou en Espagne comme le font le Dinamo Kiev ou le Spartak Moscou. Nous ne sommes pas aussi riches. De ce point de vue, Marseille a sur nous un énorme avantage.

— **Il y en a tout de même un qui devrait être au niveau, c'est votre attaquant de pointe Oleg Sergueiev ?**

— Oui et non. Il revient, bien sûr, des États-Unis où il a participé à la tournée de la sélection russe. Il a joué trois matches et a marqué un but, mais il n'a rejoint l'équipe il n'y a que huit jours. Je ne suis pas sûr qu'il ait eu assez de temps pour s'adapter.

— **Pourquoi ? Où vous entraînez-vous ?**

— Dans une salle de handball où le tapis est en si mauvais état que mes gars se sont fait des cals aux pieds. Enfin, on se débrouille...

— **Mais, pourquoi, dans ces conditions, avoir choisi Berlin pour recevoir Marseille, demain, et ensuite le FC Bruges ?**

(Photo PRESSE SPORTS)

— C'est la ville de Berlin elle-même qui s'est proposée. Ça leur fait un bon coup de pub pour leur candidature à l'organisation des Jeux Olympiques de l'an 2000. Comme les conditions proposées par les Allemands nous convenaient, nous avons accepté leur proposition. De toute façon, nous ne pouvions pas jouer à Moscou. Et puis nous comptons aussi sur les supporters qui nous ont manqué à Bochum. On attend environ cinq mille spectateurs russes, dont une bonne moitié sont les soldats et officiers de l'Armée rouge qui vivent encore en Allemagne.

— **Et avec leur soutien, vous comptez battre l'OM ?**

— Je considère Marseille comme une des meilleures équipes d'Europe, l'une des plus prestigieuses. Aussi, les battre serait pour nous un véritable exploit. Maintenant, comme nous avons perdu nos deux premiers matches, nous n'avons plus beaucoup de chances de nous qualifier pour la finale. Alors, nous allons jouer les trouble-fête !

— **Comment comptez-vous vous y prendre ?**

— Je suis sûr que Marseille sera obligé d'attaquer. Ses milieu de terrain vont donc nous laisser des espaces libres et nous essaierons d'en profiter pour avancer vers leurs buts.

— **Connaissez-vous bien cette équipe de Marseille ?**

— Pas beaucoup. J'ai regardé cinq cassettes vidéo de leurs matches, aussi bien de Coupe d'Europe qu'en Championnat.

— **Et quelles sont vos impressions ?**

— C'est une équipe qui a des éléments forts dans toutes les lignes. Derrière, c'est Boli ; au centre, Sauzée ; et devant, le duo Völler-Boksic. Mais il paraît aussi que c'est une équipe irrégulière. Alors, nous pouvons y croire.

— **Vous n'avez rien dit sur Dobrovolski. Pourquoi ?**

— Nous le connaissons bien. Nous connaissons ses points forts et ses faiblesses. C'est un joueur très talentueux, mais c'est un fainéant ! »

Correspondance
Constantin KLECHTCHEV

◆ Ça fait plus d'un an que les Glasgow Rangers sont en tête du classement du Championnat d'Écosse. Ils n'avaient plus connu si faste période depuis 1975-76, saison de leur précédent record d'invincibilité.

◆ C'est dans une formation sérieusement handicapée que les Glasgow Rangers risquent de se présenter demain à Bruges : John Brown a été contraint de sortir lors du récent match de Championnat contre Hearts alors que Richard Gough, le capitaine, Gary Stevens et Trevor Steven sont toujours douteux.

◆ Jeudi soir à Monaco, comme c'est le cas habituellement en Championnat, c'est le jeune Thomas Videau qui était la doublure de Fabien Barthez dans les buts de l'OM. Mais, pour le déplacement à Berlin en Coupe d'Europe, c'est Pascal Olmeta, bien plus expérimenté, qui prendra place sur le banc des remplaçants marseillais.

◆ Plus de peur que de mal pour les joueurs de l'OM blessés l'autre soir à Monaco. Les radios passées en fin de semaine ont rassuré tout le monde. Boli, touché au ménisque, Völler, aux côtes, et Desailly, sur le cou de pied, seront bel et bien présents demain soir au stade olympique de Berlin pour rencontrer le CSKA Moscou.

◆ C'est lundi après-midi que Raymond Goethals a été rejoint à Berlin par la délégation marseillaise. L'entraîneur belge de l'OM était sur place dès samedi, ce qui lui a permis d'observer le CSKA Moscou lors d'un match amical que les Russes ont disputé dimanche après-midi contre le Tennis Borussia Berlin.

◆ C'est dans la composition suivante que le CSKA Moscou a dominé (3-2) le FC Berlin, vendredi dernier à Kirbaum (à 50 km de Berlin) : Plotnikov — Goutchine, Bystrov, Malioukov, Kolotovkine — Mamtchour, Bouchmanov, Minko — Antonovitch, Sergueïev, Doudnik.

◆ Cinq joueurs de l'Ajax ont participé, la semaine dernière à Utrecht, à la victoire (3-1) des Pays-Bas sur la Turquie : Bergkamp, Jonk, Overmars, Silooy et Frank De Boer, rentré à la mi-temps. Seul des six sélectionnés du prochain adversaire d'Auxerre à n'avoir pas joué, le gardien Menzo, resté sur le banc.

◆ Pas de journée de repos pour les joueurs du Paris-SG au lendemain de la défaite à Metz. En raison du match contre le Real Madrid, programmé ce soir, ils se sont entraînés normalement samedi et dimanche. Le départ pour l'Espagne a eu lieu hier, en fin de matinée.

Les suspendus

En C 1 : Stephan Van Der Heiden (FC Bruges) et Stefano Eranio (Milan AC).
En C 2 : Michael Bilek et Jiri Novotny (Sparta Prague), Daniele Zoratto (AS Roma), Geert Emmerechts (Royal Antwerp), Henk Fräser (Feyenoord Rotterdam).

◆ Dans une interview à l'hebdomadaire allemand *Kicker*, Bernd Schuster (33 ans), qui est en Espagne depuis treize ans, a annoncé que l'Atletico Madrid serait son dernier club. Si son contrat, qui court encore sur une saison, est résilié, il mettra un terme à sa carrière. Il envisagerait de rentrer en Allemagne pour devenir entraîneur.

◆ C'est bien le jeudi 18 mars, à 20 heures, qu'aura lieu le quart de finale retour de Coupe UEFA entre le Paris-SG et le Real Madrid. Auxerre, de son côté, jouera à Amsterdam le mardi 16, à 20 heures. Les deux rencontres seront retransmises par Canal +.

L'aventure c'est l'aventure

Parent pauvre de la Ligue des champions, le CSKA Moscou est promis depuis longtemps déjà au second rôle. Faut-il en déduire que, faute de renseignements précis, l'OM traite par-dessus la jambe son adversaire russe de mercredi à Berlin ? « L'OM, explique à cet égard Bernard Casoni, s'est d'abord penché sur son jeu. Nous n'avons pas pour habitude de l'exploiter en fonction de l'adversaire. »
C'est la raison pour laquelle les Phocéens n'ont eu, jusqu'à lundi, qu'un minimum d'informations sur le CSKA. « Je connaissais Kharine, poursuit Caso, mais il a quitté le club en cours de saison. Je sais seulement qu'il fera moins 10 mercredi à Berlin et que le terrain sera gelé. » Avant de conclure : « Mais, si nous sommes plutôt optimistes malgré notre défaite à Monaco un peu contre le cours du jeu, nous saurons nous méfier d'une équipe qui n'a certainement pas éliminé par hasard Barcelone. »

◆ Toni, l'entraîneur de Benfica, n'était pas rassuré après la belle victoire de l'équipe d'Italie, mercredi dernier, au Portugal. Il s'est même déclaré impressionné et inquiet ! Il faut dire que les trois buts italiens ont été inscrits par des joueurs de la Juventus que Benfica reçoit, jeudi soir, à Lisbonne.

◆ Le CSKA Moscou est le seul des grands clubs moscovites que les équipes françaises engagées en Coupes d'Europe n'ait jamais rencontré. Pour le reste (Dinamo, Spartak et Torpedo), elles s'en sont dans l'ensemble tirées à leur avantage avec quatre qualifications sur sept confrontations.

◆ Chaude ambiance à l'Atletico ! Le défenseur international espagnol Juanito (27 ans) a accusé son président de lui avoir manqué de respect. Jesus Gil y Gil aurait annoncé publiquement qu'il quitterait le club en fin de saison sans en avoir parlé à l'intéressé auparavant...

Des galons pour battre l'OM ?

Après leur victoire à Barcelone, six joueurs du CSKA Moscou ont reçu en récompense de cette qualification, inespérée, le grade de lieutenant dans l'Armée rouge. Depuis, ils n'ont plus gagné en Coupe des champions, mais ne désespèrent pas de battre, demain à Berlin, Marseille. Peut-être qu'en cas de succès, ils prendront à nouveau du galon...

◆ Jouera ? Jouera pas ? Victime d'une nouvelle élongation au mollet, la veille du match contre la Turquie, pendant le camp d'entraînement de l'équipe nationale des Pays-Bas à Noordwijk, John De Wolf, le très populaire défenseur du Feyenoord, n'est pas certain d'être sur le terrain, ce soir à Rotterdam, contre le Spartak Moscou.

◆ Aucun joueur suspendu cette fois-ci en Coupe de l'UEFA ! Il y aurait dû en avoir un, mais Andrea Carnevale, l'attaquant de l'AS Roma, avait déjà purgé sa suspension lors de la communication des sanctions, le 13 novembre dernier, par la Commission de contrôle et de discipline de l'UEFA. Deux autres joueurs, Josef Chovanec (Sparta Prague) et Demetrio Albertini (Milan AC), également dans son cas, pourront jouer demain.

◆ Le gardien du Real Madrid, Francisco Buyo (34 ans), est en pleine négociation pour le renouvellement de son contrat. Le club madrilène lui propose une année supplémentaire et lui en réclame deux...

◆ Drame pour Georges Grun, le défenseur belge de Parme, qui vient de perdre sa fille. Victoria, née prématurée il y a tout juste trois mois, n'a pas survécu à une opération chirurgicale.

◆ Petite phrase non dénuée d'intérêt de Ruud Gullit, l'un des trois Néerlandais du Milan AC, au sujet d'un de ses compatriotes de l'Ajax en partance pour l'Inter : « Wim Jonk est un bon meneur de jeu, mais il me paraît vraiment excessif de le considérer comme le Rijkaard blanc ». Auxerre devra tout de même se méfier...

◆ En quinze jours, l'AS Roma va jouer sa saison ! En Coupe de l'UEFA, elle reçoit ce soir le Borussia Dortmund (qu'elle retrouvera deux semaines plus tard en Allemagne) ; en Coupe d'Italie, elle s'apprête à réceptionner l'invincible Milan AC qu'elle devra, ensuite, aller défier à San Siro ; en Championnat, enfin, elle doit accueillir Cagliari puis Naples : ces quatre matches, prévus au stade olympique, devraient lui rapporter vingt-cinq millions de francs.

◆ Pour Jean-Luc Sassus, la folle ambiance qui les attend au stade Santiago-Bernabeu, à Madrid, n'est pas sans remède : « Le meilleur moyen de calmer ce public, c'est de bien jouer ! »

◆ Le jeune Plotnikov, gardien venu du Kouban Krasnodar, n'aura pas mis longtemps pour s'imposer dans les buts du CSKA Moscou aux dépens de Gutseiev, l'ancienne doublure de Dimitri Kharine, parti en Angleterre, à Chelsea. Il est pour son entraîneur, Guennadi Kostilev, « la meilleure acquisition de l'hiver ».

◆ Deux des trois buts du CSKA Moscou contre le FC Berlin, vendredi dernier à Kirbaum, ont été marqués par de nouvelles recrues du club. Le Biélorusse Antonovitch, venu du Dinamo Minsk, a réussi le deuxième et l'Ukrainien Doudnik, transféré du Mettalourg Zaporojié, le troisième.

◆ C'est déjà le temps des grands manœuvres à la Roma ! Le président Ciarrapico semble décidé à se séparer de l'Argentin Claudio Caniggia, très décevant cette saison, et à le remplacer par le Monténégrin Dejan Savicevic, l'étranger de trop du Milan AC. Ce dernier retrouverait ainsi à Rome son ancien coéquipier de l'Étoile Rouge Sinisa Mihajlovic et l'entraîneur serbe Vujadin Boskov.

◆ On connaît les arbitres des matches retour des clubs français : M. Muhmenthaler (Suisse) officiera le mercredi 17 mars à Marseille pour OM-CSKA Moscou ; son compatriote Röthlisberger dirigera à Amsterdam la rencontre Ajax-Auxerre ; M. Puhl (Hongrie), enfin, arbitrera Paris SG-Real Madrid.

◆ Valdo va beaucoup mieux. Le Brésilien devrait être présent ce soir à Santiago-Bernabeu pour le match contre le Real Madrid.

◆ Lors de ses quatre confrontations avec un club français (deux fois le Stade de Reims et deux fois Nice), le Real Madrid l'a toujours emporté, sur l'ensemble de deux matches ou en finale. Voilà les Parisiens prévenus !

◆ Les dirigeants du Paris-SG ont eu un beau geste en invitant à Madrid, à l'occasion de la rencontre de leur club contre le Real, plusieurs joueurs du grand Stade de Reims, deux fois adversaire par le passé du club espagnol en finale de la Coupe des champions. Parmi les invités, figurent notamment Dominique Colonna, Just Fontaine, Raoul Giraudo, Léon Glovacki, Michel Hidalgo, René Jacquet, Roger Piantoni, Bruno Rodzik, Jean Vincent, Simon Zimny et Robert Jonquet. Leur entraîneur de l'époque, Albert Batteux, a en revanche dû décliner l'invitation.

Les Italiens supervisent l'OM

Trois Marseillais sont suivis depuis peu avec une attention toute particulière par les dirigeants de clubs italiens. Frank Sauzée et le Croate Alen Boksic sont dans le collimateur de la Juventus, qui avait délégué, jeudi dernier à Monaco, Romolo Bizzotto, un de ses principaux superviseurs, alors que Didier Deschamps intéresse l'Atalanta de Bergame, dont le directeur sportif, Giorgio Vitali, était au stade Louis-II, lui aussi, pour la rencontre Monaco-OM.

Les spéculations qui tournent autour de leurs éventuels transferts en Italie ne semblent néanmoins pas leur faire tourner la tête. Témoin, cette réflexion de Sauzée : « Jouer en Italie, c'est excitant ! Mais je n'ai pas encore eu de contact direct et j'ai pas mal de choses à faire avec l'OM avant la fin de la saison. »

Les interdits

Plusieurs joueurs, régulièrement transférés ces derniers mois, ne pourront pas jouer avec leur nouveau club cette semaine en Coupes d'Europe. Soit parce qu'ils ont déjà participé à une Coupe européenne cette saison sous un autre maillot ; soit parce que leur transfert est postérieur au 15 janvier, date limite fixée par l'UEFA pour valider ce genre de transferts. Il s'agit de Rafael Martin Vazquez (passé de l'OM au Real Madrid), Paulo Futre (de l'Atletico Madrid à Benfica), Matthias Sammer (de l'Inter Milan au Borussia Dortmund), Magnus Erlingmark (d'Örebro à Göteborg), Ronald de Boer (de Twente à l'Ajax), José Luis Villareal et Vladan Lukic (Atletico Madrid).

◆ Samedi dernier, à l'occasion de la visite du Deportivo La Corogne, le Real Madrid inaugurait une nouvelle tribune, de 5 620 places. Une autre, d'environ cinq mille places assises, doit être ouverte à l'automne prochain.

◆ Inquiétude à l'Atletico ! Futre parti, Villareal pas qualifié, Schuster convalescent, Juan Vizcaino, à son tour, est indisponible pour le match contre l'Olympiakos. Le milieu de terrain international espagnol s'est blessé la semaine dernière à l'entraînement.

◆ Alors que Joël Bats et Artur Jorge étaient samedi soir à Madrid pour superviser une dernière fois le Real à l'occasion de son match contre le Deportivo La Corogne, toute l'équipe du PSG a pu suivre également cette rencontre depuis les locaux de Canal Plus à Paris.

◆ Ce n'est pas dans les meilleures conditions que le PSV s'apprête à recevoir, à Eindhoven, le club suédois de Göteborg : son milieu de terrain Juul Ellerman (27 ans), opéré d'une cheville mercredi dernier, est indisponible pour six semaines au moins, alors que l'attaquant international Wim Kieft (30 ans), contraint de déclarer forfait pour le match contre la Turquie à cause d'une douleur aux abdominaux, est incertain pour la rencontre de demain.

◆ Victime d'une déchirure musculaire mercredi dernier à l'entraînement, Ricardo Rocha (30 ans), le défenseur brésilien du Real Madrid, n'a pas joué samedi contre La Corogne. Sa participation au match de ce soir, contre le Paris-Saint-Germain, est plus que compromise. Il devrait être remplacé par le jeune Ramis.

◆ Tous les joueurs de l'Ajax n'envisagent pas de quitter Amsterdam. Ainsi, Danny Blind (31 ans), sélectionné une vingtaine de fois en équipe des Pays-Bas, vient-il de prolonger d'un an le contrat qui le liait déjà à l'Ajax jusqu'en juin 1994.

Rendez-vous

C1

POULE FINALE

3e JOURNÉE

Mercredi 3 mars 1993 à 20 h 30

GROUPE A

CSKA MOSCOU-MARSEILLE (à Berlin)
Arbitre : M. Baldas (Italie)

FC BRUGES-GLASGOW RANGERS
Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	3	2	1	1	0	5	2
2. Glasgow Rangers	3	2	1	1	0	3	2
3. FC Bruges	2	2	1	0	1	1	3
4. CSKA Moscou	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE B

PSV EINDHOVEN-IFK GÖTEBORG
Arbitre : M. Burge (Pays de Galles)

FC PORTO-MILAN AC
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	4	2	2	0	0	6	1
2. IFK Göteborg	2	2	1	0	1	1	4
3. PSV Eindhoven	1	2	0	1	1	3	4
4. FC Porto	1	2	0	1	1	2	3

PROCHAINES JOURNÉES

4e JOURNÉE

Mercredi 17 mars 1993

Marseille-CSKA Moscou
Glasgow Rangers-FC Bruges

IFK Göteborg-PSV Eindhoven
Milan AC -FC Porto

5e JOURNÉE

Mercredi 7 avril 1993

CSKA Moscou- FC Bruges
Marseille-Glasgow Rangers

PSV Eindhoven-FC Porto
IFK Göteborg-Milan AC

6e JOURNÉE

Mercredi 21 avril 1993

FC Bruges-Marseille
Glasgow Rangers-CSKA Moscou

FC Porto-IFK Göteborg
Milan AC-PSV Eindhoven

● *Le premier de chaque groupe est qualifié pour la finale du 26 mai.*

C2

QUARTS DE FINALE ALLER

Mardi 2 mars 1993, à Rotterdam, à 20 heures

FEYENOORD (Pays-Bas) (Hapoël Petah-Tikvah, 1-0, 1-2) (FC Lucerne, 0-1, 4-1)
SPARTAK MOSCOU (Russie) (Avenir Beggen, 0-0, 5-1) (Liverpool FC, 4-4, 2-0)
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne)

Mercredi 3 mars 1993, à Prague, à 18 heures

SPARTA (Tchécoslovaquie) (Airdrie, 1-0, 2-1) (Werder Brême, 3-2, 1-0)
PARME (Italie) (Ujpest, 1-0, 1-1) (Boavista, 0-0, 2-0)
Arbitre : M. Wieser (Autriche)

Jeudi 4 mars 1993, au Pirée, à 20 heures

OLYMPIAKOS (Grèce) (Tchernomorets Odessa, 0-1, 3-0) (AS Monaco, 1-0, 0-0)
ATLETICO MADRID (Espagne) (Maribor Branik, 3-0, 6-1) (Trabzonspor, 2-0, 0-0)
Arbitre : M. Larsson (Suède)

Jeudi 4 mars 1993, à Anvers, à 20 heures

ROYAL ANTWERP (Belgique) (Admira Wacker Vienne, 4-2, 3-4 a.p.) (Glenavon, 1-1, 1-1, 3 t.a.b. à 1)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Bohemians Dublin, 0-0, 4-0) (Aarhus GF, 2-3, 2-1)
Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie)

C3

QUARTS DE FINALE ALLER

Mardi 2 mars 1993, à Rome à 20 h 30

AS ROMA (Italie) (Galatasaray Istanbul, 3-1, 2-3) (Wacker Innsbruck, 4-1, 1-0) (Grasshoppers Zurich, 3-0, 3-4)
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Real Saragosse, 3-1, 1-2) (Celtic Glasgow, 1-0, 2-1) (Floriana, 1-0, 7-2)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

Mardi 2 mars 1993, à Madrid, à 20 h 45

REAL MADRID (Espagne) (Vitesse Arnhem, 1-0, 1-0) (Torpedo Moscou, 5-2, 2-3) (Politehnica Timisoara, 1-1, 4-0)
PARIS-SG (France) (RSC Anderlecht, 0-0, 1-1) (Naples, 2-0, 0-0) (PAOK Salonique, 2-0, 2-0
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

Mercredi 3 mars 1993, à Auxerre, à 18 h 15

AUXERRE (France) (Standard Liège, 2-2, 2-1) (FC Copenhague, 5-0, 2-0) (Lokomotive Plovdiv, 2-2, 7-1)
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (FC Kaiserslautern, 2-0, 1-0) (Vitoria Guimaraes, 3-0, 2-1) (Austria Salzbourg, 3-0, 3-1)
Arbitre : M. Pezzella (Italie)

Jeudi 4 mars 1993, à Lisbonne, à 20 h 30

BENFICA LISBONNE (Portugal) (Dinamo Moscou, 2-2, 2-0) (Vac Fc, 5-1, 1-0) (Belvedur Izola, 3-0, 5-0)
JUVENTUS TURIN (Italie) (Sigma Olomouc, 2-1, 5-0) (Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0) (Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

● *Retour les 17 et 18 mars 1993.*

reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

Groupe A

■ Hugo BROOS (FC Bruges)

« Dès le résultat du tirage au sort, j'étais convaincu que Marseille et Milan disputeraient la finale. Je m'attendais à un survol de Milan dans son groupe et à une domination peut-être un peu moins nette de l'OM dans le sien. Ce dernier a sans doute déjà réussi le plus difficile : ne pas perdre à Glasgow. Et la manière dont il nous a atomisés laisse bien augurer de son accession à la finale.

Heureusement, nous avons remporté notre premier match à domicile. Notre prochaine rencontre demeure donc intéressante financièrement et, surtout, sportivement. Si nous battons les Glasgow Rangers, certains pensent que Marseille devra venir assurer sa qualification à Bruges.

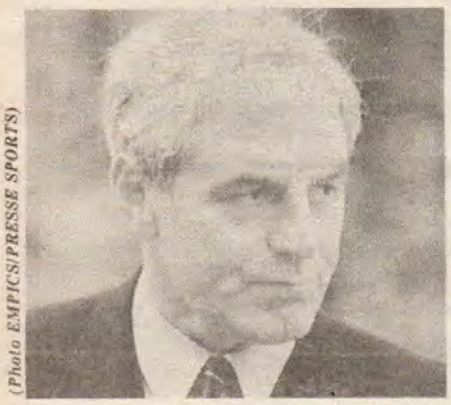
Imaginez que la Coupe des champions se soit disputée comme avant, notre match retour contre l'OM aurait été dénué de tout intérêt. Nous aurions alors perdu une recette non négligeable et la perspective d'en recueillir d'autres. Pour un club moyen comme Bruges, la Ligue des champions constitue vraiment une aubaine. »

■ Walter SMITH (Glasgow Rangers)

« Je n'ai pas souvenir de quelqu'un prévoyant, avant le début des poules finales, une autre finale que Milan-OM. Milan AC, malgré sa suspension la saison dernière, reste non seulement la meilleure équipe en Europe, mais aussi la meilleure du monde. Marseille est certainement son challenger le plus consistant.

Maintenant, on a vu à Glasgow que les Marseillais avaient parfois du mal à finir les matches. Contre nous, ils ont été très bons pendant une heure puis se sont relâchés, ce qui nous a permis de revenir à égalité. Déjà, la saison dernière, ils avaient connu, je crois, semblable mésaventure contre le Sparta Prague.

C'est donc à nous de jouer. Nous allons rencontrer deux fois de suite le FC Bruges. Après cette double confrontation, on sera fixés sur nos chances de devancer l'OM pour aller en finale. C'est l'avantage de ces poules finales auxquelles nous participons pour la première fois. On n'a plus à assurer des scores étriqués ou à comptabiliser les buts inscrits à l'extérieur. »



(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

■ Guennadi KOSTILEV (CSKA Moscou)

« Marseille est incontestablement l'équipe la plus forte de notre groupe. Il apparaît logique qu'elle termine à la première place et retrouve en finale Milan AC, qui domine largement le sien. Mais ça ne veut pas dire que nous sommes résignés à perdre nos deux prochains matches contre l'OM.

On va tout faire pour leur gâcher la fête ! Et nous n'avions pas si mal réussi à Barcelone... Bien sûr, nous avons depuis perdu nos deux premiers matches dans la poule finale et nos chances de qualification sont évidemment réduites. De toute manière, l'objectif premier du club est ailleurs. Il s'agit de sa survie, tout simplement. Participer à la phase finale est à cet égard une excellente opération, puisque ça nous a déjà rapporté près de 10 millions de francs. Mais la priorité reste, pour moi, le Championnat russe, et la Coupe. La Coupe d'Europe vient après, car ça reste plus aléatoire. »

Rendez-vous

CONNAIT-ON déjà l'affiche de la finale du 26 mai ? Peut-on échapper à un trop prévisible OM-Milan ? Comment, dans chaque poule, un rival de ces finalistes désignés peut-il se dégager ? Voilà les questions simples auxquelles ont été invités à répondre les entraîneurs des six clubs « éliminés ». Au-delà de la prudence de rigueur, qui incite certains d'entre eux à ne pas se prononcer sur l'autre groupe, on remarque que tous admettent plus ou moins l'évidence : la finale de la Coupe des champions 1992-93 devrait opposer Marseille au Milan AC.

Un constat qui s'impose après seulement deux journées de ces fameuses poules finales. Après deux succès éclatants de l'invincible Milan sur Göteborg (4-0) puis à Eindhoven (2-1) ; après un excellent résultat nul (2-2) de l'OM à Glasgow et une probante victoire (3-0), au Stade-Vélodrome, sur le Club brugeois. Deux journées seulement, et l'affaire semble déjà entendue !

A quoi bon continuer dans ces conditions ? Disputer encore quatre journées à l'intérêt limité ? Aligner les formalités pour soulager les trésoreries des uns et des autres ? Il y a bien sûr l'espoir. L'espoir de Walter Smith, le manager des Rangers, de reprendre aux Marseillais le point concédé à Ibrox Park. Il y a aussi l'espoir, plus diffus, de Roger Gustafsson, le coach de Göteborg, de mener ses « Anges » au paradis. Mais il y a aussi la raison : prouver que leur place en poule finale n'est pas usurpée alors que Barcelone, le

(Photos PRESSE SPORTS)

en finale

tenant, Leeds et Stuttgart ont été éliminés. Derrière cette justification de façade se cache, en effet, le désir de profiter de la poule aux œufs d'or jusqu'au bout, au-delà de l'inévitable élimination. Mais à trop en vouloir, les prétendants risquent de tuer sportivement la poule, de lui voler son attrait premier, l'incertitude du jeu. Déjà, l'an dernier, la finale promise, Barcelone-Sampdoria, avait bien eu lieu. Cette saison, le même scénario se reproduit. L'UEFA a changé la formule de la Coupe des champions pour apaiser les prétentions des grands, mais la formule ne supporte pas l'absence de ces têtes de série éliminées prématurément. Il faudrait donc réformer la réforme ! La suggestion de Hans Westerhof, l'entraîneur du PSV, est à cet égard intéressante. En instituant des demi-finales (même sur un seul match), l'Union européenne assurerait l'enjeu des poules finales jusqu'à la dernière journée. Elle y songe d'ailleurs.

Dans l'immédiat, ne boudons pas le plaisir de voir l'OM considéré comme favori de son groupe. Et savourons la perspective de trouver de nouveau un club français en finale de Coupe d'Europe.

Dossier réalisé par Xavier BARRET avec les correspondants de *France Football* : Michel DUBOIS (Belgique), Scott McBURLEY (Ecosse), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Daniel DRAY (Suède) et Fernando COUTO e SANTOS (Portugal)

Groupe B

■ Hans WESTERHOF (PSV Eindhoven)

« Je donne Milan en finale à 90%. En ce qui concerne son adversaire, il m'est plus difficile de me prononcer. Bien sûr, Marseille apparaît le mieux placé, mais je ne tiens pas à spéculer sur des équipes que je ne connais pas suffisamment bien.

Ce qui est certain, pour en revenir à notre poule, c'est qu'en cas de succès de Milan à Porto, demain, il n'y aura plus beaucoup de suspense. Les prochains matches manqueraient alors singulièrement d'intérêt. Je pense que, pour préserver cet intérêt, il faudrait justement modifier la formule actuelle de ces poules finales qui, au demeurant, est une amélioration considérable par rapport au système antérieur de l'élimination directe.

Cette amélioration consiste en la création de demi-finales que disputeraient les deux premiers de chaque poule : le premier du groupe A contre le deuxième du groupe B, et inversement. Ainsi, l'attrait de l'épreuve serait préservé jusqu'au bout. »

■ Roger GUSTAFSSON (IFK Göteborg)

« Et pourquoi pas nous en finale ? Bien sûr, il y a plus de chances d'y retrouver Milan et l'OM. Le Milan AC est invaincu depuis près de deux ans dans le Calcio et Marseille joue actuellement très bien. Mais, à Göteborg, nous n'avons pas abandonné. Nos chances restent intactes puisque nous totalisons deux points en deux matches. Qui plus est, nous sommes toujours en bonne condition en cette période de reprise et nous n'avons aucun blessé grave.

Je crois sincèrement que tout est possible. Dans notre poule finale, il ne faut surtout pas laisser Milan s'échapper. Il faut entretenir le suspense, et nous allons faire en sorte de nous y employer. Il est évident que, si Milan tue le suspense, si la décision se fait trop tôt, cette nouvelle formule de la compétition perd beaucoup de son attrait. Or, je pense que c'est la bonne formule pour des clubs comme le nôtre. Avant d'envisager de l'améliorer, il faut la laisser se roder. Croyez-moi, il peut y avoir des surprises... »

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

■ Carlos Alberto SILVA (FC Porto)

« Milan est indiscutablement l'équipe la plus complète de notre groupe. Ses résultats jusqu'à présent le prouvent. Ses adversaires, dont nous sommes, ne doivent cependant pas partir battus d'avance. Il faut tous jouer crânement sa chance, jusqu'à la dernière minute.

Dans cette poule finale, en effet, l'essentiel est de ne pas gaspiller de points. Si on veut se qualifier pour la finale, il faut faire la différence chez soi, puis empocher le plus grand nombre de points possible à l'extérieur.

Nous avons malheureusement commis des erreurs cruciales dans les deux matches que nous avons disputés à ce jour. Nous aurions pu empocher trois points et nous n'en avons qu'un seul. Contre le PSV Eindhoven, à Porto, nous avons plutôt joué de malchance. A Göteborg, nous n'avons pas été à la hauteur du rendez-vous et, dans ce genre de compétition où la constance est fondamentale, ça ne pardonne pas !

Même si nos chances sont désormais assez minces, il devrait y avoir foule demain à Das Antas. Pour nous supporter et voir les vedettes du Milan. Ça, c'est bon pour le football ! »

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

COCARD

« Papa Roux doit

Le soir d'Israël-France, Christophe Cocard n'avait guère le cœur à regarder sa télé. Et, à la mi-temps du cavalier seul des Bleus, il s'est confié. États d'âme, raisons du malaise auxerrois : entretien en forme de coup de fouet avant le choc avec Ajax...

« GUY ROUX vous a-t-il interdit de répondre aux journalistes ?

— En effet, il nous a demandé de nous méfier des journalistes, de faire attention à ce que l'on raconte. Donc, je suis prêt à répondre à vos questions... Mais je vais faire attention à ce que je raconte.

— Vous allez pratiquer la langue de bois ?

— Non. Je vais essayer de dire ce que je pense sans trop tirer sur l'un ou sur l'autre.

— Avez-vous envie de "tirer" sur quelqu'un en particulier ?

— Je n'irai pas plus loin.

— Les mauvais résultats du club semblent vous avoir particulièrement énervé...

— C'est vrai, mais on ne peut pas tomber plus bas que terre. Disons simplement que, pour un club prétendu de niveau européen, c'est dur à digérer. Il ne faut pas se lamenter et refaire surface.

— Pourquoi "un club prétendu européen" ?

— Auxerre se contente toujours de jouer les seconds rôles, alors que les joueurs sont convaincus qu'ils peuvent faire mieux. Nous sommes quelques-uns arrivés à un âge où il faut remporter des titres. Une Gambardella c'est sympa, mais bon... C'est pas avec ça qu'on peut construire un palmarès. Certains joueurs voient plus loin, moi par exemple.

— Qu'est-ce qui vous en empêche ? Après tout, c'est vous qui êtes sur le terrain...

— Je crois qu'à Auxerre il manque ce petit déclic, ce surcroît de pression qui fait la différence. Moi, j'en ai marre d'entendre le même discours tous les ans : "Auxerre est une bonne équipe, un outsider." Je veux remporter quelque chose. Une Coupe de France ou d'Europe.

— Qu'est-ce qui pourrait faire la différence ?

— On manque un peu de motivation. Certains se contentent de jouer les matches en se disant : "C'est déjà pas mal d'être en Division I."

« On va à l'entraînement comme on va à l'usine »

— Ce manque de motivation ne peut-il pas s'expliquer par le discours maison du genre : "A chaque début de saison, on vise le maintien ?"

— Oui, ça me gêne, ça m'ennuie. Pour une équipe qui se prétend européenne, je crois que c'est un peu juste comme discours. Il faut voir plus loin, jouer cartes sur table et dire : "Voilà, maintenant ça suffit, une place en UEFA, c'est bien, mais il faudrait passer à autre chose."

— La mauvaise passe que traverse l'AJ Auxerre en ce moment est la même chaque année, à la même période. Comment peut-on expliquer cette mauvaise habitude ?

— Je ne sais pas. C'est vrai, tous les ans, on pique du nez. Cette fois, on s'enlise dans le milieu du classement alors que nous sommes champions d'automne avec Nantes. Peut-être y a-t-il un problème dans la préparation. Cela se ressent à l'entraînement, l'ambiance est morose, tout le monde tire la tronche. On va à l'entraînement comme on irait à l'usine. Il faudrait peut-être s'amuser un peu plus. On

Du blanc bourguignon au bleu de France, de Capron à Branco, Cocard a déjà pas mal roulé sa bosse. Ce qui, estime-t-il, lui donne le droit à la parole.
(Photos PRESSE SPORTS)

nous lâcher les baskets ! »

fait toujours la même chose, la saturation vient aussi de là.

— L'ennui entraînant la révolte, y a-t-il eu une fronde à l'intérieur du club ?

— Les joueurs ont pris conscience qu'il fallait arrêter de les prendre pour des gamins. Nous sommes capables de nous responsabiliser.

— Mais les résultats vous donnent tort...

— Ouais ! Roux l'a dit. Nous avons eu une réunion. Roux a dit des choses vraies, dans l'ensemble. C'est à nous de relever la tête.

— Il y a moins d'un an, une contestation des joueurs de l'AJA était inimaginable...

— Nous avons pris de l'âge. Auparavant, Roux était le grand patron, il dirigeait tout. Maintenant, certains en ont marre, ils veulent qu'on les écoute.

— Faites-vous partie de ceux-là ?

— Oui. Mais il faut faire attention à ce qu'on dit dans ces moments-là. Quand je parle de se responsabiliser, c'est aussi d'aller ensemble au restaurant sans Guy Roux. Nous l'avons fait dernièrement, et je n'avais jamais vu cela depuis dix ans.

— C'est le front anti-Roux...

— *(Rires.)* Non, c'est simplement bien de nous retrouver sans lui.

— A Auxerre, certains joueurs semblent étouffer...

— C'est vrai, on manque certainement de liberté. Papa Roux devrait nous lâcher les baskets ! Qu'il nous laisse vivre ! Peut-être que là, nous arriverons à gagner quelque chose. Il a l'habitude des jeunes qui sortent du centre de formation, il est encore un peu paternaliste. Cela marche avec les plus jeunes, plus avec nous.

— Est-il réellement aussi envahissant ?

— Ouais, justement. C'est vrai, toutes ces histoires sont vraies. A dix-sept ans, moi, j'avais envie de m'amuser, de voir des filles, d'avoir une vie normale pour un adolescent. Au club, ce n'est pas possible parce qu'il est toujours derrière nous. Il surveille.

— Aujourd'hui, quels sont vos rapports avec lui ?

— Moi, je suis bien avec tout le monde.

— Là, vous mentez !

— Je n'ai pas spécialement d'affinités avec lui. C'est Roux, il est comme ça, on ne le changera pas. De temps en temps, il faut gueuler. Je le reprends de volée, et ça fait du bien, il ne faut pas se laisser bouffer. Mais bon...

« Vahirua et moi, nous sommes les smicards de l'équipe de France »

— A terme, cela ne va-t-il pas vous pousser à aller voir ailleurs ?

— J'y pense depuis un moment déjà. J'ai des contacts, même à l'étranger. Ici, à Auxerre, on déplore un certain manque d'ambition de la part du club. C'est bien de terminer dans les cinq premiers, mais, moi, ça ne me suffit plus. J'arrive à un âge où il faudrait peut-être que je gagne un titre. Si ce manque d'ambition persiste, j'irai voir ailleurs.

— Vous y pensez en ce moment ?

— Je crois que c'est bien de le dire chaque année. Parce qu'il va arriver un moment où je vais exploser. Autant aller voir ailleurs et que ça se passe bien pour tout le monde.

— D'autant que l'OM semble intéressé...

— Il n'est pas le seul. Mais les contacts arrivent toujours aux oreilles de Roux, et il les bloque. Si vraiment il ferme la porte, je couperai les ponts.

— Roux a pourtant ouvert la porte à d'autres, à Prunier notamment ?

— Justement, il ne va pas en laisser partir dix. Généralement, il en lâche un ou deux, trois maximum. J'espère que j'en ferai partie en fin de saison. Pour le moment, il n'est sans doute pas dans mon intérêt d'en dire trop.

— Prunier a prouvé l'inverse.

— S'il ne me laisse pas partir, je ferai comme lui. On verra bien...

— Qu'est-ce-qui vous attire à Marseille ? L'ambiance dans le stade ? La pression ?

— C'est exactement ce qu'il me faut. Marseille, l'ambiance, la pression, c'est une motivation supplémentaire. J'aime bien ça. Qu'il y ait un boss genre Tapie, c'est une pression bénéfique. J'aime bien le rentre-dedans. Jouer là-bas, ce serait sans doute le meilleur moyen pour moi de franchir un cap.

— Qu'est-ce qui vous pousse à partir ? L'argent ou la possibilité de gagner des titres ?

— Les deux, évidemment. Financièrement, c'est sûr, je n'aurai jamais ici ce que je pourrais toucher ailleurs. Quand j'apprends le salaire des Marseillais qui jouent avec moi en équipe de France, je me dis : "Merde, on est au même niveau, et ils gagnent le double, voire le triple." C'est un peu décourageant. Surtout qu'à Auxerre les caisses sont pleines — elles débordent même — et, à entendre les dirigeants quand on leur demande une légère augmentation des primes, on a l'impression que le club va s'écrouler.

— Êtes-vous vraiment mal payé ?

— Moi, je prends une misère. Une vraie misère par rapport à mon niveau et aux tarifs pratiqués. Auxerre, c'est le club paysan, comme on dit. Avec tout ce que cela implique. En fin de compte, l'AJA est l'un des clubs les plus riches de France.

— La fronde dont nous parlions a donc été déclenchée à partir de problèmes financiers.

— *(Rires.)* C'est une partie du problème.

— Vos revendications ont-elles été satisfaites ?

— Non, je crois qu'il faut voir cela autrement. Pour un ouvrier de chez Peugeot, notre salaire peut paraître astronomique. Mais, par rapport à ce que gagnent les Parisiens et les Marseillais, c'est une misère. Moi, je voudrais simplement avoir l'argent que je mérite.

— Et combien méritez-vous ?

— Je ne donnerai pas la somme. Ce serait mal vu. Pascal Vahirua et moi, nous sommes les smicards de l'équipe de France, et je ne suis plus d'accord. Si ailleurs on paie mieux, soit Auxerre s'aligne, soit je vais voir ailleurs. On ne refuse pas 400 000 francs par mois.

— Vous parliez de contacts à l'étranger.

— Oui, en Allemagne, au Portugal. Je rêve de Barcelone... De l'Espagne, en tout cas.

— Le Barça de Cruyff ?

— Ah ! oui... J'adore ses conceptions, la façon dont il fait jouer son équipe, je crois que j'y serais à l'aise.

— L'Ajax évolue de la même façon...

— On va voir ça !

« L'Ajax, c'est du costaud »

— Connaissez-vous cette équipe ?

— Je connais deux ou trois joueurs, le système. C'est costaud, il n'y a pas de lacunes, c'est limpide, clair et rapide. Ils jouent à une touche de balle, tac-tac. *(Il joint le geste à la parole, admiratif.)*

— Aimeriez-vous jouer de cette façon à Auxerre ?

— Bien sûr. Mais il faut avoir les joueurs pour, et on ne les a pas. Chacun son style.

— Celui d'Auxerre a été remis en cause par les joueurs.

— Quand notre milieu de terrain est bloqué, on n'en pique pas une. Il n'y a plus personne. Si contre Auxerre on bloque les ailiers et le milieu, c'est fini. Moi, je m'embête, je ne vois plus le ballon. Mais c'est plus une question de méforme des joueurs qu'un problème de système.

— A combien évaluez-vous les chances de l'AJA de passer contre l'Ajax ?

— On ne peut pas le dire a priori. Avant l'aller, c'est du 50-50. Mais si on joue comme les derniers matches de Championnat, on va se faire bouffer. Je crois cependant que nous allons réagir au bon moment. Si chacun donne du sien, on peut faire quelque chose. »

Jean ISSARTEL, à Auxerre

Rui Barros, Speedy Gonzalès entre Das Anats et Louis-II, ne se fait pas une montagne de Basile Boli : il revient fort pour aider Valéry (en bas à droite) et Dumas (ci-dessous) à donner le titre à Monaco. Quant aux crampons de Durand, ils n'ont pu abattre Ettori, formidable rempart.

(Photos André LECOQ et Patrick BOUTROUX)

Le retour de Speedy Gonzalès

Au sommet, Rui. Au-delà du commun des malheurs. Au-delà du semestre, et quelques jours, de la peur. Avec Barros ruisselle l'ambition redécouverte de Monaco. Mort-vivant en voie de résurrection.

IL ne se souvient plus très bien de sa dernière embardée. Il ne sait plus comment, dans le virage verglacé d'un Monaco-Marseille de mai dernier, titre clé en main, il est sorti de la route avant de se récupérer sur un lit d'hôpital. Il n'a toujours pas repris connaissance après l'évanouissement, dans la réverbération olympienne, d'un titre qui s'inscrit, aujourd'hui toujours, dans le subconscient. Supposé réel.

Il ne s'est réveillé que ce jeudi-là. Devant le même rival. Face aux mêmes ombres qui, hier, s'amusaient dans la transparence de son rêve inachevé. « Hier, pour moi, c'est aujourd'hui. La notion du temps s'est envolée. Il me reste quelques points d'appui. Qui me raccrochent et me rappellent au passé. »

Les cloches sonnent encore aux oreilles de Gil Rui Barros. Et leur écho, sans cesse renouvelé et perpétué tout au long de sept mois de repos et de travaux forcés, lui rabâche les leçons de ces fantômes malfaisants. Il a beau dissimuler sa frêle silhouette derrière les idées généralement répandues, à l'arrière-garde des clichés volontairement défendus, il ne possède, aujourd'hui, que quelques mots pour expliquer l'inexplicable. « C'est le sport. La tactique, les blessures, l'enjeu, tu n'y penses plus quand tu cherches un peu d'air pour vivre. De nouveau. »

S'il reprenait son agenda, il comprendrait mieux les étapes, souvent vertigineuses, qu'il lui a fallu surmonter et terminer pour réanimer son cœur et sa conviction. En clair, de mai à février. Plus d'un semestre. Entrecoupé d'illusoires réapparitions. Deux ou trois. Un match d'ouverture. Et un deuxième dans la foulée déjà meurtrie, pour toute saison.

Plus d'un semestre perturbé par deux opérations de la cheville. « Plus d'un semestre, ajoute-t-il, où la douleur physique s'efface derrière le malaise psychologique. Parce qu'un joueur ne pense pas à la blessure, il compte seulement le nombre de jours qui le séparent du retour à la compétition. »

Gil gomme les efforts, les trésors de générosité dans lesquels il a puisé la source de sa renaissance. Il tire un trait, pour une philosophie définitive et unique, qui dégage la morale de son affaire. « On n'a pas idée de ce qu'est Monaco. Quand je constate avec quelle gentillesse et quelle prévenance, tous les gars m'ont entouré, je me dis que je leur devais bien ça. Je me dis qu'il fallait que je rejoue. Bien et vite. »

Jeudi, il s'est donc retrouvé sur sa pelouse. Après deux essais en Troisième Division et quelques bouts de matches à Nantes et à Porto avec sa sélection. Il a revu, éphémères, les images du dernier choc, les ombres se redessiner au-dessus de sa tête. Il a, en fait, si près de cette réalité qui lui échappait, planté son nez dans le guidon et le gazon, pour impulser le rythme nouveau de Monaco. Mélange de Speedy Gonzales et de Bip-Bip. Un bip pour Speedy sans signal stop. Speedy et Bip-Bip ont fait la course pour rendre la route monégasque de nouveau pratiquable. Rui a plongé dans la délectation de l'effort. Défendre et attaquer. Sans contrôle au milieu et au centre des deux politiques. S'écartant d'une élection qui lui a rendu toute sa voix et tout son pouvoir.

Rui n'a pas fait que courir à l'image de ces marathoniens qui ne s'époumonent jamais. Comme éternels. Il a joué, dribblé. Il s'est amusé. Comme hier. Ou comme toujours.

Le décor d'une double déculottée...

« Ce gars est un phénomène, explique Henri Biancheri. Hier (mercredi soir), il a disputé une heure avec le Portugal face à l'Italie. On est rentré à trois heures trente du matin en Principauté. T'as vu, ce soir, qu'il avait joué il y a seulement vingt-quatre heures ? »

On a vu, oui. Et senti le souffle d'une ambition communicative. On a frôlé, effleuré, le frisson de son bonheur. Bien que planté dans le décor d'une double déculottée à Nantes puis à Porto, Rui avait tout oublié.

« Tu reprends et tu plonges, c'est ça le plus terrible. Mais le plus excitant c'est de se rappeler qu'il y a une semaine Monaco n'était plus rien. Que moi, revenant, j'étais déjà enterré. Et puis, il y a un match, un sommet. Tu le gagnes et, de nouveau, tu es devant. Je me dis alors que je n'ai pas fait tout cela pour rien. Que ces sept mois à réapprendre le jeu et et à reprendre l'abécédaire de l'entraînement n'ont pas été vains. »

On se demande s'il lui a fallu, vraiment, repartir du point zéro. Arrive alors Sonor tel le père protecteur. « Il nous a tellement manqué. Je te jure, ce type, au-delà du footballeur, c'est la crème. Tu as envie de l'aimer, d'être à ses côtés. Dans sa galère, il voulait rester seul et ne rien dire. Nous, on s'est mis autour. Naturellement. Parce que sans Rui, quelque part, on était perdu. Parce qu'avec lui, on sait que l'on peut aller loin. »

Au-delà de la ligne bleue tracée à la sortie du Vieux Port. Et pour se poser, là, en plein milieu de la barrière, mythique, des cinq titres que convoite l'OM.

Les plus multipliés

Là, il y a Rui Barros, petit bout de chewing-gumm, mâché et trituré dans quelques salles d'opération et qui reprend forme et constitution ce jeudi-là en Principauté. Il y a, enfin, l'espoir que le lutin-minus fait grandir dans le cœur monégasque. « Avec lui, c'est un point de plus dans la course au titre. » (Sonor). « Avec lui, c'est l'assurance d'un jeu redéployé. » (Perez). « Avec lui, c'est une solution de plus. » (Wenger). « Avec lui, c'est tout le secteur offensif qui retrouve de l'amplitude. » (re-Wenger).

« Avec lui, c'est notre système qui s'affirme. Chez nous, tout a été basé sur la vivacité. Avec Henrique, Perez, Klinsmann et Rui. Mais sans le dernier, on était orphelin. En fait, Monaco va, enfin et je l'espère pour longtemps, pouvoir exprimer ses intentions et son jeu. » (re-re-Wenger).

Il y a donc cette traînée, de souffle et de soufre, que Rui alimente. Ces traces d'espérance qui marquent un peu plus encore le territoire que Monaco rêve de reconquérir. Il y a tous ces plus que Rui Barros, replacé sur ses ressorts, calcule et multiplie pratiquement à l'infini. Il y a enfin cette confession, si loin du jeu et des comptabilités si bien tenues : « Ces gens-là ont prouvé qu'ils m'aimaient. Je vais leur rendre, dix fois, ce qu'ils m'ont donné alors que j'étais bloqué au milieu du tunnel. »

Il reste aussi cette mesure dans le propos, cette noblesse qui honore Rui : « Dans une équipe, tout le monde est important. C'est un puzzle que l'on assemble, pièce par pièce. Le jour où l'une vient à manquer, c'est toute l'harmonie que l'on détruit. Mais ne parlez pas de Rui. Si, demain, Klinsmann, ou Sonor, ou Ettori sort, l'équilibre sera de nouveau rompu. »

Gil Rui Barros ne sait toujours pas si Monaco sera champion. Il a compris que l'OM était toujours très fort et il a même reconnu que Monaco a ses limites. « A 1-0, on a voulu garder le résultat. Assurer. On a défendu et c'est pas bien. Ça gâche un peu le plaisir. Parce que l'on est capable d'autre chose. Mais, bon, je viens de prendre deux claques à Nantes et avec l'équipe nationale. Une victoire, c'est la prime à ton énergie, à ton envie, demain, d'en donner plus. »

Une maille à l'endroit

Et puis, finalement, il peut s'en foutre Gil Rui Barros. Demeure cette joie, inégalable, toute personnelle et même égoïste, d'avoir redécouvert le haut niveau. D'avoir reposé les pieds dans la carré de l'ambition. « Hier, j'étais encore très mal. Je pensais à ces dernières défaites, à la fin annoncée, de Monaco, au rendez-vous manqué des Portugais face aux Italiens. Je me disais que c'était trop injuste de couler après tant d'efforts. Alors, je suis heureux. »

C'est, surtout, l'onde d'espoir qui raccroche tout Monaco à ce titre, si loin il y a quelques heures et si près aujourd'hui. Avec Rui, c'est une nouvelle maille que l'ASM a tricotée. A l'endroit. « Dans ce match, malgré toutes nos difficultés, ce sont des certitudes que l'on a retrouvées. Moi, le premier. Le club, principalement, qui renverse les tendances. »

C'est aussi un pan d'histoire qui éloigne Monaco de l'écroulement tant attendu jeudi. C'est, surtout, un autre chapitre qui s'ouvre sur une aventure relancée. Rui, dans une embardée en mai dernier, n'y croyait plus. Il la redécouvre. Et, déjà, dans le rôle principal.

Laurent MOISSET, à Monaco

Bordeaux en pleine folie douce

En s'imposant sans discussion face à Nantes (3-0), les Girondins de Bordeaux se replacent idéalement dans la course en tête. Le Parc Lescure revit de grandes soirées, l'euphorie a gagné l'équipe et ses supporters, rendez-vous est pris le 12 mars à Marseille... Mais Courbis et les siens veulent garder les pieds sur terre.

CE choc avec Nantes, vendredi soir, Rolland Courbis le craignait. Certes, il avait affirmé tout le contraire au long de la semaine qui précédait la confrontation, mais personne n'était dupe. C'est donc un coach girondin très crispé qui, une demi-heure avant le match, assistait à l'échauffement de ses joueurs, en compagnie des quelque 35 000 personnes qui garnissaient les travées du Parc Lescure. Il était loin d'imaginer que ses hommes allaient l'emporter sur un score implacable de 3 à 0. D'autant plus que les deux équipes avaient regagné les vestiaires à la mi-temps sur un score nul et vierge. Mais le travail des Guérit, Croci et autres Zidane allait porter ses fruits dès la reprise.

Rolland Courbis savourait donc cette victoire avec une particulière délectation : « Notre travail de sape à fini par payer. Pour reprendre le dicton, je dirais que nous avons récolté en seconde période ce que nous avions semé durant la première. » Modeste, il ne rajoutera rien, alors qu'unanimement tous les observateurs s'accordaient à dire qu'ils avaient assisté à la meilleure production des Bordelais depuis le début de la saison.

L'Europe, simplement...

Pas étonnant, par conséquent, que le public retrouve un vieil air pour scander, à un quart d'heure de la fin, le traditionnel « Cui, cui, cui, les Canaris sont cuits ». Suaudeau ne contestait absolument pas la victoire bordelaise : « Nos rivaux nous ont été athlétiquement supérieurs. Mais, si la victoire ne souffre d'aucune discussion, le score me paraît tout de même sévère. » Opinion identique chez Reynald Pedros : « Bordeaux mérite son succès. Nous avons subi ce soir ce que nous faisons d'habitude subir à nos adversaires. Il ne faut surtout pas gamberger et se remettre immédiatement en question pour la suite du Championnat. »

Côté bordelais, c'était l'euphorie. Philippe Lucas : « Nous avons eu une seconde mi-temps de rêve. Rien ne pouvait nous arriver. Nous avons vécu un grand moment. » Gaétan Huard garde sa cage inviolée depuis 827 minutes, Vecchioni signe son premier but en D I, Sénac va prolonger son contrat, et un sommet inattendu se profile à l'horizon avec le déplacement à Marseille, le 12 mars prochain, après l'entrée en Coupe face à Nice : c'est le bonheur retrouvé, un bonheur qui dégouline de partout.

En attendant, ce triomphe permet aux hommes du président Afflelou de participer à la course à la première place, mathématiquement tout au moins. « Je vous vois venir, plaisante Huard. Nous avons fait un grand match, nos supporters ont été gâtés, mais, surtout, ne me parlez pas du titre ! » Et Courbis éclate de rire lorsqu'on envisage l'hypothèse devant lui : « Et puis quoi, encore ? Vous êtes des rêveurs, nous non. Accrochons-nous pour terminer dans les cinq premiers et ce sera déjà extraordinaire. » Il reconnaît cependant que l'Europe n'est plus une utopie : « Pour terminer dans le groupe de tête, il nous suffit de prendre un point par match lors des onze dernières journées de Championnat. Nous allons tenter de le faire. Ce sera notre objectif. » Et de prévenir sérieusement : « J'ai bien dit "tenter". Quant à une éventuelle course au titre, je le répète : si vous l'évoquez, vous êtes fous ! »

Oui, mais, à Bordeaux, les grandes soirées sont revenues. Et c'est la folie douce...

Correspondance Christophe HUTTEAU

Jean-Luc Dogon à la lutte avec Eddy Capron : image trompeuse d'un Bordeaux-Nantes largement dominé par les Girondins.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Division 1

27e JOURNÉE — JEUDI 25 ET VENDREDI 26 FÉVRIER 1993

Oleksiak, à terre, et les Lillois ont rapporté un point de leur court déplacement à Bollaert. El Hadaoui et les Lensois n'ont pu allumer la mèche d'un derby du Nord bien terne.

(Photo Christian ROCHARD)

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	37	14	12	2	0	13	3	5	5	27	15	7	5	30	5	7	10	37	15	+ 22
2. Marseille	37	14	11	2	1	13	4	5	4	27	15	7	5	30	12	18	16	48	28	+ 20
3. Paris-SG	35	13	8	3	2	14	5	6	3	27	13	9	5	26	7	20	13	46	20	+ 26
4. Bordeaux	35	14	9	5	0	13	4	4	5	27	13	9	5	22	3	8	13	30	16	+ 14
5. Nantes	34	14	10	4	0	13	3	4	6	27	13	8	6	29	8	11	17	40	25	+ 15
6. Saint-Étienne	31	14	8	4	2	13	2	7	4	27	10	11	6	15	7	7	8	22	15	+ 7
7. Strasbourg	30	14	5	7	2	13	4	5	4	27	9	12	6	23	15	20	22	43	37	+ 6
8. Auxerre	29	13	9	2	2	14	3	3	8	27	12	5	10	24	11	14	20	38	31	+ 7
9. Sochaux	28	14	9	2	3	13	2	4	7	27	11	6	10	19	15	12	23	31	38	— 7
10. Lyon	27	13	4	7	2	14	3	6	5	27	7	13	7	16	15	13	12	29	27	+ 2
11. Metz	26	13	6	6	1	14	2	4	8	27	8	10	9	21	9	10	24	31	33	— 2
12. Montpellier	25	14	7	3	4	13	2	4	7	27	9	7	11	15	9	9	19	24	28	— 4
13. Caen	24	13	7	4	2	14	2	2	10	27	9	6	12	26	16	13	22	39	38	+ 1
14. Toulouse	24	13	3	7	3	14	2	7	5	27	5	14	8	11	12	12	17	23	29	— 6
15. Lens	23	14	2	7	5	13	3	6	4	27	5	13	9	7	17	13	17	20	34	— 14
16. Valenciennes	21	13	2	7	4	14	4	2	8	27	6	9	12	16	18	14	22	30	40	— 10
17. Lille	21	13	4	7	2	14	1	4	9	27	5	11	11	12	10	4	23	16	33	— 17
18. Le Havre	20	14	6	3	5	13	0	5	8	27	6	8	13	16	12	11	29	27	41	— 14
19. Nîmes	17	13	1	7	5	14	1	6	7	27	2	13	12	13	21	12	27	25	48	— 23
20. Toulon	16	13	2	6	5	14	0	6	8	27	2	12	13	7	16	10	24	17	40	— 23

MONACO 1 (1) — MARSEILLE 0

Gnako (32e s.p.)

MONACO		MARSEILLE	
ETTORI	6	BARTHEZ	3
VALÉRY	5	ANGLOMA	3
THURAM	3	DESAILLY	4
DUMAS	5	BOLI	3
SONOR	3	(AMOROS, 48e)	
PUEL	3	DI MECO	4
GNAKO	3	SAUZÉE	3
RUI BARROS	4	EYDELIE	4
PEREZ	3	DESCHAMPS	4
(DJORKAEFF, 79e)		DURAND	2
HENRIQUE	3	VÖLLER	
(REVELLES, 85e)		(DOBROVOLSKI, 42e)	3
KLINSMANN	3	BOKSIC	3
Total	41	Total	36
Entr. : Wenger		Entr. : Goethals	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 6
Avertissements : Eydelie (50e), Sauzée (86e) à Marseille ; Henrique (72e), Djorkaeff (84e) à Monaco.

15e : combinaison Angloma-Deschamps. Le petit milieu de terrain marseillais frappe juste à côté du but d'Ettori.

26e : confusion dans la défense monégasque. Après un premier tir de Boksic repoussé par Ettori, Durand se jette et marque. Son but est logiquement refusé pour une faute, pied en avant, sur le gardien de la Principauté.

32e : Henrique s'enfonce dans la défense phocéenne et se dégage du marquage de Boli. Mais le Marseillais crochète le Brésilien. Penalty décrète M. Sars. Gnako transforme en prenant Barthez à contrepied **(1-0)**.

82e : Amoros lance Boksic, dont le tir touche la transversale avant de sortir.

83e : Di Meco donne à Dobrovolski, qui efface Sonor. Le tir du Marseillais est, une nouvelle fois, détourné par Ettori.

14/20

METZ 2 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Kubik (15e s.p., 78e s.p.) — Ricardo (88e)

METZ		PARIS-SG	
FLUCKLINGER	3	LAMA	4
PIERRE	4	SASSUS	2
CARTIER	4	(FOURNIER, 59e)	
KUBIK	4	RICARDO	4
BERTRAND	4	ROCHE	3
LANG	3	COLLETER	3
TERRIER	3	GERMAIN	2
HUYSMAN	3	(GUÉRIN, 46e)	3
CHANLOT	3	LE GUEN	4
(SERREDSZUM, 85e)		LLACER	3
SÉCHET	4	BRAVO	4
(HANTZ, 89e)		CALDERARO	3
ZITELLI	3	SIMBA	2
Total	38	Total	34
Entr. : Muller		Entr. : Jorge	

11 897 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissement : Flucklinger (90e) à Metz.

15e : une-deux Séchet-Zitelli. L'ex-Nancéien rentre dans la surface parisienne et se fait faucher par Ricardo. Penalty transformé par Kubik **(1-0)**.

60e : sur corner Ricardo saute plus haut que Flucklinger et marque. Le but parisien est annulé par M. Lainé.

78e : passe en retrait imprécise de Roche pour Lama, qui n'a d'autre solution que de faucher Séchet, lequel convoitait la ballon. Penalty indiscutable de nouveau transformé par Kubik **(2-0)**.

88e : sur un centre venu de la gauche, Ricardo réduit la marque d'un bon coup de tête **(2-1)**.

12/20

BORDEAUX 3 (0) — NANTES 0

Marraud (50e c.s.c)
Dogon (63e)
Vecchioni (90e)

BORDEAUX		NANTES	
HUARD	4	MARRAUD	3
CROCI	4	KAREMBEU	3
SANTOS	4	GUYOT	3
SÉNAC	4	VULIC	3
LIZARAZU	4	CAPRON	2
LUCAS	4	(A. MARTINS, 84e)	
GUÉRIT	4	MAKÉLÉLÉ	4
ZIDANE	4	J.-M. FERRI	4
(MARQUET, 71e)		LIMA	2
DOGON	4	(MOREAU, 71e)	
VALDEIR	3	PEDROS	3
(VECCHIONI, 80e)		N'DORAM	4
SALAÜN	4	LOKO	3
Total	43	Total	34
Entr. : Courbis		Entr. : Suaudeau	

30 915 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Croci (16e) à Bordeaux ; Guyot (31e), Pedros (45e) à Nantes.

8e : toile de Marraud. Valdeir, seul face au but, tire, mais Vulic dégage sur sa ligne.

12e : tête trop croisée de Croci qui rase le montant droit du but nantais.

33e : corner de Croci pour la tête de Dogon qui rase la transversale.

37e : frappe de Guyot détournée par Huard.

50e : Zidane sert Valdeir, qui réussit à se défaire du marquage et à frapper en force. Le ballon heurte le poteau et revient sur Marraud **(1-0)**.

63e : centre tendu de Zidane pour Dogon, au point de penalty, qui de la tête trompe Marraud, impuissant **(2-0)**.

90e : centre de Croci au second poteau pour Vecchioni, dont la frappe du pied droit trompe le gardien nantais **(3-0)**.

14/20

LYON 0 — SAINT-ÉTIENNE 2 (0)

G. Passi (66e)
Kastendeuch (76e s.p.)

LYON		SAINT-ÉTIENNE	
ROUSSET	3	BELL	4
FUGIER	3	DEGUERVILLE	4
(ABOU, 68e)		CYPRIEN	4
NGOTTY	3	KASTENDEUCH	4
PÉAN	3	CUERVO	4
FLACHEZ	4	MOREAU	3
BILLONG	3	DESPEYROUX	4
DEPLACE	3	LAMBERT	4
GARDE	3	G. PASSI	4
GAVA	3	(PAGAL, 85e)	
DEBBAH	4	MORAVCIK	3
L. DELAMONTAGNE	3	LUHOVY	3
		(É. MENDY, 57e)	
Total	35	Total	41
Entr. : Domenech		Entr. : Santini	

39 883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Despeyroux (51e), Lambert (55e) à Saint-Étienne ; Garde (59e) à Lyon.

17e : un but inscrit par Luhovy est refusé pour une faute préalable du Tchécoslovaque.

31e : bonne frappe des 20 mètres de Fugier. De peu à côté !

37e : rapide remontée du ballon par le trio Gava-Debbah-Delamontagne, ce dernier centre de la gauche. Au deuxième poteau, Deplace, de la tête, manque le cadre !

66e : coup franc tiré de la droite par Kastendeuch. A la réception, Cyprien remise de la tête pour Deguerville, dont la tentative est renvoyée par la transversale lyonnaise. Le ballon arrive dans les pieds de Passi, qui marque d'une frappe à ras de terre **(0-1)**.

76e : à la lutte avec Flachez, Mendy tente un crochet extérieur, mais se fait accrocher dans la surface lyonnaise. Penalty transformé par Kastendeuch **(0-2)**.

12/20

NÎMES 2 (1) — STRASBOURG 6 (3)

Cuciuffo (40e)
Monczuk (57e)

Hasek (3e)
Cobos (31e)
Baills (42e)
Keshi (49e)
Keller (67e, 71e)

NÎMES		STRASBOURG	
PEREZ	3	SANSONE	3
CATALANO	3	BAILLS	5
SIRVENT	3	(SOPPO-DIN, 75e)	
BERNARDET	3	KESHI	4
CUCIUFFO	3	LEBŒUF	4
PABOIS	3	COBOS	3
GARCIN	3	POULIQUEN	4
KACHLOUL	3	PAILLARD	3
VERCRUYSSE	3	DJÉTOU	3
(ESPEISSE, 64e)		HUGUES	3
MONCZUK	3	KELLER	4
MAHARZI	4	HASEK	3
(MARTEL, 70e)			
Total	34	Total	39
Entr. : Mézy		Entr. : Gress	

6 032 spectateurs. Recette : 450 797 F.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Sirvent (10e), Catalano (52e), Bernardet (55e) à Nîmes ; Keshi (89e) à Strasbourg.

3e : corner pour Strasbourg et tête à bout portant de Hasek **(0-1)**.

31e : Cobos, d'une trentaine de mètres, frappe en lucarne **(0-2)**.

40e : Baills dévie un centre vers Cuciuffo, qui marque d'une reprise de volée croisée **(1-2)**.

42e : slalom de 70 mètres de Baills, qui marque dans le but vide **(1-3)**.

49e : une-deux Keller-Keshi **(1-4)**.

57e : mauvaise relance de Sansone. Garcin récupère et centre pour la tête de Monczuk **(2-4)**.

67e : ouverture de Keshi pour Keller, qui crucifie Perez de l'extérieur du pied **(2-5)**.

71e : passe de Pouliquen pour Keller **(2-6)**.

12/20

AUXERRE 2 (1) — MONTPELLIER 0

Laslandes (11e, 57e)

AUXERRE		MONTPELLIER	
MARTINI	4	BARRABÉ	3
GOMA	3	REUZEAU	3
VERLAAT	4	DER ZAKARIAN	3
PRUNIER	4	CAROTTI	3
MAZZOLINI	4	S. BLANC	3
GUERREIRO	3	BONNISSEL	3
(BONALAIR, 64e)		LEFÈVRE	3
DUTUEL	3	(PICKEU, 62e)	
C. MARTINS	3	PÉRILLEUX	3
COCARD	3	FERHAOUI	2
LASLANDES	4	DIVERT	3
VAHIRUA	3	ZIOBER	3
(RABARIVONY, 78e)			
Total	38	Total	32
Entr. : Roux		Entr. : Gili	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Guerreiro (35e) à Auxerre ; Lefèvre (2e), Barrabé (89e) à Montpellier.

11e : coup franc tiré par Vahirua, côté gauche. Verlaat est à la reprise et trouve le poteau gauche de Barrabé. Laslandes, en embuscade et à la lutte avec un défenseur montpelliérain, réussit à pousser le ballon au fond des filets avec l'aide du poteau **(1-0)**.

19e : corner de Martins et tête de Prunier qui frappe la transversale.

50e : bonne frappe de Périlleux sur laquelle Martini est obligé de se détendre.

57e : slalom de Martins, qui perd le ballon, mais finalement le récupère dans la surface montpelliéraine. Le meneur auxerrois sert Laslandes, qui marque à ras de terre malgré la présence de deux défenseurs sur leur ligne **(2-0)**.

71e : superbe ciseau de Dutuel, bien détourné par Barrabé.

12/20

TOULON 0 — SOCHAUX 4 (1)

Piton (20e)
Henry (59e)
Hadzibegic (65e)
Prat (74e)

TOULON		SOCHAUX	
BORRELLI	3	FERRAND	4
THYS	3	DARRAS	3
RABAT	3	HADZIBEGIC	4
ROY	3	PITON	4
MARTIN	3	WEBER	3
BRANDO	3	SILVESTRE	5
(CROCE, 60e)		HENRY	4
DE LUCA	3	(E. DEWILDER, 75e)	
F. PASSI	3	BAZDAREVIC	3
(CASSESE, 60e)		D. ROBERT	4
ANZIANI	3	CLÉMENT	4
MEYRIEU	3	PRAT	4
COLLOT	3		
Total	33	Total	42
Entr. : Dewilder		Entr. : Takac	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Clément (44e) à Sochaux ; De Luca (54e) à Toulon.

20e : tentative de lob de Silvestre sur Borrelli avancé. Le gardien toulonnais met en corner d'une claquette. Le corner est tiré par Clément pour un superbe coup de tête de Piton, au premier poteau **(0-1)**.

59e : Roy, accouru de l'arrière, voit sa passe à Collot interceptée par Piton. Le contre sochalien se développe côté gauche, et Henry s'en va tout seul tromper Borrelli **(0-2)**.

65e : Clément, à la lutte avec Rabat, a le dernier mot côté droit. Son centre trouve Hadzibegic, qui marque de près **(0-3)**.

74e : Prat, parti du centre du terrain, vient battre Borrelli d'une petite pichenette **(0-4)**.

9/20

LE HAVRE 2 (0) — CAEN 3 (1)

Fournier (66e c.s.c)
Moreau (85e)

Paille (30e)
Gravelaine (46e)
Calderon (50e)

LE HAVRE		CAEN	
PIVETEAU	3	MONTANIER	3
THOUVENEL	2	DANGBÉTO	3
(BA, 46e)	3	POINT	3
MAHUT	3	LEBOURGEOIS	4
DELAUNAY	3	(FOURNIER, 61e)	
UVENARD	3	GERMAIN	4
BÉNÉDET	3	RIVAL	3
(CHAGNAUD, 81e)		CAUET	3
BERTIN	2	DEDEBANT	4
KANA-BIYIK	2	CALDERON	4
MOREAU	3	PAILLE	4
GOUROULI	3	(GARCIA, 88e)	
ROUX	3	GRAVELAINE	4
Total	30	Total	39
Entr. : Mankowski		Entr. : Jeandupeux	

10 114 spectateurs. Recette : 516 368 F.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissement : Lebourgeois (4e) à Caen.

30e : corner de la droite tiré par Gravelaine. Paille, seul au second poteau, trompe facilement Piveteau de la tête **(0-1)**.

46e : dès la remise en jeu, les Havrais perdent le ballon au milieu du terrain. Dedebant le récupère, alerte Gravelaine, qui prend de vitesse la défense havraise et bat Piveteau d'un tir croisé **(0-2)**.

50e : Paille fait la différence au milieu du terrain, alerte Gravelaine, lequel sert Calderon, décalé sur le flanc droit, dont le tir à ras de terre fait mouche **(0-3)**.

66e : faute sur Gourouli. Coup franc pour Le Havre que le Géorgien tire en force. Le ballon est détourné par Fournier, et Montanier est pris à contre-pied **(1-3)**.

85e : ouverture de Kana-Biyik pour Moreau, qui trompe Montanier d'un joli tir croisé à ras de terre **(2-3)**.

12/20

TOULOUSE 1 (1) — VALENCIENNES 2 (2)

Ferrer (40e)

Gohel (14e)
Corroyer (36e)

TOULOUSE		VALENCIENNES	
CASANOVA	3	PAGEAUD	3
DEBU	3	GLASSMANN	3
(RODOR, 64e)		LALISSE	4
HERNANDEZ	3	OOSTERVEER	4
FRAPOLI	3	GAILLOT	3
GALTIER	3	GROSSELIN	3
DEBÈVE	3	BURRUCHAGA	3
DELPECH	3	LE FRAPPER	3
NEMECEK	3	C. ROBERT	4
ROMANO	3	(DEMAIN, 88e)	
PAVON		GOHEL	4
(BASTÈRE, 39e)	3	(KOVACS, 83e)	
FERRER	4	CORROYER	3
Total	34	Total	37
Entr. : Delmas		Entr. : Primorac	

5 583 spectateurs (plus 3 400 scolaires). Recette : 263 915 F.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Debu (33e) à Toulouse ; Oosterveer (4e), C. Robert (33e), Gaillot (43e), Burruchaga (64e) à Valenciennes.

14e : touche aux 30 mètres du but toulousain. Gohel décoche une frappe aussi soudaine que sèche qui trompe Casanova, surpris **(0-1)**.

36e : sur contre, Christophe Robert échappe à la défense toulousaine. L'ex-Monégasque centre sur Corroyer, qui trompe Casanova d'une belle reprise de volée à ras de terre **(0-2)**.

40e : coup franc à 25 mètres du but valenciennois. Ferrer marque d'une balle brossée qui laisse Pageaud dubitatif **(1-2)**.

44e : centre de l'aile droite de Bastère pour une reprise de Hernandez qui atterrit sur le petit filet de Pageaud.

81e : Ferrer, devant Pageaud, place son tir sur le gardien nordiste.

10/20

LENS 0 — LILLE 0

LENS		LILLE	
WARMUZ	3	NADON	4
ADJOVI-BOCO	3	LECLERC	3
SIKORA	4	DIENG	3
WALLEMME	3	TIHY	4
ARSÈNE	3	ROLLAIN	3
LAIGLE	4	BRAY	3
SLATER	3	OLEKSIAK	3
EL HADAOUI	3	HANSEN	3
PÉRON		BORGES	2
(MAUFROY, 33e)	2	ASSADOURIAN	2
R. BOLI	2	N'DIAYE	3
(DELMOTTE, 78e)			
OMAM-BIYIK	3		
Total	33	Total	33
Entr. : Bergues		Entr. : Kasperczak	

18 215 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Hansen (32e), Bray (74e) à Lille.

16e : centre de Laigle, mais Omam-Biyik est trop court.

27e : service d'El Haddaoui pour Slater, qui manque sa reprise.

37e : centre de Bray et reprise de la tête de Borges. Sur le montant !

44e : montée d'Omam-Biyik, qui marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.

58e : tête croisée d'Assadourian, qui rate d'un rien le cadre. Warmuz était battu.

80e : série de dribbles de Rollain côté gauche que le Lillois ponctue d'une frappe sèche, mais Warmuz contrôle.

9/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Dogon, c'est tout bon

A l'image d'Auxerre qui, courant janvier, a rencontré successivement le top du classement (Monaco, Nantes, Bordeaux, Marseille), Bordeaux traverse actuellement une série de matches à quatre points. Celui de Nantes s'inscrivait comme le troisième volet, après les déplacements à Monaco et à Strasbourg mais surtout avant le voyage à Marseille. Après les trois premières rencontres, Bordeaux peut être satisfait de son parcours : une victoire sur Nantes et à Strasbourg, un nul à Monaco.

Face à Nantes, Jean-Luc Dogon s'est révélé l'élément phare de la réussite bordelaise. Lui et ses partenaires de l'entrejeu que sont Guérit, Lucas et Zidane ont pris le pas sur le milieu nantais très riche techniquement mais moins physique.

Pour sa quatrième saison à Bordeaux, Jean-Luc Dogon se retrouve à jouer les premiers rôles. Comme à son arrivée en Gironde. L'Europe, le titre, autant de rêves qui s'étaient envolés avec le passage imposé en Deuxième Division la saison passée. Aujourd'hui, ils reprennent forme.

Jean-Luc DOGON (Bordeaux)
né le 13 octobre 1967,
à Valognes.
1,85 m ; 74 kg.
Premier match en D I :
le 29 mars 1985,
Laval - Racing CP : 1-0.
Premier but en D I :
le 23 novembre 1985,
Brest - Laval : 2-1 (52e).

LAVAL
1984-1985 : 1 match.
1985-1986 : 12 matches, 1 but.
1986-1987 : 33 matches, 1 but.
1987-1988 : 36 matches, 3 buts.

MATRA RACING
1988-1989 : 32 matches, 2 buts.

BORDEAUX
1989-1990 : 32 matches, 1 but.
1990-1991 : 18 matches.
1991-1992 : DIVISION II.
1992-1993 : 22 matches, 4 buts.
Total : 186 matches, 12 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 22.
Buts : 4 (Valenciennes, Toulouse, Metz, Nantes).
Passes décisives : 4 (Marseille, Lille, Valenciennes, Nantes).
Penalty : 1 (Metz).
Avertissements : 5 (5e, 8e, 10e, 17e, 26e journées).
Expulsion : néant.

31

Comme le nombre de buts inscrits lors de cette 27e journée. C'est le record de la saison. Précédent record : 30 buts lors de la 3e journée.

La question

Huit buts ont été inscrits au cours de la seule rencontre Nîmes-Strasbourg. Est-ce un record pour la saison ?

Oui. Jusqu'alors, seule la barre des sept buts avait été atteinte, à l'occasion des cinq rencontres suivantes : Nantes-Le Havre (5-2, 5e journée), Strasbourg-Sochaux (6-1, 17e journée), Marseille-Toulon (5-2, 20e journée), Caen-Lille (4-3, 20e journée), Marseille-Nîmes (6-1, 24e journée).

Pour retrouver huit buts au cours d'une même rencontre, il faut remonter au 13 avril 1991 avec la victoire de Marseille sur Nancy par 6 buts à 2 (Papin 3, Waddle, Fournier et Boli pour l'OM ; Zitelli et Danio pour Nancy).

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Jeudi 11 mars à 19 h 30
Caen - Auxerre
Vendredi 12 mars à 19 h 30
Marseille - Bordeaux
Toulouse - Metz
Saint-Étienne - Monaco
Paris-SG - Lyon
Sochaux - Lens
Valenciennes - Toulon
Strasbourg - Le Havre
Lille - Nantes
Montpellier - Nîmes

Fair-play

27e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 2 pts.
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 7 pts (4+3).

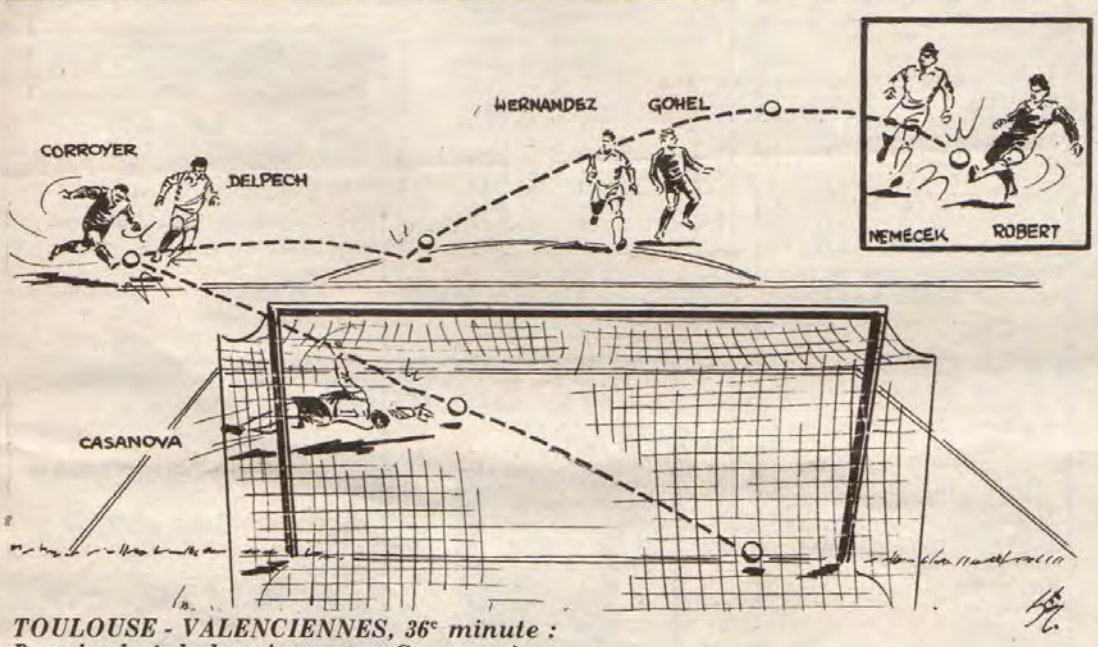
CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 42 pts ; 2. Le Havre, 46 pts ; 3. Caen, 50 pts ; 4. Saint-Étienne, 1 pts ; 5. Auxerre, 53 pts ; 6. Strasbourg, 54 pts ; 7. Lyon, Montpellier, 62 pts ; 9. Paris-SG, 65 pts ; 10. Nîmes, 68 pts ; 11. Toulouse, 75 pts ; 12. Metz, 80 pts ; 13. Nantes, 83 pts ; 14. Toulon, 85 pts ; 15. Sochaux, 88 pts ; 16. Marseille, 91 pts ; 17. Lens, 92 pts ; 18. Lille, 97 pts ; 19. Bordeaux, 101 pts ; 20. Valenciennes, 102 pts.

Les invincibles

Le record d'invincibilité de Jean-Luc Ettori tombera-t-il lors de la prochaine journée ? Pour cela, il faudra que Gaétan Huard, invincible depuis maintenant 827 minutes tienne bon pendant les soixante-treize premières minutes de son match à Marseille. Après Bell et Ettori, Huard est le troisième gardien cette saison à dépasser la barre des huit cent minutes, fait unique dans l'histoire du Championnat. Au pied du mur, là où le Stéphanois à échoué, où Ettori a joué à qui perd gagne en empochant le record mais en perdant la rencontre, Huard saura-t-il faire coup double ? Réponse le 12 mars.

1. Ettori (Monaco) ..... **899' s. t.**
2. Bell (Saint-Étienne) ..... **877' s. t.**
3. Huard (Bordeaux) ..... **827' s. c.**
4. Warmuz (Lens) ..... **620' s. t.**
5. Lama (Paris-SG) ..... **605' s. t.**



TOULOUSE - VALENCIENNES, 36e minute : Premier but de la saison pour Corroyer à Toulouse, celui qui permettra aux Valenciennois de conserver l'avantage, eux qui n'avaient plus gagné depuis quatre rencontres.

Buteurs

Joueurs	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+ 1	4	12	1	0	26	17
2. Klinsmann (Monaco) ...	0	7	4	2	1	25	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	22	14
4. Völler (Marseille)	0	6	3	3	1	23	13
5. Boksic (Marseille)	0	5	1	5	0	26	11
6. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	24	10
7. Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	25	9
Prat (Sochaux)	+ 1	5	1	3	0	27	9
Lebœuf (Strasbourg) ...	0	2	0	2	5	25	9

10. Kubik (Metz), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga, Kovacs (Valenciennes) : **8.**

16. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Debbah (Lyon), Pickeu (Montpellier), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos (Strasbourg) : **7.**

24. Paille (Caen), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Divert (Montpellier), Loko, Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg) : **6.**

35. Laslandes, Prunier, Vahirua (Auxerre), Garde (Lyon), Chaouch, Huysman (Metz), Perez (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

46. Dutuel (Auxerre), Dogon, Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse), C. Robert (Valenciennes) : **4.**

60. Cocard, Guerreiro (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Rio, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Sirakov (Lens), N'Diaye (Lille), Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Collot, Pineda (Toulon) : **3.**

Passeurs

27e JOURNÉE

Auxerre : C. Martins.
Bordeaux : Croci, Zidane, Dogon.
Caen : Dedebant, Gravelaine.
Le Havre : Kana-Biyik.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Vercruysse.
Paris-SG : Fournier.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Bazadarevic, Clément.
Strasbourg : Pouliquen (2), Keller, Cobos, Keshi.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : C. Robert.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes) : **6.**
5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **5.**
9. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Pavon (Toulouse) : **4.**
22. El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : **1 700 F**

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de **OMAR DA FONSECA**
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | **BANQUE FRANCO PORTUGAISE**

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom **Prénom**
Adresse
Code postal **Ville**
Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Leaders sous influence

Plus les journées passent et plus il devient aléatoire de désigner les vainqueurs du classement des joueurs de champ et des gardiens. Nemecek et Borrelli semblaient creuser l'écart avec leurs poursuivants, mais ce sont finalement Gravelaine, Passi et, à un degré moindre, Bell, Lama et Nadon qui font la bonne opération de cette 27e journée.

1. Nemecek (Toulouse), **99.**
2. Gravelaine (Caen), **98.**
3. G. Passi (Saint-Étienne), **96.**
4. Cyprien (Saint-Étienne), **95.**
5. Verlaat (Auxerre), **94.**
6. J.-M. Ferri, Pedros, Guyot (Nantes), **93.**
9. C. Martins (Auxerre), Santos, Lizarazu (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **92.**
15. Klinsmann (Monaco), **91.**
16. Gava (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), Roy (Toulon), **90.**
21. Valdo (Paris-SG), Cobos (Strasbourg), Anziani (Toulon), **89.**
24. Karembeu (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Baills (Strasbourg), **88.**
28. L. Delamontagne (Lyon), Loko (Nantes), **87.**
30. Guerreiro (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Deschamps (Marseille), Hadzibegic (Sochaux), Keller (Strasbourg), **86.**
35. Rio (Le Havre), Garde (Lyon), Ginola (Paris-SG), **85.**
38. Ngotty (Lyon), Thuram, Puel (Monaco), Reuzeau (Montpellier), **84.**
42. Zidane (Bordeaux), Zitelli (Metz), Deguerville (Saint-Étienne), Gohel (Valenciennes), **83.**
46. Thouvenel (Le Havre), Boli (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Ouedec (Nantes), Roche (Paris-SG), Hernandez (Toulouse), **82.**
52. Dangbéto (Caen), Laigle (Lens), Pelé (Marseille), Vulic (Nantes), Rabat (Toulon), Burruchaga (Valenciennes), **81.**
58. Prunier (Auxerre), Cauet, Lebourgeois (Caen), Sauzée (Marseille), **80.**
62. Germain, Paille (Caen), Séchet, Baffoe (Metz), Robert (Sochaux), Thys (Toulon), **79.**
68. Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Romano (Toulouse), Régis (Valenciennes), **78.**
73. Guérit (Bordeaux), Calderon (Caen), Hansen (Lille), Boksic (Marseille), Divert (Montpellier), Weber (Sochaux), Hughes (Strasbourg), **77.**
80. Croci (Bordeaux), Dedebant (Caen), Assadourian (Lille), Laurey (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Meyrieu (Toulon), **76.**
86. Keshi (Strasbourg), **75.**
87. Wallemme, Adjovi-Boco, El Hadaoui (Lens), Flachez (Lyon), Sonor (Monaco), Debève (Toulouse), Le Frapper, Glassmann (Valenciennes), **74.**
95. Dutuel, Cocard, Baticle (Auxerre), Gnako (Monaco), Clément, Henry (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **73.**
102. Prat, Bazdarevic (Sochaux), **72.**
104. Point (Caen), Péan (Lyon), N'Doram, Makélélé (Nantes), Pavon (Toulouse), Gaillot (Valenciennes), **71.**
110. Mahut (Le Havre), Sikora (Lens), Debbah (Lyon), Paillard (Strasbourg), Pineda (Toulon), **70.**
115. Dogon (Bordeaux), Huysman (Metz), Ferhaoui (Montpellier), **68.**
118. Dugarry (Bordeaux), Aubame (Le Havre), Valéry (Monaco), **67.**
121. Casoni (Marseille), Le Dizet (Nantes), Weah (Paris-SG), **66.**
124. Lucas (Bordeaux), Tiéhi, Gourouli (Le Havre), Völler (Marseille), Grosselin, Robert (Valenciennes), **65.**

Équipe type

(27e journée)

ETTORI (Monaco, 6 ét.)

BAILLS (Strasbourg, 5 ét.) — PITON (Sochaux, 4 ét.) — DUMAS (Monaco, 5 ét.)

SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.) — SECHET (Metz, 4 ét.) — DOGON (Bordeaux, 4 ét.) — CALDERON (Caen, 4 ét.)

KELLER (Strasbourg, 4 ét.) — LASLANDES (Auxerre, 4 ét.) — GOHEL (Valenciennes, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	99
2. Perez (Nîmes)	96
3. Nadon (Lille)	95
Bell (Saint-Étienne)	95
Lama (Paris-SG)	95
6. Huard (Bordeaux)	94
7. Piveteau (Le Havre)	92
Marraud (Nantes)	92
Warmuz (Lens)	92
Ferrand (Sochaux)	92
11. Martini (Auxerre)	91
12. Ettori (Monaco)	90
13. Sansone (Strasbourg)	89
14. Rousset (Lyon)	88
15. Flucklinger (Metz)	84
16. Montanier (Caen)	78
17. Barrabé (Montpellier)	77
18. Barthez (Marseille)	66
19. Casanova (Toulouse)	65
20. Pageaud (Valenciennes)	55
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédemas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18
25. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
27. Sence (Bordeaux)	5
28. Lafon (Toulouse)	4
Charbonnier (Auxerre)	4
Porato (Toulon)	4
31. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
33. Breton (Lyon)	2

Les 20 Monégasques...

1. Klinsmann	91
2. Ettori	90
3. Puel	84
Thuram	84
5. Sonor	74
6. Gnako	73
7. Valéry	67
8. Dumas	64
9. Henrique	63
10. Perez	60
11. Dib	61
12. Djorkaeff	55
13. Petit	54
14. Blondeau	29
15. Rui Barros	15
16. Fofana	13
17. Revelles	10
18. Andrisajevic	3
Rodriguez	3
Hugues	3

... et les 19 Marseillais

1. Deschamps	86
2. Boli	82
3. Pelé	81
4. Sauzée	80
5. Boksic	77
6. Barthez	66
Casoni	66
8. Völler	65
9. Angloma	61
10. Desailly	59
11. Di Meco	57
12. Durand	45
13. Eydelie	43
14. Olmeta	26
15. Thomas	21
16. Amoros	19
18. Dobrovolski	19
19. Ferreri	9

Rêvons un peu !

Voilà une équipe qui a fière allure et que bon nombre de présidents de clubs rêveraient, un jour, de manager. Pourtant cette équipe existe bien. A *FF*, bien évidemment. La statistique permettant des miracles, nous nous sommes livrés au petit jeu de la moyenne d'étoiles des joueurs appartenant aux cinq clubs actuellement en tête du Championnat — Monaco, Marseille, Paris-SG, Bordeaux et Nantes — et ayant disputé au moins vingt matches cette saison. Que constate-t-on ?

1. Les Marseillais, Monégasques et Parisiens sont très faiblement représentés, contrairement à ce que l'on aurait pu croire.

2. Si l'on veut être parfaitement défendu, les défenseurs bordelais sont les plus à même de répondre à vos attentes.

3. Si l'on veut injecter du sang neuf à son équipe, le vivier de la Jonelière est la meilleure adresse qui soit.

Instructif, non, Messieurs les présidents ?

HUARD (Bordeaux, 3,61 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 3,52 ét.) — SÉNAC (Bordeaux, 3,73 ét.) — SANTOS (Bordeaux, 3,68 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 3,68 ét.)

DESCHAMPS (Marseille, 3,44 ét.) — ZIDANE (Bordeaux, 3,6 ét.) — VALDO (Paris-SG, 3,71 ét.) — FERRI (Nantes, 3,72 ét.)

OUEDEC (Nantes, 3,41 ét.) — KLINSMANN (Monaco, 3,64 ét.)

Télescope

Ettori royal !

A peine le coup de sifflet final fut-il donné qu'Ettori se dirigea vers les supporters monégasques comme pour mieux partager l'immense joie qui l'envahissait et recueillir par là même des acclamations amplement méritées. Bras et pouces levés au ciel, le gardien monégasque semblait, en effet, savourer cette issue heureuse à laquelle il avait sans doute rêvé mille fois, toute la semaine durant.

Il faut dire que Jean-Luc a eu bien des motifs de satisfaction tout au long de cette soirée. Car, s'il est toujours plaisant de l'emporter face à l'OM, Ettori à surtout réussi d'une pierre deux coups, sur le plan personnel. Primo, il s'est racheté de sa malheureuse erreur du match aller et, secundo, il en a profité pour rappeler aux sceptiques de tout poil qu'il faudrait toujours compter sur lui à l'avenir. Et franchement, à la lumière de la prestation royale qu'il nous a servie, jeudi dernier, on ne voit pas très bien comment il pourrait en être autrement. Impeccable dans toutes ses prises, toujours bien placé, rassurant, décisif dans tous les moments chauds, Ettori était véritablement en état de grâce. La parfaite illustration que les matches demeurent encore le meilleur terrain de jugement. Ce n'est pas Ettori qui s'en plaindra.

Jean Luc ETTORI
Né le 29 juillet 1955, à Marseille
1,75 m, 75 kg
Gardien de but
Détail :
6 étoiles : Marseille.
5 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Le Havre, Lens, Saint-Étienne, Lille, Paris-SG, Toulouse, Nantes.
3 étoiles : Toulon, Nîmes, Montpellier, Bordeaux, Nantes, Sochaux, Strasbourg, Caen, Valenciennes, Metz, Lyon, Auxerre, Nîmes, Le Havre, Lens, Montpellier, Bordeaux.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chéque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE **FOOT 2000**. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL " LE SYSTEMISTE"

Gilles Rousset, le gardien lyonnais, n'a nullement l'intention de revivre la galère de son équipe éliminée, la saison dernière, par Istres (D II), en 32e de finale.
(Photo Patrick BOUTROUX)

Les équipes du désordre ?

Quatre formations de Troisième Division accueillent des adversaires de Première ou Deuxième Division. Il s'agit du Touquet, Pont-Saint-Esprit, ainsi qu'Évry et Cherbourg. Méfiance !

AVEC les matches ayant lieu sur le terrain du premier club nommé, le tableau ci-dessous conserve tout son intérêt, surtout au niveau des performances (domicile-extérieur) de chacun. Pour ce qui concerne les oppositions entre D I, il est même conseillé de s'y attarder ; en revanche, pour les D I-D III, il va de soi qu'une vision panoramique des choses est plus que souhaitable.

Au terme d'un feuilleton ubuesque, le match N° 1, Strasbourg-Paris-SG aura lieu finalement au stade de la Meinau. Un indice : cette saison, les Parisiens avaient atomisé les Strasbourgeois (4-0) sur leur terrain. Mais peut-on encore se référer au résultat du match aller comptant pour la 3e journée ? Quant à la seconde opposition entre clubs de D I, de fortes présomptions d'élimination pèsent sur Toulon, qui se déplace à Caen. Pourquoi ? Le week-end dernier, le premier cité a explosé chez lui en encaissant 4 buts infligés par Sochaux ; tandis que le second est parvenu à vaincre Le Havre à Deschaseaux.

Mais, après tout, la Coupe de France peut constituer une planche de salut pour certains. Il n'empêche : Nice mesure l'ampleur de la tâche qui l'attend à Bordeaux (3 buts encaissés en 14 matches joués à domicile, cette saison). Quant à Martigues, il s'attaque à Marseille, recordman des victoires en Coupe avec dix trophées.

Par ailleurs le match N° 5, Rouen-Lille, semble très ouvert. Entre le 2e du groupe A et le 17e de D I, existe-t-il suffisamment d'espace pour une surprise ? En 1991-92, Ajaccio, lui, en causa une belle, après avoir éliminé Toulon, puis Saint-Étienne. Mais Monaco (vainqueur 3-0 à Mezzavia) brisa le rêve, en quart de finale. Restent les présumés « petits » qui évoluent en D III. Ils sont quatre. Le Touquet, Pont-Saint-Esprit, ainsi qu'Évry et Cherbourg, qui reçoivent Le Havre, Lyon, Saint-Étienne (à Melun) et Rennes. Précisons simplement que le Pont-Saint-Esprit de Sarramagna eut son heure de gloire en 1986 en atteignant les seizièmes de finale. La même année, Évry fit un parcours identique après avoir sorti Toulon en trente-deuxième. But signé Zwahlen.

Imaginez Saint-Étienne roulé sur le gazon de Melun...

Maurice BROQUET

● **Fin de la validation, samedi 6 mars, 19 heures. En revanche, la semaine prochaine, on validera jusqu'au vendredi 12 mars, 19 h 30.**

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 748 878.
Matches du jour : 138 095.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 11 754 850 F.
Matches du jour : 972 940 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 11	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	STRASBOURG (D. I)	7e	30	27	9	12	6	43	37	Strasbourg b. *Nîmes : 6-2	D.	14	5	7	2	23	15	61 %	1 et N
	PARIS-SG (D I)	3e	35	27	13	9	5	46	20	*Metz b. Paris-SG : 2-1	E.	14	5	6	3	20	13	57 %	
2	CAEN (D I)	13e	24	27	9	6	12	39	38	Caen b. *Le Havre : 3-2	D.	13	7	4	2	26	16	69 %	1
	TOULON (D I)	20e	16	27	2	12	13	17	40	Sochaux b. *Toulon : 4-0	E.	14	0	6	8	10	24	22 %	
3	BORDEAUX (D I)....	4e	35	27	13	9	5	30	16	*Bordaux b. Nantes : 3-0	D.	14	9	5	0	22	3	96 %	1
	NICE (D I).....	7e	27	25	8	11	6	34	24	Nice b. *Épinal : 5-2	E.	13	3	7	3	11	10	50 %	
4	MARSEILLE (D I) ...	2e	37	27	15	7	5	48	28	*Monaco b. Marseille : 1-0	D.	14	11	2	1	30	12	86 %	1
	MARTIGUES (D II) ..	1er	32	25	13	6	6	39	21	*Martigues b. Cannes : 1-0	E.	13	3	4	6	10	18	39 %	
5	ROUEN (D II)	2e	35	25	14	7	4	37	21	*Châteauroux et Rouen : 0-0	D.	12	9	2	1	20	5	83 %	1 et N
	LILLE (D I)	17e	21	27	5	11	11	16	33	*Lens et Lille : 0-0	E.	14	1	4	9	4	23	22 %	
6	VALENCIENNES (D I)	16e	21	27	6	9	12	30	40	Valenciennes b. *Toulouse : 2-1	D.	13	2	7	4	16	18	42 %	1
	ANCENIS (D II)	17e	12	25	2	8	15	18	41	*Ancenis et Gueugnon : 1-1	E.	13	0	3	10	6	22	12 %	
7	MONTPELLIER (D I) .	12e	25	27	9	7	11	24	28	*Auxerre b. Montpellier : 2-0	D.	14	7	3	4	15	9	61 %	1
	LA ROCHE/YON (DII) .	16e	14	25	3	8	14	20	37	*Rennes b. La Roche : 3-0	E.	13	2	1	10	9	23	20 %	
8	LE TOUQUET (D III) .	14e	18	22	6	6	10	16	25	*St-Omer b. Le Touquet : 3-1	D.	11	3	3	5	8	14	41 %	N et 2
	LE HAVRE (D I)	18e	20	27	6	8	13	27	41	Caen b. *Le Havre : 3-2	E.	13	0	5	8	11	29	19 %	
9	DUNKERQUE (D II)..	9e	29	25	10	9	6	27	26	*Dunkerque b. *Guingamp : 2-0	D.	13	8	4	1	18	8	77 %	1
	AJACCIO (D II)	11e	24	25	9	6	10	34	35	Valence b. *Ajaccio : 2-1	E.	12	2	3	7	13	24	29 %	
10	PONT-ST-ESP. (D III)	6e	25	22	10	5	7	27	23	*Pont-St-Esprit b. Annemasse : 1-0	D.	11	3	3	5	8	14	41 %	2
	LYON (D I)	10e	27	25	7	13	7	29	27	Saint-Étienne b. *Lyon : 2-0	E.	14	3	6	5	13	12	36 %	
11	ALÈS (D II).....	12e	24	25	10	4	11	32	37	*Charleville b. Alès : 2-0	D.	12	8	2	2	20	8	75 %	1 et 2
	RODEZ (D II)	17e	20	25	8	4	13	26	48	*Rodez b. Nancy : 2-1	E.	12	2	1	9	8	30	21 %	
12	ÉVRY (D III)	2e	28	22	10	8	4	25	13	*Évry b. Roubaix : 1-0	D.	12	9	2	1	20	4	83 %	2
	SAINT-ÉTIENNE (D I)	6e	31	27	10	11	6	22	15	Saint-Étienne b. *Lyon : 2-0	E.	13	2	7	4	7	8	42 %	
13	CHERBOURG (D III) .	8e	22	20	9	4	7	29	23	*Cherbourg b. St-Brieuc : 1-0	D.	10	7	1	2	20	12	75 %	N et 2
	RENNES (D II)	3e	33	25	11	11	3	32	17	*Rennes b. La Roche : 3-0	E.	13	5	7	1	15	9	66%	

● Il s'agira de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de la prolongation. Les tirs au but ne seront pas pris en compte.
● Le match ÉVRY-SAINT-ÉTIENNE aura lieu à Melun.

LES MATCHES DU JOUR

1. STRASBOURG - PARIS-SG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Strasbourg, à domicile
1 victoire, 1-0 ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à deux reprises.

Strasbourg à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,64.
Moyenne de buts encaissés : 1,07.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,42.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.

2. MARSEILLE - MARTIGUES

Deux oppositions en D II, sur les dix dernières saisons.

Bilan de l'OM à domicile
1 victoire : 3-2 ; une défaite : 0-1.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,14.
Moyenne de buts encaissés : 0,85.

Martigues à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,76.
Moyenne de buts encaissés : 1,38.

3. BORDEAUX - NICE

Six oppositions en D I sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile
6 victoires : 1-0, 2-0, 3-0 à deux reprises, 4-1, 4-2.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,57.
Moyenne de buts encaissés : 0,21.

Nice à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,84.
Moyenne de buts encaissés : 0,76.

Division 1

● Lu dans *Sud-Ouest* avant le match Bordeaux-Nantes, cette confession de Christian Karembeu : « J'ai signé mon premier contrat pro cette année, je pense rester encore un voire deux ans au FCNA, et ensuite je partirai, c'est sûr ! »

● Le match au sommet entre Monaco et Marseille a connu un gros succès médiatique. Il y avait en effet trente-cinq photographes et soixante-dix journalistes (dont 12 Italiens, 3 Allemands, 2 Brésiliens, 4 Argentins, 1 Croate) la semaine dernière au stade Louis-II. Sans compter huit chaînes de télévision (5 françaises, RAI 2, TV Globo et RTL Plus Allemagne).

(Photo André LECOQ)

Question de dignité

Entre les noms d'oiseaux, le doute jeté sur son intégrité et les devoirs d'une charge devenue de plus en plus lourde à supporter, Alain Sars, l'arbitre de Monaco-Marseille, jeudi dernier en Principauté, a pu mesurer tous les excès — souvent entretenus par les mêmes — d'un certain milieu qui cherche systématiquement à édicter ses propres lois. Que lui reprochait-on, finalement, à M. Sars ? D'avoir sifflé un penalty, après vision et supervision de la cassette, qui se justifiait. D'avoir réprimé, sous la forme de coups francs, l'énergie parfois trop débordante des Marseillais ? On n'est pas sûrs, mais alors pas du tout, comme le soulignaient Goethals et Tapie, que le directeur de jeu ait, volontairement et intentionnellement, sifflé en faveur des Monégasques.

Alors, on n'a pas aimé l'évidente mauvaise foi de ceux qui croient détenir toutes les vérités sous le couvert d'un pouvoir qu'ils gèrent sans partage depuis quatre bonnes années. Le succès ne donne pas droit à toutes les déviations.

On n'est pas sûrs, à ce titre, que les noms d'oiseaux prononcés — et entendus — par l'un ou l'autre des dirigeants olympiens raccompagnant M. Sars vers son vestiaire à la mi-temps soient une bonne propagande pour le football et pour tous ces jeunes pratiquants qui cherchent des exemples.

Jeudi, ces Marseillais-là, plutôt les décideurs que les acteurs principaux, ne méritaient pas qu'on les copie. Finalement, on se souvient, il y a un an, que dans des conditions beaucoup plus contestables, l'AS Monaco s'était vu priver du point supplémentaire d'une victoire au Stade-Vélodrome. C'est dans la dignité qu'Ettori, ses camarades et tout l'encadrement technique avaient commenté, à l'époque, l'erreur de l'arbitre. C'est toute la différence.

L. M.

● Après cinq ans passés au Havre, tout comme à Caen auparavant, Pierre Mankowski se trouve en fin de contrat. Restera-t-il dans la cité haut-normande, a-t-il reçu d'éventuels contacts de la part d'autres clubs ? « Manko » refuse de répondre à ces questions, mais il n'est pas impossible qu'il ait déjà eu des contacts avec d'autres formations de Division I.

● C'est parce que Gilles Leclerc, le remplaçant possible de Laurent Blanc suspendu, était indisponible pour blessure, que Michel Mézy avait choisi de faire appel à Gérard Bernardet (trente-six ans !) pour occuper le poste de libero dans l'équipe nîmoise contre Strasbourg.

But et buteurs

Il y a eu un débat autour du but que nous attribuons à Capron, contre son camp, sur un tir de Klinsmann, lors du Monaco-Nantes de septembre dernier. Il y a des discussions autour de ceux de Cyprien, c.s.c., ou Monczuk pour Nîmes face à Saint-Étienne, Sauzée ou Aubame, c.s.c., pour Marseille au Havre, Paille ou Rabat, c.s.c., lors de Caen-Toulon, et aussi Roche, dont on peut douter qu'il eût marqué à Tel-Aviv sans le dos involontairement complice d'un défenseur israélien. Il y a donc des questions, une émotion, des injustices peut-être... Il y aura donc, la semaine prochaine dans *FF*, une grande enquête sur ces buts controversés. D'où il sortira, après visionnage et témoignages, le classement des buteurs de D 1, le vrai. Rendez-vous mardi prochain, ici même.

● Le derby OL - Saint-Étienne a fourni l'occasion aux Lyonnais de monter une opération-promotion, avec chapiteau attenant au terrain, qui a permis de rassembler 600 décideurs de la région séduits par le « package » de 1500 F leur permettant de passer de l'apéro au match, puis au buffet, sans sortir du stade de Gerland !

● Les Havrais, finances obligent, disputent beaucoup de tournois ces temps-ci. Ainsi, la semaine dernière, ils ont participé au challenge de l'amitié organisé par le Red Star alors que cette semaine, à l'invitation de Merry Krimau, ils sont au Maroc pour disputer un tournoi à Casablanca. Pour une équipe mal en point, cela fait peut-être beaucoup !

● Marcio Santos, le défenseur brésilien des Girondins de Bordeaux, a tenu à jouer contre Nantes malgré le décès de sa compagne au Brésil, quelques jours auparavant. Rolland Courbis lui avait laissé le choix de rentrer au Brésil ou de jouer. Quant à Patrice Marquet, il a également été touché par le décès en fin de semaine de sa grand-mère. Toutes nos condoléances aux deux Bordelais.

Trois galets pour Canto

L'Association des paralysés de France sollicite chaque année l'aide de personnalités d'horizons divers. La section de Nice a ainsi expédié trois énormes galets de la baie des Anges à Éric Cantona pour qu'il les peigne et les dédicace. L'attaquant de Manchester a tout de suite mis la main à la pâte. Et, en Israël, il a prêté ses pinceaux à Boli et à Blanc pour qu'ils participent eux aussi. Ces galets décorés seront vendus début avril au Negresco, en présence, bien sûr, de Canto.

● Marcel Dib va mieux et son claquage à la cuisse ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Normalement, le milieu de terrain monégasque, qui vient de rater cinq matches consécutifs de Championnat et qui, les faits l'ont prouvé, manque considérablement à son équipe, devrait pouvoir reprendre en fin de semaine contre Poitiers en Coupe de France.

● Ruse de guerre ? Raymond Goethals a demandé à Bernard Casoni de s'échauffer avant le match Monaco-OM. Pourtant, il était clair pour tout le monde que le capitaine olympien n'était pas prêt pour disputer une rencontre d'une telle importance. Le belge a-t-il voulu néanmoins jeter le trouble dans les esprits monégasques ?

● Didier Sénac, le capitaine bordelais, a prolongé la semaine dernière son contrat d'un an. Le défenseur girondin, âgé de trente-quatre ans, reste donc lié à Bordeaux jusqu'à l'issue de la saison 1995-96.

● On connaît l'arbitre du match France-Suède du 28 avril prochain. Il s'agit de M. Pairetto, un Italien.

● Denis Troch, entraîneur-adjoint du PSG, n'a pas oublié qu'il fut un gardien de talent. Lors de l'absence de Lama, retenu en sélection, il a remis les gants à l'entraînement. Malheureusement, dans un choc avec Weah, il s'est fêlé l'annulaire gauche, et il doit porter une attelle durant trois semaines.

● Coup dur pour François Calderaro. Victime d'un coup lors du match contre Toulouse, l'attaquant parisien, en dépit d'une douleur persistante, était présent vendredi à Metz sur son ancienne pelouse, mais il connut le martyre. Enfiler une chaussette était un véritable calvaire et pour cause, Calderaro s'est fracturé un orteil. Il sera indisponible au moins un mois.

● Bernard Brochand avait le masque au lendemain de la défaite à Metz. « Je ne dirai rien contre l'arbitrage, mais je n'en pense pas moins. Si mes souvenirs sont bons, n'est-ce pas M. Lainé qui avait accordé un but malgré une main de Völler. Dans de telles conditions, on ne peut pas gagner ».

● A Lyon, Gérald Passi a inscrit son troisième but de la saison, tout en signant une partie très solide. De quoi bien préparer la prochaine sortie de Saint-Étienne en Championnat, puisque les Verts accueilleront Monaco, où évoluait Passi la saison passée. « Admettons en effet que ce sera à la fois un grand match et une rencontre particulière pour moi », a conclu le meneur de jeu stéphanois.

● « Croyez-moi, c'est vraiment très dur de perdre contre les Verts ! » Aveu signé Rémi Garde, capitaine d'un OL, qui a décidément du mal à battre le voisin stéphanois à Gerland depuis sa remontée en D I, puisque « l'exploit » reste à faire après trois matches nuls et une défaite en quatre ans.

● On ignorait la date à laquelle le président Labatut et l'entraîneur du TFC, Serge Delmas, se rencontreraient. Le premier a fait savoir au second qu'il était prêt désormais à le rencontrer. L'entrevue aura lieu le lundi après-midi 8 mars...

● Anthony Bancarel a purgé son match de suspension. Il devrait conduire le bal devant Auxerre en Coupe de France, samedi au Stadium.

● Après vingt-six journées, on compte 307 786 spectateurs de plus en Division I. Une hausse significative due au caractère passionnant du Championnat, et à l'incertitude qui règne aux premières places.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, assistait vendredi au CA de la Ligue. Il a proposé que les matches à 19 h 30 en hiver soient de nouveau programmés à la même heure la saison prochaine pour la même période et que, durant le reste de la saison, les rencontres aient lieu à 20 heures. Ce n'est pas la presse écrite qui devrait s'opposer à une telle mesure.

● Victime d'un virus l'ayant obligé à s'aliter en début de semaine dernière, Gilles Rousset a attendu vendredi pour officialiser sa participation au derby du Lyonnais.

Domenech savait

Bien que vexé par le défaite concédée face au grand voisin régional, Saint-Étienne, Raymond Domenech fut le premier à reconnaître que les Lyonnais pouvaient difficilement gagner ce match : « Pour ne pas l'avoir abordé comme il fallait, ce qui constitue au moins une bonne leçon pour notre jeune équipe. » Et d'ajouter : « Et puis il y a ce penalty qui a fini de nous assassiner. Mais je ne suis pas surpris que M. Veniel nous en ait sifflé un contre nous. A Nîmes, il avait dit à notre président, qui était allé lui demander des comptes, qu'il ne manquerait pas de lui montrer un jour comment on peut être malhonnête. Ça aussi, ça nous servira de leçon. A partir de là, nous n'avions qu'à le récuser pour le derby ! »

Scifo, l'OM et Monaco

Scifo reviendra-t-il dans le football français ? Après Marseille, même si le joueur belge dément tout contact avec les dirigeants olympiens, on parle désormais de Monaco pour accueillir la saison prochaine l'actuel meneur de jeu de Torino, en léger froid avec le club italien.

chronique

Souvenirs, souvenirs...

INVITÉ très amicalement par les dirigeants parisiens, et notamment par M. Denisot, à assister au match Real-Paris-S-G, j'ai dû renoncer à ce déplacement pour les problèmes d'arthrose au genou. Ce qui ne m'empêchera pas de suivre cette rencontre avec passion, car, en plus du spectacle dont je ne doute pas qu'il sera passionnant, celle-ci me rappellera une période du football européen au cours de laquelle naquit une certaine rivalité entre le club madrilène et Reims, ville où j'ai vu le jour et mon premier ballon de football !

Je garde de ces contacts avec le Real d'inoubliables souvenirs, bien que nous n'ayons jamais réussi à battre cette équipe dans des compétitions de premier plan. J'ai toujours pensé, et je le pense toujours, que l'esprit et le moral y furent pour beaucoup plus qu'une grosse différence de valeur ; quand nous étions très bons, les Madrilènes l'étaient un peu plus que nous, et quand ils étaient en petite forme, nous l'étions encore davantage. Il y avait chez nous, à commencer par moi qui étais l'entraîneur, comme une sorte de respect pour ces joueurs dont il faut reconnaître qu'en plus d'être souvent très bons, ils jouaient d'une façon très correcte et spectaculaire, à l'image d'Alberto Di Stefano, leader de la formation. Ce qui nous permit de réaliser de très bons matches avec des scores souvent très serrés, contre ces jeunes « Realistes » qui ne nous firent jamais aucun cadeau, ce que, à défaut d'autre chose, nous considérions déjà comme une belle marque d'estime.

Alors, après ce retour dans le passé et une meilleure connaissance de l'adversaire, qu'en sera-t-il du match de mardi prochain ? Il va de soi que nous ne saurions tirer avec intérêt des indications de la période dont je viens de rappeler les caractéristiques, sinon pour rappeler que si Reims a disparu du football de haut niveau, le Real Madrid continue d'être parmi les grands d'Espagne et pourquoi pas d'Europe ! En tout cas, sa première place en Championnat et sa dernière victoire sur La Corogne témoignent encore du rôle important que ce club tient au sein de l'élite du football espagnol.

Pourtant et très franchement, je crois dans les chances de nos Parisiens. N'ayant aucune raison d'être impressionnés par l'importance d'une rencontre et la valeur de leurs adversaires, les joueurs du Paris-Saint-Germain seront bien plus à l'aise que ne l'étaient les Rémois, ayant certainement une plus grande habitude de ces « sommets ». Et les obstacles précédents (Naples et Anderlecht), qu'ils ont franchis avec succès, peuvent être de nature à décupler leurs ambitions et leurs moyens.

Et comme je pense que, contrairement aux Rémois, ils ne sont pas impressionnés par des adversaires dont ils savent les possibilités, mais sans doute aussi les limites, mon sentiment est qu'ils vont jouer au stade Bernabeu avec une confiance et une volonté qui peuvent leur permettre d'obtenir un résultat qui leur laisserait assez de possibilités pour se qualifier !

Albert BATTEUX

● La semaine dernière, quelques rumeurs ont fait état de possibles contacts entre le TFC et Daniel Jeandupeux, qui avait d'ailleurs précédemment entraîné le club de la cité Rose. Réponse de l'intéressé : « Il n'y a pas eu le moindre contact... pas encore en tout cas ! »

● Littéralement catastrophé après le carton que son équipe venait d'encaisser contre Strasbourg, Michel Mézy, le président-entraîneur nîmois, s'est contenté de répondre laconiquement à tous ceux qui l'interrogeaient : « Ce soir, j'ai honte ! »

● A l'occasion de Lyon - Saint-Étienne, l'ex-gardien international Espoirs de l'OL, Gilles de Rocco, qui évolue désormais à Saint-Maurice-de-Beynost, a croisé avec plaisir son ex-doublure, au temps où il jouait à Dunkerque, sous les ordres de Robert Domergue. En l'occurrence, un certain... Joseph-Antoine Bell !

● Remarquée à l'occasion de Lyon - Saint-Étienne, une banderole rappelant les mérites de Bernard Lacombe ayant inscrit 335 buts dans sa carrière. Hélas pour l'OL, vendredi soir, il n'était donc pas au centre de l'attaque lyonnaise, restée muette.

● Après avoir marqué seize buts pratiquement lors des matches aller, Xavier Gravelaine se trouvait en panne d'efficacité. Depuis le 16 janvier, et la 41e minute d'un match joué (et d'ailleurs perdu) à Valenciennes. Gravelaine, vendredi dernier, a retrouvé le chemin des filets adverses. Après 545 minutes de vaines tentatives....

● Les dirigeants et édiles nantais avaient été surpris que le nom de la Beaujoire ne soit même pas évoqué lorsqu'il fut question de trouver un stade pour France-Suède du 28 avril, en remplacement du Parc des Princes. S'ils n'ont pas réagi, ils n'en ont pas moins agi et on dit que c'est à Nantes, si le Parc est définitivement éliminé, qu'aurait lieu cette rencontre.

● David Marraud a signé un contrat à rallonge avec Nantes. Le gardien nantais s'est en effet lié pour cinq saisons comme joueur et trois autres supplémentaires comme cadre technique. Le jeune Loussouarn, gardien de but des juniors, devra donc apprendre la patience ou s'avérer très bon, car il ne sera pas titulaire avant 1998. Il aura alors vingt-quatre ans !

● Cette fois, c'est officiel. Le député maire de Saint-Germain-en-Laye, Michel Péricard l'a annoncé : les travaux de rénovation du centre d'entraînement du PSG vont débuter au mois de juin prochain.

● Le chanteur Enrico Macias et Nathalie Simon, championne du monde de planche à voile, effectueront le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France le jeudi 11 mars au Parc des Princes, à 12 h 30.

● Première décision spectaculaire prise par le nouveau président du LOSC, Marc Devaux : le remplacement de Bruno Metsu par Henry Kasperczak au poste d'entraîneur de l'équipe nordiste. Ce dernier était au chômage depuis juillet dernier, et a estimé sa mission « délicate ».

● La ville de Marseille est candidate à l'organisation de la finale de la Coupe du monde 98. La capacité du Stade-Vélodrome sera portée à 60 000 places pour cette compétition, le coût des travaux étant estimé à 225 millions de francs.

● Les contrôles antidopage se poursuivent à un rythme régulier. Depuis le début de la saison, cent quarante-quatre joueurs ont été contrôlés en Division I.

● Les Championnats 1993-94 de Première et Deuxième Divisions débuteront le samedi 24 juillet pour se terminer le 7 mai. Une date précoce due au match amical que l'équipe de France jouera le 28 juillet (adversaire à déterminer) et à la Coupe du monde, qui aura lieu du 17 juin au 17 juillet aux États-Unis.

Andreu prépare sa défense

Francis Andreu s'efforce au calme. Néanmoins, on sent chez lui une colère rentrée. Le désormais ancien directeur général du TFC a reçu vendredi matin sa lettre de licenciement. Avec son avocat Me J.-J. Bertrand, ils ont mis au point leur ligne de conduite. L'un et l'autre ont décidé, c'est clair, de parler le moins possible et de réserver leurs arguments pour le conseil des prud'hommes. Malgré tout, Francis Andreu ne dissimule pas qu'il en a assez des accusations, fausses, avance-t-il, portées contre lui et qui nuisent à sa réputation : « Au cours du dernier week-end, nous a-t-il confié, j'ai classé et trié les pièces qui conforteront mon dossier. Ensuite, si ceux qui parlent trop ne se taisent pas, dès cette semaine, en compagnie de Me Bertrand, j'organiserai une conférence de presse à Toulouse. Son contenu aura de fortes chances d'en gêner pas mal. Et même de se retourner contre ceux qui ont parlé à tort et à travers. »

Rendez-vous

32es DE FINALE DE COUPE DE FRANCE

Les matches se dérouleront vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 mars 1993.

DIVISION I ENTRE EUX
Samedi, à 17 h 30 :
Toulouse - Auxerre
Samedi, à 20 heures :
Caen - Toulon
Dimanche, à 16 heures :
Strasbourg - Paris-SG

DIVISION I CONTRE DIVISION II
Vendredi, à 20 heures :
Créteil - NÎMES
Gueugnon - METZ
SOCHAUX - Angers
Samedi, à 20 heures :
MONTPELLIER - La Roche-sur-Yon
VALENCIENNES - Ancenis
Rouen - LILLE
BORDEAUX - Nice
Dimanche, à 15 heures :
MARSEILLE - Martigues

DIVISION I CONTRE DIVISION III
Samedi, à 20 heures :
Évry - SAINT-ÉTIENNE, à Melun
Poitiers - MONACO, à Niort
Dimanche, à 15 heures :
Pont-Saint-Esprit - LYON
Le Touquet - LE HAVRE

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Samedi, à 15 heures :
Savigny - LENS, à Viry-Châtillon
Dimanche, à 14 h 30:
Bourg-Péronnas - NANTES

DIVISION II ENTRE EUX
Samedi, à 20 heures :
Alès - Rodez
Dunkerque - Ajaccio
Mulhouse - Sedan

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Samedi, à 18 heures :
Gravelines - LAVAL
Samedi, à 20 heures :
ÉPINAL - Viry-Châtillon
LORIENT - Châtellerault
Cherbourg - RENNES

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Samedi, à 19 heures :
Forbach - NANCY
Dimanche, à 14 h 30:
Chantilly - LE MANS

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Samedi, à 14 h 30:
Vitrolles - ANNECY
Club Franciscain (Martinique) - NIORT, à Tours
Samedi, à 20 heures :
Beaumont - CANNES, à Clermond-Ferrand
Dimanche, à 15 heures :
Pontivy - GUINGAMP, à Saint-Brieuc

DIVISION III ENTRE EUX
Samedi, à 20 heures :
Boulogne - Yutz

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Samedi, à 20 heures :
PAU - L'Ile-Rousse

● Les clubs des divisions supérieures sont en majuscules.

Les punis

Un match ferme : Jocelyn Angloma (Marseille), Jean-Guy Wallemme (Lens), Pascal Pierre (Metz), Christophe Robert (Valenciennes), Romarin Billong (Lyon), Philippe Avenet (Caen), Philippe Paille (Caen), Michel Catalano (Nîmes).

● Une semaine après le junior Stéphane Porato à Caen, un autre jeune toulonnais, Frédéric Branco, a fait ses grands débuts comme titulaire en D I. Vif et entreprenant, ce cousin du gardien azuréen Amitrano avait eu le temps de se faire remarquer avant le désastre.

● L'après-midi de la déroute devant Sochaux, le conseil municipal de Toulon avait voté sa subvention annuelle pour le Sporting. Une subvention amputée d'ores et déjà d'une échéance de remboursements d'emprunt devant tomber en octobre 93. Mauvaise surprise pour les dirigeants toulonnais. Le Sporting devrait finir la saison, mais la reprise pour 1993-94 devient beaucoup plus hypothétique.

● Lors d'une récente session consacrée à son budget primitif pour 1993, le conseil général du Gard, sans préjuger pour autant du montant définitif de la subvention qu'il accordera à Nîmes Olympique, a d'ores et déjà débloqué une partie de cette aide, soit un acompte de cinq cent mille francs.

Multiplex
Coupe de France
Samedi 6 mars
20h00
EUROPE 1

Marlet (ci-dessus taclé par Braud), Girard (ci-contre devant Peres) et Fanzel (à la poursuite de Ferron), trois des symboles du nouvel état d'esprit audonien.
(Photos Jackie DELORME)

Trois hommes et

Après quatre années de professionnalisme, le Red Star profite enfin du talent des jeunes formés au club et lancés sans peur. C'est la récompense du trio Bras-Herbin-Repellini, garant de l'esprit maison.

TOUT a commencé par la lettre d'un chômeur, envoyée au siège du Red Star, comme à tous les clubs de la Première à la Quatrième Division. Sur la feuille blanche, Pierre Repellini déclinait son CV, ses aspirations, ses désirs. Dans les mains de Jean-Claude Bras, le président audonien, et de Michel Castejon, le secrétaire administratif, l'offre a vite convaincu. Les dirigeants du Red Star cherchaient un homme de terrain pour épauler Robert Herbin, patron technique du club mais désireux de prendre du recul dans la gestion quotidienne du groupe. Dès le printemps 1992, un échange de coups de fil a rapidement scellé l'accord. De Bras à Repellini pour lui signifier son embauche, de Repellini à Herbin pour définir sans ambiguïté la cohabitation entre les deux anciens Verts. Robby : « Je ne fonctionne pas par copinage. Je n'avais pas envie que l'on me reproche d'amener mes hommes au Red Star. Mais quand le nom de Pierre m'a été proposé, j'ai répondu que j'étais favorable les yeux fermés ».

Depuis les glorieuses années vertes, Robert Herbin sait que son ex-partenaire et joueur possède les qualités utiles pour l'aider à relancer sportivement le Red Star. « Sa formation, c'est un peu moi qui lui ai donnée. Je sais que nous parlons le même langage. » Les deux hommes ont découvert leurs premiers atomes crochus lors de parties de tennis acharnées dans les années 70. « S'il ne me mettait pas dans l'équipe, je faisais un peu la tête, mais on continuait à se voir souvent en dehors des entraînements », se souvient Repellini, qui a joué son dernier match pro en 1980. Sous les couleurs stéphanoises bien sûr. Après cinq saisons sur la Côte d'Azur (à Hyères et Saint-Maxime), à la fois pour retrouver ses sources et apprendre le métier d'entraîneur, il est revenu dans le Forez. Cinq ans à la tête du centre de formation, le temps de se perfectionner, le temps aussi de transformer en amitié sa complicité avec Robby, lui aussi de retour dans le club de sa vie.

Le rayonnement de Robby

Réunis à nouveau, à Saint-Ouen sous un autre vert, les deux hommes prolongent leur entente de vingt-cinq ans, basée sur la même moralité de la vie courante. « Des mauvaises langues ont dit que j'étais le larbin d'Herbin... Je plains ces gens. Moi, je trouve que c'est valorisant de travailler avec un monsieur comme lui, d'avoir sa confiance. » Débutant à ce niveau, l'entraîneur Repellini ne dissimule pas une seconde son rôle d'apprenti. Il se réjouit plutôt de profiter d'un tel guide. « Robby et moi travaillons en parfaite harmonie. Son âge, son expérience, ce qu'il représente méritent mon respect. Il émane de lui une personnalité très rare dans ce milieu. Tout le monde au club reconnaît qu'il rayonne. Moi, je suis plus ensoleillé car je profite de son rayonnement presque tous les jours. A partir de là, j'ai ma propre vision des choses et je peux l'exprimer totalement. »

Sous la coupe de ce duo soudé, le Red Star se donne une silhouette plus avenante. Septième à trois points du premier siège de barragiste, mais à six points de la maudite onzième place. La Super-D II est bien en vue malgré un nul concédé samedi sur la pelouse de Bauer devant Laval. Face à des Mayennais entreprenants et positifs, le résulat est méritoire. « Les arrivées de Pierre et Robby ont apporté la compétence », répète Jean-Claude Bras, tout heureux de ne pas revivre la grisaille de la saison passée (treizième après de sévères frayeurs). Surtout, le président passionné se trouve regonflé dans son œuvre de construction. A peine le sujet abordé, les mots défilent à cent à l'heure, les idées foisonnent. Mais l'esprit demeure, le même depuis des années, forcément imprégné d'une fidélité à Saint-Ouen, à la Seine-Saint-Denis, à la banlieue nord. « Ici, les gens connaissent la valeur du travail même s'ils n'en ont pas toujours. »

Les gamins du coin n'ont plus l'accent titi. Ils sont beurs, portugais, fils d'immigrés. Pour Jean-Claude Bras, ils représentent la prochaine vie du Red Star. Il se marre en évoquant les résultats des équipes de jeunes. Premières

Bauer n'est plus romantique

JEAN-CLAUDE BRAS a eu sa dose de romantisme. Celui, indéniable, qui émane du stade Bauer à Saint-Ouen lui est insupportable aujourd'hui au plus haut point. « Ce stade a vécu. Il est trop vétuste. » Entre l'absence de parkings — « Nous perdons environ mille places par match pour cette raison » —, de loges — « Un déficit de plusieurs millions en fin de saison » — et l'insalubrité des sanitaires — « Les femmes ont une bonne excuse pour ne pas se déplacer » —, les raisons de la colère du président audonien ne manquent pas.

« Si la décision de construire un nouveau stade n'est pas prise rapidement, ce n'est pas la peine de continuer. Les plans existent, il serait bâti à l'emplacement de l'actuel. »

Jean-Claude Bras attend une décision des élus dans le courant de l'année. Et demeure optimiste.

C. L.

une Étoile

presque partout, souvent devant celles du Paris-Saint-Germain.

Son rire devient encore plus franc, quand il évoque le milieu des années 80. « A l'époque, on était champion du cosmos des défaites. Mais, jamais nos principes n'ont été remis en cause. » D'où des regrets encore vivaces, six ans après. « Cette année-là, nous étions derniers de D II, mais nous avons réclamé le statut professionnel. On nous l'a refusé sur des critères sportifs alors que, financièrement, nous étions irréprochables. » Plus qu'une complainte aigrie, il exprime le sentiment du temps gâché. Et des talents perdus. Relégué en D III sans statut pro, le club doit laisser partir Benjamin Clément, Eddy Capron et Xavier Rhinan. « Il a fallu reconstruire, nous ne serons au top que dans deux saisons... »

Un « family club » version banlieue nord

L'échéance est précise. Mais Jean-Claude Bras est persuadé que le mouvement est lancé, il appelle ça « les années moissons ». Les résultats présents le réconfortent. Pour lui, comme pour ses techniciens, ce ne sont que les prémices de la récolte. Pierre Repellini : « Si le groupe pro brille avec des jeunes joueurs, il va se produire une aspiration vers les gamins des alentours. Ils viendront chez nous car ils savent que, s'ils le méritent, ils joueront en D II. L'équipe première est la lumière du phare, il faut aussi un socle, des murs, des escaliers... » Lui et Herbin sont à Saint-Ouen pour mener cette politique. Ni l'un ni l'autre n'ont le goût du clinquant-toc. Ils l'ont prouvé dès le recrutement. Le président Bras le reconnaît. Il ne dit pas s'il s'était étranglé à l'énoncé des patronymes des nouveaux Audoniens. « Il y avait un risque à prendre des garçons comme Trinita, Guimard, Timothée, Ouvret... » Les quatre figuraient samedi sur la feuille de match. Si les méconnus se sont imposés, les expérimentés n'ont pas déçu. Ni Ratko Dostanic, au poste de libero, ni le gardien Gilles Bourges, irréprochable à un poste sinistré la saison passée. A leurs côtés, les « anciens » ont haussé le niveau, surtout Samuel Michel (22 ans), meilleur buteur dans la mire des recruteurs de D I, Nantes en particulier.

« L'an passé, le Red Star, c'était des noms alignés et non pas un groupe homogène, explique Robert Herbin. Il y avait beaucoup de joueurs réputés mais sur le déclin. Ils n'étaient plus motivés. C'est ce qu'on a voulu changer. A partir du moment où les joueurs adhéraient à ce principe, les résultats ont été positifs. »

Le trop-plein de suffisance à Guingamp (défaite 4-0) et de tension devant Laval prouve que la mutation audonienne demeure fragile. Mais comme le souligne Robby : « Notre série de dix résultats positifs prouvent que le club a franchi un cap. Quelque chose est né ». Quelque chose qui se rapproche des aspirations de Jean-Claude Bras.

Le président n'a pas changé de modèle. Son idéal ressemblerait à une version banlieusarde du « family club » à la britannique. « Notre mission est de former des joueurs exemplaires et disponibles. Ce doit être la marque du Red Star 93. Je ne veux pas d'artistes capricieux ou de gladiateurs. Ni d'un public qui réclamerait la mort des héros les soirs de défaite. Les Anglais ont réussi à maintenir cet esprit sportif. Pour eux, le football n'est pas seulement le spectacle du week-end. Il est inscrit dans leur vie quotidienne. Je voudrais que les gens du département aient le même comportement. Il y a tellement de zonards qui jouent bien au ballon. Je rêve de grandes victoires, bien sûr. Mais surtout, je veux que les gens pensent que le Red Star est un club sympa. Que ce soit un réflexe. »

Christophe LARCHER, à Saint-Ouen

Mulhouse entre hauts et bas

Le parcours erratique du club haut-rhinois jette le doute dans la course infernale à la Super-D II. Mais si le cap est passé, la grande qualité des jeunes pousses locales promet un avenir à moyen terme plus rieur.

C'EST Christian Henna, l'un des plus sûrs espoirs du football mulhousien, qui le disait avant le match de samedi contre Sedan : « S'il faut regarder devant ou derrière au classement ? Franchement, on ne sait plus trop. Notre équipe a prouvé sa solidité à domicile, mais nous gâchons trop d'occasions à l'extérieur. Nous nous freinons nous-mêmes. C'est frustrant à la longue ». Le jeune milieu de terrain mulhousien rappelle les mésaventures survenues à Sedan ou à Valence, par exemple. « A chaque fois, nous avons largement dominé. Nous avions un ou deux points en poche, mais nous avons quand même réussi à perdre. »

Est-ce une question de style ou d'état d'esprit ? Henna s'avance : « C'est peut-être parce que nous cherchons trop à jouer. Si nous avons gagné à Annecy, par exemple, c'est parce que nous avons accepté une forme de jeu visant à conserver le résultat. Ça avait bien marché ».

Installé à présent dans ce wagon d'une dizaine d'équipes qui ne savent pas trop si elles vont réussir à accrocher le convoi de la Super-D II, Mulhouse espère ne pas avoir à regretter les occasions manquées. La dernière en date remonte à trois jours seulement. Sedan ayant arraché un point en Alsace à la dernière minute face à un FCM réduit à dix après l'expulsion de Gueorguiev juste avant le repos.

Denis Stephan, le Mulhousien le plus en vue depuis le début de la saison, met son entourage en garde : « Les regrets, ce n'est pas bon. A force de ruminer les matches manqués, on risque d'avoir vraiment un gros regret. Pensons plutôt aux matches qui viennent ». Battre Sedan aurait pourtant été l'occasion pour l'équipe de Bernard Genghini de mettre le nez un peu plus devant mais, comme le soulignait l'entraîneur mulhousien : « Nous n'avons pas réussi, une fois de plus, à conserver un résultat. C'est notre défaut, surtout à l'extérieur. Le fait de jouer toute la deuxième mi-temps à dix nous donne bien sûr des circonstances atténuantes. Moralement, c'est dur de se faire rejoindre à la dernière minute au terme d'une telle débauche d'énergie ».

Des jeunes remplis de promesses

Le match contre Sedan est à l'image de la saison mulhousienne. Chaque fois que le FCM croit tenir le bon bout, il le lâche et installe lui-même le doute dans la maison. Genghini n'a pas tort de souligner que « les matches les plus difficiles sont encore à venir et que rien n'est garanti au classement ». Une place en Super-D II reste néanmoins largement à la portée d'un club qui rêve d'un passé récent et qui dispose quand même d'un magasin fourni en jeunes de qualité. Et si Frédéric Johansen, le meilleur d'entre eux, est parti tragiquement à l'orée d'une carrière forcément brillante, les autres produits locaux élevés par Georges Prost méritent l'attention.

Le gardien Rinner, excellent contre Sedan, le talentueux attaquant Djordjevic, Colling, Horace, Henna, Hoy et bientôt Roussel sont des jeunes qui promettent énormément. Et l'on n'est pas étonné d'apprendre que trois d'entre eux au moins sont suivis de près par les recruteurs de l'étage au-dessus. Voilà sans doute la chance de Mulhouse à l'heure où les folies financières sont exclues. Si la Super-D II est au rendez-vous, le travail de Genghini, à l'intersaison, sera d'entourer cette jeunesse aux dents longues. Alors, le football mulhousien, au terme d'une saison de hauts et de bas, étonnera peut-être ceux qui ne croient plus en lui. Le challenge n'est-il pas excitant ?

Correspondance Jean-Marc BUTTERLIN

Christian Henna, actuellement militaire, l'un des espoirs du club alsacien.

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

▲ En dépit du froid et de la neige, tous les dirigeants castelroussins étaient samedi au stade Gaston-Petit pour la venue de Rouen. Y compris Michel Denisot, le président d'honneur du club, qui n'avait pas vu jouer la Berrichonne depuis le match amical de début de saison face au Paris-SG.

▲ La Berrichonne s'accapare-t-elle tous les sponsors et fait-elle main basse sur les meilleurs jeunes de l'Indre ? Pour répondre à ces questions et à quelques autres, le staff castelroussin avait invité les dirigeants des « petits » clubs départementaux à une conférence qui s'est tenue avant la rencontre face à Rouen.

▲ La Berrichonne va mieux. Elle vient d'engranger quatre points en trois matches. Soit autant qu'au cours des quatorze journées précédentes.

▲ « Ils vont me faire mourir. » Sur le banc et le long de la ligne de touche, Alex Dupont, l'entraîneur de Dunkerque, a passé une seconde mi-temps inconfortable. Pour n'avoir pas pris un avantage substantiel dans les dix premières minutes, les Dunkerquois ont en effet permis aux Guingampais de réagir.

▲ Contre Guingamp, l'ailier dunkerquois Flavio Rodriguès, victime d'une déchirure intercostale, a dû quitter ses camarades prématurément.

Les joueurs de Rodez montrent l'exemple

C'EST vendredi que le tribunal de grande instance de Rodez se prononcera à la lumière des conclusions de l'administrateur judiciaire, Me Henri Blanc, sur le dépôt de bilan du Stade Rodez Football. Ce jour-là, deux solutions s'offriront au président Maurice Bestagno. Il pourrait soit :

— faute de perspectives réjouissantes, déclarer la liquidation judiciaire. Dans ce cas, le club cesserait immédiatement ses activités et serait relégué en DH la saison prochaine, sous une autre appellation.

— prolonger la période d'observation d'un mois ou plus afin d'affiner le plan de redressement de Me Blanc et permettre ainsi au porte-drapeau du sport aveyronnais de terminer la saison. Cette dernière hypothèse présente l'intérêt de préserver l'équité du présent Championnat et d'atténuer les conséquences sportives pour le club rouergat appelé, dès lors, à évoluer la saison prochaine en CNF 2.

Sans préjuger du verdict du TGI, cette seconde solution tenait la corde en ce début de semaine après que les joueurs, au sortir d'éprouvantes tractations, eurent fini, contraints et presque forcés, par accepter le plan de redressement de Me Blanc. « C'est un homme exceptionnel, habité du souci de sauver le club et de favoriser notre carrière », selon le capitaine et délégué des joueurs, Frédéric Alcaraz.

Ce plan repose principalement sur deux points :

1. Les licenciements de cinq professionnels ou stagiaires (le Sud-Coréen Choi et le joker néerlandais Orphéo Keizerwerd, ainsi que les réservistes Ludovic Paredes, Laurent Cuillé et Luc Leroy) et d'une des deux secrétaires administratives du club.

2. Une diminution de l'ordre de 10 à 25 % pour tous les salaires supérieurs à 10 000 F.

Cette dernière condition a fait l'objet d'âpres tractations. Le refus de Jean-Luc Vinuesa fit d'abord craindre le pire. Mais le stratège ruthénois, encore éblouissant samedi contre Nancy (victoire 2-1), finit par se ranger à l'avis général. « Parce que dans l'état actuel des choses, la moins mauvaise des solutions est de continuer à jouer, alors qu'une liquidation nous laisserait démunis de tout », argue Frédéric Alcaraz.

En réalité, sur les conseils de Me Bertrand, le souci des Ruthénois a consisté à s'assurer d'un maximum de garanties afin que, si le redressement judiciaire est retenu ce vendredi, le 30 juin prochain lorsque le club disparaîtra du giron pro, leurs indemnités ASSEDIC soient calculées sur la base de leur salaire initial, c'est-à-dire avant diminution. Finalement, l'heure était plutôt à l'optimisme. A Rodez, on comprendrait mal que l'on n'accorde pas à des joueurs exemplaires sur le plan humain et sportif l'opportunité de perdre le moins d'argent possible et d'attirer les convoitises.

Correspondance Christian DESMAZES

Le cas Ferblantier en délibéré

La Commission générale d'appel de la LNF, réunie jeudi dernier à Paris, a mis en délibéré jusqu'au 11 mars sa décision concernant le Martégal Henri-Claude Ferblantier, suspendu jusqu'au 31 décembre 1993. Martigues avait fait appel de la sanction prononcée le 11 février à l'encontre de son défenseur, coupable d'une agression (fractures tibia-péroné) sur l'attaquant sedanais Jean-Louis Mazzeo.

▲ Eugène Cecougna, le jeune attaquant cannois, est entré en clinique pour se faire arracher les quatre dents de sagesse. Quant à son partenaire de Troisième Division, Romieu, sorti sur une civière lors du match Cannes-Annemasse, il vient d'être plâtré pour une luxation au coude.

▲ Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, et ses joueurs ont fait un très court passage à Cannes après leur défaite à Martigues. Ils ont repris l'avion dès dimanche matin en direction de Casablanca où ils participeront au premier tournoi international en salle à l'invitation de Mery Krimau. Les Cannois retrouveront la Croisette dès demain mercredi avant de boucler une nouvelle fois leur sac vendredi pour Saint-Vallier.

▲ L'ex-milieu de terrain de Sedan, Emmanuel Fluck (22 ans), qui évoluait cette saison en Troisième Division à Brive, vient d'être incorporé au 3e Génie de Charleville-Mézières. Par la même occasion, il a signé une licence en faveur de l'Olympique de Charleville.

▲ Serge Zato, le fidèle supporter « pro » d'Alès, était samedi à Charleville après avoir assisté jeudi à Monaco-Marseille. C'était son 6 558e match de football !

▲ Le Bastiais Thierry Taberner, visiblement excédé par la défaite de son équipe à Perpignan, n'a pas hésité à grimper au grillage du stade Jean-Laffon, après le coup de sifflet final, désireux d'en venir aux mains avec une partie du public catalan. Les forces de l'ordre ont peiné pour lui faire regagner les vestiaires.

Me Vergès monte au front

AUJOURD'HUI se tiendra à Bastia une importante réunion dans le cadre de l'indemnisation des victimes entre les représentants du pool des compagnies d'assurances, le préfet de Haute-Corse et les représentants du Collectif des victimes. Le principe en a été admis, voilà une dizaine de jours, à la suite de l'occupation des locaux de la délégation régionale de l'UAP à Bastia par des membres du Collectif. Cette réunion va intervenir quatre jours après la conférence de presse tenue à Bastia, par Me Jacques Vergès, l'avocat du Collectif.

Devant près de deux cents personnes, l'avocat parisien a accablé l'État : « Il ne faut pas que ce soient des lampistes mais bien les véritables responsables qui soient jugés. Il y a eu des faux en écritures publiques. Cet acte relève non pas de la correctionnelle, mais de la cour d'assises ». Me Vergès a également stigmatisé le comportement des représentants de l'État au plus haut niveau, qui, après être venus sur place dans les jours suivant la catastrophe, ne sont ensuite plus jamais revenus. Dans un véritable réquisitoire, il a dénoncé les tentatives de banalisation du drame. « Il ne faut pas que ce qui s'est passé à Furiani se résume à une affaire corso-corse, voire simplement bastiaise. Il s'agit bel et bien d'un drame national, comme l'avait déclaré le Premier ministre. »

L'avocat a enfin souligné n'avoir pas pris en charge le dossier pour se substituer au barreau de Bastia, dont il a loué la qualité du travail, mais pour se placer à ses côtés. Il a conclu en assurant qu'il mettrait tout en œuvre pour que le procès se déroule à Bastia.

Correspondance Michel DE GENTILE

Furiani : le nouveau stade

Réuni sous la présidence de Jean Zuccarelli, ministre et maire de Bastia, le Conseil du district a approuvé le projet de programme proposé par la commission des sports concernant le stade Armand-Cesari.

Concernant la construction d'un nouveau stade répondant aux normes modernes, la commission des sports avait déterminé le cadre général du projet ainsi que le règlement du concours d'architecture. Il s'agira d'un concours restreint sur esquisse qui se traduira par un avis d'appel de candidature permettant de limiter le nombre de concurrents.

La liste des candidats sera arrêtée par le représentant légal de la collectivité après avis d'un jury composé du président du district, des maires des cinq communes concernées, des représentants du SCB, de la FFF ou LNF, du directeur régional de la Jeunesse et des Sports et des différents maîtres d'ouvrages.

Ce stade aura une capacité de 10 à 15 000 places assises et devra obtenir son homologation pour le déroulement de matches professionnels. Sa réalisation devra faire l'objet de quatre phases successives :

— construction de la tribune Nord, qui devra intégrer les différentes installations sportives, techniques et administratives, billetterie, etc.

— puis, en trois temps, construction de chaque nouvelle tribune après la démolition successive des tribunes Est, Ouest et Sud. Une superficie de terrain sera préservée à l'entrée du stade afin d'y élever la stèle commémorative du 5 mai.

Répondant à l'inquiétude exprimée sur l'aide de l'État au financement de cette opération, Jean Zuccarelli s'est voulu rassurant : « L'État respectera en principe les engagements pris, quels que soient les résultats des élections de mars ».

(Extrait du Provençal-La Corse *du 23 février 1993 sous la plume de Hélène Romani)*

▲ Franck Chow'Yuen, le jeune attaquant réunionnais, était particulièrement heureux samedi soir d'inscrire son premier but au sein de l'équipe première de Louhans-Cuiseaux opposée à Créteil.

▲ Une convention a été signée entre l'AS Nancy-Lorraine et la chambre de commerce de Nancy. Le club offrira ses installations aux stagiaires en gestion.

▲ Avec le match de Coupe Bordeaux-Nice, Rolland Courbis et Albert Emon vont enrichir leur histoire commune. Souvenirs de l'entraîneur niçois : « J'étais pupille à Berre et Rolland à l'US Police. C'était un attaquant. Mme Soubrier, notre entraîneur, me disait : "Albert, tu prends le grand maigre et tu ne le lâches pas". Le grand maigre, c'était lui ! Après, nous avons joué à l'OM en cadets et juniors. Il évoluait en 9 et moi en 10, et parfois on inversait. Puis on a été ensemble à Monaco et à Toulon. »

▲ A la suite d'un choc, lors du match Louhans-Cuiseaux-Nice, entre Morisseau et Hochart, le gardien azuréen (légère fissure de la rotule) et l'attaquant bressan (entorse) ont déjà manqué deux rencontres.

▲ A l'issue du match, Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, a rendu hommage aux Lorientais : « Il leur manque l'efficacité, leur mobilité offensive nous a perturbés et heureusement que nous avons su marquer le deuxième but très rapidement après leur égalisation ».

▲ Quand il a découvert le stade Paul-Lignon, à Rodez, désert et frigorifié le meneur de jeu de Nancy, Alexandre Zavarov, s'est exclamé : « C'est River Plate ».

▲ Emmanuel Blanchard, l'avant-centre niçois, a recommencé à trottiner le 18 février dernier, soit deux mois après avoir subi une intervention chirurgicale au dos. Il espère reprendre l'entraînement balle au pied dans le courant de cette semaine.

La Rouille est poli

Avis d'Olivier Rouyer, l'entraîneur de Nancy, à l'issue de la défaite de son équipe à Rodez : « Nous avons été mauvais, très mauvais au point de réaliser notre plus piètre prestation de la saison. Je ne préfère pas en dire davantage pour rester poli envers mes joueurs. »

▲ A l'occasion de la venue d'Annecy, l'Istréen Christophe Pignol a dû quitter le terrain à la 77e minute en raison d'une blessure sérieuse au péroné.

▲ Le Mans jouera dimanche prochain, pour le compte de la Coupe de France, à Chantilly. Et les dirigeants de l'Oise étaient présents, vendredi soir, dans les tribunes du stade Léon-Bollée pour assister au match Le Mans-Amiens. L'entraîneur des Cantiliens, Philippe Gourlay, s'est montré impressionné, notamment par l'attaque des Manceaux.

▲ Avancée au vendredi, la rencontre Le Mans-Amiens a permis à plus d'un millier de scolaires d'y assister.

▲ Le président des supporters manceaux, Joël Archenault, assure désormais l'animation des matches au stade Léon-Bollée. Et les supporters de s'enflammer.

▲ Christian Letard, l'entraîneur du Mans, a dû attendre l'entraînement de vendredi pour être certain de pouvoir compter sur tout son effectif. Falette, Bridier, etc. se sont soignés énergiquement afin de répondre présents pour ce match important contre Amiens.

▲ Les supporters du Mans se mobilisent pour le futur déplacement à Angers, le 13 mars. Cinq cars sont d'ores et déjà prévus.

▲ L'association Hommelet Sports Culture organise le premier tournoi international des quartiers les 5, 6 et 7 mars 1993 à Roubaix. Issue du travail de seize associations, cette manifestation, soutenue par de nombreux joueurs professionnels, réunira notamment des équipes de Bradford (Angleterre), Dunkerque, Dôle, Paris, Roubaix, etc.

▲ Miklos Bérès, actuel entraîneur d'Ancenis et annoncé comme possible technicien à Brest l'an prochain sous prétexte que son ancien président, Michel Jestin, y prendrait le pouvoir, a tenu à démentir une information qu'il avait pourtant lui-même alimentée. En affirmant que « sa vie est à Ancenis », il a clos le débat : « Du reste, qu'est-ce que j'irais faire à Brest qui n'arrive même pas à boucler son budget pour la présente saison ? »

Foot et loi Evin

Édouard Landrain, le maire d'Ancenis, n'est pas satisfait de la mise en application de la loi Evin, relative au tabagisme et à l'alcoolisme, qui interdit la vente d'alcool dans une enceinte sportive. « En admettant que je ne sois pas contre le principe, j'exige, comme cela a été le cas en Formule 1, qui a reçu 500 MF de la part du gouvernement, une compensation financière en proportion de la perte de recette. À Ancenis, la buvette a rapporté 120 000 F l'an dernier. Et au pays du muscadet, nous n'avons pas vendu que du Coca ! »

Landrain : « La Ligue se moque de nous »

« Que reprochez-vous aux dirigeants du football français ?

— De faire exactement l'inverse de ce qu'ils avancent.

— **C'est-à-dire ?**

— En mai 1992, la Ligue disait que le Championnat national fédéral de IIe et IIIe Divisions de la saison à venir serait géré par la FFF, mais qu'au titre des mesures financières d'accompagnement, la LNF accorderait aux clubs relégués de la D II actuelle la même aide financière, répartie sur deux ans. Les collectivités territoriales ont examiné le budget prévisionnel en fonction de ces données. Or, le 11 septembre, voilà que les instances du football pondent un autre texte déclarant l'inverse. Le nouveau règlement prévoit que ces indemnités d'un montant de 1 MF ne seraient pas versées aux trois derniers de chaque groupe.

— **Vous avez tout de même mis cinq mois pour réagir.**

— Je n'ai été tenu au courant qu'en début de semaine dernière, mais je suis prêt à rattraper le temps perdu. De qui se moque-t-on ? Nous, par exemple, nous nous sommes engagés dans la compétition en tenant compte d'un texte de mai 1992 qui nous garantissait d'éventuelles misères financières. Nous avons des contrats à honorer. Comment va-t-on faire l'an prochain.

— **Le club se serait-il engagé dans la compétition si vous aviez été prévenus à temps ?**

— Bien sûr que non ! Et j'aurais alors agi en connaissance de cause.

Le maire d'Ancenis n'apprécie pas la décision de priver les trois derniers de chaque groupe de D II de l'indemnité télé de 1 MF. Il ira en justice si les instances nationales ne reviennent pas sur cette décision.

(Photo PRESSE/OCÉAN)

Tandis que là, on change la règle du jeu en cours de saison. Croyez-moi, si Guingamp *(NDLR : Dont l'ex-président est Noël Le Graët, actuel président de la LNF)* avait été concerné par cette affaire, ce règlement entériné en décembre dernier n'aurait jamais été adopté. Moi, vous comprenez, je rigole quand je vois avec quelle sévérité la DNCG a traité Nantes *(NDLR : Édouard Landrain, représentant le Conseil général, faisait partie de la délégation nantaise venue à Paris défendre la cause du club l'an dernier).* On a fait preuve à son encontre d'une rigueur que je ne retrouve pas aujourd'hui dans la gestion de notre Championnat. Je sais bien que nous vivons une transition délicate, mais ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi.

— **Que va-t-il se passer si rien ne change ?**

— Les clubs vont se retourner vers leur municipalité pour combler le manque à gagner. Mais il ne faut pas compter sur moi. Ancenis a 7 000 habitants et on ne peut pas débloquer des sommes pareilles comme ça. Ce qui est comique, c'est que lorsque j'écoute M. Le Graët, il incite les collectivités publiques à être attentives aux choses du foot et, ensuite, il change les règles du jeu sans se préoccuper des dégâts occasionnés. En tout cas, moi et quelques présidents *(NDLR : Séguin à Épinal, Royer à Tours)* sommes prêts à organiser un pool de défense. S'il le faut, nous irons plaider devant les tribunaux pour rupture abusive de contrat. Nous irons aux prud'hommes.

— **La Ligue vous a-t-elle fourni une explication ?**

— Aucune. Ce qui me surprend le plus, c'est l'indifférence du football pro à notre égard. Les gros bras qui ne sont pas concernés ne disent rien. Pourtant, on joue avec eux ! On se doutait qu'il existait un profond clivage, mais de là à être cocus, non ! »

Patrick DESSAULT à Ancenis

▲ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, a le sourire. Son équipe a enfin renoué avec le succès contre Bastia et il pourra aussi compter la semaine prochaine lors du déplacement à Sedan sur Jean-Luc Escayol et Hervé Vaurs, les deux révélations de la saison, absents sur blessures depuis plusieurs mois.

▲ Malgré les promesses répétées des dirigeants rennais de jouer la transparence, la dernière assemblée générale du club s'est déroulée dans la plus grande discrétion.

▲ Pour recevoir La Roche-sur-Yon, l'entraîneur rennais Didier Notheaux avait complètement modifié la composition de son équipe. Seul, Rousseau et Sorin occupaient leur poste habituel. « Cela explique pourquoi les joueurs se sont un peu cherchés en première mi-temps. Mais la suite m'a donné raison. »

▲ François Bracci, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, et Didier Notheaux, son homologue rennais, ont au moins un point commun. Ils suivent les matches de leur équipe debout à côté du banc de touche. Ils ne s'assoient que s'il pleut à verse.

▲ Dragan Stojkovic a suivi, de la tribune de presse du stade Bardin, le match Istres-Annecy, où il est venu soutenir Bozovic et Janovic, ce dernier étant blessé.

▲ Gérard Parentin, le président de Nancy, qui a suivi le match Rodez-Nancy de la tribune de presse du stade Paul-Lignon, a été séduit par le stratège ruthénois Jean-Luc Vinuesa. À l'instar de ses partenaires, suite au dépôt de bilan du club aveyronnais, le joueur de Rodez est d'ores et déjà ouvert à toutes propositions en vue de la prochaine saison.

▲ Les joueurs ayant perçu leur paie du mois de janvier, la situation financière du FC Tours semble s'améliorer.

▲ Opéré cette semaine d'une fracture des métatarses, c'est de la tribune de presse que le Chilien Raoul Castro-Nunez a supporté ses coéquipiers de Lorient qui jouaient contre Angers.

▲ L'attaquant angevin Christophe Lagrange n'a pas disputé la rencontre Lorient-Angers en raison du décès de sa mère.

▲ Dunkerque a mis fin à la série de quatre succès d'affilée des Guingampais. Il va donc falloir recréer cette dynamique, confie Ivan Schmitt, l'entraîneur de Guingamp, « déçu d'être passé à côté d'au moins un point ».

▲ Afin de meubler le week-end laissé disponible par la Coupe de France, le CS Louhans-Cuiseaux 71 rencontrera la JGA Nevers, le vendredi 5 mars, à 19 heures, au stade de la Barraque à Nevers.

Les punis

Suspensions à purger à compter des 32es de finale de la Coupe. Deux matches ferme : Durand (Istres). Deux matches avec sursis : Sachy (Nancy). Un match ferme et un match avec sursis : Penalva (Châteauroux), Vaudequin (Rodez). Un match ferme : Deletang (Perpignan), Weiss (Valence), Henna (Mulhouse), Zavarov et Michel (Nancy), Grosbois (Istres), Trassard (Créteil), Lecompte (Rodez), Priou (Cannes), Royer et Hébert (Dunkerque), Rinçon (Châteauroux).

Fiatte (Red Star) et Gueorguiev (Mulhouse), expulsés lors de la 25e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match. Par ailleurs, pour son attitude envers l'arbitre de Bourges-Châteauroux, M. Trotignon, manager général de Châteauroux, est suspendu pour deux matches ferme (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres).

De plus, la Commission d'appel a confirmé les sanctions infligées à l'encontre du Tourangeau Crosnier (trois matches ferme) et du Guingampais Roze (deux matches ferme).

Et le cas du Cannois Raschke, suspendu jusqu'au 31 mai pour avoir blessé le Valentinois Asencio (fracture d'une jambe) le 6 février, sera examiné le 11 mars, Raschke n'ayant pu se rendre à Paris en raison de coliques néphrétiques.

▲ Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, et le président Mocklyn étaient présents dans les tribunes du stade Bardin d'Istres pour superviser les Anneciens, leurs futurs adversaires, samedi prochain, en Coupe de France.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios. PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

... Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation ...

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : | | | | | | VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 2

Groupe A

25e JOURNÉE — SAMEDI 27 FÉVRIER 1993

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Vendredi 12 mars à 20 h 30

Nancy - Mulhouse

Samedi 13 mars à 20 h 30

Louhans-Cuiseaux 71 - Martigues
Nice - Charleville
Annecy - Rodez
Cannes - Épinal
Sedan - Perpignan
Alès - Ajaccio
Bastia - Créteil
Valence - Istres

ÉPINAL-NICE (2-5) : malgré les efforts de Didaux, englué dans la masse niçoise, représentée par Fugen (à droite), Épinal a encore chuté lourdement sur son terrain.

(Photo Patrick GLESS/LA LIBERTE DE L'EST)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	12	10	2	0	13	3	4	6	25	13	6	6	1. Martigues	29	3	10	18	39	21	+ 18
2	13	8	3	2	12	3	4	5	25	11	7	7	2. Nancy	20	9	12	17	32	26	+ 6
3	12	7	4	1	13	4	3	6	25	11	7	7	3. Charleville	19	8	9	17	28	25	+ 3
4	13	7	3	3	12	2	7	3	25	9	10	6	4. Sedan	26	12	11	14	37	26	+ 11
5	12	6	5	1	13	4	3	6	25	10	8	7	5. Cannes	24	10	10	16	34	26	+ 8
6	12	8	3	1	13	3	3	7	25	11	6	8	6. Valence	16	7	11	23	27	30	— 3
7	12	5	4	3	13	3	7	3	25	8	11	6	7. Nice	23	14	11	10	34	24	+ 10
8	12	4	6	2	13	3	7	3	25	7	13	5	8. Bastia	17	11	23	20	40	31	+ 9
9	13	8	5	0	12	1	4	7	25	9	9	7	9. Mulhouse	25	9	13	23	38	32	+ 6
10	13	6	4	3	12	4	2	6	25	10	6	9	10. Istres	21	13	13	24	34	37	— 3
11	13	7	3	3	12	2	3	7	25	9	6	10	11. Ajaccio	21	11	13	24	34	35	— 1
12	12	8	2	2	13	2	2	9	25	10	4	11	12. Alès	20	8	12	29	32	37	— 5
13	13	5	4	4	12	2	5	5	25	7	9	9	13. Perpignan	17	11	9	15	26	26	0
14	13	5	5	3	12	2	3	7	25	7	8	10	14. Créteil	26	16	10	17	36	33	+ 3
15	12	5	4	3	13	2	4	7	25	7	8	10	15. Louhans-Cuiseaux 71	16	12	8	19	24	31	— 7
16	13	6	4	3	12	1	2	9	25	7	6	12	16. Annecy	17	12	6	26	23	38	— 15
17	13	6	3	4	12	2	1	9	25	8	4	13	17. Rodez	18	18	8	30	26	48	— 22
18	12	3	3	6	13	1	3	9	25	4	6	15	18. Épinal	12	15	10	25	22	40	— 18

Équipe type

WIMBEE (Charleville, 5 ét.)

SAUSSE (Martigues, 5 ét.) — CANET (Martigues, 4 ét.) — MIRA (Valence, 4 ét.) — AURÉJAC (Rodez, 5 ét.)

VANDEPUTTE (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — VINUESA (Rodez, 6 ét.) — LACHUER (Créteil, 5 ét.) — MONTEILH (Louhans-Cuiseaux 71, (5 ét.)

DELETANG (Perpignan, 5 ét.) — SANDJAK (Nice, 5 ét.)

MARTIGUES 1 (0) — CANNES 0

Castro (83e)

DURAND	4	LEMASSON	4
SAUSSÉ	5	LAMBOURDE	3
CANET	4	KOOT	3
MAZZONCINI	4	AYACHE	3
BOUISSET	3	RAVERA	4
(PETRUCCI, 68e)		(KHIRAT, 76e)	
POUNEWATCHY	3	BETTONI	3
SEATELLI	3	MICOUD	3
(CASTRO, 77e)		DURIX	1
ROCHE	4	TODOROV	3
FRECHINGUES	3	(SAUVAGET, 78e)	
TESTA	3	MADAR	4
CHAVRONDIER	4	PRIOU	3
Total	40	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Fernandez

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.

5e : sur une longue ouverture martégale, Lemasson est contraint de dégager de la tête devant Chavrondier.

17e : centre de Madar et reprise de Priou à côté.

26e : coup franc de Todorov et tête de Madar. Durand est battu, mais la balle frôle le montant.

47e : centre de Todorov, reprise de Madar et bel arrêt de Durand.

60e : belle déviation de Madar et volée de Ravera bien stoppée par Durand.

72e : centre de Saussé et reprise de Seatelli au-dessus.

74e : coup franc de Chavrondier et superbe envolée de Lemasson.

83e : centre de Petrucci, qui lobe toute la défense cannoise. Castro réussit une volée superbe sur laquelle Lemasson ne peut rien (1-0).

RODEZ 2 (0) — NANCY 1 (1)

Auréjac (65e), Pasturel (78e) — Sachy (7e)

SOLIS	4	BRANGER	4
BOBEK	4	ENGEL	3
GROUTSCH	3	LÉCLUSE	3
PASTUREL	4	DANIO	3
CHOI SOON-HO	2	LIPKA	3
(KEIZERWEERD, 46e)	3	RABESANDRATANA	3
AURÉJAC	5	SALOU	3
ALCARAZ	4	(HADJI, 55e)	
VINUESA	6	MICHEL	3
LECOMPTE	4	(MARTINS, 85e)	
ROLLAND	3	ZAVAROV	2
CALVEL	3	VAIRELLES	3
(S. POISSON, 58e)		SACHY	4
Total	42	Total	34

Entr. : M. Poisson — Entr. : Rouyer

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Alcaraz (54e), à Rodez ; Michel (81e), à Nancy.

7e : Sachy prend de vitesse Choï Soon-ho et vient battre Solis de près (0-1).

28e : on prend les mêmes... Sachy laisse sur place Choï Soon-ho, mais, cette fois, tire sur Solis.

42e : de 20 mètres, Pasturel expédie un tir à ras de terre que Branger va chercher dans son coin droit.

65e : action confuse qui voit Lecompte centrer et Auréjac reprendre victorieusement au deuxième poteau (1-1).

78e : centre anodin de Sébastien Poisson. Branger relâche, Keizerweerd reprend, un défenseur repousse sur la ligne... vers Pasturel, qui a le dernier mot (2-1).

CHARLEVILLE 2 (1) — ALÈS 0

Fuckala (20e), Wolff (76e)

WIMBÉE	5	CECCARELLI	4
DZIÉCIOL	3	JAVEGNY	3
MARTINEZ	3	CABANEL	3
PFRUNNER	3	DOURY	3
KŒBERLÉ	4	CINTAS	3
WOLFF	4	MOULIN	3
POULET	3	LAURENT	3
ANDRY	3	CABEZAS	3
SZULC	3	(FOURIER, 46e)	4
FUCKALA	4	LAMOUCHI	4
(SOGUÉ, 66e)		TRAORÉ	4
NJOK	4	ALIDRA	3
(KACEM, 82e)			
Total	39	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Pasqualetti

1 380 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Dziéciol (46e), Pfrunner (50e), Martinez (80e), à Charleville ; Cintas (9e), Fourier (68e), à Alès.

9e : Traoré, lancé par Cabezas, se retrouve face à Wimbée, qui parvient à le contrer.

14e : Kœberlé ouvre pour Njok, lequel centre pour Fuckala. Mais celui-ci croise trop sa reprise.

20e : long centre en profondeur de Szulc. La défense renvoie, mais Fuckala, d'une reprise acrobatique dos au but, marque avec la complicité du poteau (1-0).

76e : faute sur Andry, à 17 mètres du poteau gauche de Ceccarelli. Le tir de Wolff est dévié par le mur et trompe le gardien alésien (2-0).

88e : superbe détente de Wimbée sur une reprise de la tête au ras du poteau de Traoré.

MULHOUSE 1 (1) — SEDAN 1 (0)

Stopyra (3e) — Skubiszewski (90e)

RINNER	4	RODOLPHE	4
TATARIAN	4	JACQUIER	3
ANDRIEUX	3	DESSEAUX	3
N'DIAYE	4	(FALERO, 46e)	3
PATALIN	3	P.-Y. DAVID	4
HENNA	3	WILLEMRELTER	4
(BOSSER, 46e)	3	DE NEEF	4
PEUGET	3	GUÉRY	3
GUEORGUIEV		MAENNEL	3
(Expulsé, 45e)		L. DAVID	3
HOY	3	GAMIETTE	3
STÉPHAN	4	(SKUBISZEWSKI, 62e)	
STOPYRA	3	SONGNÉ	3
(BASILE, 83e)			
Total	34	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Le Flochmoan

1 930 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Gueorguiev (44e), à Mulhouse ; Desseaux (40e), L. David (87e), à Sedan.
Expulsion : Gueorguiev (45e), à Mulhouse.

3e : coup franc de Gueorguiev que Tatarian prolonge vers Stopyra. Ce dernier amortit de la poitrine avant de battre Rodolphe de près (1-0).

45e : averti une minute plus tôt, Gueorguiev est expulsé pour un tacle par-derrière.

78e : superbe volée de 30 mètres de De Neef et magnifique parade de Rinner.

80e : Falero, à la lutte avec Andrieux, tombe dans la surface. M. De Pandis ne siffle rien.

90e : Songné centre devant le but. Skubiszewski, au deuxième poteau, pousse la balle au fond des filets (1-1).

AJACCIO 1 (1) — VALENCE 2 (1)

Pelletier (21e) — Mira (44e s.p.), Lazic (55e)

CHAUMIN	3	PÉGORER	4
ZMIJANI	3	ZANKO	3
(ALCOCER, 56e)		VALOUR	3
LÉONETTI	3	MIRA	4
(PÉRION, 71e)		SAOUCHI	3
PASTINELLI	4	DECRUZ	3
FERRI	3	TERZIAN	4
LARRÉ	4	AUTHIÉ	3
NATIVI	4	(GUILLEMET, 88e)	
ETSCHÉLÉ	3	LAZIC	4
PELLETIER	3	MÉKHITARIAN	3
SON	3	(FRAPPA, 49e)	
GÉRALDÈS	3	WEISS	4
Total	36	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Ferrazzi

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Léonetti (23e), à Ajaccio ; Saouchi (57e), Valour (64e), Weiss (69e), à Valence.

15e : centre de Weiss. Lazic tire au-dessus.

21e : une-deux entre Pelletier et Zmijani. Le premier nommé bat Pégorer (1-0).

44e : sur une balle aérienne, Chaumin rate le contrôle du ballon et téléscope Weiss dans la foulée. L'arbitre désigne le point de penalty. Mira transforme (1-1).

55e : Frappa adresse un centre précis pour Lazic, esseulé. L'attaquant croate bat irrémédiablement Chaumin (1-2).

73e : Son alerte Larré au centre de la défense drômoise. Ce dernier se heurte à Pégorer. L'arbitre siffle un penalty, que Pelletier tire à côté !

ÉPINAL 2 (1) — NICE 5 (3)

Nagbé (22e), Droesch (67e) — Sandjak (1re, 78e, 80e), Arpinon (30e, 38e)

FERRY	3	LETIZI	3
LARUE	2	MATTIO	4
(DROESCH, 63e)		FUGEN	3
MAILLARD	3	ELSNER	4
MANACH	3	MARSIGLIA	3
BLAMART	3	GASTIEN	3
ROUANI	3	GIORIA	3
DIDAUX	3	GOMIS	3
ALGÉRINO	3	(SALIMI, 52e)	
NAGBÉ	3	COLLET	3
BOUCHEMLA	3	ARPINON	4
VIER	3	(IPOUA, 76e)	
		SANDJAK	5
Total	32	Total	38

Entr. : Grumelon — Entr. : Émon

851 spectateurs. Recette : 24 135 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissement : Sandjak (33e), à Nice.

1re : Sandjak profite d'une erreur défensive pour marquer en solitaire (0-1).

22e : corner de Didaux. Nagbé place un coup de tête fulgurant sous la barre (1-1).

30e : Arpinon frappe directement un coup franc excentré (1-2).

38e : une nouvelle erreur défensive profite à Arpinon, dont la frappe finit sa course au fond des filets (1-3).

67e : un centre travaillé de Didaux est repris victorieusement de la tête par Droesch (2-3).

78e : à la réception d'un coup franc de Mattio, Sandjak trompe Ferry (2-4).

80e : au terme d'un relais avec Ipoua, Sandjak trouve la faille à l'entrée de la surface (2-5).

PERPIGNAN 2 (0) — BASTIA 1 (0)

Delétang (49e), Bensassi (79e) — Faye (50e)

D'ANGELO	4	VALENCONY	3
DALL'OGLIO	4	TRIKI	
CRISTOL	3	(FAYE, 17e)	4
HAON	3	BURNIER	4
BUHLMANN	4	MAROSELLI	3
BENFODDA	4	(ANZIANI, 64e)	
(BENSASSI, 72e)		TABERNER	3
MAURIOUS	3	CASANOVA	4
BUTTIGNOL	3	MORACCHINI	3
IWANICKI	4	DI FRAYA	3
DELÉTANG 5		CAMADINI	3
GABZDYL	4	MANGIONE	4
		BOURABAA	4
Total	41	Total	38

Entr. : Carayon — Entr. : Exbrayat

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

29e : reprise de la tête de Buhlmann juste au-dessus, suite à un corner.

32e : coup franc expédié par Buttignol. Valencony stoppe le ballon en deux fois.

37e : Di Fraya rate le cadre de très peu.

38e : Mangione, échappé, tire sur D'Angelo, légèrement sorti.

49e : Dall'Oglio, au point de corner, centre pour la tête de Delétang (1-0).

50e : Mangione adresse un tir croisé que D'Angelo repousse d'une main dans les pieds de Faye. Le Bastiais marque de près (1-1).

79e : de 20 mètres, tir à ras de terre de Bensassi, bien lancé par Delétang (2-1).

90e : Bensassi rate la balle de 3-1 devant le but vide.

ISTRES 0 — ANNECY 1 (0)

Mermet (48e s.p.)

BEAUFRETON	3	DESPREZ	3
CHANELET	3	FINOTTO	3
FRANCIOLI	3	SORIANO	3
TRÉFOND	3	AVRIL	3
PIGNOL	3	LEBEL	3
(GARRAUD, 77e)		MERMET	4
SCALIA	3	CONTAT	3
GROSBOIS	2	FERNANDEZ	3
BOGHOSSIAN	3	THIAM	4
RAY	2	(BAYER, 83e)	
BOZOVIC	2	TANZILLI	3
GARCIA	2	ABED	4
(LIBRA, 65e)			
Total	29	Total	36

Entr. : Laurier — Entr. : Coste

350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Chanelet (4e), Grosbois (29e), Boghossian (84e), Garraud (88e), à Istres ; Mermet (19e), Abed (84e), à Annecy.

4e : tir de Mermet, à l'entrée de la surface, qui frôle le but de Beaufreton.

14e : face au but, Chanelet décoche un tir croisé qui passe de peu à côté.

27e : coup franc de Mermet. Beaufreton repousse sur Contat, qui tire. Nouvelle parade du gardien istréen.

31e : frappe de Ray, détournée sur sa ligne par Lebel, alors que Desprez était sorti loin de son but.

48e : Thiam, servi par Tanzilli, est déséquilibré par Beaufreton dans la surface. Mermet transforme le penalty logiquement sifflé (0-1).

89e : tir de Libra de peu à côté.

LOUHANS-C. 71 3 (1) — CRÉTEIL 1 (0)

Vandeputte (8e, 64e), Chow-Yen (72e) — Lobé (80e)

GARDIÉ	3	LE MAUX	3
SERGI	3	SÉGUY	4
KRUAJITCH	3	DUMONTEL	3
SÉKANA	4	J.-M. JEZIERSKI	3
GAS	3	BENEMMOU	3
DUFOURNET	3	R. JEZIERSKI	3
VANDEPUTTE	5	HÉNAULT	3
POTET	3	(PLACIDO, 65e)	
(DURAND, 80e)		LACHUER	5
MONTEILH	5	ADAM	4
CHOW-YEN	4	AID	4
HOFFER		LOBÉ	3
(KONATE, 37e)	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Lemée

1 063 spectateurs. Recette : 39 886 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Sergi (35e), Vandeputte (42e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Benemmou (20e), Dumontel (25e), à Créteil.

8e : corner de la gauche, ajusté par Chow-Yen. Vandeputte récupère dans l'axe central et bat Le Maux d'un tir à ras de terre (1-0).

64e : Vandeputte résiste à la charge de Benemmou et de Dumontel, et trompe une seconde fois Le Maux d'un tir à ras de terre (2-0).

72e : Potet récupère un ballon à 35 mètres et ouvre sur Monteilh, qui lance d'une pichenette le jeune Chow-Yen. La balle piquée de ce dernier fait mouche (3-0).

80e : transversale de Séguy pour Aïd, qui renverse sur Lobé, lequel, de près, troue les filets bressans (3-1).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **100**.
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **96**.
3. Di Fraya (Bastia), **95**.
4. Rodolphe (Sedan), **94**.
5. Lamouchi (Alès), Wimbée (Charleville), Delétang (Perpignan), De Neef (Sedan), **91**.
9. Canet (Martigues), **89**.
10. Andry (Charleville), **88**.
11. Pounewatchy (Martigues), **87**.
12. Boghossian et Ray (Istres), D'Angelo (Perpignan), Vinuesa (Rodez), **86**.
16. Wolff (Charleville), Dall'Oglio (Perpignan), Pégorer (Valence), **85**.
19. Chastel (Alès), Pfrunner (Charleville), Lachuer (Créteil), Christen (Épinal), Chanelet (Istres), Terzian (Valence), **84**.

Buteurs

1. Stopyra (Mulhouse), **17**
2. Mangione (Bastia), **16**
3. Ray (Istres), **14**
4. Adam (Créteil), **13**
5. Zl. Vujovic (Nice), **12**
6. Madar (Cannes), **10**
7. Priou (Cannes), **9**
8. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Fuckala (Charleville), Castro (Martigues), Vairelles (Nancy), Bensassi (Perpignan), **8**
15. Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Sachy (Nancy), **7**

25e JOURNÉE — 26 ET 27 FÉVRIER 1993 — Groupe B

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	9	3	0	13	6	3	4	25	15	6	4	1. Angers	36	22	5	15	10	37	15	+ 22
12	9	2	1	13	5	5	3	25	14	7	4	2. Rouen	35	20	5	17	16	37	21	+ 16
12	6	4	2	13	5	7	1	25	11	11	3	3. Rennes	33	17	8	15	9	32	17	+ 15
13	8	5	0	12	3	5	4	25	11	10	4	4. Beauvais	32	18	5	8	9	26	14	+ 12
13	9	3	1	12	2	6	4	25	11	9	5	5. Niort	31	15	2	8	11	23	13	+ 10
13	7	5	1	12	3	5	4	25	10	10	5	6. Laval	30	23	11	15	16	38	27	+ 11
13	9	2	2	12	2	6	4	25	11	8	6	7. Red Star 93	30	19	4	13	17	32	21	+ 11
12	8	3	1	13	3	5	5	25	11	8	6	8. Le Mans	30	18	8	14	16	32	24	+ 8
13	8	4	1	12	2	5	5	25	10	9	6	9. Dunkerque	29	18	8	9	18	27	26	+ 1
12	5	6	1	13	1	8	4	25	6	14	5	10. Bourges	26	27	13	8	15	35	28	+ 7
13	7	5	1	12	2	1	9	25	9	6	10	11. Guingamp	24	24	10	9	24	33	34	— 1
13	5	4	4	12	3	3	6	25	8	7	10	12. Gueugnon	23	12	7	16	19	28	26	+ 2
12	4	5	3	13	3	3	7	25	7	8	10	13. Amiens	22	13	13	7	17	20	30	— 10
13	3	3	7	12	3	2	7	25	6	5	14	14. Châteauroux	17	14	20	13	16	27	36	— 9
13	4	4	5	12	1	3	8	25	5	7	13	15. Tours	17	14	21	9	26	23	47	— 24
12	1	7	4	13	2	1	10	25	3	8	14	16. La Roche/Yon	14	11	14	9	23	20	37	— 17
12	2	5	5	13	0	3	10	25	2	8	15	17. Ancenis	12	12	19	6	22	18	41	— 23
12	1	4	7	13	0	3	10	25	1	7	17	18. Lorient	9	12	25	7	25	19	50	— 31

Équipe type

ROUSSEAU (Rennes, 5 ét.)

BOUYER (Ancenis, 5 ét.) — COURTIN (Niort, 4 ét.) — VILLA (Le Mans, 5 ét.) — SAXEMARD (Beauvais, 4 ét.)

RODRIGUEZ (Angers, 5 ét.) — LAFOND (Dunkerque, 4 ét.) — BELLUS (Gueugnon, 4 ét.)

TITECA (Rouen, 4 ét.) — GRANON (Lorient, 5 ét.) — BONORA (Laval, 4 ét.)

LE MANS-AMIENS (1-0) : une courte victoire sur les coéquipiers de Raymond (à gauche), et les Sarthois se rassurent dans la course à la super-D II.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Samedi 13 mars à 20 h 30

Ancenis - Rennes
Guingamp - Tours
La Roche-sur-Yon - Lorient
Laval - Dunkerque
Angers - Le Mans
Niort - Beauvais
Amiens - Châteauroux
Bourges - Gueugnon
Rouen - Red Star 93

LORIENT 1 (1) — ANGERS 4 (3)

Garcia (20e) — Daury (3e, 23e), Rabouan (38e), Rodriguez (62e)

LE GALL	3	AUBRY	4
BRINQUIN	4	RABOUAN	5
KERHUIEL	4	GUION	4
LE LAY	3	ZAGO	3
DAVID	4	LEVÉNARD	4
SAINT-GUILY	3	VIAUD	4
GARCIA	3	RODRIGUEZ	5
MENU	4	REY	4
GRANON	5	DAURY	3
LE BERT	4	STÉFANINI	4
JEFFROY	4	(MOTTIN, 82e)	
		POPOVIC	4
		(LANCZ, 62e)	
Total	41	Total	44

Entr. : Gourcuff — Entr. : Gauthier

858 spectateurs. Recette : 28 359 F.
Arbitrage de M. Zagni.

3e : centre en retrait de Rabouan. Popovic reprend de la tête. Le Gall ne peut que repousser dans les pieds de Daury, qui marque **(0-1)**.

20e : combinaison Jeffroy-Le Bert. Garcia hérite du ballon et marque d'un tir à ras de terre **(1-1)**.

23e : centre de Levénard, côté gauche. Daury, intercalé, trompe Le Gall **(1-2)**.

38e : corner de Popovic. Sortie hasardeuse de Le Gall. Rabouan, de 20 mètres, tire plein cadre **(1-3)**.

49e : Zago manque sa relance. Granon, après avoir effacé Aubry, ne peut conclure.

62e : après avoir subtilisé le ballon à Kerhuiel, Rodriguez, seul devant Le Gall, corse l'addition **(1-4)**.

CHÂTEAUROUX 0 — ROUEN 0

MANTAUX	4	LECHEVALLIER	3
CORIAN	3	SZKLAREK	3
NERRIÈRE	3	HAVET	3
BIJOTAT	3	SAVOYE	3
D. LECOMTE	3	HAISE	3
NEVEU	4	HITOTO	3
ROJAS	3	TITÉCA	4
(LESTRADE, 60e)		R. LECOMTE	3
PANIAGUA	3	HORLAVILLE	3
CAETANO	3	SOLOY	3
GUÉDÉ	3	ORTS	4
BONNET	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Zorzetto

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Paniagua (35e), Caetano (68e), à Châteauroux ; Horlaville (33e), Hitoto (88e), à Rouen.

40e : Rojas reprend de volée un centre de Neveu. Lechevallier bloque en deux temps.

42e : frappe de Savoye repoussée par le montant !

44e : Mantaux sort dans les pieds d'Orts, qui venait de griller la défense castelroussine. L'attaquant normand réclame en vain un penalty.

50e : débordement et centre de Horlaville. Le ballon, taclé par Bijotat, finit dans les bras de Mantaux.

75e : Lechevallier s'interpose sur une tête de Nerrière, consécutive à un corner de Paniagua.

RENNES 3 (0) — LA ROCHE/YON 0

Ribar (53e), Farh (57e), Musisi (92e)

ROUSSEAU	5	CLÉMENT	3
RIPOLL	2	GEORGELIN	3
SORIN	4	(MOREAU, 72e)	
RICO	4	AUNEAU	3
DARBELET	2	ROCHEDREUX	4
HUARD	3	MORETTI	3
VASSEUR	3	BLANCHARD	3
RIBAR	4	JASINA	2
GOURVENNEC	3	JOLY	3
LE PEN		J.-C. DAVID	2
(MUSISI, 40e)	3	FRANÇOIS	2
FARH	2	(GUERRA, 64e)	
		GILBERT	2
Total	35	Total	30

Entr. : Notheaux — Entr. : Bracci

3 000 spectateurs. Recette : 140 236 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Rico (61e), Ribar (83e), Darbelet (87e), à Rennes ; Joly (35e), Moretti (60e), à La Roche-sur-Yon.

9e : Farh, servi par Le Pen, part à la limite du hors-jeu, mais rate complètement son tir.

27e : Farh, seul au point de penalty, tire au-dessus alors qu'il avait le temps de contrôler le ballon.

53e : Musisi, bien servi par Ripoll, remise de la tête sur Ribar, qui trompe Clément **(1-0)**.

57e : Farh, en embuscade, reprend un ballon mal dégagé par la défense vendéenne **(2-0)**.

92e : Musisi, bien servi par Darbelet, trompe Clément une dernière fois malgré la sortie du gardien vendéen **(3-0)**.

BEAUVAIS 2 (1) — BOURGES 0

Faucher (45e, 82e)

GOMÈS	4	CHATREFOUX	5
PASCUAL	4	OBRY	3
PINOT	4	BOYER	4
ZAREMBA	4	KINIER	4
SAXEMARD	4	ELMIRA	3
KRAWCZYK	4	LLORT	3
ÉLOT	4	CHAVANON	3
HAGARD	4	LESTRADE	
(RAKELA, 76e)		(POUCAN, 34e)	3
DURAND	4	SOUVIGNÉ	4
OUDJANI	4	COURTET	3
FAUCHER	4	LÉVY	4
(OBLET, 83e)			
Total	44	Total	39

Entr. : David — Entr. : Michel

1 529 spectateurs. Recette : 70 450 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Llort (63e), à Bourges.

20e : Gomès s'interpose sur une échappée de Lévy.

23e : tir croisé d'Oudjani sur le poteau !

45e : centre d'Élot pour Faucher, qui ouvre la marque **(1-0)**.

73e : Durand perd son tête-à-tête avec Chatrefoux, bien sorti.

82e : Oudjani bute sur Chatrefoux, mais Faucher récupère le ballon et marque **(2-0)**.

90e : centre de Rakela pour la tête d'Oudjani. Au ras du poteau.

TOURS 2 (2) — NIORT 2 (1)

Daniélou (30e), Debord (40e) — Lollia (21e s.p.), Alajarin (77e)

MILLET	4	JEANNET	4
HAMOU-MAMAR	2	BEAUMET	4
RAUTURIER	3	COURTIN	4
DANIÉLOU	4	BONNAFOUS	3
GEREZ	4	BROCHARD	3
PARSY	3	VIOLEAU	3
AUJOULAT	4	FRADIN	3
BERTUCCI	3	LOLLIA	4
DEBORD	3	AZZOPARDI	3
LOKULI	3	(LOKO, 58e)	
LAIZEAU	3	ALAJARIN	3
(DESPORTES, 63e)		BOLLINI	4
		(GAUVIN, 65e)	
Total	36	Total	38

Entr. : Keruzoré — Entr. : Buigues

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Bertucci (21e), Daniélou (44e), à Tours ; Violeau (66e), à Niort.

19e : coup franc de Daniélou et arrêt en deux temps de Jeannet.

21e : erreur de Rauturier. Millet dévie le tir d'Azzopardi, mais bouscule Beaumet. Penalty transformé par Lollia **(0-1)**.

30e : coup franc de Daniélou de 25 mètres **(1-1)**.

40e : montée de Parsy, tête de Lokuli et reprise de Debord **(2-1)**.

49e : tir à bout portant de Bertucci et réflexe de Jeannet.

77e : contre de Loko, qui centre pour Alajarin, esseulé **(2-2)**.

RED STAR 93 0 — LAVAL 0

BOURGES	4	OSMOND	3
FANZEL	3	MAURICE	3
GUNIA	3	STRZELCZAK	3
DOSTANIC	3	BRAUD	3
FIATTE	4	CARTERON	4
(Expulsé, 89e)		FERRON	3
GUIMARD	3	VANDECASTEELE	4
GIRARD	3	THIÉBLEMONT	3
TRINITA	3	BONORA	4
MARLET	4	PERES	3
TIMOTHÉE	3	PAGIS	3
MICHEL	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Maligorne

1 202 spectateurs. Recette : 38 905 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissement : Fiatte (49e), au Red Star 93.
Expulsion : Fiatte (90e), au Red Star 93.

2e : Timothée, tout près du but, met le ballon à côté.

9e : Marlet arrive seul devant Osmond, qui s'interpose.

16e : coup franc de Girard. Dostanic, de la tête, manque de lober Osmond.

44e : Bourges contre Braud, qui se présentait seul devant lui.

49e : sur coup franc, Vandecasteele frappe sur le montant audonien !

60e : superbe montée de Marlet. Trinita est à la réception du centre, mais son tir est bloqué par Osmond.

85e : Girard tire un coup franc au ras du poteau.

LE MANS 1 (1) — AMIENS 0

Garrault (22e)

ACARD	4	WANTZ	4
PENAUD	4	KNAPP	4
FALETTE	4	COSTA	4
VILLA	5	DIAGNE	4
BRIDIER	4	LASSAGNE	4
CARON	3	DOBELLE	3
BEUNARDEAU	3	(TRAULET, 62e)	
BOSSIS	4	DÉMOULIN	3
GAUTIER	3	RAYMOND	4
(VIOT, 78e)		MONATE	3
BEN SALAH	3	ROSSET	3
GARRAULT	4	(CLÉMENT, 83e)	
		GERVAL	4
Total	41	Total	40

Entr. : Letard — Entr. : Parizon

3 506 spectateurs. Recette : 65 441 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Falette (24e), Bridier (87e), au Mans ; Knapp (48e), Diagne (82e), à Amiens.

22e : corner de Gautier. Bossis dévie le ballon de la tête. Garrault, sur la trajectoire, prend Wantz à contre-pied **(1-0)**.

34e : Acard intervient devant Knapp.

39e : sortie courageuse de Wantz devant Caron.

46e : échappée de Ben Salah, lequel frappe sur la base du poteau !

52e : Bossis perce dans la défense picarde. Son tir, puissant, touche la lucarne !

57e : nouveau corner de Gautier. Villa dévie, et Bossis voit sa tête repoussée par la transversale !

65e : reprise de volée de Penaud. Raymond sauve sur sa ligne.

DUNKERQUE 2 (1) — GUINGAMP 0

Lafond (8e), Allais (90e)

SACHY	4	LE GARREC	4
AVRILLON	3	VIDOT	3
HÉBERT	3	JACQUES	3
BLINO	3	C. LE ROUX	3
HALIFA	3	LASPALLES	2
LELONG	3	HOUZÉ	3
BLANCHARD	3	KACZMAREK	4
(AUFFRET, 76e)		CARNOT	4
MERRY	3	GUIVARC'H	3
LAFOND	4	ROUXEL	
RODRIGUES	4	(MALLE, 32e)	3
(MOUSLIM, 77e)		VIGNOLA	4
ALLAIS	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Schmitt

2 198 spectateurs. Recette : 23 899 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Hébert (28e), à Dunkerque ; Jacques (75e), à Guingamp.

1re : Le Garrec intervient avec à-propos devant Lafond, puis Allais.

3e : nouvel exploit de Le Garrec sur une volée de Rodrigues.

8e : Merry profite d'un ballon perdu par Laspalles pour servir Lafond plein champ **(1-0)**.

58e : Sachy repousse un coup franc de Vignola dans les pieds de Houzé, qui tire sur le dessus de la transversale !

71e : centre de Vignola. Guivarc'h exécute une volée qui frôle le montant.

90e : sur la droite du terrain, Allais décoche une splendide frappe qui se fiche dans la lucarne de Le Garrec **(2-0)**.

ANCENIS 1 (0) — GUEUGNON 1 (1)

Tannaï (93e) — Traoré (44e)

TROUSSIER	2	BOUMNIJEL	3
BOUYER	5	ACÉDO	3
ROBERT	4	SAFANJEON	4
TABORDA	3	GRANGER	3
ESCHBACH	4	VIALA	3
TANNAÏ	3	FALZON	3
BURGIO	3	LEUREGANS	3
BÉNIER	3	(BARTHÉLEMY, 66e)	
ÉKIÉ M'BOLÉ	3	CORREIA	4
PÉRIER	3	JOSEPH	3
OUSFANE	3	(FADERNE, 73e)	
(JACQUET, 60e)		BELLUS	4
		TRAORÉ	4
Total	36	Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Gransart

554 spectateurs. Recette : 12 063 F.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : Tannaï (55e), à Ancenis ; Leuregans (58e), à Gueugnon.

14e : corner de Leuregans. Tête de Safanjeon de peu au-dessus.

20e : Joseph, à la limite du hors-jeu, élimine Troussier. Son tir est dégagé de la tête par Robert.

22e : Traoré, d'un bon tir de 20 mètres, oblige Troussier à détourner en corner.

29e : Troussier rate inexplicablement un ballon dont ne profite pas Traoré.

44e : centre de Bellus pour la tête de Traoré, qui devance Troussier **(0-1)**.

61e : Bénier transmet à Ékié M'Bolé, qui, seul face au but, envoie au-dessus.

93e : bon service d'Ékié M'Bolé pour Tannaï, dont le tir croisé fait mouche **(1-1)**.

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), **93**.
2. Zaremba (Beauvais), **92**.
3. Le Garrec (Guingamp), Lechevallier (Rouen), **91**.
5. Aubry (Angers), Chatrefoux (Bourges), Hitoto et Orts (Rouen), **90**.
9. Popovic (Angers), Falette (Le Mans), Courtin (Niort), **89**.
12. Gomès et Saxemard (Beauvais), Vandecasteele (Laval), Penaud (Le Mans), **88**.
16. Wantz (Amiens), Courtet (Bourges), Villa (Le Mans), Granon (Lorient), Bonnafous (Niort), **87**.
21. Osmond (Laval), Bossis et Gautier (Le Mans), Violeau (Niort), **86**.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **13**
2. Horlaville (Rouen), **12**
3. Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), **11**
5. Courtet (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), **10**
7. Leuregans et Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), **9**
10. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Gourvennec et Musisi (Rennes), Debord (Tours), **8**
18. Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), Timothée (Red Star 93), **7**

Pour canaliser un Prata (au centre), Jamel Sandjak (à droite) est indispensable, tout comme un Paul Tran (à gauche) qui, malgré ses vingt ans, possède une expérience en D II avec Martigues. *(Photos Jean-Claude LAMY)*

Noisy-le-Sec, il était une foi

Promu et pourtant premier. Tel est l'incroyable pari que Noisy-le-Sec est en passe de réussir. Mais si Jamel Sandjak et ses jeunes savourent le moment présent qui les a vus, samedi dernier, tenir leur dauphin d'Aubervilliers à distance (0-0), ils savent qu'ils ne doivent compter que sur eux-mêmes...

NOISY-LE-SEC, stade Salvador-Allende. Un samedi comme les autres. Et les vieux fidèles de se souvenir d'une époque pas si éloignée... « Il y a douze ans, l'Olympique était en dernière Division de district. Le fond du trou. Et puis Jamel est arrivé... »

Car, pour eux, Jamel Sandjak est l'artisan d'un miracle permanent depuis 1981, et son arrivée au club, où l'ont vite rejoint trois de ses frères et un neveu. La saga Sandjak pouvait commencer...

Le kick and rush, mais dans l'esprit !

« Notre plus grande force, c'est notre état d'esprit, explique aujourd'hui Jamel, entraîneur-joueur. Nous sommes un vrai club amateur ou plutôt un club de vrais amateurs... *(Rires.)* Ici, il n'y a ni salaires ni anciens joueurs pros. La porte est grande ouverte à tous les jeunes qui aiment le foot et ne baissent jamais les bras. »

Une philosophie qui amènera Noisy à l'apothéose de l'an dernier : le club accède à la Troisième Division et, surtout, se fait un nom grâce à la Coupe. Devant près de 6 000 personnes, Noisy sort le RC Strasbourg de Gress, celui-là même qui allait rejoindre l'élite quelques mois plus tard..

En début de saison, il se trouve pourtant quelques pessimistes pour parler d'un retour de manivelle tout aussi rapide. Le fait est qu'avec 1,2 million de francs, le budget compte parmi les plus faibles de D III. Mais les structures, elles, existent. Même si Jamel ne peut que déplorer l'absence de sponsors.

« Noisy est une ville pauvre. Il n'y a pas d'industries, et trouver des partenaires économiques dans un tel contexte n'est vraiment pas facile. Et si la municipalité nous aide un peu, ce n'est pas le cas du conseil général... »

Privé de ressources financières, Noisy-le-Sec dispose heureusement d'une autre source de richesse. Inépuisable celle-ci, ses jeunes. Dans le groupe de l'équipe première, seize joueurs ont en effet moins de vingt ans...

« Actuellement, les possibilités pour un jeune de la région de jouer à un bon niveau sont très réduites. En Ile-de-France, la majorité des clubs préfèrent recruter des anciens pros, constate le goleador de l'équipe, Rachid Sandjak. Chez nous, ils ont tous leur chance. » A l'image d'un Ceccotti ou d'un Robert, partis tenter l'aventure dans les centres de formation de Rodez et du Havre.

« Nos performances ne me surprennent pas vraiment, explique Jamel. Cela fait dix ans que nous obtenons de tels résultats ! Et, cette année comme les précédentes, le challenge sportif est de viser le plus haut possible. » L'objectif avoué demeure cependant le CNF 1. Et ce, même si Noisy fait toujours la course en tête après vingt-deux journées. Des résultats qui ne feraient pas plaisir à tout le monde. Au point qu'au sein du club, on n'est pas loin d'y voir une relation avec ces quarante-cinq avertissements récoltés depuis le début de saison !

« On va dire que nous jouons dur, mais c'est faux, argue Jamel remonté. En fait, on remarque que cette série noire, ou plutôt jaune, a démarré après qu'on eut entamé une procédure en justice contre M. Broutcele, qui nous arbitrait contre Épernay en Coupe. *(NDLR : pour provocation et discrimination raciale par paroles.)* Nous avons certes un jeu très viril, mais tout de même... »

C'est vrai, à Noisy-le-Sec, on aime le football de haute lutte, et le « kick and rush » est de rigueur. Mais toujours dans l'esprit.

« Chacun a son approche du jeu, explique Jamel. Et je respecte celle des autres. Mais, de nos jours, on a tendance à toujours donner raison aux pseudo-poètes du football... Nous, on se bat simplement avec nos moyens et nos convictions. » Un véritable hymne à la foi en somme.

Correspondance Jean-Paul BURIAS

Rendez-vous

23e journée

(Samedi 13 et dimanche 14 mars 1993)

CENTRE

Châtellerault - Gueugnon
Luçon - Poissy
Thouars - Lucé
Châteaudun - Poitiers
Angoulême - Auxerre
Nevers - Bourges
Paris FC - Fontainebleau
St-Étienne - La Roche/Yon

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Bordeaux
Brive - Mt-de-Marsan
Villenave - Muret
Cugnaux - Blagnac
Libourne - Sète
Agde - Marseille
Montpellier - Toulon
Pau - Montluçon

EST

Sochaux - Haguenau
Aubervilliers - Besançon
Baume-L'Isle - Yutz
Thionville - Noisy-le-Sec
Strasbourg - Viry
Troyes - Racing 92
Mulhouse - Metz
Nancy - Dijon

NORD

Gravelines - Boulogne
Fécamp - Lens
Roubaix - Wasquehal
Lille - Calais
Le Touquet - Evry
St-Quentin - Paris-SG
Sedan - Saint-Omer
Saint-Leu - Le Havre

OUEST

Caen - Brest
Saint-Lô - Avranches
Saint-Malo - Nantes
Montagnarde - Quimper
Guingamp - Vannes
Vitré - Cherbourg
St-Pol-de-L. - Laval
St-Brieuc - Rennes

SUD

Nice - St-Raphaël
St-Priest - Annemasse
Cannes - Grenoble
Pt-St-Esprit - Lyon-Duchère
Fréjus - Monaco
Arles - Vallauris
Bastia - Endoume
Villeurbanne - Lyon

Archives: 22e journée (Samedi 27 et dimanche 28 février 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

1. Laslandes (Auxerre), Quenot (Lucé), **16.**
3. Maufay (Châtellerault), **15.**
4. Malloyer (Châteaudun), Melhi (Paris FC), Four (Saint-Étienne), **9.**
7. Nalis (Auxerre), Vukosavjevic (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Étienne), **8.**
12. Rémy (Angoulême), Deniaud (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), **7.**

■ CENTRE-OUEST

1. Peyrelade (Brive), **16.**
2. Arnaud (Villenave), **11.**
3. Petit (Montpellier), Meudic (Pau), **10.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), **9.**
6. Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), **8.**
8. Spadiny (Montluçon), Moureaux (Sète), Rouve (Sète), **7.**

■ EST

1. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **12.**
2. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **11.**
4. Bruno (Aubervilliers), Vogel (Strasbourg), **10.**
6. Crucet (Sochaux), **9.**
7. Lipka (Nancy), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
10. N'diaye (Baume-Isle), Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Klieber (Haguenau), Basile (Mulhouse), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **7.**

■ NORD

1. Gury (Barcelone), Szwagiel (Roubaix), **14.**
3. Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), **11.**
6. Trache (Gravelines), **9.**
7. Huvelle (Calais), Boucher (Fécamp), Clément-Demange (Fécamp), Malm (Lens), Rioust (Le Touquet), **7.**
12. Lassalle (Boulogne), Renaut (Gravelines), Muzinga (Lille), Meckacher (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), Moralès (Saint-Quentin), Kaminski (Wasquehal), **6.**

■ OUEST

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **21.**
2. Dalmao (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), **10.**
5. Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), Coadour (Vitré), **9.**
8. Cuvier (Avranches), Née (Caen), Salaün (Quimper), **8.**
11. Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **7.**
13. Leclerq (Avranches), J. Baudry (Cherbourg), Cangini (Saint-Malo), Crenn (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), Tison (US Montagnarde), Le Blan (Brest), **6.**

■ SUD

1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14.**
2. Perche (Lyon-Duchère), **13.**
3. Mosali (Bastia), **10.**
4. Bettahar (Villeurbanne), **9.**
5. Schroeder (Vallauris), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE

1. Etot (Angoulême), Poucan (Bauges), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Grégoire (Thouars), **6.**
6. Labarre (Bourges), Idir (Fontainebleau), Quenot (Lucé), **5.**
9. Bouhaja (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Baïocco (Châtellerault), Zahoui (Nevers), Tanasi (Paris FC), Bouquet (Poitiers), Montavit (Poitiers), Barraud (Poitiers), **4.**

■ CENTRE-OUEST

1. Roumazeilles (Libourne), **8.**
2. Goudard (Agde), Meudic (Pau), Arnaud (Villenave), Sanz (Villenave), **7.**
6. Chicharo (Blagnac), Gaonac'h (Brive), **6.**
8. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Pélissier (Muret), Jarriot (Muret), Baudin (Toulouse-Fontaines), Testas (Libourne), **5.**

■ EST

1. Karchaoui (Aubervilliers), Dacourt (Strasbourg), **7.**
3. Martins (Nancy), Crucet (Sochaux), **6.**
5. Cuenot (Baume-L'Isle), Klieber (Haguenau), Tjock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), Strauss (Yutz), **5.**
11. Spielmann (Besançon), Steinmetz (Haguenau), Rinner (Mulhouse), Aïbèche (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Nabais (Noisy-le-Sec), Baudry (Sochaux), Gomes (Thionville), Monier (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), Diecket (Viry-Châtillon), Trabelsi (Viry-Châtillon), **4.**

■ NORD

1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Dabe (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **6.**
4. Beaugrand (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Trache (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Elliott (Le Touquet), Bendjaballah (Saint-Omer), Angibaud (Le Havre), **5.**
11. Lachaab (Calais), Bruynaert (Calais), Demouchy (Fécamp), Canu (Gravelines), Delcroix (Lille), Cottet (Lille), Nouma (Lille), Fernandes (Paris-SG) Sanchez (Saint-Leu), Marlot (Saint-Leu), Haddaoui (Saint-Leu), Roncucci (Saint-Omer), A. Hariat (Saint-Quentin), Malonga (Sedan), Mionnet (Sedan), Dhorasso (Le Havre), **4.**

■ OUEST

1. Lefebvre (Saint-Malo), **9.**
2. Beaurepaire (Saint-Lô), Faye (Laval), **8.**
4. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
8. Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **6.**
9. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**

■ SUD

1. Di Costanzo (Nice), **8.**
2. Lefèvre (Arles), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Chauvet (Vallauris), **7.**
5. Zingaro (Grenoble), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), Moujetzky (Villeurbanne), **6.**

CENTRE

Fontainebleau - Angoulême ... 0-1
Bourges - Saint-Etienne ... 1-1
Auxerre - Thouars ... 4-2
Gueugnon - Nevers ... 0-1
Lucé - Paris FC ... 0-4
Poissy - Châteaudun ... 1-1
La Roche-sur-Yon - Châtellerault ... 0-1
Poitiers - Luçon ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	39	22	17	5	0	55	8
2. Châtellerault	29	22	10	9	3	36	20
3. Nevers	27	22	10	7	5	26	17
4. Angoulême	23	22	8	7	7	21	23
5. Paris FC	22	22	9	4	9	27	20
6. Thouars	22	22	7	8	7	25	24
7. Poissy	22	22	6	10	6	21	29
8. Saint-Étienne	21	21	6	9	6	27	27
9. Châteaudun	20	22	7	6	9	25	26
10. Luçon	20	21	6	8	7	17	24
11. Gueugnon	19	21	6	7	8	19	26
12. Lucé	19	22	7	5	10	28	36
13. Fontainebleau	17	22	4	9	9	17	32
14. Poitiers	16	22	4	8	10	28	36
15. Bourges	16	21	3	10	8	17	28
16. La Roche/Yon	16	22	5	6	11	22	35

***AUXERRE b. THOUARS : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Augu. Buts : Baticle (15°), Deniaud (61°, 79°), Nalis (68°), pour Auxerre ; Romain (35° s.p.), Roux (83°), pour Thouars.

AUXERRE : Cool — Ciechelski, Tétu, Laire, Danjou — André, Achouri, Otokoré — Baticle, ***DENIAUD,** Diomède (Nalis, 67°). Entr. : Rolland.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Cadu, Mazars — Cordoant, Ribeiro, Avila, Romain — Roux, ***GRÉGOIRE.** Entr. : Marchand.

CHÂTELLERAULT b. *LA ROCHE/YON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 18. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Buts : Maufay (8°).

LA ROCHE/YON : Karwat — Kovac (Chaillou, 63°), Savary, ***DAVID,** Pubert — Parrot, Perrocheau (Pouvreau, 82°), Bourdoncle, Pajot — Caddeo, Hervouet. Entr. : Mazouin.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Penoty, Asdrubal, Huriez, ***BONIN** — Bordier, Hounadi, Moulin (Hély, 89°), Siegmann (Soyer, 75°) — Floze, Maufay. Entr. : Carlier.

NEVERS b. *GUEUGNON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Denizart (48°).

GUEUGNON : ***SINGLA** — Andrieux, Poinçon, Colombo, Bouquet — Robin, Bupto, Estabes, Pottier (Colette, 66°) — Bernaud, Nigro. Entr. : Dessoly.

NEVERS : Foret — Briffaz, Morera, Liogier, Schoutt — Clémenceau, Henriot, Darnault, ***DENIZART** (Cherasse, 89°) — Zahoui (El Ouadhridi, 80°), Durix. Entr. : Chay.

ANGOULÊME b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 96. Recette : 1 926. Arbitre : M. Perozziecco. Buts : Dubois (53°).

FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux, Comby (Astorga, 80°), Rivière, Da Silva — Kimpesa, Cavanna, Tshibangu, Thomain (Asdrubal, 76°) — Tshiananga, ***IDIR.** Entr. : Malherbe.

ANGOULÊME : Bourasseau — Le Ny, Tourenne, Roy, Vergne — Paulhac, Couronne, Igeler, Dubois — Etot, Rémy (Grelier, 49°). Entr. : Szarmach.

PARIS FC b. *LUCÉ : 4-0 (3-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Buts : Meihi (1', 36', 45', 46').

LUCÉ : Toutain — Dufresne, Golchon, Polvé (Machefert, 16°), ***NICOLI** — Boschetti, Custodero, Hainsselin, Douchet — Quenot, Chalier. Entr. : Lacaille.

PARIS FC : Poil — Gauchet, Tchimbakala, Nugent, Tanasi — Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos, ***MELHI** — Da Fonseca, Hoffmann. Entr. : Onnis.

***POISSY et CHÂTEAUDUN : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Fiori. Buts : Bruno (70°), pour Poissy ; Harel (53°), pour Châteaudun.

POISSY : Darcy — Gomis, N'Zau, Caglione, Moitié — ***GUILLOCHON,** Chillet (Boileau, 73°), Geret, Haffiane (Bruno, 41°) — Domenges, Gilet. Entr. : Bocquet.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Fouillit, Bonsergent, Boucher — F. Gibus, Malloyer, Ouzaio (Cetout, 71°), ***HAREL** — Vukosavljevic (Linger, 52°), Blin. Entr. : Coustillet.

***BOURGES et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : J. Sutter (14°), pour Bourges ; Guichard (59°), pour Saint-Etienne.

BOURGES : ***LABARRE** – Provost (Briot, 48°), Colliat, Picollet, Vostanic – Bououden, Eraldes, Brouard, J. Sutter – Dahmani (Lemarié, 65°), Algarra. Entr. : Tosi.

SAINT-ETIENNE : Huc – Perez, Harchèche, Primard, Chaintreuil – Manucci, Tholot, Santini, Molnar (Bastou, 68°) – ***GUICHARD,** Fayard. Entr. : Mitoraj.

***POITIERS b. LUÇON : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 585. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. Buts : Deverge (4°), Clément (87°), Billac (89°), pour Poitiers ; Heyman (71°), pour Luçon.

POITIERS : Radier – Damay, Pain, ***GUÉRINEAU,** Guéry – Montavit, Bouquet, Barraud, Deverge (Clément, 79°) – Braniard, Billac. Entr. : Devaux.

LUÇON : Chevallereau – Menanteau, Philippon, Heyman, B. Denis – Bracigliano, Mantecon (Mandin, 62°), ***CHARRIER,** Casties – Reculeau (L. Denis, 71°), Hamon. Entr. : J.-C. Casties.

CENTRE-OUEST

Toulon - Libourne ... 2-0
Marseille - Pau ... 1-2
Sète - Villenave ... 3-0
Bordeaux - Agde ... 1-0
Muret - Montpellier ... 1-0
Mont-de-Marsan - Cugnaux ... 2-0
Montluçon - Toulouse-Fontaines ... 0-1
Blagnac - Brive ... 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	29	22	11	7	4	32	21
2. Muret	28	22	10	8	4	28	17
3. Brive	27	22	11	5	6	41	27
4. Toulouse-Font.	26	22	8	10	4	22	17
5. Sète	25	22	8	9	5	34	27
6. Agde	24	22	7	10	5	29	25
7. Mont-de-Marsan	23	22	10	3	9	26	23
8. Libourne	23	22	8	7	7	20	21
9. Bordeaux	22	22	8	6	8	20	26
10. Toulon	21	22	6	9	7	25	26
11. Marseille	21	22	8	5	9	25	27
12. Montpellier	20	22	5	10	7	31	28
13. Montluçon	18	22	6	6	10	20	27
14. Villenave	18	22	6	6	10	26	38
15. Blagnac	14	22	2	10	10	20	27
16. Cugnaux	13	22	4	5	13	12	34

PAU b. *MARSEILLE : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 183. Recette non communiquée. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Courrent (70°) pour Marseille ; Boutal (57°, 89°), pour Pau. Expulsion : Rabat (79°) à Pau.

MARSEILLE : Videau — Courrent, **L. JEAN-ALPHONSE,** Cano (O'Shanghessy, 48°), Mercadal — Lagier, Marquet, Francini, Ghaloussi (Revillet, 76°) — Escaillon, T. Jean-Alphonse. Entr. : Castaneda.

PAU : Deplagne — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Lagaronne, Meudic, Rabat, Marchet (Rolling, 76°) — Thompson, ***BOUTAL.** Entr. : Muslin.

***MURET b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 60. Recette : 2 120 F. Arbitre : M. Faye. Buts : Tesseyre (88°).

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — Jarriot, Gély, ***ARMAND,** Ajas — Pélissier, Rodriguez (Tesseyre, 80°). Entr. : Rabier.

MONTPELLIER : Debaty — B. Alicarte, Thétis, Laurey, H. Alicarte — Rouvière, Thiam, Fréchet, ***RIZZETTO** — Petit, Sanchez. Entr. : Ouattara.

***BLAGNAC b. BRIVE : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Larrieu (17°), Marty (51°), Taylor (72°), J. Bizot (84°).

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, ***F. ANDRADE,** Taylor (Vacilotto, 84°) — Delplace, Bretagne, Denat, Marty (J. Bizot, 64°) — N'Landu, Sentein. Entr. : F. Bizot.

BRIVE : Vialet — ***VISEUX,** Weldin, Gaonac'h, Blatt — Faurel, Lagarde (Brossard, 36°), Peyrelade, Cousty — Dimitrijevic, Bouroumi (Boucherie, 68°). Entr. : Giuntini.

TOULOUSE-FONTAINES b. *MONTLUÇON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. But : Peytavie (68° s.p.).

MONTLUÇON : Forest — Gayon, Bourblanc, Debaut, Keserovic — Berthelier, Lenoir (Carneiro, 56°), Czerniawski, Chartier — Spadiny, ***CHARVILLAT.** Entr. : Ravanello.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech (Rutzky, 46°), Jean, Chelle, Moins — Peytavie, Trevisan, Martin, Goutaudier — ***BAUDIN,** Benaissa (Lauzé, 78°). Entr. : Brunet.

***SÈTE b. VILLENAVE : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Sahud (20°), Khada (40°), Catarina (85°).

SÈTE : Hours — Freidel (Isola, 72°), Lemasson, Cecutti, Poirot — ***KHADA,** Catarina, Rouve (Navarro, 80°), Moureaux — Yé, Sahud. Entr. : Calabuig.

VILLENAVE : ***AYMON** — Reglat, Marquezanne, Deleporte, Gandolfi — Lacaze, Arnaud, Busto (Subervie, 51°), Galera — Kaci, Courgeon (Besse, 51°). Entr. : Augustin.

***BORDEAUX b. AGDE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 68. Recette : 1 770 F. Arbitre : M. Brocas. But : Grenet (87°).

BORDEAUX : Fontaine — De Hillotte, Arnaud, Fernandez, Lerda — Camacho, Gimenez, Castan, ***GRENET** — De Blasis (Histillolles, 68°), Tastet (Toyes, 89°). Entr. : Rohr.

AGDE : Boutier — Minguet, Narcisse, Ferrer, ***POLAK** — El Hafa (Lopez, 74°), Villalonga, Gagneux, Cloarec — Richard, Quéry (Villa, 51°). Entr. : Brecheteau.

***MONT-DE-MARSAN b. CUGNAUX : 2-0 1-0)** – Spectateurs : 250. Recette non communiquée. Arbitre : M. Mano. Buts : Miguel (32°), Bodet (85°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Dupin, Gay — Arrat, Perrocheau, Claudien, Gaucher (Hizy, 85°) — Seailles (Bodet, 85°), ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

CUGNAUX : Deneys — J.-C. Faure, Cantagrel, Porral (B. Faure, 78°), Badaracco — Illa, Hippolyte, ***BOYER,** Dinis — Garcia, Beilles. Entr. : Feuillerat.

***TOULON b. LIBOURNE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette non communiquée. Arbitre : M. Crespo. Buts : Soulas (65°), Wuorob (90°).

TOULON : Tassard — Maresu, ***SOULAS,** Rebecq, Charlet — Rasori, Coulbault, Grosso (Echilley, 62°), Boissier — Quemener (Cathala, 85°), Xuereb. Entr. : Alfand.

LIBOURNE : Testas — Mirailles, Almeida, Beauvarlet, Vallade — Douence, ***ROUMAZEILLES,** Phoenix — Aubouin (Guibert, 14°), Almandou, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

EST

Metz - Strasbourg ... 4-2
Racing 92 - Nancy ... 4-2
Viry - Baume-L'Isle ... 3-0
Haguenau - Troyes ... 0-0
Yutz - Mulhouse ... 2-0
Besançon - Thionville ... 0-1
Dijon - Sochaux ... 0-0
Noisy-le-Sec - Aubervilliers ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NOISY-LE-SEC	30	22	12	6	4	32	19
2. Aubervilliers	29	21	10	9	2	25	13
3. Racing 92	26	22	8	10	4	28	17
4. Dijon	26	22	8	10	4	30	20
5. Yutz	25	22	7	11	4	26	24
6. Besançon	23	22	9	5	8	35	28
7. Metz	23	21	9	5	7	33	26
8. Nancy	22	21	9	4	8	41	33
9. Viry	22	22	8	6	8	26	29
10. Troyes	19	22	8	3	11	34	33
11. Sochaux	19	22	6	7	9	25	33
12. Mulhouse	18	22	5	8	9	23	29
13. Haguenau	18	21	5	8	8	23	29
14. Thionville	18	22	5	8	9	22	28
15. Strasbourg	16	22	4	8	10	28	40
16. Baume-L'Isle	14	22	3	8	11	14	42

***NOISY-LE-SEC et AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 1 643. Recette : 65 520 F. Arbitre : M. Legrain.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatit, J. Sandjak (Reyal, 68°), Prata — ***AMIRAT,** Tran, N. Sandjak, L. Sandjak — R. Sandjak, Nabais (Boulila, 75°). Entr. : J. Sandjak.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bennemmou, Lacheb, Sidibé — Afonso, Badoual, ***KARCHAOUI,** Bouembassa — Césari (Z. Belkebla, 64°), Bruno. Entr. : K. Belkebla.

***RACING 92 b. NANCY : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : 112. Recette : 1 855 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Célestine (18°, 73°), Moreau (72°), Péquignot (78°) pour Racing 92 ; Tissot (3°, 88°) pour Nancy.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Célestine, Morand, Péquignot — Lekhal, Irazoqui, Tabti (Biondi, 82°), Moreau — Hébreu (Kajima, 67°), ***LIMA.** Entr. : Choquier.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Leclerc, Schön, Canosi — Zanon, Laquait, Biancalani, Frossard (Thomas, 52°) — ***TISSOT,** Motyka (Kwedi, 68°). Entr. : Perrin.

***DIJON et SOCHAUX : 0-0.** – Spectateurs : 824. Recette n.c. Arbitre : M. Taoumi.

DIJON : ***LECARD** — Martin, Theulin, Métivier, Letondor — Jobard, Bozek, Caron, Giannetta — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

SOCHAUX : Cassard — Schreiner, ***MARAVAL,** Névès, Provost — Hélion, Yakovenko (De La Quintinie, 73°), Baudry, Petitjean — Crucet, Couppe (Anis, 46°). Entr. : Bruder.

***YUTZ b. MULHOUSE : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 303. Recette n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Kaba (30°), Strauss (37°). Expulsion : Strauss (89°) à Yutz.

YUTZ : Brusco — Fogel, Kurtz, Weber, Deza — Plaskacz (Ravenel, 53°), Kaba (Tomasin, 65°), Niesser, ***STRAUSS,** — Makoumbou, Scaccia. Entr. : Brusco.

MULHOUSE : Baltaze — Hagist, Amzine, Vichet, Roussel — Milazzo, Walter, Garny, Normandie (Merah, 23°) — ***DIOUF,** Richard (BAIOCCO, 66°). Entr. : Prost.

THIONVILLE b. *BESANÇON : 1-0 (0-0) – Spectateurs : 356 ; Arbitre : M. Parent ; Recette : 8 500 F ; But : Pam (52°).

BESANÇON : Deshars — ***STIELHANN,** Begel (Du Four, 79°), Morel, Cassilingon — Bellime, Zinmermann, Fadat, Cassilingon — Bellime, Zinmerhann, Fadat, Serranoao (Métro, 52°) — Matrisciano ; Elie. Entr. : Garzito.

THIONVILLE : Alzin — Salerno, Gomes, Provenier — De Paola, Schanne, Grusczynski, Souto (Delobel, 65°) — Wendling, ***PAN** (Chodakoski, 75°). Entr. : Souto.

***METZ b. STRASBOURG : 4-2 (2-1)** – Arbitre : M. Guidez ; Buts : Vareille (7°), Lahery (42°), Pouget (46°), Pires (81°), pour Metz ; Vogel (32°, 83° sur pen.), pour Strasbourg. Expulsion : Ojordjevic (27°).

METZ : Kokkinis — Zinny, Paul (Martin, 38°), Tjock, Garressus (Pires, 55°) — Boulard, Lahery, ***SAINT-HILAIRE** — Vareille, Bouvet, Cicchirillo. Entr. : Hinschberger.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Rott, Ishaël, Wilbert — Louiso (Richter, 75°), Ojordjevic, ***DACOURT,** Pierosala (Keller, 80°) — Vogel, Weber. Entr. : Janin.

***VIRY-CHÂTILLON b. BAUMEL'ISLE : 3-0 (1-0)** – Spectateurs : 102 ; Arbitre : M. Badet ; Recette : 3 265 F ; Buts : Daniau (45°) ; Cissé (60°), Trabelsi (87°).

VIRY : Chavenon — Malfroi, Boiblé, J. Coustillet, Diecket — C. Coustillet, ***TRABELSI,** Dikoumé (Naile, 33°), Henriksen — Daniau (Chulléat, 79°), Cissé. Entr. : Lallemant.

BAUME-L'ISLE : Gay — Adam, Petiot, Lotzer, Locatelli — Djakoni, ***CUENOT,** Bensot (Raguin, 53°), Hakkar (Hammami, 69°) — Rodrigues, Bernauer. Entr. : Crevoisier.

***HAGUENAU et TROYES : 0-0** – Arbitre : M. Goulis ; Spectateur : 80 ; Recette : N.c.

HAGUENAU : **KIENTZ** — Jerôme, Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Mosser, Stenmetz, Schallon — Jund (Cloirec, 79°), Kleiber. Entr. : Berthonnier.

TROYES : Dehon — Louvrier, Alonzi, Aussens, ***GRENIER** — Laigneau, Marchand, Faure, Monier — Delibasic, Mouyéné (Larique, 84°). Entr. : Flamion.

NORD

Saint-Omer - Le Touquet ... 3-1
Paris-SG - Saint-Lô ... 0-0
Evry - Roubaix ... 1-0
Boulogne - Saint-Quentin ... 2-0
Wasquehal - Sedan ... 3-3
Lens - Lille ... 2-1
Le Havre - Gravelines ... 4-0
Calais - Fécamp ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	28	22	10	8	4	25	13
2. Saint-Leu	27	22	10	7	5	28	17
3. Le Havre	26	22	11	4	7	33	25
4. Paris-SG	26	22	9	8	5	28	22
5. Lens	25	22	10	5	7	35	29
6. Lille	24	21	7	10	4	25	18
7. Roubaix	24	22	8	8	6	32	26
8. Calais	23	22	7	9	6	24	22
9. Wasquehal	22	22	8	6	8	26	27
10. Gravelines	21	21	7	7	7	25	27
11. Saint-Omer	21	22	7	7	8	30	35
12. Boulogne	19	22	6	7	9	30	24
13. Fécamp	19	22	7	5	10	30	35
14. Le Touquet	18	22	6	6	10	16	25
15. Saint-Quentin	14	22	5	4	13	17	32
16. Sedan	13	22	4	5	13	22	49

***PARIS-SG et SAINT-LEU : 0-0.** – Spectateurs : 613. Recette : n.c.

PARIS-SG : Dutruel — Bonnot, Desteux, Angan (Allou, 64°), Dorado — Boli, ***CALENDA,** Perez, Solivères — Fernandes, Cloarec (Lagadec, 64°). Entr. : Collat.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Philippe, Udovtsch, Marlot — Béal, Sanchez, Mahomet, HADDAOUI — ***PICOT,** Baclet. Entr. : Pascalou.

***EVRY b. ROUBAIX : 1-0 (0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : 6 385. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Hémon (49°).

EVRY : Trognon — Bafeta, Boys, ***LAVECHIN,** Hardiagon — Wohlgemuth, Lenfant, Hémon (Thirion, 75°), Sardin — Zwahlen, Monteillet (Audureau, 88°). Entr. : Ségura.

ROUBAIX : Duponcheel — ***SOJKA,** Persoon, Sajdak, Delverbenge — Ibengé, Szwagiel, Beaumann, Loridan — Mérabti, Meckacher, (Hallucha, 72°). Entr. : Belhadji.

***LE HAVRE b. GRAVELINES : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Quilan (24°), Langlois 52° pen.), Robert (80°), Anthoo (87°).

LE HAVRE : Revault — Dahmane, (Morin, 59°), Debert, Castets, Louchet — Quilan, Dhorasoo, Goudet — ***ANGIBEAUD,** (Robert, 74°), Anthoo, Langlois. Entr. : Djaadaoui.

GRAVELINES : Vandewalle — ***DOMÉON,** Debarte, Deburyncк, Bourré — Canu, Dufosse, Vandaele, Madi — Trache, Renaut. Entr. : LLoet.

***LENS b. LILLE : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 63. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Gombert (54° pen.), Hutteau (81°) pour Lens ; Muzinga (31°) pour Lille.

LENS : Arphexad — Durpes, Héréson, Dehu, Hutteau — Magnier, ***GOMBERT,** Malm, Normand — Pinquet, Valeriono. Entr. : Vandamme.

LILLE : Lauricella — Carrez, Joly, Buisine, ***DINDELEUX** — Fiard, Siberski, Soares, Frandsen — Nouma, Muzinga. Entr. : Deferrez.

***CALAIS b. FÉCAMP : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 294. Recette : n.c.. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Bruynaert (45°), Lefébvre (83°) pour Calais ; Boucher (35°) pour Fécamp. Expulsions : Delobelle (89°) à Fécamp.

CALAIS : Liss — Bruynaert, Boudsocq, Fortunato, Delcroix (Lefebvre, 51°) — Daens, Makengo, Boulanger — Gérard (Roches, 87°), Lachaab, ***HUVELLE.** Entr. : Varnier.

FÉCAMP : Le Piller — Aracil, Zurita, Delobelle, Boucher — Bargone, Asselos, Desportes (Guenni, 86°), Droniou — ***DEMOUCHY,** Clément-Demange. Entr. : Colinet.

***SAINT-OMER b. LE TOUQUET : 3-1 (2-1).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c.. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Bendjaballah (15°), Nurit (21°), Brodel (75°) pour Saint-Omer ; Rioust (10° sur pen.) pour Le Touquet.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Boncucci, Jakubowski, Diop — Krawczyck (Brodel, 68°), Mecquinion, Nurit, Cousin — Bendjaballah, ***HURAY.** Entr. : Lozano.

LE TOUQUET : Menendez — Segret, Gressier, Cissé, Jacquinot — ***BISSON,** Festor, Meerschart, Rioust — Lasri, Halle (Caron, 68°). Entr. : Dupuis.

***WASQUEHAL et SEDAN : 3-3 (1-1).** – Spectateurs : 198. Recette : 3 475 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Gasquez (11°), Debaets (55° s. pen.), Capiaux (77°) pour Wasquehal ; Merau (36°), Mionnet (56°), El Aouad (88°) pour Sedan.

WASQUEHAL : Fruchart — ***BENON,** Bramme, Lepers, Stevance — Debaets, Capiaux, Cissokho, Wojciekowski — Toporek, Gasquez (Debranbant, 40°). Entr. : Docquiert.

SEDAN : Siklenka — Cochart, Diallo, Boudier, Mérau — El Aouad, Malonga (Billoir, 78°), Gomis, Bellot (Lebon, 59°) — ***MIONNET,** Brandes. Entr. : Bellot.

***BOULOGNE b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 957. Recette : n.c.. Arbitre : M. Delorme. Buts : Gury (55° s. pen.), Lassale (80°).

BOULOGNE : Étienne — N'Timbanzée, Langlois, Pétron, Dabe — ***FASQUELLE,** Lyczak, Rohart, Sagnier (Hassouna, 67°) — Gury, Lassale. Entr. : Ellena.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Robbe, ***PIRES,** Tasse — Jelsch, Mendy, Carvalho, Hariat — Morales, Pelletier (Coulon 60°) (Luciano, 73°). Entr. : Tofflolo.

OUEST

Laval - Guingamp ... 0-0
Cherbourg - Saint-Brieuc ... 1-0
Vannes - Saint-Malo ... 2-2
Brest - Vitré ... 3-1
Nantes - Saint-Pol-de-Léon ... 3-3
Avranches - Montagnarde ... 0-0
Rennes - Caen ... 1-3
Quimper - Saint-Lô ... 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	35	22	16	3	3	46	24
2. Brest	30	22	12	6	4	39	19
3. Saint-Malo	26	22	10	6	6	35	27
4. Avranches	25	22	8	9	5	23	21
5. Quimper	24	22	8	8	6	31	25
6. Caen	24	22	8	8	6	30	25
7. Nantes	23	21	9	5	7	31	22
8. Cherbourg	22	21	9	4	8	29	26
9. Vitré	21	22	8	5	9	26	33
10. Rennes	19	22	6	7	9	34	34
11. Guingamp	19	22	6	7	9	23	29
12. Vannes	19	22	6	7	9	21	32
13. Montagnarde	18	22	4	10	8	19	32
14. Saint-Lô	16	22	6	4	12	22	30
15. Laval	15	22	4	7	11	17	32
16. St-Pol-de-Léon	14	22	2	10	10	28	43

***CHERBOURG b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0).** – Arbitre : M. Salon. Spectateurs : 388. Recette : 10 993 F. Buts : Fuhrmann (75°).

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, A. Baudry, ***SCIPION** — Birette, Lousse, Bretot, Bacher — Fuhrmann, J. Baudry (Cadel, 73°). Entr. : Largouët.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Escalon, Bernard, Bellot, Satorra — Royé, Brose, ***NALLET** — Amorin, Le Saux, Eouzan — Reinhard (85°). Entr. : Goavec.

***BREST b. VITRÉ : 3-1 (1-0).** – Arbitre : M. Khendek. Spectateurs : 667. Recette : 15 200 F. Buts : Gutierrez (34°), Lerand (64°, 85°) ; T. Rebillon (53°) pour Vitré.

BREST : Guéguen — Boulouard, Jollivet, Riou, Honorine (Anjou, 46°) — Adam, Rannou, Gutierrez, Carlo — ***LERAND,** Le Blanc. Entr. : Fouillen.

VITRÉ : Saulait — Landais, Le Guyader, Morin (Marsollier, 31°), Brégu — Flippot, Gomez, ***T. REBILLON,** Portier — V. Rebillon, Coadour. Entr. : Marsac.

***AVRANCHES et US MONTAGNARDE : 0-0** – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian.

AVRANCHES : ***RAULT** — Royer, Stevant (Gibson, 72°), Badiane, Philip — Menard, Bennec, Cuvier, Le Joly — Leclercq, Gautier (Ruel, 82°). Entr. : Maccio.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersusan, Chamaillard, Rouzo — Stephant, Morvant, Le Hen, ***SOW** — Tison, Le Stunff. Entr. : Segré.

***QUIMPER b. SAINT-LO : 3-2 (1-2)** – Arbitre : Caisso. Spectateurs : 425. Recette : 5 040 F. Buts : Salaün (10°), Zeoula (74°), Marin (77° s.p.) pour Quimper ; Russeau (35°), Lejamtel (43° s.p.) pour Saint-Lô.

QUIMPER : Chevalier — Suignard, Gaillard, Gilet, Druon — Le Bohec, Le Breton (Sergent, 77°), Salaün — Juille (Le Borgne, 62°), Zeoula, ***MARIN.**

SAINT-LO : Beaurepaire — François, Joba, Lejamtel, Martin — Someil (Davenet, 74°), Russeau, Le Breuilly, ***KALLÇO** — Bozovic, Le Gallois (Belas, 63°). Entr. : Restout.

CAEN b. *RENNES : 3-1 (3-0). – Spectateurs : 53. Recette : 1 485 F. Arbitre : M. Broissin. Buts : Régina (75°) pour Rennes ; Dieng (12°), Née (13°), Marie (37°) pour Caen.

RENNES : Cado — Fall, L'Helgoualch, Régina, Fauvel — Corbin, Chartier (Bourdeau, 82°), ***CHAUVEL** — Turban, Wiltord, Gillet (Jouault, 73°). Entr. : Rampillon.

CAEN : ***PETEREYNS** – Duboscq, Lièvre, Marie, Baudry – Dieng, Avenet, Tiret, Née (Duval, 68°), Tchato (Nègre, 73°), Le Houelleur. Entr. : Théault.

***VANNES et SAINT-MALO : 2-2 (0-1).** – Spectateurs : 108. Recette : 3 745 F. Arbitre : M. Goret. Buts : Rault (32°), Dukic (86°) pour Vannes ; Cangini (32°), Milon (75°) pour Saint-Malo.

VANNES : Lefevre — Linares, Hochet, Mauxion, Hays — Alexis, Brosse (Rault, 45°), ***DUKIC** — Cujard (Goba, 62°), Panebeng, Picard. Entr. : Kerjean.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Delalande, Djennadi, Anis — Millot, Picoreau, Lefebvre (Bargain, 74°) — ***MILON** — Tristan, Cangini.

***NANTES et SAINT-POL-DE-LÉON : 3-3 (0-1).** – Spectateurs : 10. Recette : 324 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Dalmao (62°, 86°), Garcion (69°) pour Nantes ; Crenn (10°), Frichaut (77°), Carnot (91°) pour St-Pol-de-Léon.

NANTES : Garcia — Delplanque, Benaud, E. Guyot, Bouteiller — Ouombléon, Debotté, Ziani — La Rochelle (Bricard, 82°), ***DALMAO,** Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Richard (Calvez, 78°), Frichaut, Le Guern, J.-J. Grall — L. Grall, Chatraix, Troadec, Carnot — ***CRENN,** Floch. Entr. : Samson.

***LAVAL et GUINGAMP : 0-0.** – Spectateurs : 22. Recette : 533 F. Arbitre : M. Meslet.

LAVAL : Noël — Baudouin, Gesland, Coupeau, Le Hir — Loma, Bellanger, ***FAYE,** Tanchot — Maubert (Lalleman, 65°), Suka. Entr. : Fouché.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Imanatche, Daniel, Dawai — Michel, Quinton, Goregues, ***RZEPKA** – Louas (Le Dorze, 80°), Rannou (Laurent, 37°).

SUD

Endoume - Fréjus ... 1-2
Vallauris - Villeurbanne ... 1-0
Monaco - Cannes ... 0-1
Saint-Raphael - Arles ... 1-1
Grenoble - Bastia ... 0-0
Annemasse - Pont-Saint-Esprit ... 0-1
Lyon - Nice ... 2-0
Lyon-Duchère - Saint-Priest ... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---

Division 3

★ Après avoir achevé son service militaire à la fin du mois de mars, le Bisontin Cassilingon pourrait retourner à Montpellier, où il a conservé un appartement. Les dirigeants de Besançon espèrent toutefois le retenir jusqu'à la fin de la saison.

★ Bien qu'il n'ait pas le temps de pratiquer, le vice-président de Besançon, François Bourgoin, s'est pourtant fait opérer des... ligaments croisés du genou !

★ Privé de Piffre, Renard et Bazire, l'entraîneur de Fontainebleau, Denis Malherbe, avait mis en place un dispositif défensif inédit pour recevoir Angoulême. Mais cela n'a pas suffi (0-1).

★ En fin connaisseur qu'il est, Delio Onnis, l'entraîneur du PFC, a salué comme il se doit la prestation de Melhi, auteur des quatre buts parisiens à Lucé (4-0) : « Il était sur un nuage... », déclara-t-il avec une certaine nostalgie.

★ A l'US Avranches, l'entraîneur, Bernard Maccio, est confronté à un réel problème offensif, comme en témoigne le nouveau nul vierge concédé devant l'US Montagnarde : « Je suis déçu par ce manque de réalisme. Nous avons toujours notre destin entre nos mains après avoir battu Saint-Malo la semaine passée, mais nous manquons de clairvoyance. »

clin-d'œil

Derby n'est pas un vain mot !

Thionville-Yutz, un derby lorrain qui n'a rien à envier à son fameux cousin Nancy-Metz. Témoin, cette intervention sur Plaskacz qui vaudra une expulsion au libero de Thionville, Dabo. Mais la justice existe parfois, et la victime deviendra bourreau sur le coup franc à suivre, repoussant Thionville dans le rouge...

(Photo Jacques KERAMBRUN/LE RÉPUBLICAIN LORRAIN)

★ Six joueurs de l'équipe junior, qui recevra Valenciennes en Gambardella, samedi prochain, sont déjà apparus en D III avec l'US Wasquehal : Benon, Bury, Quique, Dufour, Duthoit et Debrabant. Ça promet.

★ Gabriel, blessé au coude, et Bourgeois dans l'impossibilité de jouer pour cause de surplus de mutés, c'est donc Fruchart qui a gardé le but de Wasquehal contre Sedan (3-3). Une belle promotion pour un garçon qui, jusque-là, n'avait jamais évolué qu'en Deuxième Division de district, soit sept échelons plus bas...

★ Saison terminée pour Burgat, l'homme à tout faire de Montluçon, touché après six minutes de jeu la semaine passée à Brive. Il a été opéré du ménisque et devra subir une nouvelle opération des ligaments croisés du genou gauche.

★ Le meneur de jeu du Paris FC, Melhi, a laissé un sacré souvenir à Lucé samedi dernier. C'est, en effet, lui qui a inscrit les quatre buts du match, dont deux (le premier et le troisième) à la minute initiale de chaque période.

★ Victime d'une entorse de la cheville en début de rencontre, Bourasseau, le gardien d'Angoulême, a parfaitement tenu sa place jusqu'au bout à Fontainebleau. En sauvant même son équipe à plusieurs reprises.

★ C'est une véritable hécatombe qui frappe actuellement les attaquants de Wasquehal. Samedi dernier, contre Sedan (3-3), Michel Docquiert était ainsi privé de Descarpentries, Kaminski, Jacquemart et Lourenço. Et comble de malchance, Gasquez s'est claqué après une demi-heure de jeu !

★ Contre Sochaux (0-0), le CF Dijon était privé de son gardien Sylvain Bied, victime d'une fracture de la main à Aubervilliers, la semaine précédente. Un handicap qui ne l'avait d'ailleurs pas empêché de tenir sa place jusqu'au bout. Depuis, l'ex-Orléanais a dû se faire poser des broches dans le petit doigt de la main droite.

★ En l'absence de Sylvain Bied, c'est Sylvain Lecard, le gardien de l'équipe B, qui a gardé le but dijonnais pour la deuxième fois de la saison. Il a d'ailleurs réalisé une excellente prestation et n'a toujours pas encaissé de but en Troisième Division.

★ Annemasse, déçu mais pas abattu après ce revers à domicile contre Pont-Saint-Esprit (0-1), veut faire mordre la poussière à Saint-Priest, le 13 mars prochain. Une obligation selon l'entraîneur, Michel Lauretti : « On va devoir serrer les coudes, car il nous faut encore six ou sept points pour sauver la saison. On doit donc ramener le nul de Saint-Priest, et ne plus faire de faux pas à la maison. »

★ Trois gardiens pour quatre matches, c'est le lot actuel des Montluçonnais. Bonnaud (doigt déboîté à Bordeaux) n'est pas remis, tandis que Gondin (expulsé à Brive) est suspendu. C'est donc Forest, un junior qui garde habituellement le but de l'équipe C, qui a joué contre Toulouse-Fontaines (0-1).

★ Goutaudier et Moins n'étaient pas les moins heureux de cette visite à Montluçon. Outre la victoire (1-0) de Toulouse-Fontaines, ils y ont retrouvé les supporters de leurs débuts de footballeurs.

★ Après cette nouvelle défaite contre Toulouse-Fontaines à domicile (0-1), le moral est sérieusement touché à Montluçon. D'autant que le prochain match emmènera les hommes de Ravanello à Pau. Ça va gamberger cette semaine...

★ Triste derby pour Jamel Sandjak, le capitaine noiséen. A la suite d'un choc avec Bruno, l'avant-centre d'Aubervilliers, il a dû laisser Reyal le remplacer pour les vingt dernières minutes du match.

★ En marquant de la main juste avant la mi-temps, Rachid Sandjak voulut jouer les Maradona contre Aubervilliers. Fort heureusement, l'arbitre ne valida pas le but et donna même à l'attaquant noiséen un avertissement mérité.

★ Si à Noisy-le-Sec les Sandjak étaient au complet, les Belkebla étaient absents du côté d'Aubervilliers. Karim et Kamel, blessés, avaient dû déclarer forfait. Mais leur jeune frère, Zizek, entra sur le terrain en seconde période.

★ Samedi, pour la seconde fois après le derby Châtellerault-Poitiers, l'AS Monaco avait dépêché un espion au stade de la Pépinière de Poitiers pour la venue de Luçon (3-1). Un dernier regard sur la lanterne rouge avant le 32e de finale de Coupe de France qui opposera les deux équipes, samedi prochain, à Niort.

Affaire Breton-Mendy, place au sordide !

Les Mutuelles du Mans ont annoncé, vendredi dernier, leur intention de faire appel du jugement du tribunal correctionnel du Puy-en-Velay (Haute-Loire) dans ce qui est devenu l'affaire Breton-Mendy. Un appel qui vise plus particulièrement l'obligation qui leur a été signifiée de prendre à leur charge les dommages et intérêts octroyés à Bernard Mendy ainsi que ses frais d'hospitalisation. Selon Me Jouve, avocat de l'organisme d'assurance, son client « assurait la Ligue d'Auvergne pour les joueurs amateurs seulement ». De fait, le statut de Christophe Breton ne s'y prêterait pas dans la mesure où, au moment des faits, le gardien de but (prêté au Puy) appartenait à l'Olympique Lyonnais... Dommage que, dans toute cette histoire, on semble oublier le principal intéressé qui, près de deux ans après l'accident, marche toujours avec des béquilles et voit sa carrière de joueur plus que compromise...

★ Pour Évry, qui recevait Roubaix (1-0), la motivation était toute naturelle puisque les Essonniens connaissaient le résultat de Saint-Leu au PSG (0-0) et savaient qu'une victoire leur redonnait le fauteuil de leader.

★ Expulsé la semaine passée contre le Paris-SG, le libero d'Évry Pascal Cocot n'a écopé que d'un match de suspension, purgé samedi dernier contre Roubaix. Il sera donc bien présent pour affronter les Verts en Coupe.

★ Les joueurs d'Évry, sans pour autant négliger leur match contre Roubaix (1-0), pensaient déjà au samedi suivant qui les verra affronter Saint-Étienne en Coupe. C'est ainsi que Chafaux, à peine remis d'une gastro-entérite, a préféré ne pas jouer, samedi dernier, pour répondre présent à ce qui sera pour les Évryens le match de l'année.

★ On ne pourra pas dire des Verts qu'ils ont pris Évry de haut avant le rendez-vous qui les opposera, samedi prochain, en Coupe. Pour la venue de Roubaix, Jacques Santini s'était, en effet, déplacé en personne sur les bords de Seine...

★ Si la location pour Évry-Saint-Étienne — qui se jouera samedi à 19 h 30 à Melun — marche fort, il reste encore des places disponibles à la location, laquelle se poursuivra jusqu'à vendredi (entre 16 et 18 heures) au stade d'Évry.

★ Trois buts en six minutes, tel a été le calvaire du portier de Nancy, Fabien Schneider, contre le Racing 92 (2-4). Deux lucarnes parfaites et un coup de tête imparable ! Au moins n'a-t-il rien à se reprocher...

Supporter insupportable

« Sortez Fuhrmann ! » : une remarque toute empreinte de perspicacité de ce supporter cherbourgeois qui fit ainsi connaître son opinion à toute la tribune... deux minutes avant que l'avant-centre local ne marque le but de la victoire contre Saint-Brieuc (1-0).

★ Mystifications à Brest. L'ouvrage rédigé par Me Allain Guilloux, ancien président du Brest-Armorique, et Yves Scherr (journaliste à *Ouest-France*), traite en détails les déboires du club brestois. *Les Quatre Vérités du foot français* est paru aux Éditions Spengler. A Brest, on se l'arrache déjà.

★ Pas de chance pour Yannick Marsac. Déjà privé de son attaquant Le Busullier, l'entraîneur de Vitré a appris au moment du départ pour Brest le forfait de Girard, son meneur de jeu. Puis c'est Morin, son libero, qui s'est donné une entorse en début de match.

★ Les rumeurs annonçant la prochaine venue à Brest de Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, n'ont pas plu à Gilbert Martin, le président brestois et ex-démissionnaire : « A l'heure actuelle, nous n'avons eu aucun contact avec un quelconque entraîneur. Qu'Armand Fouillen soit rassuré, il a toute notre confiance. »

★ Ramiz Bisha (contracture) et Bruno Le Bihan (hernie discale), éloignés des terrains pour une longue semaine, Franck Lérand en a profité pour marquer deux fois contre Vitré (3-1). Le jeune attaquant brestois avouant même que « la concurrence a du bon, elle vous pousse à ne jamais vous reposer sur l'acquis. »

★ Pour la première fois de la saison, il y avait (largement) moins de mille spectateurs au stade Francis-Le-Blé pour Brest-Vitré. L'annonce de chutes de neige, plus que la défaite à Saint-Brieuc la semaine d'avant, expliquant cette relative désaffection du public brestois.

★ « Au match aller, nous commettons un hold-up, mais cette fois, c'est plutôt l'inverse. » Denis Goavec, l'entraîneur briochin, avait du mal à digérer la défaite de son équipe contre Cherbourg (0-1) alors que Saint-Brieuc s'était créé de nombreuses occasions en seconde période.

★ Une semaine avant de recevoir Rennes en Coupe, la victoire contre Saint-Brieuc (1-0) a dopé les Cherbourgeois. Ils sont maintenant invaincus depuis quatre mois et entendent bien faire oublier, samedi prochain, la lourde défaite (0-6) enregistrée contre ces mêmes Rennais il y a deux saisons.

★ « C'est moins ce match contre Saint-Brieuc que celui en retard contre Nantes qui risque d'être déterminant », commentait l'entraîneur cherbourgeois, Jacques Largouët, avant la venue du leader. En cas de victoire, Cherbourg se retrouverait, en effet, à un petit point de la quatrième place...

★ Le stade Allende a battu, samedi dernier, son record d'affluence pour la saison en cours avec un choc Noisy-Aubervilliers (0-0) qui a vu près de deux mille spectateurs braver le froid et les bourrasques de neige.

★ Les Noiséens n'ont pas vraiment été heureux contre Aubervilliers (0-0). Après qu'une frappe d'Amirat eut été repoussée sur la transversale par Bousseliou, le gardien visiteur, Rachid Sandjak vit lui aussi son tir renvoyé par le montant.

★ Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, utilise toutes les ficelles pour remonter ses joueurs. Samedi dernier, il leur annonça ainsi la défaite de leur rival de La Roche-sur-Yon contre Châtellerault (0-1). Saine initiative puisque ses joueurs l'ont emporté devant Luçon (3-1).

★ Contre Saint-Lô (3-2), Ronan Corbel, le gardien du Stade Quimpérois, a laissé sa place au jeune Laurent Chevalier, habituellement titulaire en réserve (DH). Roger Pohon, l'entraîneur quimpérois, ayant ainsi choisi de sanctionner le premier pour son match quelconque, livré une semaine plus tôt à Caen.

★ Les Quimpérois ont eu la bonne surprise de recevoir samedi la visite de Michel Ettore, rentré à Metz après un passage d'une saison en Cornouailles. Le FC Metz et le Stade Quimpérois sont en effet liés par des échanges de jeunes et il n'est pas impossible que ce parrainage s'étende au haut niveau.

★ Surprise lors de la rencontre Annemasse-Pont-Saint-Esprit quand le panneau d'affichage électronique, pourtant en panne depuis plusieurs mois, afficha subitement 11-3 en faveur des locaux ! Un rêve vite passé avec un score final arrêté à 1-0 en faveur des visiteurs...

★ A l'issue de la défaite à domicile devant Pont-Saint-Esprit (0-1), Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, était amer : « Il y a eu au départ un penalty assassin qui a tout faussé. On méritait le nul face à cette équipe vigoureuse qui a su toutefois tirer son épingle du jeu. »

★ Blessé durant de longs mois, Guillaume Izquierdo revient peu à peu à la compétition. Il a ainsi disputé les deux derniers matches amicaux du Racing 92 face à la Corée du Sud (universitaire) et l'équipe de France junior.

★ Yutz-Mulhouse (2-0) a connu un instant dramatique lorsque, sur une action anodine au milieu de terrain, le Yussois Plaskacz a heurté l'Alsacien Normandie. Si le choc fut dur, le bruit, lui, fut terrible. Et Thierry Normandie fut transporté à l'hôpital avec une jambe fracturée...

★ James Strauss, le meneur de jeu de Yutz, était inconsolable samedi soir. Car si son équipe l'a emporté devant Mulhouse (2-0), lui s'est emporté tout simplement, au point d'être expulsé et de se voir ainsi privé du 32e de finale de Coupe contre Boulogne, samedi prochain.

★ Pour affronter Châteaudun, Poissy était privé de Toullec, son stoppeur, qui s'est blessé au thorax à l'entraînement après avoir violemment heurté le gardien de l'équipe junior.

★ Même s'il n'a pas marqué à Poissy (1-1), l'avant-centre de Châteaudun, Vukosavljevic, était déjà fort heureux d'avoir pu faire sa rentrée après plus de quatre mois d'indisponibilité.

★ Sitôt fini le match face à Nancy (4-2), le manager général du Racing 92, Jean-Marie Lawniczak, s'en est allé voir Évry-Roubaix (groupe Nord). « On ne sait jamais, Évry pourrait être un prochain adversaire en cas de barrages... »

Casse-tête grenoblois !

C'EST une véritable traversée du désert que connaît le FC Grenoble-Isère depuis la reprise. Dernier souci en date, le départ de l'attaquant libérien Jonathan Sogbie, que Grenoble avait engagé en tant que joker. Lassé d'attendre une qualification que la DNCG refuse de lui accorder en raison de la situation financière inquiétante du club de l'Isère, l'Africain a fait savoir samedi qu'il comptait reprendre sa liberté pour se diriger vers Londres, où l'attendrait un club de Deuxième Division. Voilà qui ne va pas faciliter la tâche de l'entraîneur Bernard Simondi qui doit déjà faire face à une véritable hécatombe : Davico, Simon et Noubia ont été opérés et ne seront pas disponibles avant mai. Quant à Magnan, il doit lui aussi passer sur le billard pour une hernie discale. Si on ajoute que Dibo (fissure de la malléole) est toujours convalescent et que Collomb vient d'écoper de quatre matches de suspension, le travail de Simondi prend des allures de casse-tête.

Autant de faits qui tendent à expliquer pourquoi le FC Grenoble marque le pas depuis janvier. Ce qu'on a encore pu vérifier, samedi dernier, contre Bastia (0-0). Voilà les Grenoblois sur une série délicate de six matches sans victoire... Et sans avoir inscrit le moindre but ! D'autre part, la mise en place d'une société d'économie mixte se fait toujours attendre alors que le club est dans une passe très difficile.

Cependant, des partenaires privés ont déjà fait savoir qu'ils étaient prêts à s'engager. Ce qui n'est plus le cas d'une mairie qui avait pesé de tout son poids pour le maintien du statut professionnel, en juin dernier.

★ Camille Choquier a retrouvé, samedi dernier, son éternel bonne humeur. Il faut dire qu'avec cette victoire sur Nancy (4-2), le Racing a mis fin à une série de huit matches sans victoire depuis le 7 novembre. Mieux, c'est la première fois que les Ciel et Blanc inscrivaient quatre buts cette saison.

★ Le milieu de terrain de Poissy, Hami Haffiane, est indisponible pour le reste de la saison à la suite d'une opération consécutive à une rupture des ligaments croisés du genou.

★ International guinéen, le Racingman Edgar Sylla ne jouait pas contre Nancy. Le défenseur parisien était en effet à... Nairobi où son équipe nationale affrontait le Kenya (0-2) dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94. Au moins aurait-il gagné en demeurant dans la capitale...

★ La défense de Poissy présente un record tout à fait particulier puisque si elle a encaissé vingt-quatre buts à l'extérieur, elle n'en a concédé que quatre à domicile depuis le début de saison !

Quimper, pour être ambitieux...

La ville de Quimper a mis sur pied des contrats d'objectifs fixant le niveau de l'aide municipale à ses différents clubs évoluant en divisions nationales. Le montant des aides étant fonction de leur niveau et de leur impact. C'est ainsi qu'évoluant en D III, le Stade Quimpérois recevra 700 000 francs pour une saison. Cette manne pourrait ainsi augmenter en cas d'accession au CNF 1 (entre 1 et 1,5 million de franc), voire en Deuxième Division (entre 2 et 2,5 millions de francs). Pour la petite histoire, si aujourd'hui Quimper avait une équipe de foot en Première Division, elle recevrait entre 4 et 5 millions de francs. Pas de quoi faire de folies...

★ Enfin dégagé de ses obligations militaires, le jeune Racingman Laurent Péquignot s'était promis de faire une brillante fin de saison. Le garçon semble n'avoir qu'une parole si l'on s'en tient au but inscrit, samedi dernier, contre Nancy (4-2), qui suit un doublé réalisé la semaine précédente contre Viry...

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom
Adresse :
Code Postal : Ville :

Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

WorldCupUSA94

Brahimi se cache, mais grâce à ses deux buts, Tasfaout (au centre) et l'Algérie voguent vers l'Amérique et Pelé, serré par Idirem, dit adieu à son rêve mondial.

L'Algérie a trouvé la

C'était plus qu'un match de football et c'est plus que la victoire d'une équipe. C'est la victoire d'un pays qui souffre et se déchire. C'est peut-être le trait d'union tant attendu entre les hommes. Un pont jeté entre deux rives qui s'éloignent...

«AUJOURD'HUI, il n'y a pas un Algérien pour parler de politique. Grâce à nous, à notre victoire, nous avons donné à notre peuple les moyens d'oublier ce qui se passe actuellement. » (Tasfaout).

L'Algérie est en crise. Politique. Économique. Religieuse. Et même si le Ramadan s'inscrit, paradoxalement vu les circonstances, comme une trêve, le malaise est général. Profond. Mais l'Algérie s'est retrouvée, vendredi, autour d'une idée. Si le football demeure, ici, une passion, il est devenu, le temps d'un match, un outil de propagande sur fond d'union sacrée. Toute l'Algérie ou presque s'identifie à son équipe parce que le football reste l'une « des rares choses à fonctionner chez nous ».

Une Algérie unie qui gagne, tel est le message. Il ne s'agit nullement de profiter de l'événement pour faire oublier les pénuries, les emprisonnements, le climat d'insécurité des grandes villes et, parfois même, les attentats. Non, rien de tout cela. C'est peut-être difficile à comprendre, à admettre à l'heure où notre monde bascule vers le XXI[e] siècle, mais l'équipe d'Ighil et de Mehdaoui a accompli, vendredi face au Ghana, un geste politique. Le pouvoir du football confère au jeu des devoirs et des obligations : « Malgré la victoire, nous en sommes tous encore à imaginer les conséquences désastreuses d'une défaite. Malgré la victoire... » L'homme, croisé dans le hall de l'hôtel Zianides, s'est évanoui dans la nuit. Heureux, malgré tout...

« La victoire de la paix »

Ce n'est pas sans raison si Moussa Saïb, l'Auxerrois, parle de « la victoire de la paix. » Ce n'est pas sans raison si Tasfaout, meneur de jeu et étoile montante, compare son équipe « à une famille. Nous sommes heureux de nous retrouver. Nous sommes ensemble, unis, c'est ce qui fait notre force ». Ce n'est pas sans raison si les médias gouvernementaux en ont fait des tonnes, faisant passer au second plan l'aspect sportif d'un succès dont l'Algérie avait tant besoin.

Ce n'est pas sans raison si le match s'est joué à Tlemcen (nom dérivé du berbère qui signifie la source) et non à Alger, couvre-feu oblige. Ce n'est pas sans raison si l'organisation a été parfaite. Forcément parfaite. Rien n'a été laissé au hasard. Et si la pluie, invitée de dernière minute — elle qui s'était absentée depuis de si longs mois —, n'était pas venue noyer la pelouse du stade Birouana et gâcher un peu la fête, il n'y aurait rien eu à redire, une fois fustigés ceux qui, anonymes au milieu d'une foule en délire, en profitent pour assumer leurs instincts et balancer sur le banc de l'adversaire et la tête d'Otto Pfister (que l'on dit limogé sitôt le match terminé) tout ce qui leur tombe sous la main. Passons.

« Résurrection »

Si le peuple s'identifie tant à son équipe, aujourd'hui plus qu'hier peut-être, c'est certainement parce que la sélection est plus proche de lui qu'elle ne le fut lorsque l'on puisa, au-delà du raisonnable parfois, dans les rangs des professionnels. Enfin, des professionnels de l'extérieur. Ils ne sont plus que trois (Saïb, Meziane et Rahmouni) à trouver grâce encore aux yeux d'un duo d'entraîneurs — l'union, toujours l'union —, assez fous pour relever le défi au lendemain du désastre sénégalais, quand l'Algérie, tenante du titre, était sortie de la CAN par la petite porte : « Nous en avons tiré les leçons et nous étions tous, dirigeants et entraîneurs, tombés d'accord. S'il n'était pas dans notre intention d'éliminer tous les pros, loin de là même, nous étions persuadés que les joueurs locaux méritaient d'être pris en considération, d'autant plus qu'ils sont pétris de qualités. Cette idée nous a plu. »

Abderahmane Mehdaoui, ancien entraîneur d'El-Harrach, parle encore de « résurrection ». Il sait que c'est avant tout des problèmes internes qui ont miné, au Sénégal, l'équipe de Kermali. Alors, il a fallu faire table rase du passé — actuellement, la Fédération n'a plus de président — et tout reconstruire. Il y avait un risque que les deux patrons de la sélection ont pris sans crainte. Ils ont toujours eu foi

Le 26 février 1993 à Tlemcen.
ALGÉRIE b. GHANA : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Limkechong (Ile Maurice). Buts : Brahimi (39e et 83e) pour l'Algérie ; Akonnor (16e) pour le Ghana. Avertissements : Idirem (23e) pour l'Algérie ; Frimpon-Manso (36e), Ibrahim (75e) pour le Ghana.
ALGÉRIE : Acimi — Mefrah, Belatou, Amrouche, Chérif El Ouazani, Idirem, Tasfaout, Saïb — Dahleb (Zekri, 76e), Rahmouni (Brahimi, 46e), Meziane. Entr. : Ighil et Mehdaoui.
GHANA : Damba — Asare, J.-Y. Acheampong (Arnah, 80e), Baffoe, Odoi — Frimpon-Manso, Ibrahim, Akonnor, Pelé — Yeboah, Polley (Ayew, 20e). Entr. : Pfister.
16e : corner d'Asare de la droite. La défense algérienne tergiverse, et Pelé frappe en pivot. Le ballon file en sortie de but. Au second poteau, Akonnor surgit et marque en force **(0-1)**.
59e : grossière erreur d'Odoi, qui, voulant effectuer une reprise de volée dans sa propre surface, ne fait que dévier le ballon vers son propre but. A l'affût, Brahimi reprend victorieusement **(1-1)**.
83e : centre de Tasfaout de la gauche. Maladroitement, Damba dégage du poing dans l'axe. Toujours à l'affût, Brahimi reprend et marque dans le but vide **(2-1)**.

Pelé, la star déchue

Abedi Pelé serait-il de la race ferroviaire, toujours à regarder passer les trains ? Au Sénégal, voilà plus d'un an, pour un arbitre plus pointillard que pointilleux, il avait laissé filer la CAN, portant son dernier avertissement comme une croix, comme le jaune de la honte, dont s'est aujourd'hui parée une sélection ghanéenne trop sûre d'elle et de ses stars.

Malgré tout son talent, malgré tout ce qu'il a apporté, ces dernières années, au football africain, lui, le demi-dieu d'un continent dont il est l'étoile et le guide, ne jouera pas la prochaine Coupe du monde.

Cette Coupe, il l'avait pourtant approchée. De près. De si près qu'il aurait même pu la toucher. C'était à New York, lors du tirage au sort de la World Cup, en décembre 1991. Comme au début d'un rêve de gosse, les yeux grands ouverts pour ne pas en perdre une miette, il avait rencontré Pelé, le seul, l'unique, le Brésilien, le temps d'une poignée de main. Et tout ça pour rien ! Pour rien, si ce n'est pour quelques souvenirs accrochés au temps comme une déchirure, comme une injustice de plus !

Abedi Pelé ne jouera probablement jamais une Coupe du monde. Il a dû y penser en quittant, vendredi, tard dans la nuit, la pelouse détrempée du petit stade de Tlemcen. Il sait que les illusions perdues ne se rattrapent jamais. Il sait que le Ghana a laissé passer sa plus belle chance.

Il savait tout ça, Abedi, abandonnant le terrain tête basse, courant comme s'il voulait sortir au plus vite de ce cauchemar. Pelé vaincu, perdu, déchu, redevenu anonyme au milieu d'une foule en délire. Il ne restait plus qu'Abedi, regardant passer le train, les yeux mouillés de larmes. « Ce soir, je suis malade. »

Oui, malade...

S. S.-R.

(Photos Jean-Claude PICHON)

source...

dans leur équipe et les voilà aujourd'hui récompensés : « Notre chance a été de tomber sur un tel groupe. Sa moralité est sans faille, sa volonté extraordinaire. C'est cette dernière qui a prévalu devant l'expérience des Ghanéens. Le soutien du public a fait le reste... »

A la poursuite des « Espagnols »

L'enthousiasme de cette très jeune équipe ne peut laisser indifférent. Mais il ne faudrait pas croire que c'est là sa seule qualité. S'appuyant sur les leaders actuels du Championnat (MC Oran, Hussein-Dey, le club que Ighil, ancien international, a fait monter en trois ans en Première Division), la sélection algérienne est forte de nombreuses individualités qui, si on en croit les plus optimistes, remplaceront demain dans le cœur des supporters la génération des années 80, celle de la Coupe du monde en Espagne, et du succès historique sur l'Allemagne. Les Majder, Belloumi, Assad ont passé la main et il a fallu attendre l'éclosion d'une nouvelle génération, « comme chez vous, en France, avec l'après-Platini. »

Les leaders actuels de l'Algérie ont pour noms Cherif El Ouazani, Saïb, Belatoui, Meziane et Tasfaout. Tasfaout, surtout. Tous encore des inconnus pour le grand public : « Nous avons la volonté de prouver notre valeur, avec un style de jeu qui est propre à l'Algérie. Avec le temps, nous ferons peut-être aussi bien que les anciens de 80. Si Dieu le veut ! »

Le temps. Tout est question de temps. Le temps qu'il faut laisser à ces joueurs, à peine sortis parfois de l'adolescence, pour qu'ils puissent donner, demain, leur pleine mesure. Si l'Algérie ne s'était pas qualifiée aux dépens du Ghana, il était acquis — vœu pieux ? — que l'on ne changerait rien à la ligne de conduite et aux objectifs fixés : « Notre politique ne changera pas car elle est, à nos yeux, la meilleure garantie possible pour l'avenir de notre football, assure Mehdaoui. Tout au contraire, l'objectif reste la Coupe du monde 1998 en France. Seulement, il est évident que ce succès sur le Ghana nous fait gagner beaucoup de temps et que toutes les victoires sont bonnes à prendre. En football, tout est possible... »

L'Algérie attend donc le tirage au sort du deuxième tour. Elle sait qu'il n'y aura pas de tête de série, elle sait surtout que le plus difficile commence, même si Medhaoui, dans l'euphorie d'une nouvelle « victoire historique », assure qu'une fois « le Ghana battu, tous les autres adversaires sont bons à prendre. » L'appel au calme est pourtant général. Il ne servirait à rien d'avoir battu l'une des meilleures formations du continent — même si elle ne fut jamais digne de son rang à Tlemcen — et de ne pas profiter de cet élan.

« Je ne suis pas Van Basten ! »

Le risque serait de s'enflammer et de gâcher, par là même, tant de mois de travail et d'efforts : « Personne ne nous connaissait. Aujourd'hui, confesse Tasfaout, meilleur joueur algérien de l'année qui espère passer professionnel un jour, tout le monde va s'intéresser à nous. Mais nous saurons garder les pieds sur terre. »

Tout va pourtant très vite pour cette équipe d'Algérie renaissante. Mais il semble déjà que ces jeunes joueurs sont arrivés à maturité. Ils vivent l'expérience actuelle sans complexe, témoin Mohammed Brahimi, double buteur pour sa troisième sélection et sauveur d'une équipe qui a toujours cru en elle, même lorsqu'elle était à la peine en première mi-temps, laissant trop d'espaces entre ses lignes.

« Ces deux buts ne vont pas changer ma vie, assure l'avant-centre du WA Tlemcen. Je savais simplement, alors que j'étais sur le banc des remplaçants, que j'allais entrer et marquer. Je le savais, je le sentais. Comme moi, personne ne s'est fait un monde du Ghana, qui est, finalement, une équipe comme les autres malgré ses vedettes. Moi, j'ai eu la chance de marquer, mais je resterai toujours le même : je suis Brahimi, buteur de l'équipe d'Algérie. Je ne suis pas Van Basten ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Tlemcen

La poudre aux yeux...

Devant une équipe tunisienne plus entreprenante, le Maroc a cherché et obtenu le point du nul qui suffit à son bonheur. Mais la qualification n'est-elle pas l'arbre qui cache la forêt ?

« L'ÉQUIPE de Tunisie se croyait la meilleure d'Afrique et la voilà éliminée. Nous, nous savons ce que nous valons et faisons avec les moyens du bord. Enfin, nous pourrions mieux faire... »

L'avis, autorisé, est d'un journaliste de *l'Opinion*. Le Maroc a donc fait ce qu'il a pu, c'est-à-dire pas grand-chose en l'état actuel d'une sélection qui pare au plus pressé, se prive, dit-on ici, de ses meilleurs joueurs et mécontente un public qui a, maintes fois, pris le sélectionneur à partie durant la rencontre. Une rencontre dominée par une formation tunisienne, forcément entreprenante, puisqu'il lui fallait impérativement s'imposer pour continuer sa course vers les États-Unis.

Abdekhaler Louzani, sélectionneur très contesté, qui boude les joueurs du WAC — et notamment Daoudi — pour leur comportement trop offensif (?), n'a pas caché qu'il se moquait de la manière comme de sa première paire de chaussures à crampons. Lui ne voit que par le résultat, et la qualification du Maroc pour le deuxième tour des éliminatoires africains de la World Cup le conforte sur ses positions : « Il faut savoir d'où nous venons et où nous sommes arrivés. Au début, personne ne nous donnait la moindre chance, et c'est pourtant nous qui sommes aujourd'hui qualifiés. Face à la Tunisie, et qui plus est lors de ce que l'on peut considérer comme un derby, nous n'avions aucune raison de faire le spectacle... »

Le discours est connu, mais il ne tient pas face à une analyse objective. En jouant contre nature, en bridant ses joueurs, le Maroc, malgré la qualification, recule et s'enferme, petit à petit, dans un carcan défensif trop strict qui lui jouera, demain sans doute, de vilains tours. Pourtant, si l'on en croit l'opinion publique, relayée par une bonne partie de la presse, le pays a d'autres moyens, mais ne les utilise pas. D'où l'incompréhension née entre le supporter et le sélectionneur : « Généralement, on trouve les meilleurs joueurs en sélection. Pas chez nous. Allez comprendre ça... »

Face à la critique, Louzani reste de marbre. Dimanche, il savourait d'ailleurs sa victoire, assurant qu'avant même le match « les Tunisiens n'avaient plus grand espoir ». En fait, il venait d'obtenir un sursis, persuadé qu'autour de la qualification se ferait l'union sacrée. « Nous ne faisons aucun complexe dans l'optique du deuxième tour. » Louzani se veut même persuasif...

Sa situation, pourtant, reste instable. Personne, dimanche, n'a été dupe. Les Tunisiens ont pratiqué un meilleur football, alors que les Marocains, incapables d'aligner trois passes de suite, peu inspirés dès qu'ils avaient le ballon et s'en remettant, la plupart du temps, aux exploits individuels d'un Chaouch trop isolé — et qui rata, dès la 3e minute, la seule véritable occasion qu'il se créa —, ont laissé leurs supporters sur leur faim. Ils ont ainsi fait naître plus de craintes que d'espoirs.

Sans autre ligne directrice que celle de casser le jeu de l'adversaire, les Lions de l'Atlas se sont souvent exposés et ne doivent leur qualification qu'au manque de réussite de Tlemçani ou du Caennais Rouissi, trop souvent alerté et trop mal secondé face à une défense renforcée.

Cette fois, le coup a été payant, mais, en refusant ainsi le jeu, le Maroc, qui « gère » au coup par coup plutôt que de jeter les bases d'un durable renouveau, qui joue à l'européenne et oublie ses qualités propres (technique, vitesse, inspiration), fait fausse route. Il est encore temps de réagir...

Car les supporters réclament du changement. Ils veulent s'enflammer et ne pas se contenter du minimum. Louzani, maintenant satisfait, saura-t-il les entendre ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Casablanca

Le 28 février 1993 à Casablanca.
MAROC et TUNISIE : 0-0. — 80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Cathcart (Écosse). Avertissements : Mizouni (38e), Akbi (42e) pour la Tunisie.
MAROC : Azmi — El Hadrioui, Masbahi, Naybet, Abrami — El Khalej, M'Jid, Hababi, Samadi — Fidadi, Chaouch (Hamidouch, 74e). Entr. : Louzani.
TUNISIE : Ouaar — Ben Najji, Akbi (Liman, 46e), Benyahia, Salini — Machri, L. Rouissi (Naciri, 46e), Mizouni, Mahjoub — F. Rouissi, Tlemcani. Entr. : Mahjoub.

Azmi, gardien du temple marocain, a préservé une virginité qui permet aux Lions de l'Atlas de franchir l'obstacle tunisien. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 4

19e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Beauvais ..... remis
Corbeil - Fréville 0-1
Béthune - Levallois ..... remis
Maubeuge - Valenciennes 1-2
Épernay - Chantilly 1-2
Meaux - Château-Thierry 0-0
Tourcoing - Calais 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	29	16	11	7	0	34	12
2. Valenciennes	25	19	10	5	4	39	26
3. Fréville	24	19	9	6	4	23	18
4. Chantilly	23	19	8	7	4	21	12
5. Château-Thierry	21	18	7	7	4	27	23
6. Épernay	20	18	7	6	5	26	20
7. Levallois	19	18	8	3	7	31	27
8. Béthune	18	18	3	12	3	17	21
9. Maubeuge	17	19	6	5	8	19	22
10. Dunkerque	15	18	4	7	7	13	21
11. Calais	14	19	5	4	10	23	32
12. Meaux	13	19	2	9	8	9	20
13. Tourcoing	12	19	3	6	10	17	25
14. Corbeil	10	19	2	6	11	9	29

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Lisieux 3-2
Dieppe - La Ferté-Bernard 1-1
Dissel - Plessis-Villecresnes 2-1
Vire - Versailles ..... remis
Évreux - Rouen 0-0
Granville - Cherbourg 0-0
Paris-SG - Bayeux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	32	19	13	6	0	35	13
2. Plessis-Villecr.	25	19	9	7	3	25	16
3. Paris-SG	23	19	8	7	4	26	22
4. Lisieux	22	19	10	2	7	32	27
5. Évreux	20	19	7	6	6	28	17
6. Condé-sur-Vire	20	19	9	2	8	39	35
7. Granville	20	19	7	6	6	32	31
8. Bayeux	20	19	8	4	7	27	26
9. Versailles	18	18	6	6	6	24	22
10. La Ferté-Bernard	15	19	4	7	8	27	36
11. Cherbourg	14	19	3	8	8	15	22
12. Vire	13	18	4	5	9	22	23
13. Dieppe	13	19	5	3	11	26	43
14. Dissel	9	19	2	5	12	25	44

GROUPE C

Toul - Blénod 1-1
Metz PTT - Sarreguemines ..... remis
Biesheim - Bar-le-Duc 0-0
Saint-Dié - Florange ..... remis
Saint-Dizier - Saint-Avold 2-0
Vandœuvre - Belfort ..... remis
Forbach - Schiltigheim 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	33	19	15	3	1	39	10
2. Saint-Avold	25	19	9	7	3	28	18
3. Saint-Dizier	23	19	8	7	4	33	22
4. Blénod	23	18	8	7	3	25	14
5. Bar-le-Duc	22	19	8	6	5	25	13
6. Biesheim	18	19	8	2	9	28	25
7. Forbach	17	19	6	5	8	21	20
8. Vandœuvre	17	18	6	5	7	24	24
9. Toul	17	19	6	5	8	20	31
10. Florange	16	18	5	6	7	17	27
11. Saint-Dié	14	18	2	10	6	19	34
12. Metz PTT	13	18	3	7	8	21	28
13. Sarreguemines	10	17	3	4	10	15	29
14. Belfort	10	18	4	2	12	18	38

GROUPE D

Vannes Véloce - Concarneau 3-3
Châteaubriant - Sablé 0-0
Niort - Redon 2-0
Angers - Cholet 0-2
Fontenay-L. - Coulaines 0-1
La Flèche - Rennes 1-1
Nantes - Le Mans 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	27	19	10	7	2	25	13
2. Angers	26	19	11	4	4	51	19
3. Cholet	26	19	11	4	4	31	15
4. La Flèche	25	19	9	7	3	28	17
5. Niort	24	19	9	6	4	30	14
6. Nantes	20	19	7	6	6	24	19
7. Sablé	20	19	7	6	6	24	21
8. Fontenay-L.	20	19	7	6	6	22	24
9. Le Mans	15	19	5	5	9	13	22
10. Redon	13	19	4	5	10	18	30
11. Coulaines	13	19	5	3	11	15	37
12. Vannes Véloce	13	19	3	7	9	16	39
13. Concarneau	12	19	3	6	10	23	34
14. Châteaubriant	12	19	4	4	11	12	28

GROUPE E

Moulins - Decize 2-0
Blois - Châteauroux 0-1
Beaune - Sens 1-1
Troyes - Nevers 0-0
Auxerre - Tours 1-1
Châteauroux SC - Auxerre Stade 2-2
Joué-lès-Tours - Romorantin 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	28	19	12	4	3	33	17
2. Châteauroux	25	19	11	3	5	44	24
3. Troyes	24	19	8	8	3	23	21
4. Tours	21	19	8	5	6	28	27
5. Joué-lès-Tours	20	19	8	4	7	36	25
6. Auxerre	20	19	8	4	7	33	29
7. Blois	20	19	7	6	6	17	16
8. Romorantin	19	19	5	9	5	26	23
9. Auxerre Stade	16	19	6	4	9	25	36
10. Moulins	16	19	6	4	9	22	33
11. Nevers	16	19	6	4	9	23	40
12. Decize	15	19	4	7	8	15	23
13. Sens	14	19	5	4	10	27	27
14. Beaune	12	19	5	2	12	22	33

GROUPE F

Rumilly - Cournon 1-1
Valence - Grenoble 0-3
Cluses-Scionzier - Vaulx-en-Velin ..... remis
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier 1-2
Vermondans - Saint-Alban 1-3
Norcap Grenoble - Roanne 1-4
Thonon - Dole-Tavaux 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAULX-EN-VELIN	26	18	10	6	2	28	12
2. Saint-Alban	26	19	9	8	2	30	15
3. Valence	23	19	8	7	4	29	22
4. Lons-le-Saunier	23	19	10	3	6	27	23
5. Cluses-Scionzier	22	18	8	6	4	24	20
6. Grenoble	21	19	7	7	5	24	17
7. Norcap Grenoble	19	19	5	9	5	17	16
8. Rumilly	19	19	4	11	4	13	15
9. Louhans-Cuiseaux	17	19	3	11	5	21	20
10. Thonon	15	19	4	7	8	20	24
11. Dole-Tavaux	14	19	4	6	9	14	25
12. Cournon	14	19	4	6	9	12	23
13. Vermondans	13	19	3	7	9	16	29
14. Roanne	12	19	4	4	11	22	36

GROUPE G

Toulouse - Rodez 0-0
Tarbes - Arpajon 2-0
Castets - Albi 1-0
Trélissac - Saint-Gaudens 2-0
Arsac - Laleu Pallice 4-0
Aurillac - Bergerac 0-3
Saint-Jean-d'Angély - Cognac 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	29	19	11	7	1	32	11
2. St-Jean-d'Angély	28	19	12	4	3	46	17
3. Trélissac	24	19	10	4	5	30	20
4. Bergerac	24	19	9	6	4	22	20
5. Arsac	23	19	9	5	5	24	14
6. Castets	22	19	7	8	4	25	17
7. Tarbes	19	19	7	5	7	24	20
8. Cognac	19	19	6	7	6	23	20
9. Aurillac	16	19	6	6	7	20	23
10. Rodez	15	19	3	9	7	23	27
11. Saint-Gaudens	14	19	3	8	8	20	34
12. Albi	13	19	2	9	8	11	22
13. Laleu Pallice	13	19	4	5	10	16	36
14. Arpajon	5	19	1	3	15	12	47

GROUPE H

Cannes - L'Ile-Rousse ..... remis
Istres - Martigues 1-1
Grasse - Le Grau-du-Roi 2-1
Hyères - Canet 2-0
Béziers Devèze - Nîmes 1-3
Avignon - Porto-Vecchio 2-0
Montélimar - Lucciana CABG 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	25	19	8	9	2	26	21
2. Nîmes	24	19	10	4	5	33	16
3. Hyères	24	19	9	6	4	18	11
4. L'Ile-Rousse	23	18	8	7	3	28	12
5. Avignon	22	19	9	4	6	25	22
6. Martigues	21	19	7	7	5	25	23
7. Le Grau-du-Roi	21	19	9	3	7	22	21
8. Montélimar	21	19	8	5	6	21	20
9. Béziers Devèze	18	19	7	4	8	41	35
10. Porto-Vecchio	18	19	6	6	7	21	25
11. Cannes	17	18	5	7	6	23	19
12. Istres	14	19	4	6	9	19	27
13. Lucciana CABG	10	19	2	6	11	9	23
14. Canet	6	19	0	6	13	10	46

Régionaux

ALSACE
(18e journée)

RC Strasbourg - Mutzig 2-2
Vauban - Robertsau 0-1
Hochfelden - Sundhoffen ..... remis
Colmar - FCSK 06 2-0
Red Star Mulhouse - AS Mulhouse 1-1
AS Strasbourg - AS Berrwiller ..... remis
Neudorf - Hirsingue 0-0

Class. : 1. Vauban, 26 pts ; 2. Colmar, 21 pts ; 3. Mutzig, 20 pts ; 4. AS Berrwiller, 18 pts ; 5. FCSK 06, Hochfelden, 17 pts ; 7. Neudorf, Robertsau, 16 pts ; 9. Sundhoffen, Hirsingue, RC Strasbourg, 15 pts ; 12. AS Strasbourg, 14 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 12 pts ; 14. AS Mulhouse, 6 pts.

AQUITAINE
(15e journée)

Saint-Médard - Orthez 0-0
Arcachon - Marmande 3-0
Libourne - Langon 3-1
Chambéry - Stade Montois 1-1
Mérignac - Lormont 1-0
Saint-Jean-de-Luz - Saint-Seurin 1-0

Class. : 1. Lormont, 37 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 36 pts ; 4. Mérignac, Libourne, Marmande, Orthez, 30 pts ; 8. Saint-Médard, 29 pts ; 9. Saint-Jean-de-Luz, 10. Langon, 27 pts ; 11. Chambéry, 25 pts ; 12. Saint-Seurin, 23 pts.

ATLANTIQUE
(18e journée)

La Roche-sur-Yon - ES Chaume 1-2
Saint-Brévin - Angers 0-1
Challans - Saint-Sébastien-sur-Loire 1-5
Saint-Macaire - Saint-Dolay 2-1
ES Segré - RC Ancenis 1-0
Pouzauges - US Thouaré 1-0
Nozay - ASPTT Nantes 2-1

Class. : 1. ES Segré, 46 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 43 pts ; 3. Angers, 41 pts ; 4. Nozay, 40 pts ; 5. ES Chaume, Pouzauges, 38 pts ; 7. US Thouaré, 37 pts ; 8. RC Ancenis, 33 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, Saint-Macaire, ASPTT Nantes, 32 pts ; 12. Saint-Dolay, Challans, 31 pts ; 14. Saint-Brévin, 26 pts.

AUVERGNE
(17e journée)

Commentry - Volvic ..... remis
Beaumont - Brioude ..... remis
Saint-Georges - Montluçon ..... remis
Riom - Varennes 2-4
Le Puy - Lapalisse 0-1
Gannat - Clermont Foot ..... remis
Ambert - Vichy 0-2

Class. : 1. Clermont Foot, 45 pts ; 2. Le Puy, 40 pts ; 3. Montluçon, Saint-Georges, Ambert, 37 pts ; 6. Vichy, Beaumont, 36 pts ; 8. Lapalisse, 33 pts ; 9. Commentry, 30 pts ; 10. Riom, Gannat, 29 pts ; 12. Brioude, 25 pts ; 13. Varennes, 24 pts ; 14. Volvic, 22 pts.

BRETAGNE
(matches en retard)

Stade Quimper - Pont-l'Abbé 1-2
Plabennec - Douarnenez 1-2

(17e journée)

Pontivy - Plabennec ..... remis
FC Lorient - Baud Ent 1-1
Coray Glazick - St. Locminé ..... remis
Stade Quimper - Douarnenez 7-1
Pont-l'Abbé - CPB Rennes 5-0
AS Brest - Carhaix 1-0

Exempt : Plumelec

Class. : 1. Plabennec, 37 pts ; 2. Pont-l'Abbé, 35 pts ; 3. Plumelec, Stade Locminé, Pontivy, Baud Ent, 33 pts ; 7. FC Lorient, CPB Rennes, 30 pts ; 9. Carhaix, Douarnenez, 29 pts ; 11. Stade Quimper, 27 pts ; 12. Coray Glazick, 26 pts ; 13. AS Brest, 25 pts.

BOURGOGNE
(16e journée)

FC Gueugnon - FC Dijon 0-1
Monceau - Charnay 3-0
Genlis - Selongey 1-0
Marsannay - Longvic 1-0
PTT Mâcon - Chalon 1-1
Cercle Dijon - Decize 3-1
Le Creusot - AJ Auxerre 2-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 44 pts ; 2. Charnay, 38 pts ; 3. Chalon, 37 pts ; 4. PTT Mâcon, 35 pts ; 5. Monceau, Longvic, 34 pts ; 7. Le Creusot, 33 pts ; 8. FC Dijon, FC Gueugnon, 32 pts ; 10. Marsannay, AJ Auxerre, 29 pts ; 12. Selongey, 27 pts ; 13. Genlis, 23 pts ; 14. Decize, 21 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(matches en retard)

Vendeuvre - Revin 1-1
Chaumont - Tinqueux 2-6
Charleville - Romilly 0-1

Class. : 1. Tinqueux, Sainte-Anne, 33 pts ; 3. Stade Reims, Châlons, 28 pts ; 5. Revin, 26 pts ; 6. Charleville, 24 pts ; 7. Eclaron, Bogny, Chaumont, 23 pts ; 10. Messempre, 21 pts ; 11. Romilly, 20 pts ; 12. Vendeuvre, 18 pts.

CENTRE
(16e journée)

Lucé - FC Tours 2-1
Saint-Amand - Amilly 3-1
FCO Saint-Jean - Stade Vierzon 5-1
Salbris - Orléans 0-0
Issoudun - Saint-Pierre-des-Corps 2-0
Gien - Sully-sur-Loire 3-0

Class. : 1. Salbris, 44 pts ; 2. Gien, 41 pts ; 3. Saint-Amand, 36 pts ; 4. Amilly, 33 pts ; 5. Orléans, Lucé, 31 pts ; 7. Sully-sur-Loire, Stade Vierzon, 30 pts ; 9. FCO Saint-Jean, 28 pts ; 10. FC Tours, 27 pts ; 11. Issoudun, Saint-Pierre-des-Corps, 26 pts.

CORSE
(15e journée)

AS Furiani - UJO Sartène 0-2
US GHI Fiumor - Borgo FC 1-0
SCO Ajaccio - GFC Ajaccio 1-1
EF Bastia - AJ Biguglia 1-1
ASA Vescovato - SC Bastia 3-2
US Corte - ASP Folelli 3-0
CABGL - EO Cervione 0-1

Exempt : CA Propriano

19e journée)

GFC Ajaccio - UJO Sartène 0-0
EO Cervione - AJ Biguglia 3-1
SC Bastia - Borgo FC 1-0
ASP Folelli - AS Furiani 3-0
CA Propriano - SCO Ajaccio 0-1
US Corte - ASA Vescovato 3-0
CABGL - US GHI Fiumor 0-0

Exempt : EF Bastia

Class. : 1. EO Cervione, SCO Ajaccio, US GHI Fiumor, 41 pts ; 4. GFC Ajaccio, UJO Sartène, 40 pts ; 6. EF Bastia, 39 pts ; 7. Borgo FC, 37 pts ; 8. AJ Biguglia, 36 pts ; 9. SC Bastia, 34 pts ; 10. ASP Folelli, 33 pts ; 11. US Corte, 32 pts ; 12. ASA Vescovato, 30 pts ; 13. CA Propriano, AS Furiani, 29 pts ; 15. CABGL, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(15e journée)

Béthoncourt - Fesches 1-0
Montlebon - Bart ..... remis
Pont-de-Roide - Dampierre 0-0
Pontarlier - Bletterans ..... remis
Vercel - Besançon ..... remis
Vesoul - Jura Süd Foot 4-1

Class. : 1. Fesches, 36 pts ; 2. Besançon, Béthoncourt, 35 pts ; 4. Pont-de-Roide, Dampierre, 30 pts ; 6. Jura Sud Foot, Bletterans, 28 pts ; 8. Vercel, Bart, 26 pts ; 10. Vesoul, 24 pts ; 11. Montlebon, 22 pts ; 12. Pontarlier, 20 pts.

GUADELOUPE
(16e journée)

Racing - Sporting 2-1
Etoile de l'Ouest - US Ansoise 1-1
Red Star - JS Abymes 0-1
J. Trois Rivières - Etoile 1-1
Juventa - S. Scolaire 0-1
Olympic M/A/L - Gauloise 3-2
CS Moule - Arsenal 1-0

Class. : 1. Red Star, S. Scolaire, 37 pts ; 3. Racing, JS Abymes, 36 pts ; 5. US Ansoise, Olympic M/A/L, Arsenal, 34 pts ; 8. Etoile, CS Moule, 32 pts ; 10. Juventa, 30 pts ; 11. Sporting, J. Trois Rivières, 26 pts ; 13. Etoile de l'Ouest, 24 pts ; 14. Gauloise, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(15e journée)

Nîmes Ol. - Alès Ol. 1-0
Mèze Stade - Sète 34 FC 3-0
Le Crès - Montpellier 1-0
Mende Eveil - Lunel 4-3
La Grand-Combe - Lodève Cay 2-2
Carcassonne - Beaucaire 1-2

Class. : 1. Beaucaire, 35 pts ; 2. Sète 34 FC, 34 pts ; 3. Lunel, Le Crès, 32 pts ; 5. Mèze Stade, 31 pts ; 6. Carcassonne, 30 pts ; 7. Nîmes Ol., Lodève Cay, 29 pts ; 9. Alès Ol., Montpellier, Mende Eveil, 28 pts ; 12. La Grand-Combe, 24 pts.

LORRAINE
(match en retard)

ASNL Nancy - FC Metz 4-2

Class. : 1. Epinal, 26 pts ; 2. US Raon, 24 pts ; 3. ASNL Nancy, 21 pts ; 4. Sarrebourg, Homécourt, 20 pts ; 6. Amnéville, 19 pts ; 7. Villerupt, 18 pts ; 8. Forbach Marie, 17 pts ; 9. Merlebach, FC Metz, 14 pts ; 11. Rombas, 13 pts ; 12. Bataville, 10 pts ; 13. Hannonville, 9 pts ; 14. Magny, 5 pts.

MAINE
(match en retard)

US Saint-Berthevin - CA Mayennais 0-2

Class. : 1. FA Laval, 44 pts ; 2. US Ecommoy, 42 pts ; 3. CA Mayennais, 40 pts ; 4. Stade Lavallois, 39 pts ; 5. Allonnes, 29 pts ; 6. Le Mans UC, L'Ernéenne, CA Voutréen, 28 pts ; 9. US Saint-Berthevin, 27 pts ; 10. FC Cosséen, 26 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 25 pts ; 12. FC Sablé, 24 pts.

MÉDITERRANÉE
(16e journée)

Gap - Mouans-Sartoux 5-0
Saint-Antoine - Biver Sports 0-0
Fos-sur-Mer - Manosque 2-0
FC Puget - Draguignan 2-1
Antibes - Port-de-Bouc 2-1
Saint-Cyr - Orange 3-2
Vitrolles - Cagnes 4-4

Class. : 1. Antibes, 40 pts ; 2. Gap, 37 pts ; 3. Vitrolles, Fos-sur-Mer, FC Puget, 36 pts ; 6. Draguignan, 33 pts ; 7. Orange, 32 pts ; 8. Cagnes, Saint-Antoine, Mouans-Sartoux, 31 pts ; 11. Saint-Cyr, 29 pts ; 12. Biver Sports, 28 pts ; 13. Manosque, 26 pts ; 14. Port-de-Bouc, 22 pts.

NORD
(18e journée)

Gravelines - Hautmont 2-1
Grande Synthe - Stade Hénin 1-1
Hazebrouck - Arras ..... remis
Roubaix - Armentières 0-1
Lille Fives - Douai 4-0
Cambrai - RC Lens 1-3

Exempt : Marcq

Class. : 1. Armentières, 45 pts ; 2. Gravelines, 40 pts ; 3. Roubaix, 37 pts ; 4. Lille Fives, RC Lens, 34 pts ; 6. Cambrai, 33 pts ; 7. Stade Hénin, 31 pts ; 8. Hautmont, Hazebrouck, 29 pts ; 10. Arras, Douai, 27 pts ; 12. Grande Synthe, 26 pts ; 13. Marcq, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE
(match en retard)

USON Mondeville - FC Alençon 16-0

Class. : 1. FC Flers, 38 pts ; 2. UFC Argentan, 36 pts ; 3. USON Mondeville, ASPPT Caen, US Avranches, 35 pts ; 6. SM Caen, 32 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 31 pts ; 9. AS IFS, 28 pts ; 10. Bourguebus Sports, 27 pts ; 11. Condé Sports, 22 pts ; 12. FC Alençon, 18 pts.

PARIS
(6e journée)

Moissy-Cramayel - L'Hay-les-Roses 2-2
Savigny - Villemomble 0-0
Lilas FC - Lusitanos 2-0
Mantes - Saint-Leu 1-1
Red Star 93 - Choisy-le-Roi 2-0
Malakoff - Franconville 1-1

Class. : 1. Lusitanos, 35 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 33 pts ; 3. Lilas FC, 30 pts ; 4. Red Star 93, Savigny, 29 pts ; 6. Choisy-le-Roi, 27 pts ; 7. Saint-Leu, Villemomble, 26 pts ; 9. Malakoff, Franconville, 25 pts ; 11. Mantes, 24 pts ; 12. L'Hay-les-Roses, 23 pts.

PICARDIE
(14e journée)

Albert Sports - Saint-Just 0-3
Chauny - Soissons 3-0
Crépy-en-Valois - Laon 2-1
Moreuil - Hirson 2-3
Amiens - Noyon 2-2
Saint-Quentin - Senlis 1-2

Class. : 1. Amiens, 36 pts ; 2. Hirson, 33 pts ; 3. Chauny, 32 pts ; 4. Senlis, 31 pts ; 5. Saint-Just, Laon, 29 pts ; 7. Noyon, 27 pts ; 8. Soissons, Moreuil, Crépy-en-Valois, 24 pts ; 11. Albert Sports, 23 pts ; 12. Saint-Quentin, 20 pts.

RHÔNE-ALPES
(match en retard)

Oyonnax - Villefranche 0-1

(15e journée)

Vénissieux Minguettes - Ol. Lyonnais 2-2
Grenoble FCJI - Chambéry 2-0
STJ Mauri - Villefranche ..... remis
Saint-Priest - Oyonnax 1-1
Andrézieux - Vénissieux 2-3
Bourg-Péronnas - Annonay 2-0

Class. : 1. Ol. Lyonnais, Vénissieux, Annonay, 33 pts ; 4. Chambéry, 32 pts ; 5. Villefranche, Oyonnax, STJ Mauri, 29 pts ; 8. Bourg-Péronnas, Vénissieux Minguettes, 28 pts ; 10. Andrézieux, Grenoble FCJI, 24 pts ; 12. Saint-Priest, 22 pts.

Jeunes

16e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Chantilly - Lille 0-3
Red Star 93 - Dunkerque 0-0
Paris FC - Créteil 2-2
Beauvais - Valenciennes 1-3
Wasquehal - Altortville 0-3
Lens - St-Quentin 8-1

(Match en retard)

Dunkerque-Lens 1-1

Class. : 1. Lens, 30 pts ; 2. Lille, Valenciennes, Dunkerque, 22 pts ; 5. Red Star 93, 18 pts ; 6. Créteil, 17 pts ; 7. Beauvais, Altortville, Paris FC, Chantilly, 12 pts ; 11. Wasquehal, 10 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Charleville - Mulhouse 4-0
Sochaux - Merlebach 7-2
Nancy - Haguenau 6-0
Besançon - Strasbourg 2-0
Troyes - Belfort 1-1
Metz - Sedan ..... remis

(Match en retard)

sedan - Haguenau 1-5

Class. : 1. Nancy, 30 pts ; 2. Strasbourg, Mulhouse, 22 pts ; 4. Sochaux, 21 pts ; 5. Metz, 20 pts ; 6. Charleville, 18 pts ; 7. Haguenau, 13 pts ; 8. Belfort, 10 pts ; 9. Merlebach, 9 pts ; 10. Sedan, Besançon, 8 pts ; 12. Troyes, 7 pts.

GROUPE C

Châteauroux - Orléans 1-0
Villefranche - Gueugnon 2-0
St-Étienne - Cournon ..... remis
Bourges - Montceau 5-1
Nevers - Auxerre 0-0
Louhans-Cuiseaux - Vichy 1-0

Class. : 1. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 27 pts ; 3. St-Étienne, 20 pts ; 4. Villefranche, 18 pts ; 5. Bourges, 17 pts ; 6. Gueugnon, 16 pts ; 7. Orléans, 15 pts ; 8. Châteauroux, 14 pts ; 9. Vichy, 13 pts ; 10. Nevers, 9 pts ; 11. Cournon, Montceau, 7 pts.

GROUPE D

Cannes - St-Étienne 2-0
Toulon - Martigues ..... remis
Nice - Marseille 0-2
Caillols-Mars - Monaco 3-6
Sète - Alès 1-2
Lyon - Istres 2-2

Class. : 1. Lyon, 25 pts ; 2. Monaco, 21 pts ; 3. Alès, 21 pts ; 4. Cannes, 20 pts ; 5. Nice, 19 pts ; 6. Marseille, 17 pts ; 7. Toulon, 17 pts ; 8. Martigues, 15 pts ; 9. Istres, 15 pts ; 10. St-Étienne, 8 pts ; 11. Sète, 7 pts ; 12. Caillols-Mars, 5 pts ;

GROUPE E

PTT Montpellier - Pau 0-2
Mont-de-Marsan - Rodez 0-2
Toulouse - Montpellier 1-2
Bordeaux - Brive 5-0
Perpignan - Angoulême 1-0
Nîmes - Tarbes 4-0

Class. : 1. Bordeaux, Montpellier, 29 pts ; 3. Nîmes, 25 pts ; 4. Toulouse, 19 pts ; 5. Pau, 16 pts ; 6. PTT Montpellier, Rodez, 12 pts ; 8. Tarbes, 12 pts ; 9. Perpignan, Angoulême, 11 pts ; 11. Brive, 9 pts ; 12. Mont-de-Marsan, 7 pts.

GROUPE F

FC Vannes - Angers 1-5
Rennes - Niort 1-0
Sablé - Nantes 0-1
Cholet - Tours 3-2
Laval - Brest 3-0
Quimper - Rennes 1-1

Class. : 1. Rennes, 29 pts ; 2. Nantes, 26 pts ; 3. Laval, Niort, 22 pts ; 5. Quimper, 18 pts ; 6. Angers, 17 pts ; 7. Tours, 16 pts ; 8. Cholet, 12 pts ; 9. FC Vannes, Rennes, 10 pts ; 11. Brest, 6 pts ; 12. Sablé, 4 pts.

GROUPE G

Cherbourg - Poissy 3-6
Viry-Châtillon - Le Mans 1-2
Racing 92 - Le Havre 0-0
Caen - FC Flers 5-2
Fécamp - PTT Caen 2-2
Paris-SG - Rouen 3-0

(Match en retard)

Cherbourg - PTT Caen 1-1

Class. : 1. Paris-SG, 29 pts ; 2. Le Havre, 27 pts ; 3. Caen, 26 pts ; 4. Racing 92, 20 pts ; 5. Le Mans, 16 pts ; 6. Rouen, 15 pts ; 7. Viry-Châtillon, 13 pts ; 8. Poissy, PTT Caen, Fécamp, 12 pts ; 11. FC Flers, 7 pts ; 12. Cherbourg, 3 pts.

GROUPE H
(13e journée)

JS Ajaccio - Folelli ..... remis
Ol. Ajaccio - Biguglia 4-0
CABG Lucciana - Ajaccio ..... remis
Vescovato - Bastia 1-13

Exempt : EF Bastia.

Class. : 1. Biguglia, 21 pts ; 2. Bastia, 19 pts ; 3. EF Bastia, 18 pts ; 4. JS Ajaccio, 12 pts ; 5. Folelli, 9 pts ; 6. Ajaccio, 8 pts ; 7. Ol. Ajaccio, 6 pts ; 8. CABG Lucciana, 3 pts ; 9. Vescovato, 2 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(Match en retard)

Charleville - Wasquehal 2-0

GROUPE F
(Match avancé)

Béziers-Devez. - Montpellier 0-2

GROUPE H
(Matches avancés)

JA Carquefou - Nantes 1-9
Rennes - Ginglin Cess. 9-0

GROUPE I
(Match avancé)

Cherbourg - Argentan 1-1

JUNIORS A 1

L'équipe de France juniors A 1 (moins de dix-huit ans) joue mercredi 3 mars 1993 un match international amical aller face à la Tchécoslovaquie, au stade de Strahov, à Prague. Le sélectionneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu seize joueurs.

Gardiens : Heurtebis (Rennes), Loussouarn (Nantes).

Défenseurs : Alicarte (Montpellier), Benaud (Nantes), Danjou (Auxerre), Mannucci (Saint-Étienne), Schreiner (Sochaux).

Milieu : Dacourt, Djetou (Strasbourg), Grenet (Bordeaux), Rouvière (Montpellier), Sibierski (Lille).

Attaquants : Bedrossian (Cannes), Fouret (Lyon), Nèe (Caen), Solivéres (Paris-G).

Féminines

14e JOURNÉE

St-Brieuc - Toulouse OMI 2-0
Toulouse OAC - Juvisy 0-1
Soyaux - Strasbourg PTT 5-0
St-Maur - Lyon FC 0-1
Hénin - Condé 3-0
Mâcon - Poissy 0-0

15e JOURNÉE

Poissy - Toulouse OAC 1-1
Condé - Soyaux ..... remis
Lyon FC - Mâcon 4-1
Juvisy - Hénin 4-1
Toulouse OMI - St-Maur 1-1
Strasbourg PTT - St-Brieuc ..... remis

Class. : 1. Juvisy, 23 pts ; 2. Lyon FC, 22 pts ; 3. St-Maur, 21 pts ; 4. Hén

Portugal - Italie : 1-3

GROUPE 1

La revanche du perfectionniste

Après dix-huit mois de souffrance, Sacchi, « le zonard invétéré », a enfin réussi à bâtir une Squadra opérationnelle, avec l'Amérique au bout de la route.

Roberto Baggio, ici devant Paolo Sousa, auteur du premier but de la Squadra contre le Portugal, a relancé les Transalpins vers la course aux Amériques. *(Photo REUTER)*

ILS n'en riaient pas tous, mais tous étaient émerveillés. « Magnifique ! » nous lança au passage un Roy Hodgson qui avait pourtant toutes les raisons de s'inquiéter mais qui a pour habitude de dire ce qu'il a sur le cœur. « Formidable, oui, vraiment ! » surenchérissait à ses côtés un Aimé Jacquet lui aussi admiratif. Seul Andy Roxburgh, l'Écossais, ne pipait mot, mais on devinait à son air méditatif qu'il était aussi sous le choc.

Ce n'est pas tous les jours, il est vrai, que l'on a le privilège de voir la « Nazionale » italienne marquer trois buts sur terrain adverse. À Malte, deux mois auparavant, les Azzurri avaient eu toutes les peines du monde à en passer deux aux vaillants mais modestes insulaires (2-1). C'est peut-être ce jour-là, au pied de la médina médiévale d'où sortirent les premiers chevaliers de l'Ordre, qu'Arrigo Sacchi a tout compris.

« Plus jamais ça », s'était exclamé le sélectionneur devant un parterre de journalistes effarés par ce brusque accès d'humilité chez un homme connu pour son orgueil et sa soif de réussite. Sacchi sortait à l'époque d'une passe singulièrement éprouvante, la presse transalpine n'ayant guère été tendre avec lui après le miraculeux nul (2-2) arraché contre la Suisse de Hodgson à Cagliari, puis le non moins décevant 0-0 de Glasgow face à l'Écosse. Voilà donc pourquoi le fier ermite de Fusigano s'était répandu publiquement en plates excuses, donnant à entendre que de telles calamités ne se reproduiraient plus.

Ce qui rendait sceptique, en vérité, c'était ce côté perfectionniste du personnage, se traduisant par une certaine rigidité envers les joueurs, ce qui lui avait valu quelques inimitiés notoires — dont celle de Van Basten — sur la fin de son apostolat à Milan. Par bonheur pour lui, Arrigo a non seulement un caractère bien trempé mais aussi de la suite dans les idées. Il reprit donc son bâton de pèlerin pour inventorier tout ce qui pouvait aller dans le sens qu'il désirait. C'est comme cela qu'après avoir essayé une bonne cinquantaine de joueurs depuis son entrée dans la place (août 1991), ce chercheur infatigable a fini par mettre la main sur les vingt à vingt-deux hommes qui répondent le mieux à sa conception ultramoderne du jeu : « Tâche d'autant plus malaisée, rappelle-t-il, qu'avec un calendrier aussi chargé et tant d'étrangers à l'avant-scène, la prospection et, a fortiori, la sélection posent des problèmes de plus en plus ardus. »

Encore fallait-il, une fois réussi le défectueux assemblage, insuffler un esprit nouveau à ces Azzurri pour la plupart comblés d'honneurs et d'argent, principalement ceux — les plus nombreux — appartenant à Milan et à la Juventus. C'est en cela que Sacchi, « zonard » invétéré et véritable bourreau de travail, a réalisé sa plus grande prouesse : « Si je tiens tant à rassembler mes joueurs huit jours avant chaque match, ce n'est pas pour les tuer à la tâche. Je cherche simplement à leur donner un esprit d'équipe et à les faire communier dans la même foi. »

Au terme d'un apprentissage long et tourmenté, le commissaire technique semble enfin avoir abouti au résultat recherché. Jamais ses « Ragazzi », pourtant privés de leur guide Franco Baresi — dont l'absence fut seulement remarquée quand les Portugais, remis en selle par le but litigieux de Fernando Couto, tentèrent de refaire surface — n'étaient apparus aussi déterminés, aussi solidaires, aussi compacts, aussi forts physiquement et moralement. Bien sûr, l'admirable but réussi d'entrée par les deux surdoués de la sélection, Paolo Maldini à l'origine et Roberto Baggio à la conclusion cinquante mètres plus loin, fut grandement secourable aux Italiens et déstabilisant pour les Portugais.

La maîtrise tactique affichée par la Squadra s'avéra si efficace que, faute d'avoir su égaliser la seule fois où la défense visiteuse pécha par manque d'attention, Futre et ses compagnons donnèrent l'impression jusqu'à la pause de jouer avec des chaussures de plomb. Et le deuxième but italien (24e), obtenu par Casiraghi — qui se blessa malencontreusement dans l'action et dut être remplacé par Lentini — en conclusion d'une judicieuse transmission du jeune Albertini, avait été lui aussi un modèle d'esprit collectif.

Vint alors le troisième but, portant lui aussi la griffe de la Juve, signé Dino Baggio et d'une pureté telle que le gardien de Porto, Vitor Baia, en eut les bras coupés. Si l'on tient compte que Fernando Couto s'aida de la main pour battre Pagliuca, Arrigo Sacchi, casquette bleue vissée sur son crâne déplumé, pouvait être satisfait du travail accompli. « Ce soir, lâcha-t-il à l'adresse de ceux qui lui parlaient du rayonnement de Roberto Baggio ou de la révélation Albertini, notre Nazionale avait simplement onze leaders ! À tous les sens du terme. »

Prochain rendez-vous pour les Azzurri, le 25 mars à Palerme contre Malte. Moyennant quoi la Squadra pourrait bien se retrouver dans un mois seule en tête de son groupe, elle que l'on avait cru irrémédiablement distancée par la surprenante Suisse. Les dix-huit millions d'Italiens qui vivent aux États-Unis peuvent à présent respirer : l'Amérique n'a dorénavant plus rien d'un rêve pour la toujours mythique Squadra Azzurra...

Victor SINET, à Porto

Archives

GROUPE 1

Le 24-2 à Porto.

ITALIE b. PORTUGAL : 3-1 (2-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède) Buts : Fernando Couto (57e c.s.c.) pour le Portugal ; R. Baggio (2e), Casiraghi (24e), D. Baggio (74e) pour l'Italie. Avertissements : Fernando Couto au Portugal ; Costacurta, Tassotti, D. Baggio à l'Italie.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao Pinto, Helder (Rui Barros, 35e), Fernando Couto, Fernando Mendes — Oceano, Semedo, Figo, Carlos Xavier (Rui Aguas, 45e) — Domingos, Futre. Entr. : Carlos Queiroz.

ITALIE : Pagliuca — Tassotti, Costacurta, Vierchowod, Maldini — Dino Baggio, Fuser, Albertini — Casiraghi (Lentini, 26e), Roberto Baggio (Mancini, 85e), Signori. Entr. : A. Sacchi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	7	4	3	1	0	14	3
2. Italie	6	4	2	2	0	7	4
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	3
4. Portugal	3	3	1	1	1	2	3
5. Estonie	1	2	0	1	1	0	6
6. Malte	1	5	0	1	4	1	9

GROUPE 2

Le 24-2 à Utrecht.

PAYS-BAS b. TURQUIE : 3-1 (2-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne). Buts : Overmars (5e), Rob Witschge (39e, 52e) pour les Pays-Bas ; Feyyaz (37e s.p.) pour la Turquie. Avertissements : R. Koeman pour les Pays-Bas ; Recep, Tugay pour la Turquie.

PAYS-BAS : De Goey — De Kock, R. Koeman, Silooy — Wouters (Winter, 73e), Jonk, Rob Witschge — Gullit, Bergkamp, Van Vossen (F. De Boer, 46e), Overmars. Entr. : D. Advocaat.

TURQUIE : Engin — Recep, Bülent, Gokhan, Tugay (Serhat, 78e), Ali — Unal, Oguz, Hakan — Feyyaz (Saffet, 70e), Orhan. Entr. : S. Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	5	3	2	1	0	11	1
3. Pays-Bas	5	4	2	1	1	9	6
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	2	5	1	0	4	6	12
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	1	22

GROUPE 3

Le 24-2 à Séville (stade Benito Villamarin).

ESPAGNE b. LITUANIE : 5-0 (3-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Micallef (Malte). Buts : Cristobal (5e), Bakero (13e), Beguiristain (17e), Christiansen (87e), Aldana (90e). Avertissement : Bakero (74e) pour l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Lasa, Alkorta, Giner — Guardiola, Cristobal, Guerrero (Aldana, 59e), Bakero — Julio Salinas (Christiansen, 72e), Beguiristain. Entr. : J. Clemente.

LITUANIE : Martinkenas — Buzmakovas, Janonis, Sukristovas, Vainoras — Maizekis, Zdancius, Tereskinas (Zuta, 72e), Baranauskas — Ivanauskas, Fridrikas. Entr. : A. Liubinskas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	9	6	3	3	0	13	0
2. Eire	6	4	2	2	0	6	0
3. Irl. du Nord	6	5	2	2	1	7	4
4. Danemark	5	4	1	3	0	1	0
5. Lituanie	5	6	1	3	2	5	10
6. Lettonie	4	7	0	4	3	3	13
7. Albanie	3	6	1	1	4	3	11

GROUPE 2

Pays-Bas - Turquie : 3-1

Sous le signe de l'Ajax

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, l'Ajax ne jouait pas. Et pourtant Guy Roux a eu une nouvelle démonstration de la classe et de la puissance des Lanciers, adversaires d'Auxerre, en Coupe de l'UEFA. Démonstration délivrée au cours du match opposant les Pays-Bas à la Turquie (3-1) en éliminatoires de la Coupe du monde.

Dick Advocaat avait convoqué six joueurs de l'Ajax (Silooy, Jonk, Bergkamp, Frank de Boer, Overmars et Menzo), dont quatre présents sur la pelouse du Nieuw Galgewaard d'Utrecht. Outre Sonny Silooy et les futurs Nerazzurri Bergkamp et Jonk, le jeune Marc Overmars (19 ans) faisait ses grands débuts en sélection.

Overmars a immédiatement remercié Advocaat de sa confiance : à la 4e minute, l'ailier de l'Ajax reprit du plat du pied un centre de Jonk venu de la gauche, consécutif à une montée de Jan Wouters, le milieu de terrain du Bayern parti d'Amsterdam en début de saison. Suite à ce but, Overmars a fait étalage d'une énergie, d'une vitesse de course et d'un toucher de balle qui devraient poser de sérieux problèmes aux défenseurs d'Auxerre.

Contre la Turquie, tous les joueurs de l'Ajax ont réalisé une très bonne prestation. Que ce soit Silooy, impeccable en défense, ou Bergkamp, admirable dans un rôle occasionnel de remiseur. Mais encore Frank de Boer, rentré en seconde période à la place de Van Vossen. Et surtout Wim Jonk, véritable chef d'orchestre de la manœuvre batave. De redoutables clients pour les Bourguignons...

Correspondance Gilbert BUENZOD

AFRIQUE

GROUPE A

ALGÉRIE b. GHANA : 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALGÉRIE	5	4	2	1	1	5	4
2. Ghana	4	4	2	0	2	4	3
3. Burundi	3	4	1	1	2	2	4

*Algérie qualifiée pour le deuxième tour.

GROUPE B

CAMEROUN-ZAIRE : remis

*Restent à jouer : Cameroun-Zaire et Zaire-Swaziland.

GROUPE C

Le 28-2 au Caire.

ÉGYPTE b. ZIMBABWE : 2-1 (2-1). — Buts : Achraf Kassem (33e s.p.), Hossam Hassan (41e) pour l'Egypte ; Sawa (5e) pour le Zimbabwe.

Le 28-2 à Lomé.

ANGOLA b. TOGO : 1-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. But : Antonio (83e).

*Reste à jouer : Angola-Togo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EGYPTE	9	6	4	1	1	11	4
2. Zimbabwe	9	6	4	1	1	9	6
3. Angola	4	5	1	2	2	3	4
4. Togo	0	5	0	0	5	2	11

GROUPE D

Le 27-2 à Lagos.

NIGERIA b. CONGO : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA	7	4	3	1	0	7	0
2. Afr. du Sud	5	4	2	1	1	2	4
3. Congo	0	4	0	0	4	0	5

GROUPE E

Le 28-2 à Niamey.

NIGER b. BOTSWANA : 2-1 (1-1). — Buts : Yahaya (24e, 89e) pour le Niger ; Duiker (39e) pour le Botswana.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CÔTE D'IVOIRE	6	4	2	2	0	7	0
2. Niger	5	4	2	1	1	3	2
3. Botswana	1	4	0	1	3	1	9

GROUPE F

Le 28-2 à Cotonou.

BÉNIN b. ÉTHIOPIE : 1-0 (0-0). — But : Harouna (62e).

MAROC-TUNISIE : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAROC	10	6	4	2	0	13	1
2. Tunisie	9	6	3	3	0	14	2
3. Ethiopie	3	6	1	1	4	3	11
4. Bénin	2	6	1	0	5	3	19

GROUPE G

Le 26-2 à Dakar.

SÉNÉGAL b. GABON : 1-0. — But : Moussa Badiane (35e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SÉNÉGAL	6	4	3	0	1	10	4
2. Gabon	5	4	2	1	1	7	5
3. Mozambique	1	4	0	1	3	3	11

GROUPE H

Le 28-2 à Lusaka.

ZAMBIE b. MADAGASCAR : 3-1 (1-0). — Buts : Mutale (16e), Bwalya (65e), Mwitwa (68e) pour la Zambie ; Rasonaivo (82e) pour Madagascar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZAMBIE	6	4	3	0	1	11	3
2. Madagascar	6	4	3	0	1	7	3
3. Namibie	0	4	0	0	4	0	12

*La Tanzanie ayant déclaré forfait en cours de compétition, elle a été rayée du classement et les résultats de toutes les rencontres qu'elle avait disputées ont été supprimées.

GROUPE I

Le 27-2 à Nairobi.

KENYA b. GUINÉE : 2-0 (1-0). — Buts : Motego (6e), Nachok (87e).

KENYA : Busolo — Z. Otieno, Kwarula, Omolo, Muhando — Shoto, Odie, B. Otieno (Abubakar), Shim — Lwanga, Motego (Nachok).

GUINÉE : Salim Diallo — E. Bobara, Malaye Suma, Mohamed Sylla, Sekou Diame Omar — Sekou Toure, Abubakar Sidick, Abdul Salam, Suleiman Oulare — Mohamed Zamin, Thiano Bari (Osman Fernandes).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINÉE	2	2	1	0	1	4	2
2. Kenya	2	2	1	0	1	2	4

*A l'aller, Guinée b. Kenya : 4-0.

Sont qualifiés : ALGÉRIE, ÉGYPTE, CÔTE-D'IVOIRE, NIGERIA, MAROC, SÉNÉGAL, ZAMBIE, GUINÉE et probablement CAMEROUN (si la situation dans le groupe B n'évolue pas).

*Les neuf qualifiés seront répartis par tirage au sort en trois groupes de trois — rencontres disputées entre le 16 avril et le 10 octobre 1993 — dont chaque vainqueur représentera l'Afrique aux Etats-Unis.

Italie

« Djipipi » en orbite !

Encore un doublé pour Jean-Pierre Papin aux dépens d'une Sampdoria pulvérisée à San Siro. Et dix points d'avance pour Milan !

DIX points d'écart entre le premier et le deuxième de Série A, après 21 journées. En comptant bien, cela signifie que Milan, plus que jamais infernal, prend chaque dimanche un demi-point à l'Inter. Et on ne vous parle pas, bien entendu, de ceux qui lambinent plus loin, la Juventus et la Sampdoria notamment, en retard — excusez du peu — de 14 unités. Pour un peu, on aurait envie de crier assez ! Et encore, Milan ne dispose pas de son atout numéro un. L'absence de Marco Van Basten, qui devrait en principe reprendre le collier dans trois ou quatre semaines, aura-t-elle fait au moins le bonheur de celui que l'on avait tant discuté au départ, comme naguère Platini à la Juve. Cette fois encore, face à une Sampdoria trimbalée et humiliée, Jean-Pierre Papin a fait parler la poudre. Deux buts, c'est dorénavant son tarif hebdomadaire. Le voilà du coup à la côte 11, quasiment sur les talons des meilleurs « canonieri ». Encore un petit effort et il n'y aura plus devant lui que les deux intouchables leaders de la spécialité, Beppe Signori (19 buts, dont le dernier sur penalty à Gênes) et l'Argentin de l'Udinese, Balbo (18 après son doublé de dimanche contre Foggia). A l'évidence, JPP est maintenant adopté par tout le Calcio, Sacchi lui-même ayant reconnu qu'il n'avait pas dans sa Squadra un vrai buteur comparable à Papin...

A propos de la « Nazionale », le plus contesté des sélectionnés, Gianluigi Lentini, a su répondre aux vertes critiques dont il fut précisément l'objet après le match de mercredi contre le Portugal. L'ex-Turinois, qui souffre surtout d'être le joueur le plus coûteux de la Péninsule, a en effet inscrit les deux autres buts des Rossoneri au gardien de la Samp et de la Squadra, Luca Pagliuca. Bravissimo !

Papin a trouvé le bon rythme : avec ce troisième doublé de la saison contre la Samp, « Djipipi » porte son total à 11 buts dont 8 lors des cinq dernières journées. *(Photo AP)*

Pour le reste, Cagliari a encore frappé un grand coup en s'imposant dans son île au détriment de l'Atalanta grâce à des buts de Cappioli (toujours lui) et d'Oliveira. Il y a aussi la Lazio aux dents de louve romaine toujours plus longues, qui a réussi l'exploit de gagner sur le terrain de Genoa après un handicap initial de deux buts. Cette Lazio est d'autant plus redoutable que Riedle (deux buts) retrouve la forme après une longue période d'abstinence. Et pourtant, l'équipe de la capitale dut jouer à dix pendant un bon moment, ce diable de Paul Gascoigne — qui s'était dans l'ensemble bien tenu jusqu'alors — ayant connu les affres de sa première expulsion italienne.

L'autre club de la Ville éternelle, un moment menacé du pire à l'image de son vieux technicien Boskov, remonte petit à petit la pente. Pour preuve, son succès à l'Olimpico sur sa vieille rivale « juventina ». Toutes deux participent cette semaine aux quarts de finale de la Coupe UEFA. Contre Dortmund et Benfica, respectivement, l'affaire ne sera pas de tout repos pour ces deux ex-grands et surtout pour la « Signora » qui rentre de plus en plus dans le rang. Heureusement, le grand blessé Julio Cesar est annoncé pour bientôt.

De ce 21e acte situé en pleine dizaine portugaise — Milan se rendant en C1 à Porto une semaine après la Squadra et dans le temps où la Juve sera à Lisbonne — on retiendra plus brièvement les 29 buts (dont 15 étrangers) marqués du nord au nud, ainsi que les bonnes opérations réussies par Parme, Torino et l'Udinese. Enfin, signalons le miraculeux match nul (2-2) obtenu à la... 93e minute par une Fiorentina jusqu'alors malmenée par l'Inter et par son Uruguayen, Ruben Sosa (deux buts).

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le retour de Toto

Après quatre mois d'absence, Schillaci revient. Et il postule déjà une place dans le nouvel Inter.

FAUTE d'avoir convaincu la « Signora », de trop après les arrivées de Vialli et de Möller, Salvatore Schillaci avait dû quitter la Juventus à l'inter-saison. Son arrivée à l'Inter avait une odeur de revanche à la sauce sicilienne, comme ses origines. Depuis les soirées magiques de juin 1990, le héros du Mondiale, sanctifié à vie dans sa Palerme de toujours, ne vivait que de souvenirs. La confirmation tant attendue se conjuguait au conditionnel et l'image s'effritait progressivement.

C'est pourquoi la confiance affichée à son égard par le président Pellegrini l'a ému et rechargé à bloc. Sa phase d'adaptation au schéma tactique de Bagnoli se passa assez bien, même si rapidement on s'est aperçu que les démons de la Juventus le poursuivaient jusqu'à San Siro. Toto se défonçait, créait des espaces, mais n'arrivait pas à marquer. En huit matches de Championnat, il n'a pu conclure que deux fois, synonymes, il est vrai, de victoires contre l'Udinese et Naples. Et puis, la blessure est arrivée, le 1er novembre contre Pescara...

Après quatre mois de « purgatoire moral », Toto a fait sa rentrée dimanche contre la Fiorentina. Aguerri, il manque encore de compétition. Mais les yeux qui ont illuminé toute l'Italie sont encore là pour montrer sa détermination. « Depuis que je suis arrivé à l'Inter, je n'ai absolument rien démontré », reconnaissait-il avant le match. Et d'ajouter : « Je recommence tout de zéro ».

L'objectif immédiat de Toto est de regagner la confiance de Bagnoli. « Au début de saison, mon entente avec Sosa était bonne, j'espère que cela continuera », espère-t-il. Mais les yeux de Toto sont déjà tournés vers l'horizon 94. Il sait que Bagnoli aura besoin d'un attaquant de pointe devant Bergkamp pour ouvrir des espaces. Et il n'y aura qu'une seule place pour trois hommes : Sosa, Fontolan et lui. La définition du soutien parfait pour Bergkamp selon Cruyff accrédite déjà Toto dans un rôle de favori. Il a devant lui cent jours pour convaincre Bagnoli.

Correspondance Thierry CROS

21e JOURNÉE

A Brescia (stade Mario Rigamonti).

PARME b. BRESCIA : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. But : Minotti (76e) pour Parme. Avertissements : Giunta, De Paola à Brescia, Zoratto, Brolin, Benarrivo à Parme.

BRESCIA : Landucci — Domini, Rossi, Paganin, Bonometti — De Paola, Sabau, Schenardi (Bortolotti, 71e), Giunta — Raducioiu, Hagi. Entr. : Lucescu.

PARME : Ballotta — Pin, Benarrivo, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Osio (Matrecano, 84e), Cuoghi — Aspirilla, Melli (Brolin, 77e). Entr. : Scala.

A Cagliari (stade Sant'Elia).

CAGLIARI b. ATALANTA : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Cappioli (34e), Oliveira (69e) pour Cagliari, Perrone (83e) pour l'Atalanta. Avertissements : Moriero, Herrera à Cagliari, Ganz, Porrini, Bigliardi à l'Atalanta.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Bisoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Moriero, Cappioli (Villa, 87e), Matteoli — Oliveira (Sanna, 93e), Francescoli. Entr. : Mazzone.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo, Bigliardi (Pisani, 87e), Montero — Alemao, Bordin, Perrone, De Agostini — Rambaudi, Ganz. Entr. : Lippi.

A Florence (stade Comunale).

FIORENTINA et INTER MILAN : 2-2 (1-1). — 36 200 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Batistuta (7e), Carnasciali (93e) pour la Fiorentina, Sosa (13e et 70e) pour l'Inter. Avertissements : Pioli à la Fiorentina, Shalimov, Sosa, De Agostini à l'Inter.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi, Faccenda, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Iachini, Laudrup — Baiano, Batistuta. Entr. : Agroppi.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri (Paganin, 59e), Battistini — Berti, Orlando, Manicone, Shalimov — Schillaci (Fontolan, 75e), Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).

LAZIO b. GENOA : 3-2 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Padovano (23e), Skuharvy (24e) pour Genoa, Riedle (26e, 86e), Signori (69e s.p.) Pour la Lazio. Avertissements : Skuhravy, Corino à Genoa. Expulsion : Gascoigne (70e) à la Lazio.

GENOA : Spagnulo — Van't Ship, Caricola, Panucci, Fortunato — Branco, Ruotolo, Bortolazzi, Fiorin (Onorati, 86e) — Padovano (Arco, 81e), Skuhravy. Entr. : Maifredi.

LAZIO : Orsi — Corino (Gregucci, 46e), Favalli, Luzardi, Cravero — Bacci, Fuser, Winter, Gascoigne — Riedle, Signori (Sclosa, 86e). Entr. : Zoff.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC b. SAMPDORIA GENES : 4-0 (2-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Lentini (7e et 70e), Papin (28e et 90e) pour Milan.

MILAN AC : Rossi — Eranio, Maldini, Costacurta, Baresi — Evani, Lentini, Rijkaard (Tassotti, 58e), Massaro — Savicevic (Albertini, 58e), Papin. Entr. : Capello.

SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti, Lanna, Walker, Vierchowod — Corini (Chiesa, 78e), Jugovic, Lombardo, Buso (Bertarelli, 78e) — Serena, Mancini. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade San Paolo).

NAPLES et ANCONE : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Fabricatore. Avertissements : Altomare, Policano à Naples, Fontana à Ancône.

NAPLES : Galli — Ferrara, Tarantino (Carbone, 46e), Corradini, Nela — Crippa, Policano, Thern, Altomare (Mauro, 60e) — Fonseca, Careca. Entr : Bianchi.

ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini, Pecoraro, Glonek — Mazzarano (Centofanti, 70e), Sogliano, Gadda, Vecchiola — Agostini (Caccia, 89e), Detari. Entr. : Guerini.

A Rome (stade olympique).

AS ROMA b. JUVENTUS : 2-1 (0-1). — 62 200 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Giannini (58e), Hässler (71e) pour la Roma, R. Baggio (28e) pour la Juventus. Avertissements : Piacentini, Tempestilli à la Roma, D. Baggio à la Juventus.

AS ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini, Benedetti, Aldair — Mihajlovic, Giannini (Muzzi, 67e), Bonacina, Hässler — Rizzitelli (Tempestilli, 88e), Carnevale. Entr. : Boskov.

JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Torricelli, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio (Galia, 83e), Conte, Platt, Di Canio — R. Baggio, Vialli (Ravanelli, 68e). Entr. : Trapattoni.

A Turin (stade delle Alpi).

TORINO b. PESCARA : 3-1 (2-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Aguilera (5e), Sordo (19e), Casagrande (51e) pour Torino, Nobile (23e) pour Pescara. Avertissements : Casagrande, Sordo à Torino, Nobile à Pescara.

TORINO : Marchegiani — Cois, Sergio, Sottil, Fortunato — Venturin, Sordo, Scifo, Zago (Della Morte, 87e) — Casagrande, Aguilera (Poggi, 76e). Entr. : Mondonico.

PESCARA : Marchioro — Sivebaek, De Juliis, Dunga, Nobile — Alfieri, Compagno, Ceredi (Di Toro, 78e), Sliskovic (Bivi, 61e) — Massara, Borgonovo. Entr. : Galeone.

A Udine (stade Friuli).

UDINESE b. FOGGIA : 3-2 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Balbo (45e s.p. et 48e), Desideri (89e) pour l'Udinese, Desideri (37e c.s.c.), Kolyvanov (53e) pour Foggia). Avertissements : Mariotto, Rossitto à l'Udinese, Seno, De Vincenzo à Foggia. Expulsion : Bianchini (90e) à Foggia.

UDINESE : Di Sarno — Mariotto (Contratto, 84e), Kozminski, Desideri, Sensini — Calori, Mattei, Rossitto, Dell'Anno — Branca (Marronaro, 87e), Balbo. Entr. : Bigon.

FOGGIA : Mancini — Grassadonia, Caini, Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Roy (Breciani, 69e), Seno, De Vincenzo — Kolyvanov (Nicoli, 87e), Biagioni. Entr. : Zeman.

Thomas Hässler a inscrit un des deux buts de la Roma, victorieuse 2 à 1 de la Juve.

(Photo AP)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	37	21	16	5	0	49	17
2. Inter	27	21	10	7	4	36	27
3. Lazio	25	21	9	7	5	42	31
4. Torino	24	21	7	10	4	25	18
5. Atalanta	24	21	10	4	7	26	27
6. Juventus	23	21	8	7	6	35	27
7. Sampdoria	23	21	8	7	6	35	33
8. Cagliari	23	21	9	5	7	21	20
9. Roma	21	21	7	7	7	25	21
10. Parme	21	21	8	5	8	23	24
11. Udinese	19	21	8	3	10	30	30
12. Naples	19	21	7	5	9	29	30
13. Fiorentina	18	21	5	8	8	34	36
14. Foggia	18	21	6	6	9	25	36
15. Brescia	16	21	5	6	10	18	28
16. Genoa	16	21	4	8	9	28	42
17. Ancône	13	21	5	3	13	31	47
18. Pescara	11	21	4	3	14	28	46

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	(+1)	19
2. Balbo (Udinese)	(+2)	18
3. R. Baggio (Juventus)	(+1)	13
4. Van Basten (Milan)		12
Fonseca (Naples)		12
6. Papin (Milan)	(+2)	11
7. Batistuta (Fiorentina)	(+1)	10
Mancini (Sampdoria)		10
Ganz (Atalanta)		10

Rendez-vous

(7 mars 1993, 22e journée)

Atalanta - Inter
Parme - Lazio
Juventus - Naples
Milan - Fiorentina
Foggia - Brescia
Roma - Cagliari
Pescara - Udinese
Sampdoria - Torino
Ancône - Genoa

Angleterre

Cantona n'ira pas à Anfield

Suspendu pour les deux prochains déplacements de Manchester United, Éric Cantona risque de manquer un passage du présent Championnat qui pourrait être décisif.

Ryan Riggs, avec ce premier but, a ouvert la voie du succès à Manchester United. (Photo AP)

«MANCHESTER UNITED sera champion cette année ! » L'augure est en fait un hommage rendu par Lennie Lawrence, l'entraîneur malheureux de Middlesbrough. Que pouvait-il dire d'autre après que son équipe eut explosé samedi à Old Trafford ? Rien sans doute, si ce n'est déplorer cette cinquième défaite d'affilée et remercier son gardien de but d'avoir préservé l'équipe d'une défaite encore plus lourde. Trois buts, ce n'est pas cher payé au vu des multiples occasions que se sont procurées les joueurs d'Alex Ferguson. Une fois de plus c'est le jeune attaquant gallois Ryan Giggs — « la classe mondiale », dixit Lawrence — qui a ouvert la marque, dès la vingtième minute de jeu. Décalé par Brian McClair, Giggs, dans un angle impossible, réussit à tromper l'excellent Stephen Pears (« le meilleur gardien que j'ai vu jouer cette saison », devait commenter Ferguson). « Il a vraiment fait un match incroyable, ajoutait l'entraîneur de MU, chacun de ses arrêts était plus impressionant que le précédent. Sans lui, Boro repartait avec huit ou neuf buts dans ses filets... »

Le compteur s'est finalement arrêté sur le chiffre 3, après qu'Éric Cantona eut réussi un raid solitaire dans la défense de Middlesbrough. La victoire était de toute façon acquise depuis la 79e minute et le but sur coup franc d'Irwin.

MU champion, l'hypothèse devient de plus en plus crédible, il faudra quand même attendre de connaître le score de Liverpool-Manchester, la semaine prochaine. Alex Ferguson, en effet, devra se passer des services d'Éric Cantona, suspendu pour deux matches. Rien à voir avec les incidents qui avaient émaillé le retour du Français à Leeds — il avait craché sur un supporter qui l'insultait —, mais Cantona a tout simplement reçu trop de cartons jaunes. La suspension est, dans ce cas, automatique. Éric n'ira donc pas à Anfield se frotter aux Reds. Il sera aussi absent lors du déplacement suivant à Oldham. Ces deux prochaines journées risquent donc d'être décisives pour l'attribution du titre.

Pour le moment, Aston Villa a réussi à suivre le train d'enfer imposé par Manchester United, mais les joueurs de Ron Atkinson semblent avoir de plus en plus de mal à rester dans la roue. Pour preuve, la victoire difficile obtenue contre Wimbledon, qui a déjà sorti l'équipe de Birmingham de la Cup. Il a fallu patienter jusqu'à la 79e minute pour voir enfin le Trinidéen Dwight Yorke inscrire le seul but du match, suite à une remise parfaite du vétéran Cyrille Régis.

La mauvaise affaire de la semaine, c'est Sheffield Wednesday qui l'a réalisée. Malgré un étincelant Chris Waddle — auteur d'une passe décisive devant trente fans français —, les Owls n'ont pu qu'accrocher le nul (1-1) à domicile contre Liverpool. Dommage, la remontée des coéquipiers de Waddle au classement du Championnat laissait présager une fin de saison palpitante. Désormais, Sheffield Wednesday est exclu de la course au titre. Il faudra briller en Cup pour espérer enrichir le palmarès du club de Trévor Francis.

Tottenham va mieux et assure le spectacle. Cinq buts ont été inscrits lors du match opposant les Spurs à Queen's Park Rangers (3-2). Teddy Sheringham a réussi le doublé, il aurait même pu signer un hat-trick s'il n'avait pas raté un penalty. L'attaquant de Tottenham porte ainsi son score personnel à douze buts en huit matches.

En bas du tableau, Sheffield United et Leeds respirent un peu grâce à leurs victoires, en semaine, à Oldham (0-2) et sur Ipswich (1-0). C'est, en revanche, Nottingham Forest qui s'affole après avoir perdu (0-2) au City Ground contre Manchester City.

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Trois dans un mouchoir

Large vainqueur de Gijon (7-2) grâce à Laudrup et Stoïchkov enfin retrouvés, Barcelone pourrait prendre la tête du Championnat demain, après son match en retard contre Oviedo. L'Espagne aurait alors trois coleaders. Caramba !

ECLIPSÉS depuis quelques semaines par La Corogne et le Real Madrid, absents du débat européen, les Barcelonais se devaient de réagir. Ils l'ont fait, dimanche dernier, en infligeant une terrible correction (7-2) au Sporting Gijon, qui était pourtant la seule équipe à avoir ramené un point de Bernabeu cette saison. Mais force est de constater que le Gijon vu au Nou Camp n'avait rien à voir avec celui, si accrocheur, qui avait tant fait souffrir le Real deux semaines plus tôt.

Après une semaine riche en polémiques entre Johan Cruyff d'un côté, Laudrup et Stoïchkov de l'autre — Cruyff avait reproché à ses deux vedettes d'avoir été absentes le dimanche précédent contre Burgos —, le Danois et le Bulgare tenaient à faire parler la poudre. Ils l'ont fait, et comment ! Surtout Laudrup, auteur d'une première mi-temps d'anthologie, et de deux buts dont le premier sur un centre de son copain Hristo. Quant au Bulgare, réduit au rôle de passeur dans la première partie du match, il assuma celui de buteur après le repos, inscrivant le cinquième but du Barça, puis le dernier, sur penalty. Un penalty tiré à la demande de tous les supporters. Explication : Cruyff avait reproché à Stoïchkov d'avoir tiré trop mollement son penalty contre Burgos, l'autre dimanche, permettant au gardien de l'arrêter. Dimanche, Hristo a mis toutes ses forces dans l'exécution de ce coup de pied...

A noter aussi les deux buts marqués par Julio Salinas, le penalty raté en face par l'Argentin Scotto, puis celui transformé par Eusebio. En tout, quatre penalties ont été sifflés au cours de ce match fou. Une rencontre que Cruyff a suivie sans joie excessive, ce qui contrastait avec les effusions échangées à chaque but par Laudrup et Stoïchkov. Mais peut-être celles-ci expliquent-elles cela...

Cette victoire tombe à point pour Barcelone, qui, profitant de la défaite de La Corogne et de son match en retard contre Oviedo, demain soir au Nou Camp, pourrait — en cas de victoire — prendre la tête du classement, grâce à son meilleur goal-average, devant le Real Madrid et le Deportivo. Il va sans dire que, dans ce cas de figure, la prochaine journée s'annoncerait passionnante, avec notamment Valence-Real Madrid, Albacete-Barcelone et La Corogne-Tenerife.

L'autre évènement de la semaine a eu lieu à Séville, avec le retour de Maradona, rentré jeudi d'Argentine, où il s'était rendu sans l'autorisation du club pour le match Argentine-Danemark. Un retour sans psychodrames, l'Argentin ayant pris note sans broncher de la position de ses dirigeants, qui lui infligeront sans doute une amende. En attendant, le Pibe de Oro et le président Cuervas assurent que l'incident est clos.

Dimanche, face à l'Athletic Bilbao, Maradona a joué un bon match, tout comme son compatriote Simeone, qui était dans le même cas que lui et qui marqua un but. Séville l'a aisément emporté (3-1) et l'entraîneur adverse, Jupp Heynckes, se disait, avec son humour tout allemand, qu'il enverrait bien ses joueurs faire des aller-retour entre l'Espagne et l'Argentine si, à l'arrivée, ils étaient capables de produire d'aussi bonnes prestations...

Parmi les autres résultats de la journée, on remarque surtout la défaite de Valence à Saint-Sébastien, face à la Real Sociedad (1-0, but d'Imaz). L'entraîneur Guus Hiddink cachait mal sa colère après cette défaite qui compromet sérieusement les chances de Valence de se mêler à la lutte pour le titre. Impressionnants à domicile, les coéquipiers du Bulgare Penev voyagent inexpliquablement toujours très mal...

Deux matches, Oviedo-Cadix et Burgos-Atletico Madrid, ont été reportés en raison de la neige tombée en abondance. Ça arrange les affaires de l'Atletico, qui se déplace jeudi en Grèce pour affronter l'Olympiakos en Coupe des Coupes. Distancé en Championnat, éliminé en Coupe, l'Atletico ne rêve plus que de l'Europe. Malheureusement pour son nouvel entraîneur Pastoriza, ses nouvelles recrues, le Serbe Lukic et l'Argentin Villarreal, ne seront pas de la partie en raison d'une inscription trop tardive...

Deux mots enfin sur l'équipe nationale de Javier Clemente, qui l'a largement emporté face à la Lituanie (5-0), mercredi à Séville. Le jeune Christiansen, qui joue dans l'équipe réserve de Barcelone, a inscrit, pour ses débuts en compétition officielle, le quatrième but d'une superbe talonnade. Tout le monde attend déjà pour savoir si Clemente sera assez provocateur pour aligner cet Espagnol d'origine danoise contre le Danemark, le 31 mars à Copenhague...

En attendant, Christiansen portera jusqu'à la fin de la saison les couleurs de Gijon, au terme d'un accord conclu avec le Barça, qui s'est engagé à prêter au club des Asturies deux joueurs par saison issus de son équipe réserve. Avec lui, c'est le jeune Danois Ekelund qui rejoindra le Sporting. Quant à l'équipe réserve du Barça ainsi dégarnie, elle pourrait enregistrer l'arrivée d'un certain Jordi Cruyff, fils de qui vous savez. Évoluant jusqu'à maintenant dans l'équipe juniors du Barça, le jeune Cruyff a marqué ce week-end trois buts contre le... Real Madrid.

Haut, fort, solide, technique, Jordi a une allure à la Van Basten et un caractère... à la Cruyff, contestataire et grognon. Ça promet !

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Porto se promène

LISBONNE. — Avant la rencontre de Coupe d'Europe de demain contre le Milan AC, le FC Porto s'est offert samedi un match d'entraînement ! Face à Salgueiros, pour le compte de la 22e journée du Championnat, le leader incontesté n'a pas eu à forcer son talent pour s'imposer, grâce à Ion Timofte, Domingos et Semedo. Cette nette victoire permet à Porto de poursuivre son cavalier seul en tête du classement.

Une assurance que les hommes de Carlos Alberto Silva n'ont pas en Coupe d'Europe. Décevants lors de leurs deux premiers matches en poule finale, les joueurs de Porto n'ont pas grand-chose à espérer du match de demain soir contre les Milanais.

A Espinho, le Sporting, battu (3-1), a une nouvelle fois démontré son inconstance et son irrégularité chronique. S'il y a une équipe capable de conjuguer le meilleur et le pire, c'est bien la formation entraînée par Bobby Robson. Après avoir rapidement ouvert le score par Cadete (7e), le Sporting est tombé dans un état léthargique profond. Espinho en a alors profité pour égaliser, par l'intermédiaire de Chico Faria (29e). Après la pause, exploitant une énorme bévue du gardien croate Ivkovic, Eliseu a donné l'avantage à Espinho (55e). Le calvaire n'était pourtant pas fini pour le Sporting, un but de Zinho (68e) permettant à Espinho d'être définitivement à l'abri.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne

Pas de revanche pour Berger

MUNICH. — C'était le jour des règlements de comptes. Trois fois sur cinq, la vengeance a été douce. Pour commencer, Jörg Berger, l'entraîneur de Cologne, voulait régler un compte avec l'Eintracht. Battu les deux dernières saisons à Francfort, il avait à craindre de ce match. En cas de défaite, il pouvait redouter un changement d'air... Son équipe n'a malheureusement rien pu faire pour lui. Les deux buts de Bein (30e) et de Schmitt (45e) pour Francfort ont entraîné sa perte. Et ce n'est pas le but de Rudy, de 18 mètres et en pleine lucarne, qui a changé quelque chose. Berger, qui avait déjà plusieurs fois frôlé la catastrophe, est à présent définitivement K.-O. Son président, Klaus Hartmann, lui a déjà trouvé un successeur en la personne de Wolfgang Jerat, qui a assisté au match depuis les tribunes...

Le Borussia Dortmund voulait, lui, régler un compte avec Schalke 04. A l'aller, son grand rival de Rhénanie du Nord lui avait en effet infligé une amère défaite à domicile (2-0). Dortmund n'est pas parvenu à ses fins, se laissant engluer dans un 0-0 de bonne facture. Notons que Matthias Sammer ne pourra participer au match de Coupe UEFA de demain contre l'AS Roma. Mais, vu ce qu'il a montré samedi, le Borussia n'a pas à nourrir de regrets.

Quant à Bruno Labbadia, il voulait régler un compte avec Kaiserslautern. Malgré le titre remporté en 1991, il avait quitté le club du Palatinat en de bien mauvais termes. Labbadia a obtenu ce qu'il voulait, à savoir battre (3-1) les Diables Rouges. Et pourtant, le Bayern n'avait plus battu Kaiserslautern chez lui depuis sept ans. Il va sans dire que le club munichois demeure au sommet de la Bundesliga.

Quant à Jürgen Kramny, il voulait régler un compte avec le VfB Stuttgart. Le champion en titre n'avait pas jugé assez bon ce milieu de terrain, au point de le prêter au FC Nuremberg. Il s'est vengé en inscrivant deux des trois buts de la victoire de son équipe (3-2). Christoph Daum, l'entraîneur du VfB, n'a pas vraiment apprécié !

Enfin, le dernier règlement de comptes concernait Jürgen Gelsdorf qui n'a toujours pas digéré la façon dont le Borussia Mönchengladbach a pris congé de lui en novembre. La victoire de Bochum (2-1) lui a donc fait particulièrement plaisir. D'autant qu'elle permet à la lanterne rouge de respirer un peu.

Samedi prochain, nouveau règlement de comptes en perspective : le Bayern reçoit son dauphin, l'Eintracht Francfort. Ça promet !

Correspondance spéciale

Angleterre

Cantona n'ira pas à Anfield

Suspendu pour les deux prochains déplacements de Manchester United, Éric Cantona risque de manquer un passage du présent Championnat qui pourrait être décisif.

Ryan Riggs, avec ce premier but, a ouvert la voie du succès à Manchester United. (Photo AP)

«MANCHESTER UNITED sera champion cette année ! » L'augure est en fait un hommage rendu par Lennie Lawrence, l'entraîneur malheureux de Middlesbrough. Que pouvait-il dire d'autre après que son équipe eut explosé samedi à Old Trafford ? Rien sans doute, si ce n'est déplorer cette cinquième défaite d'affilée et remercier son gardien de but d'avoir préservé l'équipe d'une défaite encore plus lourde. Trois buts, ce n'est pas cher payé au vu des multiples occasions que se sont procurées les joueurs d'Alex Ferguson. Une fois de plus c'est le jeune attaquant gallois Ryan Giggs — « la classe mondiale », dixit Lawrence — qui a ouvert la marque, dès la vingtième minute de jeu. Décalé par Brian McClair, Giggs, dans un angle impossible, réussit à tromper l'excellent Stephen Pears (« le meilleur gardien que j'ai vu jouer cette saison », devait commenter Ferguson). « Il a vraiment fait un match incroyable, ajoutait l'entraîneur de MU, chacun de ses arrêts était plus impressionant que le précédent. Sans lui, Boro repartait avec huit ou neuf buts dans ses filets... »

Le compteur s'est finalement arrêté sur le chiffre 3, après qu'Éric Cantona eut réussi un raid solitaire dans la défense de Middlesbrough. La victoire était de toute façon acquise depuis la 79e minute et le but sur coup franc d'Irwin.

MU champion, l'hypothèse devient de plus en plus crédible, il faudra quand même attendre de connaître le score de Liverpool-Manchester, la semaine prochaine. Alex Ferguson, en effet, devra se passer des services d'Éric Cantona, suspendu pour deux matches. Rien à voir avec les incidents qui avaient émaillé le retour du Français à Leeds — il avait craché sur un supporter qui l'insultait —, mais Cantona a tout simplement reçu trop de cartons jaunes. La suspension est, dans ce cas, automatique. Éric n'ira donc pas à Anfield se frotter aux Reds. Il sera aussi absent lors du déplacement suivant à Oldham. Ces deux prochaines journées risquent donc d'être décisives pour l'attribution du titre.

Pour le moment, Aston Villa a réussi à suivre le train d'enfer imposé par Manchester United, mais les joueurs de Ron Atkinson semblent avoir de plus en plus de mal à rester dans la roue. Pour preuve, la victoire difficile obtenue contre Wimbledon, qui a déjà sorti l'équipe de Birmingham de la Cup. Il a fallu patienter jusqu'à la 79e minute pour voir enfin le Trinidéen Dwight Yorke inscrire le seul but du match, suite à une remise parfaite du vétéran Cyrille Régis.

La mauvaise affaire de la semaine, c'est Sheffield Wednesday qui l'a réalisée. Malgré un étincelant Chris Waddle — auteur d'une passe décisive devant trente fans français —, les Owls n'ont pu qu'accrocher le nul (1-1) à domicile contre Liverpool. Dommage, la remontée des coéquipiers de Waddle au classement du Championnat laissait présager une fin de saison palpitante. Désormais, Sheffield Wednesday est exclu de la course au titre. Il faudra briller en Cup pour espérer enrichir le palmarès du club de Trévor Francis.

Tottenham va mieux et assure le spectacle. Cinq buts ont été inscrits lors du match opposant les Spurs à Queen's Park Rangers (3-2). Teddy Sheringham a réussi le doublé, il aurait même pu signer un hat-trick s'il n'avait pas raté un penalty. L'attaquant de Tottenham porte ainsi son score personnel à douze buts en huit matches.

En bas du tableau, Sheffield United et Leeds respirent un peu grâce à leurs victoires, en semaine, à Oldham (0-2) et sur Ipswich (1-0). C'est, en revanche, Nottingham Forest qui s'affole après avoir perdu (0-2) au City Ground contre Manchester City.

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Trois dans un mouchoir

Large vainqueur de Gijon (7-2) grâce à Laudrup et Stoïchkov enfin retrouvés, Barcelone pourrait prendre la tête du Championnat demain, après son match en retard contre Oviedo. L'Espagne aurait alors trois coleaders. Caramba !

ECLIPSÉS depuis quelques semaines par La Corogne et le Real Madrid, absents du débat européen, les Barcelonais se devaient de réagir. Ils l'ont fait, dimanche dernier, en infligeant une terrible correction (7-2) au Sporting Gijon, qui était pourtant la seule équipe à avoir ramené un point de Bernabeu cette saison. Mais force est de constater que le Gijon vu au Nou Camp n'avait rien à voir avec celui, si accrocheur, qui avait tant fait souffrir le Real deux semaines plus tôt.

Après une semaine riche en polémiques entre Johan Cruyff d'un côté, Laudrup et Stoïchkov de l'autre — Cruyff avait reproché à ses deux vedettes d'avoir été absentes le dimanche précédent contre Burgos —, le Danois et le Bulgare tenaient à faire parler la poudre. Ils l'ont fait, et comment ! Surtout Laudrup, auteur d'une première mi-temps d'anthologie, et de deux buts dont le premier sur un centre de son copain Hristo. Quant au Bulgare, réduit au rôle de passeur dans la première partie du match, il assuma celui de buteur après le repos, inscrivant le cinquième but du Barça, puis le dernier, sur penalty. Un penalty tiré à la demande de tous les supporters. Explication : Cruyff avait reproché à Stoïchkov d'avoir tiré trop mollement son penalty contre Burgos, l'autre dimanche, permettant au gardien de l'arrêter. Dimanche, Hristo a mis toutes ses forces dans l'exécution de ce coup de pied...

A noter aussi les deux buts marqués par Julio Salinas, le penalty raté en face par l'Argentin Scotta, puis celui transformé par Emilio. En tout, quatre penalties ont été sifflés au cours de ce match fou. Une rencontre que Cruyff a suivie sans joie excessive, ce qui contrastait avec les effusions échangées à chaque but par Laudrup et Stoïchkov. Mais peut-être celles-ci expliquent-elles cela...

Cette victoire tombe à point pour Barcelone, qui, profitant de la défaite de La Corogne et de son match en retard contre Oviedo, demain soir au Nou Camp, pourrait — en cas de victoire — prendre la tête du classement, grâce à son meilleur goal-average, devant le Real Madrid et le Deportivo. Il va sans dire que, dans ce cas de figure, la prochaine journée s'annoncerait passionnante, avec notamment Valence-Real Madrid, Albacete-Barcelone et La Corogne-Tenerife.

L'autre évènement de la semaine a eu lieu à Séville, avec le retour de Maradona, rentré jeudi d'Argentine, où il s'était rendu sans l'autorisation du club pour le match Argentine-Danemark. Un retour sans psychodrames, l'Argentin ayant pris note sans broncher de la position de ses dirigeants, qui lui infligeront sans doute une amende. En attendant, le Pibe de Oro et le président Cuervas assurent que l'incident est clos.

Dimanche, face à l'Athletic Bilbao, Maradona a joué un bon match, tout comme son compatriote Simeone, qui était dans le même cas que lui et qui marqua un but. Séville l'a aisément emporté (3-1) et l'entraîneur adverse, Jupp Heynckes, se disait, avec son humour tout allemand, qu'il enverrait bien ses joueurs faire des aller-retour entre l'Espagne et l'Argentine si, à l'arrivée, ils étaient capables de produire d'aussi bonnes prestations...

Parmi les autres résultats de la journée, on remarque surtout la défaite de Valence à Saint-Sébastien, face à la Real Sociedad (1-0, but d'Imaz). L'entraîneur Guus Hiddink cachait mal sa colère après cette défaite qui compromet sérieusement les chances de Valence de se mêler à la lutte pour le titre. Impressionnants à domicile, les coéquipiers du Bulgare Penev voyagent inexpliquablement toujours très mal...

Deux matches, Oviedo-Cadix et Burgos-Atletico Madrid, ont été reportés en raison de la neige tombée en abondance. Ça arrange les affaires de l'Atletico, qui se déplace jeudi en Grèce pour affronter l'Olympiakos en Coupe des Coupes. Distancé en Championnat, éliminé en Coupe, l'Atletico ne rêve plus que de l'Europe. Malheureusement pour son nouvel entraîneur Pastoriza, ses nouvelles recrues, le Serbe Lukic et l'Argentin Villarreal, ne seront pas de la partie en raison d'une inscription trop tardive...

Deux mots enfin sur l'équipe nationale de Javier Clemente, qui l'a largement emporté face à la Lituanie (5-0), mercredi à Séville. Le jeune Christiansen, qui joue dans l'équipe réserve de Barcelone, a inscrit, pour ses débuts en compétition officielle, le quatrième but d'une superbe talonnade. Tout le monde attend déjà pour savoir si Clemente sera assez provocateur pour aligner cet Espagnol d'origine danoise contre le Danemark, le 31 mars à Copenhague...

En attendant, Christiansen portera jusqu'à la fin de la saison les couleurs de Gijon, au terme d'un accord conclu avec le Barça, qui s'est engagé à prêter au club des Asturies deux joueurs par saison issus de son équipe réserve. Avec lui, c'est le jeune Danois Ekelund qui rejoindra le Sporting. Quant à l'équipe réserve du Barça ainsi dégarnie, elle pourrait enregistrer l'arrivée d'un certain Jordi Cruyff, fils de qui vous savez. Évoluant jusqu'à maintenant dans l'équipe juniors du Barça, le jeune Cruyff a marqué ce week-end trois buts contre le... Real Madrid.

Haut, fort, solide, technique, Jordi a une allure à la Van Basten et un caractère... à la Cruyff, contestataire et grognon. Ça promet !

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Porto se promène

LISBONNE. — Avant la rencontre de Coupe d'Europe de demain contre le Milan AC, le FC Porto s'est offert samedi un match d'entraînement ! Face à Salgueiros, pour le compte de la 22e journée du Championnat, le leader incontesté n'a pas eu à forcer son talent pour s'imposer, grâce à Ion Timofte, Domingos et Semedo. Cette nette victoire permet à Porto de poursuivre son cavalier seul en tête du classement.

Une assurance que les hommes de Carlos Alberto Silva n'ont pas en Coupe d'Europe. Décevants lors de leurs deux premiers matches en poule finale, les joueurs de Porto n'ont pas grand-chose à espérer du match de demain soir contre les Milanais.

A Espinho, le Sporting, battu (3-1), a une nouvelle fois démontré son inconstance et son irrégularité chronique. S'il y a une équipe capable de conjuguer le meilleur et le pire, c'est bien la formation entraînée par Bobby Robson. Après avoir rapidement ouvert le score par Cadete (7e), le Sporting est tombé dans un état léthargique profond. Espinho en a alors profité pour égaliser, par l'intermédiaire de Chico Faria (29e). Après la pause, exploitant une énorme bévue du gardien croate Ivkovic, Eliseu a donné l'avantage à Espinho (55e). Le calvaire n'était pourtant pas fini pour le Sporting, un but de Zinho (68e) permettant à Espinho d'être définitivement à l'abri.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne

Pas de revanche pour Berger

MUNICH. — C'était le jour des règlements de comptes. Trois fois sur cinq, la vengeance a été douce. Pour commencer, Jörg Berger, l'entraîneur de Cologne, voulait régler un compte avec l'Eintracht. Battu les deux dernières saisons à Francfort, il avait à craindre de ce match. En cas de défaite, il pouvait redouter un changement d'air... Son équipe n'a malheureusement rien pu faire pour lui. Les deux buts de Bein (30e) et de Schmitt (45e) pour Francfort ont entraîné sa perte. Et ce n'est pas le but de Rudy, de 18 mètres et en pleine lucarne, qui a changé quelque chose. Berger, qui avait déjà plusieurs fois frôlé la catastrophe, est à présent définitivement K.-O. Son président, Klaus Hartmann, lui a déjà trouvé un successeur en la personne de Wolfgang Jerat, qui a assisté au match depuis les tribunes...

Le Borussia Dortmund voulait, lui, régler un compte avec Schalke 04. A l'aller, son grand rival de Rhénanie du Nord lui avait en effet infligé une amère défaite à domicile (2-0). Dortmund n'est pas parvenu à ses fins, se laissant engluer dans un 0-0 de bonne facture. Notons que Matthias Sammer ne pourra participer au match de Coupe UEFA de demain contre l'AS Roma. Mais, vu ce qu'il a montré samedi, le Borussia n'a pas à nourrir de regrets.

Quant à Bruno Labbadia, il voulait régler un compte avec Kaiserslautern. Malgré le titre remporté en 1991, il avait quitté le club du Palatinat en de bien mauvais termes. Labbadia a obtenu ce qu'il voulait, à savoir battre (3-1) les Diables Rouges. Et pourtant, le Bayern n'avait plus battu Kaiserslautern chez lui depuis sept ans. Il va sans dire que le club munichois demeure au sommet de la Bundesliga.

Quant à Jürgen Kramny, il voulait régler un compte avec le VfB Stuttgart. Le champion en titre n'avait pas jugé assez bon ce milieu de terrain, au point de le prêter au FC Nuremberg. Il s'est vengé en inscrivant deux des trois buts de la victoire de son équipe (3-2). Christoph Daum, l'entraîneur du VfB, n'a pas vraiment apprécié !

Enfin, le dernier règlement de comptes concernait Jürgen Gelsdorf qui n'a toujours pas digéré la façon dont le Borussia Mönchengladbach a pris congé de lui en novembre. La victoire de Bochum (2-1) lui a donc fait particulièrement plaisir. D'autant qu'elle permet à la lanterne rouge de respirer un peu.

Samedi prochain, nouveau règlement de comptes en perspective : le Bayern reçoit son dauphin, l'Eintracht Francfort. Ça promet !

Correspondance spéciale

Suède

Pas de trêve pour Göteborg !

STOCKHOLM. — Si, d'ordinaire, la trêve hivernale est ici jugée trop longue, l'IFK Göteborg n'en a pas vraiment profité. Les Anges, qui ont pourtant perdu leur titre de champion et ont été éliminés de toutes les Coupes européennes la saison prochaine, ont joué tout l'hiver.

Il faut dire que Göteborg devait préparer un rendez-vous de toute autre importance, son match de Coupe d'Europe contre le PSV. Göteborg fait, en effet, partie du Gotha européen cette saison et, à ce titre, se doit de tout faire pour, selon Roger Gustafsson son entraîneur, « essayer d'entretenir le suspense » dans un groupe promis au Milan AC.

Pour ce faire, l'IFK a soigné sa campagne hivernale : victoires sur le Borussia Dortmund (4-1), l'Eintracht de Francfort (3-0) et, récemment, à Auxerre (4-1). En toutes ces occasions, Göteborg a fait preuve d'efficacité et de réalisme. Johnny Ekström a marqué de nombreux buts et la seule interrogation de Gustafsson à son sujet était de savoir si son international n'allait pas repartir à l'étranger... Il n'en n'est rien ! Fort de la nouvelle surface financière que lui octroie son accession à la poule finale « aux œufs d'or », Göteborg a pu s'offrir quelques-uns des meilleurs joueurs du pays. La recrue la plus intéressante est, bien sûr, Joachim Björklund, l'arrière international qui jouait à Brann Bergen, en Norvège.

Un autre international, Magnus Erlingmark est, lui aussi, venu renforcer la défense, sur le côté droit. Il n'est toutefois pas qualifié pour la Coupe d'Europe puisqu'il a participé au premier tour de la Coupe de l'UEFA avec Örebrö.

Correspondance Daniel DRAY

Suisse

Servette rate le départ

LAUSANNE. — C'est du stade des Charmilles qu'est venue la première surprise de la reprise. En l'absence de Grasshopper, Servette est considéré comme le favori pour la conquête du titre de champion. Un but du Bulgare Aleksandrov, un autre de Wassmer et les illusions genevoises ont pris à Aarau un sérieux coup (0-2). En Argovie, Servette, dans l'impossibilité de mener à bien ses nombreuses attaques, est resté muet face au modeste Aarau. Les Brésiliens Renato, Anderson et Sinval seront-ils meilleurs quand il fera plus chaud ?

Car, il faisait vraiment sur tout le pays un froid de canard. Ce qui peut en partie expliquer les faibles affluences ; 19 800 spectateurs pour quatre matches, contre plus de 30 000 la saison passée. Ainsi, à Berne, sur la pelouse gelée du Wankdorf, Lausanne s'est incliné (1-0) face à l'autre candidat au titre, Young Boys, mieux adapté à ces conditions très particulières mais aussi supérieur tant au plan technique que tactique. Si les Bernois ne marquèrent qu'une seule fois par leur défenseur Hänzi, c'est uniquement parce que le gardien de but vaudois, Affolter, fut de loin le meilleur de son équipe.

A Sion, en revanche, Didi Andrey, le nouvel entraîneur, n'a pas manqué ses débuts. Malgré un premier but de l'Austro-Suisse d'origine ghanéenne Charles Wittl pour Neuchâtel Xamax, Sion s'est finalement imposé (3-1) grâce à l'international Hottiger, au Brésilien Tulio et au jeune Orlando.

Lugano s'est aussi replacé dans la course en dominant (2-0) le FC Zurich grâce à Sylvestre et Pelosi.

Correspondance Norbert ESCHMANN

STAGE DIDIER SIX

SPÉCIAL JEUNES

Réalisé rien que pour des jeunes, encadrés par des pros à Erstein

Programme détaillé et prix dans notre brochure sur simple demande.

Possibilité de bons vacances (CAF)

FOOT'SIX Premier stage Pâques 1993

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à FOOT'SIX. 2, route de Rhineu, 87860 BOOFZHEIM.

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète n° ..... rue .....

Code postal ..... Ville .....

Belgique

Bruges se fait peur

BRUGES. — Les Brugeois ne sont pas des adeptes des sports d'hiver. Ils l'ont prouvé, samedi soir, sur leur pelouse de l'Olympiastadion, métamorphosée en quelques minutes en... piste ardennaise de ski de fond !

A 19 h 30, ils se préparaient à accueillir Lommel, la lanterne rouge, dans des conditions de jeu idéales pour la saison. Un quart d'heure plus tard, ils faisaient la moue. Une brusque et violente averse de neige collante avait recouvert la pelouse d'un tapis blanc, uniforme et épais.

« Nous avons souvent constaté à nos dépens, cette saison, que nous n'étions pas à l'aise face à un adversaire replié avec intelligence, expliquait Franky Van der Elst. Quand, en plus, les conditions de jeu l'avantagent objectivement, ce problème devient un vrai casse-tête chinois ! »

Très solidaires derrière le ballon, les footballeurs limbourgeois n'ont pas laissé une once de liberté aux attaquants brugeois, pris en tenaille entre un marquage individuel impitoyable et une parfaite organisation collective. Le club brugeois alignait pourtant sa nouvelle équipe de base. Verspaille, Disztl et Cossey n'en font provisoirement plus partie. Le vétéran Querter a retrouvé le poste de libero qu'il occupait, avec bonheur, au début de la saison. Staelens a reculé pour évoluer à ses côtés. Et Okon, un jeune Australien de vingt ans, s'est imposé comme milieu défensif.

Sur ce terrain difficile, les Brugeois, trop occupés à trouver la faille dans la défense adverse, ne se souciaient guère de tirer la couverture derrière. Mal leur en prit dès la 7e minute : une rapide contre-attaque, menée sur le flanc droit, permit à Haagdoren, à la réception d'un centre parfait, d'ajuster Verlinden. Bruges égalisa douze minutes plus tard, par Verheyen. Puis, il cafouilla jusqu'au reops.

A l'heure de jeu, Borkelmans s'y reprit à deux fois pour... commettre une grosse bourde. Peeters, le second attaquant théorique de Lommel, rendit l'avantage à ses couleurs. Quatre minutes plus tard, un coup franc précis de Vanaken mystifia encore Verlinden.

Mené, Bruges allait-il connaître la même mésaventure que face à son voisin du Cercle, avant son déplacement à Marseille ? On le crut jusqu'à ce que, trois minutes plus tard, Borkelmans se rachète partiellement en offrant à Verheyen, qui inscrivait là son douzième but personnel de la saison, l'occasion de réduire le score. Bruges sembla, soudain, retrouver son agressivité, sa hargne et sa puissance offensive. Lommel pliait sous l'assaut des champions en titre. Ses joueurs ployaient sous les avertissements distribués trop généreusement par un arbitre impitoyable à leur endroit. A l'exception du gardien, qui se multipliait avec bonheur dans ses buts, d'un arrière et d'Haagdoren, leur meilleur élément, ils avaient tous écopé d'un carton jaune. Vanaken, leur capitaine, avait même été expulsé pour avoir contesté avec trop de véhémence un coup franc accordé à Bruges à la limite du petit rectangle.

Le temps réglementaire était dépassé depuis plus d'une minute quand Vangompel, l'arrière visiteur, tacla dans le rectangle Verspaille. Van der Heyden, très discret, transforma le coup de réparation. Pour invective, Berx, un défenseur lommelois, fut prié, à son tour, de regagner le vestiaire : « Nous pouvons être contents d'avoir sauvé un point », grommelait, honnête, Hugo Broos.

Ce mercredi soir, le Club Brugeois veut s'ériger en allié objectif de l'Olympique de Marseille : « Qui sait si, en battant les Glasgow Rangers, nous ne nous préparerons pas une fantastique apothéose contre l'OM, à Bruges, dans le dernier match de la poule ? », raisonnent les champions de Belgique.

Hugo Broos faisait toutefois la moue, samedi soir. Il se préparait à prendre acte du forfait de son Australien Okon, victime de contractures aux deux cuisses. Il avait déjà entériné le forfait de Van der Heyden, suspendu. Comme Dziubinski est l'étranger de trop, l'entraîneur brugeois se retrouve, de nouveau, démuni en gauchers spécifiques. « Les Rangers développent un football physique qui nous agrée beaucoup mieux que le beau jeu des Marseillais. Nous pouvons croire en notre étoile à condition de ne plus multiplier les cadeaux en défense », disait-il, en guise d'autoconsolation. Hugo Broos souhaiterait cependant que Booy et Amokachi, ses deux avants de pointe, retrouvent vite l'efficacité qui leur fait défaut depuis trop longtemps...

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

Le destin de Danny-le-barbu

GLASGOW. — Il croit qu'il est capable de provoquer la plus grande surprise en Coupe depuis vingt-six ans. Il croit qu'Arbroath, club de Division II — l'équivalent de la Troisième Division en France — qu'il entraîne depuis quatre mois, peut sortir ce samedi les Glasgow Rangers, invaincus depuis trente-neuf matches, des quarts de finale de cette Coupe qu'ils ont aussi remportée l'an dernier.

Lui, c'est Danny McGrain, 42 ans et 62 sélections en équipe nationale, certainement l'un des défenseurs les plus complets qu'ait connus l'Écosse depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ! En quatre mois, il a permis au modeste club de ce port de pêche de la côte Est, Arbroath, de hanter les projets des Rangers.

Ces derniers, en effet, sont encore traumatisés par leur humiliante élimination de la Coupe, face aux Berwick Rangers, en 1967. Danny McGrain, lui, n'a pas peur de faire le rapprochement : « Les Rangers n'aimeront pas venir jouer ici. Nous avons de bons joueurs et, franchement, je pense que nous pouvons les battre. Bien sûr, les Rangers sont la meilleure équipe du pays, mais Berwick a prouvé en son temps qu'avec du cœur on pouvait les battre. Et nous pouvons le faire à nouveau. »

Danny-le-barbu y croit. Lui, qui a dû attendre six ans depuis sa retraite de joueur pour se voir offrir une chance de devenir entraîneur, est déjà à Arbroath un personnage ! Nombre de supporters viennent, en effet, au stade avec des barbes postiches pour ressembler un peu plus à celui auquel il s'identifie désormais...

McGrain, il est vrai, est un phénomène. Il avait surpris tous le monde médical de l'époque quand, après la découverte de son diabète lors de la Coupe du monde 1974 en Allemagne, il avait décidé de poursuivre sa carrière tant au niveau international qu'avec son club de toujours, le Celtic de Glasgow. Il savait pourtant que la moindre blessure à la jambe pourrait provoquer la gangrène, qu'il pourrait avoir des problèmes cardiaques et, éventuellement, être aveugle dans un proche avenir...

Aujourd'hui, il n'a pas oublié les circonstances qui l'ont amené à se dépasser et se rend régulièrement dans les hôpitaux pour parler avec les plus jeunes qui connaissent les mêmes problèmes que lui. Malgré tous les honneurs qu'il a reçus en tant que joueur, remportant à quatre reprise la Coupe avec le Celtic, il n'a maintenant plus qu'une idée en tête : la victoire d'Arbroath, samedi, sur les Rangers. Ce qu'il considère comme l'un des plus grands défis de sa vie...

Correspondance Scott McBURLEY

FIFA

Les entraîneurs ont la parole

L'International FIFA Board, seul organisme habilité à introduire des modifications dans les règlements du football, réuni ce week-end à Thundrige (Grande-Bretagne), a décidé de donner un véritable droit à la parole aux entraîneurs. S'inspirant du basket, le football verra donc dorénavant les entraîneurs jouer un rôle actif en cours de match.

De quoi s'agit-il ? A compter de la saison prochaine, chaque entraîneur se verra attribuer une zone devant son banc de touche, dans laquelle il pourra se déplacer et crier des consignes aux joueurs sans subir les foudres de l'arbitre. Seules restrictions à ce nouveau droit : les interventions devront toujours rester correctes, et les entraîneurs ne devront en aucun cas sortir des limites fixées, sous peine de se faire expulser.

D'autres nouveautés entreront en vigueur la saison prochaine. Ainsi, en cas de hors-jeu sifflé dans la surface, la remise en jeu ne devra plus se faire obligatoirement de l'endroit où la faute a été constatée, mais n'importe où dans la surface. Une mesure destinée, bien évidemment, à éviter les pertes de temps inutiles. Quant à la passe en retrait au gardien, jusqu'ici tolérée à condition qu'elle ne se fasse pas avec le pied, elle sera désormais punie dans tous les cas de figure... si l'arbitre estime qu'il y a tricherie. Ainsi un joueur qui, pour perdre du temps, s'amuserait à remettre la balle à son gardien avec la tête ou toute autre partie du corps sera sanctionné avec un coup franc indirect.

Outre ces réformes, acquises une fois pour toutes, le Board a autorisé la FIFA à faire quelques nouvelles expériences à l'occasion de tournois à limite d'âge. La plus spectaculaire concerne les remises en touche. Il s'agit de ne plus les faire avec les mains, mais avec le pied, comme un véritable coup franc. Les joueurs adverses devront donc se situer au-delà des 9,15 m, et le hors-jeu s'appliquera, contrairement aux remises en touche actuelles. Cette nouveauté sera essayée à l'occasion du Mondial cadets cet été au Japon, ainsi que dans un tournoi européen cadets en Turquie, en mai prochain.

Quant à la mort subite, qui prévoit la fin des prolongations dès que l'une des équipes inscrit un but, elle sera à nouveau appliquée, à titre expérimental, au cours du Mondial juniors, qui commence vendredi prochain en Australie, ainsi que dans le nouveau Championnat professionnel japonais.

Interrogé par *France Football*, Sepp Blatter a formellement exclu que ces deux réformes — remise en touche au pied et mort subite — puissent être appliquées dans la World Cup 94. Le secrétaire général de la FIFA envisage d'appliquer en revanche au Mondial américain un nouveau système de décompte des points pour le première tour, attribuant trois points en cas de victoire.

Paco AGUILAR

Bulgarie

Les malheurs de Zvetanov

SOFIA. — Le gouvernement ayant promis de prendre en compte les revendications des clubs bulgares, la Ligue a donné son feu vert pour la reprise du Championnat. C'est ainsi qu'a pu avoir lieu le choc entre le Levski Sofia et l'Etar Tarnovo. Mais pour Zanko Zvetanov, arrière gauche d'Etar et de la sélection, il aurait sans doute mieux valu que cette rencontre n'ait pas lieu.

A la suite d'un choc violent avec un joueur du Levski au bout de vingt minutes de jeu, il s'est retrouvé sur une civière, victime d'une blessure à la cuisse gauche. Après Nikita Iliev, voici un autre pilier de la défense bulgare contraint de déclarer forfait en vue d'Autriche-Bulgarie du 14 avril prochain.

Mauvaise journée sur toute la ligne pour l'Etar, battu (3-1) par un Levski Sofia soutenu par plus de 10 000 supporters ayant courageusement bravé le froid. Pour l'équipe de la capitale, on retiendra l'excellente prestation, en seconde période, de l'ex-Lensois Nasko Sirakov, auteur d'un but et d'une passe décisive.

Le Levski d'Ivan Voutzov contrôle toujours à distance son dauphin du CSKA Sofia, qui s'est imposé (2-1) sur les terres du Lokomotiv Gorna Oryahovista. Six points séparent encore les deux équipes de la capitale. Beaucoup moins de réussite pour le Lokomotiv Plovdiv qui est reparti de chez la lanterne rouge Haskovo avec deux buts dans ses valises. Il perd ainsi sa troisième place au profit du Lokomotiv Sofia, vainqueur (5-0) à Dobrij.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Turquie

Piontek en accusation

ISTANBUL. — Sepp Piontek, entraîneur national depuis bientôt trois ans, va de désillusions en désillusions ! L'objectif affiché au départ était de participer à l'Euro 92 en Suède. Puis on a parlé de la Coupe du monde aux Etats-Unis. Bilan : catastrophique ! Une victoire pour dix défaites dans les différents matches éliminatoires et, pour seul succès, une victoire remportée sur Saint-Marin — et ce dans les trois dernières minutes.

Piontek, de son côté, accuse les joueurs de ne pas être à la hauteur. Il ne se sent pas responsable de tant d'échecs et oublie volontiers que ces mêmes joueurs ont frôlé, juste avant son arrivée, la qualification pour le Mondiale 90 en Italie. Alors, qui est le coupable ?

Contre les Pays-Bas, on a vu certains joueurs bons pour la retraite. Il serait temps de s'orienter vers une politique de jeunes cohérente mais la Fédération ne semble pas avoir les yeux en face des trous. Elle en a donné l'exemple dernièrement, en n'annulant pas la journée de Championnat prévue trois jours avant le match de Coupe du monde contre les Pays-Bas, à Utrecht, et en accordant dix jours de repos aux joueurs avant l'importante rencontre qui les opposera à... Saint-Marin.

En Championnat, Fenerbahce mène le bal. Avec une nouvelle victoire (3-1), aux dépens d'Altay, les hommes de Josef Venglos confirment leur première place et améliorent un peu plus leur différence de buts. Après quatre ans de disette, le titre est à portée de main.

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

El-Harrach se prépare

ALGER. — Après l'excellent match nul réussi, au premier tour de la Coupe de la CAF, à Dakar, face à la Jeanne d'Arc, El-Harrach ne suivra pas de préparation spéciale pour ses retrouvailles avec les Sénégalais, vendredi prochain.

Son nouvel entraîneur, Zitoun, sait mieux que quiconque qu'en cette période sacrée du ramadan il ne faut pas séparer les joueurs de leur environnement familial sans risquer d'aller à l'encontre du but recherché.

En fait, Zitoun compte sur l'élan psychologique provoqué par la victoire (2-1) de l'équipe nationale sur le Ghana et sa qualification pour le second tour des éliminatoires de la Coupe du monde pour mieux stimuler ses propres joueurs. Ces derniers, avec leur vedette Rahim, de nouveau en grande forme, ne voudraient en aucun cas rater un tel événement.

Compte tenu de l'exiguïté du stade et, surtout, de l'état déplorable de la pelouse, la confrontation avec l'équipe sénégalaise aura lieu soit au stade des Annassers, soit au stade de Bologhine, situé de l'autre côté de la capitale.

Si, finalement, le choix devait se porter sur le premier cité, nul doute que cela rappellerait de vieux souvenirs : la Jeanne d'Arc y avait rencontré, il y a un peu plus de vingt ans, le CR Belcourt.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Sénégal-Gabon : 1-0

Les Lions ont faim !

DAKAR. — Sous la conduite de leurs nouveaux entraîneurs, Youssou Touré et Sarr Boubacar, dit « Locotte » (ancien joueur de Marseille, Toulon, PSG et Martigues), les « Lions » du Sénégal se sont qualifiés pour le deuxième tour éliminatoire de la Coupe du monde en battant le Gabon, samedi à Dakar.

Renforcés par l'apport de Roger Mendy (Pescara) et de Victor Diagne (Ekeren), les « Lions » ont longtemps buté devant une équipe de Gabonais qui n'avaient besoin que d'un match nul pour se qualifier.

Après un début de partie équilibrée et sur un contre rondement mené, Moussa Badiane, malgré la charge de deux défenseurs, a ouvert la marque (35e).

Le Sénégal aurait pu doubler la mise mais Mamadou Diarra, seul face au but, a préféré solliciter Badiane, hors jeu. En seconde période, les Gabonais ont accentué leurs efforts, mais la défense du Sénégal, sous l'impulsion de Mendy, ne s'est pas rendue.

Les meilleures occasions ont été à mettre au crédit du Sénégal mais Mangane puis Diagne ont manqué l'immanquable. Dans le dernier quart d'heure, c'est Pierre Aubame (Le Havre) qui a mis le feu dans la défense sénégalaise sans pour autant marquer le but de la qualification. C'est donc le Sénégal qui poursuit son chemin vers l'Amérique.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Côte-d'Ivoire

Troussier sélectionneur

ABIDJAN. — Ce qui n'était que simple rumeur est devenu la semaine dernière réalité. Philippe Troussier a été choisi pour devenir sélectionneur de l'équipe nationale, championne d'Afrique. Il devait interrompre ses vacances en France pour venir signer cette semaine, à Abidjan, son contrat.

Arrivé en Côte-d'Ivoire il y a trois ans, le technicien français s'est remarquablement distingué à la tête de l'ASEC Mimosa, le club le plus populaire du pays : trois titres de champion (après dix années de disette), une participation aux quarts de finale, en 1991, puis aux demi-finales, en 1992, de la Coupe d'Afrique des Clubs champions. Malgré un caractère jugé très difficile, Troussier a réussi à gagner la confiance des sportifs ivoiriens grâce à une compétence unanimement reconnue.

Déjà, à la veille de la Coupe d'Afrique des nations au Sénégal, il avait failli se retrouver à la tête de la sélection. Les joueurs ont dû alors faire le siège du ministère de la Jeunesse et des Sports pour que Yeo Martial soit maintenu à son poste. Malgré la victoire, Yeo Martial n'a pas été épargné par les critiques. Le naufrage des Eléphants au tournoi de Riyad — défaites contre l'Argentine (0-4) et les Etats-Unis (2-5) —, le petit match de Coupe du monde contre le Niger et l'approche du second tour des éliminatoires, ont, semble-t-il, décidé la Fédération à engager Troussier, qui n'avait pas renouvelé son contrat avec l'ASEC Mimosa.

Yeo Martial n'est pas pour autant totalement évincé. Il sera certainement associé à la gestion du football national, dans une fonction qui reste à déterminer.

Correspondance Ouattara HEGAUD

Argentine

Acosta sur les traces de Villareal

BUENOS AIRES. — Boca Juniors va peut-être perdre son buteur, Alberto Acosta, acheté à peine onze millions de francs, il y a quelques semaines, à San Lorenzo. L'Atletico Madrid, entraîné par l'Argentin Omar Pastoriza et qui a déjà acheté il y a quinze jours le milieu de terrain de Boca José Luis Villareal, offre cette fois-ci le double : vingt-deux millions de francs.

Dimanche, à Cordoba, contre Belgrano, Boca a concédé un nul (1-1). Cabanas ouvrit la marque en début de seconde période. Artime égalisa après une heure de jeu. Independiente, qui a battu Ferro (3-1), est donc leader, en compagnie de Lanus (1-0 devant Platense) et du Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, vainqueur (2-0) de San Martin. River Plate effectue un début de saison parfois prometteur au niveau du jeu, mais pour l'heure désastreux au plan des résultats. L'équipe entraînée par Daniel Passarella a très mal démarré dans son groupe de la Copa Libertadores (un point en trois matches) et encore plus mal en Championnat : après leur défaite (1-2) de la semaine passée sur le terrain de Rosario Central, les Millionnaires ont cette fois baissé pavillon (0-2), sur leur terrain du Monumental, contre Estudiantes.

L'ambiance est tendue entre Passarella et les « Barras Bravas », les ultras, qui réclament sa démission et dont deux représentants n'hésitèrent pas à l'attaquer à coups de couteau le mois passé. Selon l'hebdomadaire argentin *Noticias*, le président de la République, Carlos Menem, souhaite un changement de dirigeants et d'entraîneur pour le club dont il est supporter. Menem espère que l'ancienne idole, Norberto Alonso, sera président, et Hector Veira entraîneur. « Bambino » Veira avait mené River à la victoire en Copa Libertadores en 1986. Il fut emprisonné l'année passée pour le viol d'un adolescent remontant à cinq ans. Selon *Noticias*, Menem a « suggéré » aux juges un changement de l'accusation — de viol à tentative de viol —, ce qui a permis à Veira de retrouver la liberté et d'entraîner San Lorenzo. En attendant un retour à River...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Tele Santana contesté

RIO DE JANEIRO. — Comment quitter une équipe ayant remporté l'an dernier le Championnat « paulista », la Copa Libertadores et la finale inter-continentale à Tokyo contre le champion d'Europe ? C'est le drame de Tele Santana, élu meilleur entraîneur du continent en 1992, aujourd'hui sifflé par des supporters trop gâtés. L'entraîneur a vivement réagi par voie de presse contre ces ingrats et le climat est à l'orage.

L'équipe piétine et le responsable technique parle déjà de départ. Le Sao Paulo FC n'a obtenu la semaine dernière qu'une maigre victoire (1-0) face à Ituano, la lanterne rouge, grâce à un penalty transformé par Rai.

Huit points en sept matches dont deux défaites, voilà le bilan médiocre des « champions du monde ». Une défaite supplémentaire face à Bragantino pourrait provoquer une crise impensable il y a deux mois encore.

Il en va de même à Palmeiras, dont le sponsor Parmalat a apporté huit millions de dollars pour renforcer l'équipe. Malgré une deuxième place dans le Championnat de Sao Paulo, dans le sillage du leader Santos, la défense se montre perméable et l'entraîneur, Gonçalves, risque de faire les frais du mécontentement populaire. Enfin, dans le Championnat de Rio, Vasco de Gama et Flamengo emmènent le peloton de tête.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

La perle Harbor

BERKELEY. — Agé de vingt-six ans, Jean Harbor vient de décider, assez tard, de devenir footballeur professionnel. Comme beaucoup de jeunes Nigérians, il a eu l'occasion d'obtenir une bourse afin de poursuivre ses études aux États-Unis. A la fin de sa carrière à l'université d'Alabama A&M, Harbor a trouvé un emploi de biochimiste à Washington. Le club de la capitale américaine — les « Diplomats » — l'a remarqué dans une compétition organisée par les consulats étrangers, et depuis cet attaquant d'1,86 m est devenu une terreur dans le Championnat américain (APSL).

Harbor est devenu le meilleur buteur dans l'histoire de ce tournoi (50 buts en cinq ans) tout en restant à son poste de biochimiste d'une société de la recherche scientifique, comme son statut de semi-professionnel l'y obligeait. Actuellement en congé exceptionnel pour jouer avec la sélection nationale des États-Unis, Harbor, marié à une Américaine et naturalisé l'année dernière, est l'un des plus grands espoirs du sélectionneur américain, le Serbe Bora Milutinovic, qui veut en faire l'avant-centre de l'équipe nationale.

La plupart des attaquants américains (Wegerle, Ramos, Perez et Stewart) sont en effet plus à l'aise dans un rôle de soutien qu'en pointe.

Les seuls concurrents de Harbor sont Vermes (qui a complètement perdu sa forme depuis son retour d'Espagne), Snow (actuellement blessé) et Winalda (qui est en Allemagne avec le FC Sarrebruck). Harbor vient de confirmer l'étendue de son talent dans le deuxième match amical entre les États-Unis et la Russie (0-0) à Stanford (Californie), malgré le manque de réussite (un tir sur le poteau et un but refusé). Plusieurs espions anglais (Oldham et Nottingham Forest) et allemands (Bayern Munich) s'étaient déplacés pour le voir à l'œuvre. Mais Tampa Bay, sa nouvelle équipe, ne veut pas entendre parler de transfert...

Correspondance Paul KENNEDY

WC 94 : succès fou !

Les organisateurs de la World Cup 94 peuvent se frotter les mains : ils ont vendu, en moins de trois semaines, la totalité des billets disponibles pour la première phase qui se déroulera à New York, Washington, Chicago et Boston. Les joueurs, entraîneurs et arbitres licenciés de la Fédération américaine (US Soccer), prioritaires pour l'achat de billets pour les matches du premier tour et les huitièmes de finale, ont donc tout raflé. Cette « offre privée » ne comprenait pourtant pas moins de 30 % du total de billets concernant ces phases.

Nos experts nous avaient dit que mettre en vente les billets à quinze mois du début de la compétition était une folie », a déclaré Alan Rothenberg, président du comité d'organisation. Et d'ajouter : « La réponse des membres de la Fédération nous plaît. Elle reflète leur intérêt réprimé. » Le reste des billets pour le premier tour et les huitièmes de finale sera mis en vente pour le public américain en juin. Le comité d'organisation annoncera le plan de vente des billets à l'étranger demain matin.

P.K.

Monde

Allemagne

(19e journée)

E. FRANCFORT - FC COLOGNE : 2-1 (2-0)
22 000 spect. Buts : Bein (30e), Schmitt (45e), pour F. Francfort ; Rudy (86e), pour FC Cologne.

FC KAISERSLAUTERN - BAYERN MUNICH : 1-3 (0-1)
38 500 spect. Buts : Kuntz (73e), pour Kaiserslautern ; Wohlfahrt (9e), Schupp (55e), Jorginho (85e), pour B. Munich.

B. UERDINGEN - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Laessing (15e), pour B. Uerdingen ; Prunzen (44e), pour Wattenscheid.

SCHALKE 04 - B. DORTMUND : 0-0
70 200 spect.

VFL BOCHUM — M'GLADBACH : 2-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Wosz (17e), Herrmann (61e), pour VFL Bochum ; Max (86e), pour M'Gladbach.

KARLSRUHE - FC SARREBRÜCK : 2-2 (2-1)
16 000 spect. Buts : Bender (26e, 45e), pour Karlsruhe ; Sawitschew (7e), Kostner (73e), pour Sarrebrück.

B. LEVERKUSEN - WEDER BRÊME : 2-2 (0-1)
13 700 spect. Buts : Kirsten (55e), Lupescu (61e), pour B. Leverkusen ; Bode (22e), Hobsch (89e), pour W. Brême.

FC NUREMBERG - VFB STUTTGART : 3-2 (0-2)
29 300 spect. Buts : Krammy (53e et 79e), Wueck (58e), pour Nuremberg ; Strunz (5e), Walter (21e), pour Stuttgart.

HAMBOURG SV - DYNAMO DRESDE : 1-1 (0-1)
27 300 spect. Buts : Furtok (65e), pour Hambourg ; Pilz (42e), pour D. Dresde.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	29	19	11	7	1	41	22
2. E. Francfort	28	19	10	8	1	36	20
3. Werder Brême	26	19	9	8	2	32	19
4. B. Dortmund	24	19	10	4	5	35	25
5. Karlsruhe SC	22	19	9	4	6	40	36
6. B. Leverkusen	21	19	6	9	4	38	26
7. FC Kaiserslautern	20	19	9	2	8	33	23
8. VfB Stuttgart	20	19	6	8	5	28	28
9. FC Nuremberg	19	19	8	3	8	19	24
10. Schalke 04	18	19	5	8	6	18	23
11. Hambourg SV	17	19	3	11	5	24	25
12. FC Sarrebruck	17	19	5	7	7	28	33
13. Dynamo Dresde	17	19	5	7	7	22	28
14. M'Gladbach	15	19	4	7	8	26	36
15. Wattenscheid 09	14	19	4	6	9	26	36
16. FC Cologne	13	19	6	1	12	24	32
17. B. Uerdingen	12	19	3	6	10	17	39
18. VfL Bochum	10	19	2	6	11	20	32

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+ 1) 11
2. Kirsten (Leverkusen)	(+ 1) 10
Yeboah (Francfort)	10
4. Thom (Leverkusen)	9
Chapuisat (Dortmund)	9
Rufer (Werder)	9
Witeczek (Lautern)	9
Krieg (KSC)	9
9. Ordenewitz (Cologne)	8
Kirjakow (KSC)	8

Rendez-vous

(6 mars 1993, 20e journée)
FC Cologne - Dynamo Dresde
Bayern Munich - E. Francfort
Wattenscheid 09 - FC Kaiserslautern
B. Dortmund - B. Uerdingen
M'Gladbach - Schalke 04
FC Sarrebruck - VfL Bochum
FC Nuremberg - Hambourg SV
Werder Brême - Karlsruhe SC
VfB Stuttgart - B. Leverkusen

Eire

(27e journée)
PLAY-OFF
(pour le titre)

Cork City - Bohemians ... 1-1
Dundalk - Derry City ... 1-1
Shelbourne - Limerick City ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	35	27	14	7	6	41	29
2. Bohemians	34	27	11	12	4	40	16
3. Shelbourne	33	27	12	9	6	47	26
4. Dundalk	33	27	11	11	5	34	27
5. Derry City	33	27	10	13	4	22	18
6. Limerick City	25	27	6	13	8	26	24

PLAY-OFF
(pour la relégation)

Waterford Utd - Drogheda Utd ... 4-0
Sligo Rovers - Bray Wanderers ... 0-0
St. Patrick - Shamrock Rovers ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick	27	27	6	15	6	23	24
2. Shamrock Rovers	22	27	6	10	11	35	30
3. Sligo Rovers	22	27	5	12	10	14	28
4. Drogheda Utd	21	27	4	13	10	23	38
5. Waterford Utd	21	27	8	5	14	29	52
6. Bray Wanderers	18	27	3	12	12	15	37

BUTEURS

1. Molley (Cork City)	(+ 1) 16
2. Keane (Waterford)	(+ 2) 15
3. Haylock (Shelbourne)	13
4. Dully (Shelbourne)	12
5. Fenlon (Bohemians)	(+ 1) 11

Angleterre

(Matches en retard)

NOTH. FOREST - Q.P.R. : 1-0 (0-0)
But : Crosby (10e).

SHEFFIELD - OLDHAM : 2-0 (1-0)
Buts : Gannon (45e), Littlejohn (77e).

MANCHESTER CITY - SHEFFIELD WED : 1-2
23 619 spect. Buts : Quinn (83e), pour Manchester City ; Anderson (12e), Warhurst (81e), pour Sheffield WED.

(31e journée)

EVERTON - OLDHAM : 2-2 (1-0)
18 025 spect. Buts : Beardsley (20e s.p.), Barlow (61e) pour Everton ; Adams (87e s.p. et 88e) pour Oldham.

SHEFFIELD WED - LIVERPOOL : 1-1 (0-1)
33 964. Buts : Anderson (82e) ; Hutchinson (87e).

NORWICH - BLACKBURN : 0-0
15 163 spect.

CHELSEA - ARSENAL : remis au 1-3-1993

CRYSTAL PALACE - COVENTRY : 0-0
12 248 spect.

ASTON VILLA - WIMBLEDON : 1-0 (0-0)
34 496 spect. But : Yorke (79e).

LEEDS UTD - IPSWICH : 1-0 (0-0)
But : Dorigo (72e s.p.).

MANCHESTER UTD - MIDDLESBROUGH : 3-0 (1-0)
36 251 spect. Buts : Giggs (20e), Irwin (79e), Cantona (85e).

SOUTHAMPTON - SHEFFIELD UTD : 3-2 (3-1)
13 814 spect. Buts : Moore (2e), Kenna (5e), Dowie (40e) pour Southampton ; Gayle (37e), Bryson (83e) pour Sheffield Utd.

TOTTENHAM - QUEEN'S PR : 3-2 (2-0)
32 341 spect. Buts : Sheringham (8e et 31e), Anderton (59e) pour Tottenham ; Peacok (86e), White (89e) pour QPR.

NOTT. FOREST - MANCHESTER CITY : 0-2 (0-1)
25 965 spect. Buts : White (19e), Flicroft (87e).

(Match avancé)
ARSENAL - LEED UTD : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	59	31	17	8	6	48	31
2. Manchester Utd	57	30	16	9	5	47	22
3. Norwich	52	29	15	7	7	42	42
4. Sheffield Wed	46	29	12	10	7	40	33
5. Blackburn	45	29	12	9	8	42	30
6. Queen's PR	45	29	12	9	8	42	35
7. Ipswich	44	30	10	14	6	37	33
8. Tottenham	44	30	12	8	10	39	41
9. Manchester City	43	30	12	7	11	43	34
10. Coventry	43	30	11	10	9	44	40
11. Southampton	39	31	10	9	12	38	39
12. Arsenal	38	27	11	5	11	26	25
13. Leeds Utd	38	30	10	8	12	41	46
14. Chelsea	37	30	9	10	11	32	36
15. Wimbledon	36	30	9	9	12	35	37
16. Liverpool	34	29	8	10	11	39	41
17. Crystal Palace	34	30	8	10	12	36	46
18. Everton	33	30	9	6	15	33	41
19. Middlesbrough	30	30	7	9	14	37	52
20. Nottingham Forest	28	28	7	7	14	28	36
21. Oldham	28	29	7	7	15	41	53
22. Sheffield Utd	28	29	7	7	15	29	41

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	14
3. Sheringham (Tottenham)	(+ 2) 14
4. White (Manchester City)	(+ 1) 13
5. Cantona (Manchester United)	(+ 1) 12
Robins (Norwich)	12
Saunders (Aston Villa)	12
8. Amstrong (Crystal Palace)	11
Chapman (Leeds)	11
Wright (Arsenal)	11
Atkinson (Aston Villa)	11

Rendez-vous

(6 mars 1993, 32e journée)
Arsenal - Nottingham Forest
Oldham - Sheffield Wed.
Coventry - Everton
Middlesbrough - Tottenham
Blackburn - Aston Villa
Ipswich - Chelsea
Wimbledon - Southampton
Sheffield Utd - Leeds Utd
Liverpool - Manchester Utd
Manchester City - Crystal Palace
Queen's PR - Norwich

« CUP »
(6 mars 1993, quart de finale)
Derby County (D.I) - Sheffield Wed
Manchester City - Tottenham
Ipswich - Arsenal
Blackburn Rovers - Sheffield Utd

Luxembourg

TOUR FINAL
1re journée

Union Sportive Luxembourg - Fola Esch 2-0
Jeunesse Esch - Avenir Beggen ... 4-4
FC Dudelange - CS Grevenmacher ... 3-0

Class. : 1. Union Sportive Luxembourg, 14,5 pts ; 2. Avenir Beggen, 13,5 pts ; 3. Jeunesse Esch, 13 pts ; 4. FC Ddelange, 11 pts ; 5. CS Grevenmacher, 10,5 pts ; 6. Fola Esch, 8,5 pts.

NDLR. — Les équipes ont commencé le tour final avec la moitié des points obtenus lors de la première phase.

Belgique

(24e journée)

FC LIERSE - RC LIÈGE : 0-2 (0-1)
3 500 spect. Buts : Ikpeba (35e, 70e) pour RC Liège.

CHARLEROI - ANTWERP : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Brogno (90e) pour Charleroi ; Severeyns (87e) pour Antwerp.

LA GANTOISE - BEVEREN : 0-3 (0-3)
6 000 spect. Buts : Soudan (11e, 35e, 42e).

ANDERLECHT - CS BRUGES : 3-1 (3-1)
17 000 spect. Buts : Willis (23e et 34e), Degryse (42e) pour Anderlech ; Lamaire (12e) pour CS Bruges.

RC GENK - WAREGEM : 1-1 (0-0)
8 000 spect. Busuttil (85e) pour RC Genk ; Vidmar (53e) pour Waregem.

STANDARD LIÉGE - LOKEREN : (0-0)
10 000 spect.

FC BOOM - RWD MOLENBEEK : 0-1 (0-0)
3 000 spect. But : Rubenilson (75e).

EKEREN - FC MALINES : remis.

FC BRUGES - LOMMEL : 3-3 (1-1)
6 200 spect. Buts : Vokeheyn (19e et 67e), Van den Heyden (90e), Haagderen (7e), Peellers (60e), Vanaken (64e) pour Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	40	23	18	4	1	56	19
2. Standard Liège	34	24	14	6	4	47	28
3. Waregem	29	24	12	5	7	59	34
4. FC Bruges	28	24	11	6	7	35	23
5. RWD Molenbeek	28	24	9	10	5	34	26
6. La Gantoise	26	24	10	6	8	35	30
7. Antwerp	26	24	11	4	9	42	38
8. FC Malines	25	23	11	3	9	34	26
9. Charleroi	25	24	9	7	8	37	34
10. FC Lierse	25	24	10	5	9	36	33
11. Beveren	25	24	10	5	9	31	31
12. RC Genk	22	23	6	10	7	26	23
13. FC Liège	22	24	8	6	10	33	49
14. CS Bruges	19	24	6	7	11	47	56
15. Ekeren	18	23	7	4	12	37	45
16. FC Boom	13	24	5	3	16	33	74
17. Lokeren	12	24	3	6	15	21	44
18. Lommel	11	24	4	3	17	27	57

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	23
2. Vidmar (Waregem)	(+ 1) 18
3. Nilis (Anderlecht)	(+ 2) 16
Kruzen (Waregem)	16
5. Severeyns (Antwerp)	(+ 1) 15
6. Ikpeba (RC Liège)	(+ 2) 14
Malbasa (Charleroi)	14
8. Czerniatinsky (Antwerp)	11

Rendez-vous

(6 mars 1993, 25e journée)
FC Liège - Ekeren
Beveren - FC Lierse
Lommel - Charleroi
FC Malines - Standard Liège
Antwerp - RC Genk

(7 mars 1993, 25e journée)
Lokeren - FC Boom
RWD Molenbeek - FC Bruges
Waregem - Anderlecht
CS Bruges - La Gantoise

COUPE
(Derniers quarts de finale)
EKEREN (D I) - STANDARD DE LIÉGE (D I) : 0-1 (0-1)
82 000 spect. But : Nos (56e).

CHARLEROI (D I) - BEVEREN (D I) : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Brogno (25e et 81e).

● Standard de Liège, Waregem, Anderlecht et Charleroi sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 27 et 30 mai par matches aller et retour.

Irlande du Nord

(23e journée)

Bangor - Ards ... 4-3
Ballymena Utd - Larne ... 2-1
Carrick Rangers - Glenavon ... 3-1
Cliftonville - Omagh Town ... 3-1
Distillery - Crusaders ... 0-2
Coleraine - Ballyclare ... 3-0
Linfield - Newry Town ... 0-0
Portadown - Glentoran ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	51	23	15	6	2	36	7
2. Portadown	47	23	13	8	2	52	18
3. Bangor	45	23	14	3	6	40	26
4. Crusaders	44	22	14	2	6	36	24
5. Distillery	43	23	14	1	8	43	31
6. Glentoran	38	23	11	5	7	53	27
7. Ards	38	23	11	5	7	42	40
8. Glenavon	37	23	11	4	8	35	26
9. Carrick Rangers	33	23	10	3	10	40	48
10. Ballymena Utd	30	23	9	3	11	34	36
11. Cliftonville	28	23	9	1	13	30	35
12. Larne	23	23	7	2	14	32	45
13. Omagh Town	23	23	6	5	12	31	46
14. Coleraine	16	22	5	1	16	22	43
15. Newry Town	13	23	3	4	16	23	63
16. Ballyclare	11	23	2	5	16	20	54

BUTEURS

1. Conan (Portadown)	21
2. Erstune (Ards)	(+ 2) 18
3. McCarlan (Bangor)	(+ 4) 17
4. McCort (Larne)	(+ 1) 12
McCartney (Glentoran)	12
6. Ferris (Glenavon)	11

Écosse

(Matches en retard)

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 0-4 (0-0)
14 006 spect. Buts : McOist (76e), Hateley (83e, 88e), Mikhaïlichenko (89e).

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 0-0

DUNDEE - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0)
7 370 spect. But : Payton (45e).

(32e journée)

ABERDEEN-PARTICK THISTLE, remis.

HIBERNIAN-AIRDRIONIANS : 3-1 (1-1)
5 009 spectateurs. Buts : Jackson (15e et 54e) et McGinlay (87e sur pen.) pour Hibernian. Black (11e) pour Airdrionians.

FALKIRK-CELTIC GLASGOW : 0-3 (0-0).
8 500 spec. Buts : McAvennie (55e), Payton (60e et 89e).

MOTHERWELL-ST. JOHNSTONE : 1-1 (1-1)
4 278 sp. Buts : Dolan (21e) pour Motherwell ; Redford (3e) pour St Johnstone.

DUNDEE UTD-DUNDEE : 1-0
12 140 sp. Buts : Fergusson (9e)

GLASGOW RANGERS-HEART OF MID. : 2-1 (2-0).
42 128 sp. Buts : McCoist (11e) et Robertson (32e) pour Glasgow ; Millar (79e) pour Heart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	56	32	25	6	1	77	24
2. Aberdeen	43	31	18	7	6	64	23
3. Celtic Glasgow	41	32	15	11	6	49	31
4. Heart of Mid.	37	32	13	11	8	35	29
5. Dundee United	34	32	13	8	11	34	33
6. Hibernian	29	32	9	11	12	40	45
7. St. Johnstone	27	32	8	11	13	37	51
8. Dundee	26	32	9	8	15	39	50
9. Partick Thistle	25	31	8	9	14	35	53
10. Motherwell	24	32	7	10	15	34	50
11. Airdrionans	20	32	4	12	16	23	50
12. Falkirk	20	32	8	4	20	44	72

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 2) 30
2. Hateley (Rangers)	(+ 2) 16
3. Shearer (Aberdeen)	14
4. Dodds (Dundee)	13
5. Jackson (Hibernians)	(+ 2) 12
Wright (St. Johnstone)	12
Jess (Aberdeen)	12
8. Fergusson (Dundee Utd)	(+ 1) 10
9. Button (Partick)	9
Creaney (Celtic)	9

Rendez-vous

(6 mars 1993, 33e journée)
Dundee - Motherwell
Heart of Mid. - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hibernian
Partick Thistle - Glasgow Rangers
Airdrionans - Dundee United
St. Johnstone - Falkirk

COUPE
(6 mars 1993, quart de finale)
Heart of Mid. - Falkirk
Hibernian - St. Johnstone
Aberdeen - Clydebank (D.I)
Arbroath (D.II) - Glasgow Rangers

Grèce

(23e journée)

Kalamaria - Panathinaïkos ... 2-2
AEK Athènes - Pierikos ... 3-1
OFI Crète - Heraklis ... 2-2
Athinaikos - Aris Salonique ... 3-1
Corinthos - Larissa ... 2-1
PAOK Salonique - Ionikos ... 4-1
Panahaiki - Edessaïkos ... 1-0
Doxa - Olympiakos ... 1-1
Apollon - Xanthi ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	54	23	16	6	1	52	16
2. Panathinaïkos	52	23	16	4	3	54	13
3. Olympiakos	46	23	13	7	3	44	19
4. OFI Crète	44	23	13	5	5	43	20
5. Heraklis	42	23	12	6	5	37	27
6. PAOK Salonique	37	23	11	4	8	39	27
7. Aris Salonique	32	23	9	5	9	28	27
8. Apollon	31	23	9	4	10	21	31
9. Larissa	28	23	7	7	9	20	24
10. Athinaïkos	26	23	5	11	7	20	26
11. Doxa	26	23	6	8	9	25	41
12. Panahaiki	25	23	6	7	10	24	30
13. Xanthi	25	23	6	7	10	38	46
14. Edessaïkos	23	23	6	5	12	29	49
15. Kalamaria	22	23	4	10	9	21	34
16. Corinthos	20	23	4	8	11	21	39
17. Ionikos	15	23	3	6	14	17	36
18. Pierikos	15	23	3	6	14	19	47

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+ 1) 21
2. Marcello (Xanthi)	19
3. Vazeha (Panathinaïkos)	17
4. Tzourtzevitc (PAOK)	(+ 3) 12
5. Otizi (Panahaiki)	(+ 1) 11
Franzekos (Panathinaïkos)	(+ 1) 11
Athmassiadis (Xanthi)	11
Kostis (Heraklis)	11
9. Mioplas (OFI)	11

COUPE
(Quarts de finale)

*Apollon - Panahaiki ... 4-1 (0-2)
OFI - *Panathinaïkos ... 1-2 (2-5)
*Larissa - AEK (2-1 a.p.) ... 1-0 (0-1)
Doxa - *Olympiakos ... 0-0 (0-3)

● Entre parenthèses, les résultats des matches aller. Les équipes précédées du signe (*) sont qualifiées pour les demi-finales.

Espagne

(24e journée)

OVIEDO - CADIX : remis

RAYO VALLECANO - ESPANOL : 1-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Riesco (21e), pour Vallecano ; Francisco (42e), pour l'Espanol.

CELTA VIGO - SARAGOSSE : 0-1 (0-0)
20 000 spect. But : Seba (81e), pour Saragosse.

SÉVILLE - ATH. BILBAO : 3-1 (1-0)
40 000 spect. Buts : Conte (21e et 57e), Simeone (75e), pour Séville ; Ciganda (70e), pour Ath. Bilbao.

OSASUNA - LOGRONES : 1-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Kosecki (52e), pour Osasuna ; Pepin (51e csc), Uribarrena (75e), pour Logrones.

BURGOS - ATL. MADRID : remis

REAL SOCIEDAD - VALENCE : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Imaz (53e).

FC BARCELONE - GIJON : 7-2 (3-0)
90 000 spect. Buts : Laudrup (6e et 44e sur p.), Beguiristain (12e), Salinas (72e et 83e), Stoichov (79e et 90e sur p.), pour Barcelone ; Iordanov (73e), Emilio (87e sur p.), pour Gijon.

REAL MADRID - DEP. LA COROGNE : 2-1 (0-1)
90 000 spect. Buts : Zamorano (56e), Michel (84e), pour le Real ; Claudio (33e), pour Dep. la Corogne.

TENERIFE - ALBACETE : 2-2 (1-2)
21 000 spect. Buts : Felipe (34e), Pizzi (61e sur p.), pour Tenerife ; Pinilla (42e), Cordero (45e), pour Albacete.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	36	24	16	4	4	46	18
2. Dep. La Corogne	36	24	15	6	3	44	17
3. FC Barcelone	34	23	13	8	2	57	24
4. Valence	30	24	11	8	5	35	20
5. Tenerife	29	24	10	9	5	39	28
6. Séville	28	24	11	6	7	32	29
7. Atl. Madrid	27	23	10	7	6	35	27
8. Ath. Bilbao	25	24	11	3	10	34	34
9. Saragosse	25	24	8	9	7	25	30
10. Espanol	24	24	8	8	8	32	32
11. Rayo Vallecano	23	24	7	9	8	28	30
12. Osasuna	22	24	8	6	10	29	28
13. Celta Vigo	22	24	7	8	9	16	19
14. Real Sociedad	20	24	8	4	12	30	43
15. Gijon	20	24	6	8	10	24	39
16. Oviedo	17	22	5	7	10	23	26
17. Albacete	16	24	5	6	13	31	41
18. Logrones	16	24	4	8	12	18	35
19. Cadix	14	23	3	8	12	18	44
20. Burgos	10	23	2	6	15	17	49

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	20
2. Stoichkov (Barcelone)	(+ 2) 18
3. Zamorano (Real Madrid)	(+ 1) 16
4. Penev (Valence)	13
5. Giganda (At. Bilbao)	(+ 1) 11
Pizzi (Tenerife)	(+ 1) 11
7. Suker (Séville)	10
Polster (R. Vallecano)	10
9. Begueristain (Barcelone)	(+ 1) 9
10. Barragan (La Corogne)	7

Rendez-vous

(7 mars 1993, 25e journée)
Saragosse - Séville
Espanol - Celta Vigo
Ath. Bilbao - Osasuna
Cadix - Rayo Vallecano
Logrones - Real Sociedad
Valence - Real Madrid
Dep. La Corogne - Tenerife
Albacete - FC Barcelone
Gijon - Burgos
Atl. Madrid - Oviedo

Turquie

(21e journée)

Trabzonspor - Galatasaray ... 1-0
Bursaspor - Aydinspor ... 1-0
Kocaelispor - Ankaragucu ... 2-2
Kayserispor - Bakirkoyspor ... 1-0
Fenerbahce - Altay ... 3-1
Besiktas - Konyaspor ... 7-0
Karsiyaka - Gaziantepspor ... 2-3
Genclerbirligi - Sariyer ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	46	21	14	4	3	58	24
2. Besiktas	46	21	13	7	1	48	18
3. Galatasaray	43	21	13	4	4	43	18
4. Kocaelispor	42	21	12	6	3	47	20
5. Trabzonspor	41	21	11	8	2	37	19
6. Bursaspor	35	21	10	5	6	32	25
7. Ankaragucu	28	21	8	4	9	34	33
8. Genclerbirligi	24	21	6	6	9	24	38
9. Sariyer	23	21	6	5	10	26	33
10. Kayserispor	23	21	5	8	8	19	26
11. Gaziantepspor	22	21	6	4	11	24	37
12. Altay	22	21	6	4	11	20	33
13. Bakirkoyspor	18	21	5	3	13	29	38
14. Aydinspor	18	21	4	6	11	15	36
15. Karsiyaka	17	21	3	8	10	23	43
16. Konyaspor	11	21	1	6	12	23	61

BUTEURS

1. Colak (Fenerbahce)	(+ 1) 19
2. Saffet (Kocaelispor)	(+ 1) 17
3. Levent (Ankara)	(+ 2) 16
4. Aykut (Fenerbahce)	14
5. Ergun (Kocaelispor)	(+ 1) 13
6. Zafer (Bakirkoy)	13

Pays-Bas

(22e journée)

VITESSE ARNHEM - RKC WAALWIJK : 2-2 (0-2)
4 036 spect. Buts : Eyer (46e), Roelofsen (57e) pour Vitesse ; Hoekstra (5e), Boogers (21e) pour RKC.

CAMBUUR - RODA JC : 1-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Gosgens (89e) pour Cambuur ; Huiberks (78e) pour Roda.

AJAX - FC VOLENDAM : remis.

FC DEN BOSCH - PSV EINDHOVEN : 2-2 (2-2)
7 421 spect. Buts : Nijhuis (15e et 31e) pour Den Bosch ; Romario (27e), V.d. Gaag (44e) pour PSV.

MAASTRICHT VV - SPARTA ROTTERDAM : 0-2 (0-0)
6 590 spect. Buts : V.d.Berg (55e s.p.), Bogards (62e) pour Sparta Rotterdam.

FC TWENTE - FORT. SITTARD : 4-1 (1-1)
5 400 spect. Buts : Kool (4e), Arts (60e), Gaasbeek (84e), Mols (89e) pour Twente ; Janssen (32e) pour Fort. Sittard.

FEYENOORD - GO AHEAD EAGLES : 4-2 (2-0)
14 818 spect. Buts : Witschge (7e), Van Loen (34e), Kiprich (59e s.p.), Gorre (77e) pour Feyenoord ; Looms (80e) et Bosvelt (85e) pour Go Ahead.

FC GRONINGEN - FC UTRECHT : remis

WILLEM II - SVV DORDRECHT, 90 : 5-0 (2-0)
5 000 spect. Van Arum (27e et 63e), Vangeel (45e et 85e) et Meys (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	33	21	15	3	3	51	18
2. Feyenoord	33	22	13	7	2	51	22
3. FC Twente	30	22	12	6	4	42	19
4. Maastricht VV	30	22	13	4	5	38	27
5. Ajax	29	20	12	5	3	55	16
6. Vitesse Arnhem	26	22	8	10	4	33	19
7. FC Utrecht	25	21	9	7	5	30	22
8. FC Volendam	22	20	7	8	5	29	17
9. Willem II	22	22	8	6	8	24	21
10. RKC Waalwijk	22	22	8	6	8	31	38
11. Sparta Rotterdam	20	22	6	8	8	26	36
12. FC Groningen	17	20	5	7	8	20	30
13. Go Ahead Eagles	17	22	6	5	11	28	44
14. Cambuur	16	22	3	10	9	22	32
15. Roda JC	15	21	6	3	12	30	41
16. FC Den Bosch	11	22	2	7	13	18	50
17. Fort. Sittard	10	21	4	2	15	18	53
18. SVV Dordrecht' 90	8	22	2	4	16	12	53

BUTEURS

1. Berkamps (Ajax)	18
2. Meyer (MVV)	14
3. De Boer (Twente)	12
Kiprich (Feyenoord)	(+ 1) 12
5. Romario (PSV)	(+ 1) 11
6. Petterson (Ajax)	10

Rendez-vous

(6-7 mars 1993,23e journée)
FC Volendam - FC Den Bosch
PSV Eindhoven - Maastricht VV
Roda JC - Ajax
Sparta Rotterdam - Feyenoord
RKC Waalwijk - Cambuur
Go Ahead Eagles - Willem II
SVV Dordrecht' 90 - FC Groningen
FC Utrecht - FC Twente
Fort. Sittard - Vitesse Arnhem

Hongrie

(17e journée)

Portugal

(22e journée)

ESTORIL PRAIA-MARITIMO FUNCHAL : 1-0 (0-0)
8 800 spect. Buts : Jose Carlos (67e)

BELENENSES-BEIRA MAR : 0-0
9 450 spect.

PAÇOS DE FERREIRA-V. GUIMARAES : 1-0 (1-0)
10 000 spect. But : Jossie (29e)

TIRSENSE-DESP. CHAVES : 2-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : Batista (11e) et Saavedra (32e c.s.c.) pour Tirsense ; Makukula (47e) pour Chaves.

FARENSE-GIL VICENTE : 3-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Hajry (50e), Hassan (61e) et Portela (90e s.p.) pour Farense ; Marcello (86e) pour Gil Vicente.

SALGUEIROS-FC PORTO : 0-3 (0-2)
3 000 spect. Timofte (1re), Dominguos (45e) et Semedo (80e)

SP. ESPINHO-SPORTING PORTUGAL : 3-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Chico Faria (29e), Eliseu (55e) et Zinho (58e) pour Espinho ; Cadete (7e) pour Sporting.

FAMALICAO-BOAVISTA : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Barnjak (68e) pour Famalicao ; Marlon Brandao (38e s.p.)

SP. BRAGA-BENFICA : 0-2 (0-0)
10 000 spect. Buts : Soao Vieira Pinto (79e et 87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	37	22	17	3	2	45	12
2. Benfica	33	22	14	5	3	35	10
3. Sporting Portugal	29	22	11	7	4	34	18
4. Boavista	26	22	9	8	5	25	17
5. Farense	24	22	8	8	6	27	19
6. Belenenses	24	22	8	8	6	22	20
7. Maritimo Funchal	21	22	8	5	9	29	25
8. Beira Mar	21	22	6	9	7	15	20
9. Gil Vicente	21	22	8	5	9	23	29
10. Famalicao	21	22	6	9	7	18	24
11. Sp. Espinho	20	22	7	6	9	23	31
12. Salgueiros	20	22	6	8	8	19	29
13. Sp. Braga	19	22	8	3	11	20	23
14. Estoril Praia	19	22	6	7	9	23	32
15. Paços de Ferreira	18	22	6	6	10	22	35
16. Tirsense	17	22	5	7	10	15	22
17. V. Guimaraes	17	22	7	3	12	22	33
18. Desp. Chaves	9	22	2	5	15	20	38

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	(+ 1)	11
2. Balakov (Sporting)		10
3. Timofte (Porto)	(+ 1)	9
4. Andrade (Maritimo)		8
5. Domingos (Porto)	(+ 1)	7
Hassan (Farense)	(+ 1)	7
Isaias (Benfica)		7
Mitharshy (Famalicao)		7
Edmilson (Maritimo)		7
10. Kostadinov (Porto)		6

Rendez-vous

(7 mars 1993, 23e journée)
V. Guimaraes - Tirsense
Beira Mar - Paços de Ferreira
Desp. Chaves - Salgueiros
Maritimo Funchal - Belenenses
FC Porto - Famalicao
Boavista - Sp. Braga
Benfica - Sp. Espinho
Sporting Portugal - Farense
Gil Vicente - Estoril Praia

COUPE

● Tirage au sort des demi-finales de la Coupe du Portugal de football à disputer le 14 avril.
Sporting Portugal (D I). — Boavista Porto (D I)
Vitoria Guimaraes (D 1) — Benfica Lisbonne (D 1)
En cas d'égalité après prolongation, les matches devront être rejoués le 11 mai sur les terrains des clubs indiqués en seconde position.

Bulgarie

(16e journée)

Haskovo - Lokomotiv Plovdiv	2-0
Dobroudja - Lokomotiv Sofia	0-5
Yantra - Spartak Varna	3-0
Tchernomorets - Béroé	2-0
Slavia Sofia - Pirin	1-1
Levski Sofia - Etar	3-1
Botev Plovdiv - Sliven	2-0
Lokomotiv G.O - CSKA Sofia	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	28	16	13	2	1	47	16
2. CSKA Sofia	22	16	9	4	3	31	13
3. Lokomotiv Sofia	21	16	7	7	2	34	20
4. Lokomotiv Plovdiv	19	16	8	3	5	31	15
5. Botev Plovdiv	19	16	7	5	4	24	18
6. Etar	19	16	7	5	4	16	13
7. Tchernomorets	17	16	6	5	5	20	16
8. Lokomotiv G.O	15	16	4	7	5	17	20
9. Pirin	14	16	4	6	6	14	21
10. Spartak Varna	14	16	5	4	7	18	28
11. Béroé	13	16	4	5	7	16	22
12. Slavia Sofia	12	16	4	4	8	20	30
13. Dobroudja	12	16	5	2	9	19	34
14. Yantra	12	16	4	4	8	15	30
15. Haskovo	10	16	4	2	10	18	31
16. Sliven	9	16	4	1	11	15	26

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia)	16
2. Vl. Stolanov (Lok Sofia)	15
3. Sedakov (Loc. Plodiv)	10
4. Petkov (Loc. Sofia)	9
5. Draganov (CSKA)	8

Suisse

TOUR FINAL
(1re journée)

LUGANO - FC ZURICH : 2-0
Buts : Sylvestre, Pelosi.

SERVETTE GENÈVE - AARAU : 0-2
Buts : Aleksandrov, Wassmer.

FC SION - NEUCHATEL XAMAX : 3-1
Buts : Hottiger, Tulio, Orlando, pour Sion ; Wittl, pour Neuchâtel.

YOUNGS BOYS BERNE - LAUSANNE : 1-0
But : Hanzi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	16	1	1	0	0	1	0
2. Sion	15	1	1	0	0	3	1
3. Aarau	14	1	1	0	0	2	0
4. Servette	14	1	0	0	1	0	2
5. Lugano	13	1	1	0	0	2	0
6. Lausanne	12	1	0	0	1	0	1
7. Zurich	12	1	0	0	1	0	2
8. Neuchâtel Xamax	11	1	0	0	1	1	3

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	14
2. Jakobsen (Young Boys)	14
3. Aleksandrov (Aarau)	11
Tulio (Sion)	11
5. Fink (Lausanne)	9

Rendez-vous

(7 mars 1993, tour final, 2e journée)
Zurich - Young Boys
Aarau - Lugano
Neuchâtel Xamax - Servette
Lausanne - Sion

Tchécoslovaquie

(17e journée)

Tatran Presov - Brno	3-0
FC Nitra - Slovan Bratislava	remis
Sparta Prague - H. Kralove	2-1
TJ Vitkovice - Budejovice	1-0
Dukla Prague - Bohemians Prague	1-1
D. Streda - Banik Ostrava	0-0
Spartak Trnava - Slavia Prague	remis
Inter Bratislava - Sigma Olomouc	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	24	17	11	2	4	31	14
2. D. Streda	23	17	10	3	4	35	21
3. Slovan Bratislava	21	16	10	1	5	35	19
4. Slavia Prague	21	16	8	5	3	32	18
5. Sigma Olomouc	19	17	8	3	6	21	24
6. Banik Ostrava	18	17	6	6	5	28	22
7. Inter Bratislava	17	17	8	1	8	32	27
8. Tatran Presov	17	17	6	5	6	28	23
9. FC Nitra	17	16	5	7	4	15	13
10. Brno	17	17	7	3	7	23	30
11. TJ Vitkovice	15	16	6	3	7	14	19
12. Budejovice	14	17	6	2	9	19	19
13. H. Kralove	13	16	5	3	8	17	18
14. Dukla Prague	11	17	4	3	10	22	43
15. Bohem. Prague	10	17	2	6	9	10	32
16. Spartak Trnava	9	16	1	7	8	15	35

Colombie

PHASE FINALE
(5e journée)

*Atl. Nacional b. Dep. Cali	3-1
*America Cali b. Junior	2-1

1. Dep. Cali, America Cali, 7 ; 3. Atl. Nacional, 6 ; 4. Junior, 0.

Argentine

Tournoi clôture
(1re journée)

Boca - Mandiyu	4-1
Talleres - Platense	0-1
Lanus - Racing Club	1-0
San Lorenzo - Gimnasia	1-1
Argentinos - Newell's	0-0
Central - River	2-1
Estudiantes - Ferro	0-0
Independiente - Huracan	3-1
Espanol - Velez	0-2
San Martin - Belgrano	0-2

(2e journée)

Belgrano - Boca	1-1
Velez - San Martin	2-0
Huracan - Espanol	1-1
Ferro - Independiente	1-3
River - Estudiantes	0-2
Newell's - Rosario	1-1
Gimnasia - Argentinos	0-1
Racing - San Lorenzo	0-1
Platense - Lanus	0-1
Mandiyu - Talleres	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	4	2	2	0	0	6	2
2. Velez Sarsfield	4	2	2	0	0	4	0
3. Lanus	4	2	2	0	0	2	0
4. Boca Juniors	3	2	1	1	0	5	2
5. Belgrano	3	2	1	1	0	3	1
6. Estudiantes	3	2	1	1	0	2	0
7. Rosario	3	2	1	1	0	3	2
8. Argentinos	3	2	1	1	0	1	0
9. Newell's	2	2	0	2	0	1	1
10. Platense	2	2	1	0	1	1	1
11. Racing	2	2	1	0	1	1	1
12. Talleres	1	2	0	1	1	2	3
13. Gimnasia	1	2	0	1	1	1	2
14. San Lorenzo	1	2	0	1	1	1	2
15. Huracan	1	2	0	1	1	2	4
16. Dep. Espanol	1	2	0	1	1	1	3
17. Ferro	1	2	0	1	1	1	3
18. Mandiyu	1	2	0	1	1	3	3
19. River	0	2	0	0	2	1	4
20. San Martin	0	2	0	0	2	0	4

BUTEURS

1. Asad (Velez)	3
2. A. Acosta (Boca)	2
H. Perez (Independiente)	2

Archives

AMICAUX

Le 22-2 à Palo Alto,
ÉTATS-UNIS et RUSSIE : 0-0. — 25 879 spectateurs. Arbitre : M. Parra (Canada).
ÉTATS-UNIS : Friedel — Clavijo, Lapper, Doyle, Balboa, Armstrong (Caligiruri, 58e) — Quinn (Sorber, 46e), Kinnear, Henderson (Jones, 58e), Vermes (Moore, 69e) — Harbor. Entr. : Milutinovic.
RUSSIE : Tchertchesov — Tchernichev, Ivanov, Khlestov, Lediakov — Onopko, Karpine, Popov (Matveev, 46e), Bestchastnyk — Sergueiev, Radchenko. Entr. : Sadyrine.

Le 24-2 à Mar del Plata,
ARGENTINE b. DANEMARK : 1-1 (1-1, 1-1, 5-4 aux tirs au but). — 34 683 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Caniggia (29e) pour l'Argentine ; Craviotto (12e c.s.c.) pour le Danemark. Avertissements : Simeone (14e), Vazquez (16e), Craviotto (68e) pour l'Argentine ; Olsen (14e), Nielsen (67e) pour le Danemark.
ARGENTINE : Goycochea — Craviotto (Saldana, 117e), Borelli, Vazquez, Altamirano — Simeone, Mancuso, Rodriguez (Franco, 61e), Maradona — Caniggia, Batistuta. Entr. : Basile.
DANEMARK : Schmeichel — L. Olsen, Rieper, Kjeldberg, Piechnik (Nielsen, 36e) — Molby, Goldbaek, Vilfort, H. Larsen (M. Larsen, 119e) — B. Laudrup, Elstrup. Entr. : Moller-Nielsen.

Le 24-2 à San Cristobal,
VENEZUELA et COLOMBIE : 0-0. — Arbitre : M. Jacome (Equateur).
VENEZUELA : Gomez — C. Garcia (Filoza, 61e), Tortolero, Gonzalez, Martinez — Hernandez, Matias, Chacon (J. Garcia, 87e), Echenausi — Rodriguez (Diaz, 66e), Dolguetta (Guerra, 75e). Entr. : Dujkovic.
COLOMBIE : Higuita — Herrera, Cassiani, Mendoza, Osorio — Serna (Gaviria, 46e), Alvarez, C. Valderrama (Aristizabal, 61e), Rincon — Trellez, Valencia (Pacheco, 61e). Entr. : Maturana.

CHAMPIONNAT D'AMÉRIQUE CENTRALE DES NATIONS

(Eliminatoire retour)

Le 19-2, à San José (Costa Rica), COSTA RICA b. NICARAGUA : 2-0.

COPA LIBERTADORES

(Premier tour)

GROUPE 2

*COBRELOA (Chili) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 1-1 (1-0). — Buts : Cornejo (38e) pour Cobreloa ; Barrera (69e) pour Universidad Catolica.

*BOLIVAR (Bolivie) b. SAN JOSÉ (Bolivie) : 3-1 (1-0). — Buts : Soria (26e), Etcheverry (47e), Borja (83e) pour Bolivar ; Pena (49e) pour San José.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	2	1	1	0	0	3	1
2. Cobreloa	1	1	0	1	0	1	1
U. Catolica	1	1	0	1	0	1	1
4. San José	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE 3

*BARCELONA (Equateur) b. BELLA VISTA (Uruguay) : 2-0 (1-0). — Buts : Rosero (37e), Insua (84e).

*EL NACIONAL (Equateur) b. BELLA VISTA (Uruguay) : 5-0 (2-0). — Buts : Cherrez (18e, 44e), Chala (53e), Arroyo (67e), Carcelen (71e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Nacional	4	2	2	0	0	6	0
2. Barcelona	2	2	1	0	1	2	1
3. Nacional	1	1	0	1	0	2	2
4. Bella Vista	1	3	0	1	2	2	9

GROUPE 5

*CERRO PORTENO (Paraguay) b. RIVER PLATE (Argentine) : 2-1 (1-1). — Buts : Chavez (1re), Dida (81e) pour Cerro Porteno ; Medina Bello (23e) pour River Plate.

*OLIMPIA (Paraguay) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (0-0). — Buts : Gonzalez (70e) pour l'Olimpia ; Medina Bello (54e pour River Plate.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's O.B.	4	3	1	2	0	2	1
Cerro Porteno	4	3	1	2	0	2	1
3. Olimpia	3	3	0	3	0	2	2
4. River Plate	1	3	0	1	2	2	4

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Tour préliminaire retour)

*Ramblers (Namibie) et COSTA DO SOL (Mozambique) : 0-0.

SAHEL SC (Niger) b. *TP Elect Sport (Tchad) : 2-0 (2-0). — Buts : Idee (75e, 80e).

*AC SOTEMA (Madagascar) b. Mbabane Highlanders (Swaziland) : 2-0 (2-0). — Buts : Bola (15e), Abidy (27e).

*SUNRISE (Ile Maurice) b. Matlama (Lesotho) : 3-1 (1-1). — Buts : Rosonaivo (22e), Ithier (54e), Mocude (72e) pour Sunrise ; Thabo (6e) pour Matlama.

*USCA (Centrafrique) b. Akonangui (Guinée Equatoriale) : 2-0 (2-0). — Buts : Saramale (25e), Kougundji (35e).

*KAIZER CHIEFS (Afrique du Sud) b. Gunners (Botswana) : 5-0 (3-0). — Buts : Dube (35e, 48e), Bwalya (30e), Mithimkhulu (40e), Tovey (85e).

*Sonader (Mauritanie) et DJOLIBA (Mali) : 1-1.

● En capitales, les équipes qualifiées pour les seizièmes de finale.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Tour préliminaire retour)

PAMBA (Tanzanie) b. *Mukura (Rwanda) : 2-1 (1-1). — Buts : Mvambano (14e) pour Mukura ; Msoma (10e), Amir (80e) pour Pamba.

*PETRO ATLETICO (Angola) et Tempête Mocaf (Centrafrique) : 1-1 (1-1). — Buts : Felito (38e) pour Petro Atletico ; Cembakuali (15e) pour Tempête Mocaf.

*ARSENAL (Lesotho) b. Silver Strikers (Malawi) : 2-1 (1-0). — Buts : Lekhlotla (45e, 65e) pour Arsenal ; Maleta (75e) pour Silver Strikers.

*Stade Malien (Mali) b. HAFIA (Guinée) : 1-0 (0-0). — But : Barry (78e).

JOMO COSMOS (Afrique du Sud) b. *Denver Sundowns (Swaziland) : 6-0 (2-0). — Buts : Mwakapuli (23e, 90e), Madigage (28e), Nlengetwa (62e), Donelly (67e), Mankwango (82e s.p.).

*LIVERPOOL (Namibie) b. Trafic (Botswana) : 1-0.

*EL NGUEMA MALABO (Guinée Equatoriale) b. Gazelle N'Djamena (Tchad) : 2-0.

● En capitales, les équipes qualifiées pour les seizièmes de finale.

COUPE DE LA C.A.F.

(Seizièmes de finale aller)

Mbilinga (Gabon b. *Entente II Lomé (Togo) : 3-0 (1-0). — Buts : M'Binah (37e), Leslie (60e, 80e).

ASFAG (Guinée) b. *Air Mauritanie (Mauritanie) : 1-0 (1-0). — But : Camara (37e).

*Zumunta (Niger) et ASFA Yennega (Burkina) : 1-1 (0-1). — Buts : Soumailia (60e) pour Zumunta ; Zarbo (30e) pour Yennega.

*Tourbillon (Tchad) et Canon Yaoundé (Cameroun) : 0-0.

*MDC United (Malawi) et Hellenic FC (Afrique du Sud) : 1-1 (1-0). — Buts : Phiri (26e) pour MDC ; Byrne (85e) pour Hellenic.

*FC Scibe (Zaire) et Atletico Aviaçao (Angola) : 0-0.

*Petrosport (Congo) b. Requins de l'Atlantique (Bénin) : 3-0 (2-0). — Buts : N'Dongar (11e, 75e), Mankele (25e).

*Shooting Stars (Nigeria) b. Sigui Kayes (Mali) : 2-1 (1-1). — Buts : Azeez (15e s.p.), Hayman (42e) pour Shooting ; Cissé (26e) pour Sigui Kayes.

*Simba FC (Tanzanie) et Ferroviario (Mozambique) : 0-0.

Hearts of Oak (Ghana) b. *Forester (Liberia) : 2-0.

*STELLA (Côte-d'Ivoire) b. Kambui Eagles (Sierra Leone) : forfait.

*Jeanne-d'Arc (Sénégal) et El Harrach (Algérie) : 0-0.
Gor Mahia (Kenya) b. *Coffee FC (Ouganda) : 1-0. — But : Omondi (30e).

*YOUNG ONES (Namibie) b. Profunc Warriors (Zambie) : forfait.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Libero 26 ans, expér. D II, D III, rech. club rég. Est. Étudie toutes propositions. Écrire sous réf. 2265 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Organisme de stages recherche
MONITEURS FOOT
Tél. : (1) 30-91-49-00

Club CF 1 ou CF 2 ch. entraîneur saison 93-94, emploi fonction club. Écr. ss réf. 2266 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Association recherche équipes complètes pour dimanche matin. S'adresser à M. Douay, tél. : 46-71-55-25.

DIVERS

J'ai un truc super pr fan club supporter foot, basket, rugby, etc. 89-68-18-99 de 10 h à 23 h. Ça vaut le coup de fil.

Vd K7 vidéo de foot liste contre env. timbrée. Écr. à Valérie Bonami, 107, rue Gabriel-Péri, 95240 Corm.-en-Parisis.

World Cup 94 tout info, 75 F WK Agency 27, 1744 Kingsway, Vancouver (Canada).

17 mars 93, stade de Morangis détection — 13 a. juniors à 9 h. Repas assuré avec cadres techn. du FC Rouen. 69-09-15-49.

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

APRÈS SES STAGES **FOOTBALL-VACANCES**
Ph. VAUGEOIS présente sa
SECTION FOOTBALL + ÉTUDES

ÉTUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)
ENTRAINEMENTS
(moniteurs brevetés d'État)
COMPÉTITION
(niveau national et régional)
ÉLÈVES DE 5e, 4e et 3e
Renseignements
ÉVASION 2000, B.P. 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (1) 30.91.49.00

Monde

■ On connait le successeur d'Ibrahim Sunday au poste d'entraîneur de l'Africa Sports d'Abidjan, lauréat en 1992 de la Coupe des vainqueurs de Coupe et de la Super-Coupe d'Afrique. Il s'agit de l'Algérien Rachid Chéradi (44 ans), sélectionneur adjoint de l'équipe d'Algérie du temps de Rabah Saadane, lors du Mundial 1986. Il entraînait auparavant le Vital'O de Bujumbura, au Burundi, et a signé un contrat d'« un an renouvelable » avec les Aiglons.

■ Après une demi-saison de purgatoire à Linz ASK, qui n'a pas pu se qualifier pour le tour final du Championnat d'Autriche, l'attaquant international Andy Ogris est rentré à Vienne, à l'Austria.

clin d'œil

Deux garçons dans le vent

A Liverpool comme ailleurs, pour Mardi gras, on se déguise. A Liverpool, plus qu'ailleurs, on peut enfiler l'habit de lumière des auteurs de Sergeant Pepper. Paul Star Barnes et Ian McCartney Rush n'ont pas raté l'occasion. Il ne reste plus aux Reds qu'à retrouver le rythme sur le terrain. *(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)*

■ Cinq mois après son grave accident à la jambe droite (double fracture tibia-péroné), le défenseur central brésilien de la Juventus, Julio Cesar, ancien joueur de Brest et Montpellier, paraît prêt à effectuer sa rentrée. Julio Cesar doit bientôt effectuer un test décisif quant à son retour à la compétition.

■ Déclaration du Suédois Jonas Thern après le net succès (4-0) de son club, Naples, sur l'équipe nationale d'Autriche en tournée en Italie : « La France et la Suède devraient se qualifier mais attention à l'Autriche ! Avec Herzog et Polster, elle sera certainement plus dangereuse. »

■ Deux joueurs de l'Hajduk Split viennent de rallier le Championnat d'Autriche : Cvijanovic est à Sankt-Pölten et l'Albanais Abazi à Graz AK.

■ Ce n'est pas dans les meilleures conditions que Hermann Stessl, l'entraîneur de l'Austria Vienne, a pu préparer la reprise du Championnat d'Autriche. Il a, en effet, été privé ces derniers temps de sept internationaux A, retenus pour le stage de la sélection en Italie, de deux Espoirs (Kauz et Pürk) et de deux de ses trois Lituaniens...

■ Chassé du tour final du Championnat d'Autriche et du Wiener Sportklub par l'arrivée du Polonais Wojcek (du Zaglebie Lubin), Walter Hochmaier (25 ans) n'a pas tout perdu lors de son passage à Linz ASK, en poule de promotion-relégation. Bien au contraire, puisqu'il a été sélectionné par Herbert Prohaska pour la récente tournée de l'Autriche en Italie.

■ Nouveau libero au Rapid Vienne, club entraîné par Gustl Starek : le Bosniaque Aris Alihodzic. Il a été formé à Sarajevo et jouait en Slovénie, à l'Olimpija Ljubljana.

■ Caracas FC, l'un des représentants vénézuéliens à la Copa Libertadores, possède un quatuor d'étrangers fort original. Au vétéran chilien José Carlos Letelier et à l'Uruguayen Juan Manuel Mouro s'ajoutent, en effet, deux autres joueurs venus de bien plus loin. Il s'agit de l'Allemand Andreas Vogler et du Ghanéen Ibrahim Salisu !

Le choix de Pacho

Pacho Maturana, redevenu sélectionneur colombien, a fait preuve de retenue pour le premier match international de ses protégés. Contre le Venezuela, jeudi dernier, il n'a en effet convoqué que quatre joueurs de son équipe actuelle, l'America Cali. En revanche, il a fait appel à huit joueurs de l'Atletico Nacional de Medellin, complétant sa liste avec quatre représentants du Junior Barranquilla — dont Carlos Valderrama, l'ex-Montpelliérain — et un joueur de l'Independiente Santa Fe.

■ Pour un joueur brésilien, il ne faut pas forcément aller en Europe pour faire fortune. Ainsi, Donizete, ancien buteur de Botafogo, a pu se payer, avec le salaire qu'on lui offre au Mexique, un appartement de plus d'un million de francs à la Barra de Tijuca, le quartier « qui monte » à la périphérie de Rio de Janeiro.

Les tribulations de Gary

Depuis le début de la semaine, Gary Lineker (32 ans) est en stage en Australie avec son nouveau club, Nagoya Grampus Eight. D'ici à la fin du mois, où il doit effectuer, à Fukuoka, ses grands débuts au Japon, il participera à deux matches amicaux, à Singapour et à Hongkong. Ce n'est que le 29 avril qu'il disputera sa première rencontre officielle à Nagoya. Entre-temps (le 21 avril), il sera revenu en Angleterre pour participer à un match de bienfaisance entre son club et Leeds United, à Elland Road. Puis, le 2 mai à Tokyo, il retrouvera Paul Gascoigne, son ancien coéquipier de Tottenham, à l'occasion de la visite de la Lazio Rome. Mais, le programme de Gary ne s'arrête pas là ! Il doit aussi enregistrer des spots publicitaires pour Toyota (le sponsor de son nouveau club), Sony et une compagnie bancaire. Dur d'être une star !

■ Deux techniciens bulgares de renom, hier encore au chômage, viennent de retrouver un emploi. Vassil Metodiev, ex-entraîneur de Levski Sofia et ancien sélectionneur adjoint, a accepté le poste de directeur sportif du Slavia Sofia. Christo Mladenov, ex-entraîneur de Levski, de Slavia et de Sliven, et, lui aussi, ancien sélectionneur national, tiendra à peu près le même rôle au Lokomotiv Plovdiv.

■ Après avoir engagé Boban Babunski, l'arrière central international yougoslave de Vardar Skopje, le CSKA Sofia a de nouveau les yeux tournés vers l'ex-Yougoslavie. Il a déniché, cette fois, un attaquant du nom de Berkovic. Cet avant-centre du Partizan Belgrade était à l'essai la semaine dernière à Sofia.

■ Deux des plus brillants attaquants actuels du football anglais, les internationaux David Hirst et Alan Shearer, sont actuellement sérieusement blessés. Absent des terrains depuis un mois à cause d'une blessure à la cuisse, Hirst (Sheffield Wednesday) a rechuté récemment à l'entraînement et devrait être encore indisponible pendant un mois. Opéré du genou début janvier, Shearer (Blackburn Rovers), lui, vient de subir une nouvelle intervention et ne rejouera pas avant la saison prochaine.

■ Sollicité par le journal *Chicago Tribune* pour qu'il désigne son équipe idéale, le sélectionneur des États-Unis, Bora Milutinovic, cita Baresi, Rijkaard, Stoïchkov, Maldini, Baggio, Van Basten, Bergkamp, Redondo et Van Vossen. Le journaliste lui faisant observer qu'il n'avait cité que neuf noms dont aucun gardien, Bora répliqua : « Donnez-moi ces neuf-là, et je n'aurai pas besoin de gardien ! »

■ Malgré les sifflets qui ont accompagné sa sortie de Wembley, l'autre mercredi, après le match de Coupe du monde contre Saint-Marin, John Barnes (29 ans), le capitaine de Liverpool, est décidé à poursuivre sa carrière en équipe d'Angleterre, dont il a déjà porté le maillot à soixante-huit reprises : « Je suis décidé à continuer car le football international est ce qu'il y a de mieux pour un joueur. »

■ Bilan de la tournée du Japon en Italie : deux défaites, contre la Juventus (3-0) et l'Inter de Milan (3-1), et un match nul (1-1), mardi dernier, face à Lecce, club de série B.

■ L'international paraguayen Luis Monzon est de retour à l'Olimpia, après un passage raté au Mexique, à Cruz Azul. A Asuncion, il a retrouvé le maillot n° 10 qu'il affectionne et son avant-centre préféré, Vicente Amarilla.

■ L'équipe nationale américaine féminine, championne du monde en titre, sera la grande attraction de la Coupe de Chypre, dont le coup d'envoi est fixé au 11 mars prochain. Michelle Akers-Stahl et ses copines y retrouveront avec plaisir les Norvégiennes, finalistes malheureuses du Mondial chinois en 1991, ainsi que les équipes du Danemark, de Suède, d'Allemagne et... de France.

■ Les Mercedes sont des voitures particulièrement convoités dans les Balkans. Dragan Stojkovic, l'ancien joueur de l'OM, s'est fait récemment volé la sienne à Belgrade. Tsvetan Yontchev, l'entraîneur du CSKA, vient de subir la même mésaventure à Sofia.

Les bons plans de l'Inter

Après les transferts de Bergkamp et Jonk, le président Pellegrini élabore les plans de l'Inter 1993-94 pour rivaliser enfin avec le Milan AC. Il ne prospecte plus à l'étranger, car il a déjà son compte — les deux Néerlandais plus le Russe Shalimov —, mais sur le marché italien. On parle de Sordo (Torino), de Rambaudi (déjà acheté à l'Atalanta) et de quelques jeunes comme Festa (transféré de Cagliari) et Tramezzani. Avec Zenga dans le but, Battistini, De Agostini, Ferri et Paganin en défense, Bianchi et Berti au milieu ainsi que Schillaci en pointe, Oswaldo Bagnoli, l'entraîneur, dont le contrat devrait être bientôt renouvelé, aura vraiment de quoi composer une bien belle équipe.

■ Après Gary Lineker, c'est à l'Argentin Ramon Diaz de faire ses valises pour le Japon. A trente-quatre ans, l'ex-Monégasque devrait rejoindre le club Nissan, qui lui a offert deux millions de dollars (onze millions de francs) pour deux années de contrat. Malgré cette alléchante offre, Diaz réfléchit encore...

C'est la faute à Voltaire...

Bella Vista, modeste équipe uruguayenne, a créé l'une des surprises du premier tour de la Copa Libertadores en tenant en échec le champion, Nacional (2-2). Or, son nouvel entraîneur s'appelle Garcia, prénom Voltaire. Une seule chose est donc sûre pour les supporters de Nacional. Ce score, c'est pas la faute à Rousseau !

Taffarel : « Je quitterai Parme en juin »

« Vous venez de disputer avec le Brésil la rencontre contre l'Argentine, mais vous n'êtes même pas remplaçant à Parme. Ce doit être frustrant ?

— Terriblement. J'ai un besoin vital de jouer et je n'ai jamais connu auparavant semblable situation.

— Ça semble pourtant courant en Italie ?

— C'est exact. Mais entendons-nous bien. Dans mon cas, il ne s'agit aucunement d'une mise à l'écart pour performances insuffisantes. Il y a cinq étrangers à Parme : le Colombien Asprilla, le Suédois Brolin, le Belge Grun, l'Argentin Berti et moi. Or, trois seulement peuvent être alignés ensemble sur le terrain.

— Alors comment l'entraîneur explique-t-il son choix ?

— L'équipe a d'abord besoin de marquer des buts. Nevio Scala, qui est un technicien honnête et compétent, m'a longuement expliqué le problème afin de justifier son choix. Il s'est même excusé de devoir aligner Marco Balotta dans le but. Marco est Italien, et ça libère une place d'étranger pour un joueur de champ...

— Pour un gardien de votre niveau, ce doit être difficile de "garder la main" dans ces conditions ?

— Évidemment, mais j'ai tout de même disputé quelques matches depuis le début de la saison, en Coupe d'Italie et puis, aussi, la super-Coupe contre Milan. Ainsi, je conserve toute ma motivation.

— Peut-être, mais ce doit être un handicap pour défendre votre place de titulaire en sélection ?

— Non, je ne crois pas. J'en ai longuement parlé avec Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, et il m'a affirmé qu'il gardait toute confiance en moi.

— Oui mais, Claudio, vous n'allez pas vous complaire dans cette situation une saison de plus ?

— Je n'y compte pas. Je suis sous contrat jusqu'en 1995 mais, avec l'accord du président Pedraneschi, je quitterai Parme en juin.

— Vous n'envisagez pas de rentrer au Brésil ?

— Non, je tiens à rester en Italie, ou dans un autre club européen. Vous savez, depuis l'automne 1990, j'ai vécu des moments merveilleux avec Parme. Maintenant, il est temps de changer d'horizon. »

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

A vingt-six ans, Claudio Taffarel voit ses perspectives de carrière singulièrement s'assombrir. Titulaire dans le but de l'équipe nationale du Brésil, il est l'étranger de trop à Parme. Confessions.

Correspondance Alain FONTAN

La Série A en chantant

A Lecce, dans le sud de l'Italie, la perspective de retrouver l'élite du Calcio ne change pas les bonnes habitudes. Ainsi, les célibataires du club se retrouvent régulièrement chez l'un d'entre eux, Egidio Notaristefano, pour chanter. Cette drôle de chorale se produit de temps en temps à la Villa Della Monica, un restaurant de la ville où, cette fois, les couples sont conviés. Pour l'entraîneur Bruno Bolchi, il ne reste plus alors qu'à donner le bon ton pour que ses choristes, deuxièmes de la Série B, jouent sans fausses notes...

■ Afin de s'assurer une ambiance chaude pour la venue de River Plate, Cerro Porteno, champion du Paraguay, a choisi de se passer du stade Nacional d'Asuncion, lui préférant le sien, connu sous un nom évocateur : La Olla (la marmite). Objectif atteint, avec une victoire (2-1) importante pour la suite de la Copa Libertadores. Mais River, lui, a trouvé le menu trop relevé...

■ La famille Hurtado est décidément attirée par le Chili. Après Eduardo, l'international équatorien engagé cette année par Colo Colo, c'est son frère Jorge qui vient de signer dans un autre club chilien, La Serena. Et un troisième club ferait les yeux doux au cadet de la famille Hurtado, Ivan, qui évolue à l'Emelec...

■ Rien ne va plus au Nacional de Quito, champion d'Équateur. Son attaquant, Kleber Chala, auteur du but qui a permis à ce club de remporter le titre l'année dernière, menace de partir. Motif ? Il ne veut plus continuer à jouer pour 3 000 francs par mois, et exige un salaire de 9 000 francs. « Trop cher ! », ont répondu les dirigeants. A suivre...

■ S'il n'est que le vingt-sixième entraîneur de l'histoire de Manchester City, Peter Reid est le premier... par le salaire. C'est en tout cas ce qu'affirment les dirigeants du club anglais, sans toutefois révéler le montant inscrit chaque mois sur la feuille de paie de Reid.

■ Jacky Charlton, le sélectionneur de l'Eire, ne perd pas le sommeil en attendant le match qui doit l'opposer à l'Irlande du Nord, à Dublin le 31 mars. S'il dort si bien, c'est qu'il n'a pas été impressionné par la récente victoire des protégés de Billy Bingham contre l'Albanie. « Les deux places en Coupe du monde de notre groupe vont se jouer entre le Danemark, l'Espagne et nous-mêmes », assure-t-il.

■ Éric Wynalda, l'attaquant du club de Première Division allemande de Sarrebruck, sélectionné plus de quarante fois en équipe des États-Unis, a reçu de la presse américaine le titre de joueur de l'année.

Uruguay, aïe, aïe, aïe !

Le football uruguayen bat de l'aile. Une enquête réalisée par le journal *La Republica* de Montevideo montre que six équipes seulement (et encore, que des petites) respectent leurs engagements envers leurs joueurs. Des joueurs qui sont de plus en plus nombreux à porter plainte — 140 dossiers sont en cours d'instruction en Première ou Deuxième Divisions ! — pour une dette totale avoisinant les trois millions de francs. Parmi les équipes le plus souvent mises en cause, on trouve les deux monstres sacrés du football uruguayen : Penarol et Nacional. Tout fout le camp...

■ Inédit : un entraîneur italien en Slovénie. Marino Lombardo, champion d'Italie en 1976 avec le Torino puis entraîneur à Trieste et responsable des jeunes de l'Udinese, vient de prendre en main le club de Gorica, ambitieuse formation de Première Division slovène qui vise une place en Coupe de l'UEFA et qui, surtout, bénéficie du soutien d'un mécène... italien.

■ Les Lituaniens ont eu un guide de choix pendant leur séjour à Séville, où ils ont affronté l'Espagne en match éliminatoire de Coupe du monde, mercredi dernier. Rinat Dassaev, l'ancien gardien soviétique qui vit dans la cité andalouse depuis qu'il a raccroché les crampons au FC Séville, s'est attaché avec beaucoup de gentillesse à faire connaître la ville à ses anciens compatriotes...

■ L'Algérien Rabah Saadane n'est plus entraîneur de l'Étoile du Sahel. Il a été remplacé par Chetali à la tête du club de Sousse.

■ Mise au vert durant pratiquement un mois, match de préparation en Espagne : rien n'a été négligé pour la préparation de l'équipe de Tunisie avant la rencontre contre le Maroc à Casablanca. Coût estimé de l'opération : un million de francs.

■ Un deuxième Zambien, avec Kenneth Malitoli, à l'Espérance sportive de Tunis ! Pourquoi pas ? Le leader du Championnat de Tunisie est en contact avancé avec Derby Makinka, actuellement professionnel en Arabie Saoudite.

■ L'exemple viendra-t-il des clubs ? En l'absence de législation adéquate pour régir le sport en Tunisie, les dirigeants des clubs commencent à réagir. Ceux du Club africain viennent d'annoncer la transformation de leur structure en une société anonyme.

■ Flemming Povlsen, l'attaquant du Borussia Dortmund, forfait pour la rencontre Argentine-Danemark de mercredi dernier à Mar del Plata, Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur danois, a appellé, pour le remplacer, Stig Töfting (23 ans), milieu de terrain d'Aarhus GF.

■ C'est l'Austria Salzbourg qui a réussi le gros transfert de l'hiver en Autriche. Il a engagé l'international Frenkie Shinkels, défenseur du VSE Sankt-Pölten.

Au tour de Littbarski

Il y a déjà eu Zico, Lineker et quelques Tchèques, voilà également un Allemand ! Et pas des moindres puisque Pierre Littbarski (32 ans) a été de toutes les campagnes de l'équipe de RFA et du FC Cologne — mis à part un passage au Racing Paris — au cours de la décennie écoulée. Il a signé à Ichihara, la semaine dernière, un contrat qui lui rapportera plus de six millions de francs par an. Il pourrait être rapidement suivi par d'autres comme l'Urugayen Enzo Francescoli (Cagliari), ou le Portugais Fernando Chalana.

■ Il y aurait plus d'une quarantaine de Brésiliens actuellement engagés dans le Championnat du Mexique. Certains d'entre eux ont fait carrière en Europe comme Tita (ex-Bayer Leverkusen, Pescara), qui joue aujourd'hui à Leon, ou Careca III Bianchezi (ex-Atalanta Bergame).

■ Demain, à Costa Mesa (Californie), les États-Unis jouent un nouveau match de leur vaste programme de préparation à la World Cup 94 avec pour adversaire, cette fois, le Canada.

Afrique du Sud, retour réussi !

Pari gagné pour les clubs sud-africains engagés dans les différentes Coupes d'Afrique ! Dans les trois compétitions, ils sont bien présents au premier tour. Chez les champions, Kaizer Chiefs, après une courte victoire (1-0) au Botswana, a passé le tour préliminaire, malgré l'absence de cinq titulaires, en écrasant (5-0) LCS Gunners au retour à Johannesburg. En préliminaire de la Coupe des Coupes, Jomo Cosmos, qui ne s'était imposé que 1-0 à l'aller, a fait encore mieux : 6-0 face aux Swazi de Denver Sundowns, à Mbabane. En Coupe de la CAF enfin, en match aller du premier tour, le club du Cap, Hellenic, a obtenu un bon résultat nul (1-1) à Blantyre, au Malawi, contre MDC United. C'est bien parti !

■ Pour expliquer la réussite, inhabituelle au vu de ses performances avec la Juventus, qu'il avait eu contre Saint-Marin (quatre buts), l'autre mercredi en Coupe du monde, David Platt, le capitaine de l'équipe d'Angleterre, a déclaré : « A Wembley j'ai pu enfin jouer dans une position qui m'est beaucoup plus favorable, ce qui n'est pas toujours le cas à la Juve. » Et pan pour le Trap !

■ Cantona n'est plus à Leeds mais Gary McAllister (28 ans), l'international écossais qui avait lié son sort à celui du Français, en a repris pour trois ans avec Leeds United. McAllister est arrivé de Leicester City à Ellan Road lors de l'été 1990.

■ L'attaquant panaméen, Julio Cesar Dely Valdes, meilleur buteur du Championnat d'Uruguay, vient d'inscrire son centième but sous le maillot du Nacional Montevideo. De quoi réjouir ses dirigeants, qui avaient fait capoter le transfert de leur perle noire à l'Olympique de Marseille, l'été dernier.

■ Plamen Markov, l'ancien joueur de Metz et de Grenoble, aujourd'hui membre du staff technique du CSKA Sofia, vient d'avoir une visite dont il se serait bien passé. Le magasin en province dont il est propriétaire a été cambriolé. Heureusement, les malfaiteurs n'ont emporté que trois manteaux de fourrure.

Le secret de Foggia

Avant chaque match à domicile, Zdenek Zeman, l'entraîneur tchèque de Foggia, se fait offrir des caramels par un supporter, un certain Fernando Iannucci, dentiste de profession. Ce qui n'était au départ qu'une façon comme une autre de se détendre est devenu, depuis deux ans, un véritable rituel auquel Zeman ne se dérobe jamais. Avec le succès que l'on sait...

(Photo PRESSE SPORTS)

Bobby Moore, Coupe Jules-Rimet en main ou en compagnie de Beckenbauer et de Pelé : du pays des géants au paradis des inoubliables.

(Photo Luiz ALBERTO)

Un géant est mort

Un cancer a emporté Bobby Moore, figure emblématique du football anglais, capitaine des champions du monde 1966. Un cancer a tué l'homme, mais ce joueur exemplaire vivra éternellement dans les mémoires. L'oubli n'ensevelit jamais les géants.

MOORE
(Robert Frederic, dit Bobby)
Né le 22 avril 1941 à Barking.
1,80 m, 78 kg.
Libero.
Clubs : West Ham (1957-1974), Fulham (1974-1976).
Vainqueur de la Coupe du monde 1966.
Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1965.
Vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1964.
108 sélections en équipe d'Angleterre.

CINQUANTE ET UN ANS, ce n'est pas un âge pour mourir, pour personne. Pourtant, Bobby Moore, capitaine des champions du monde 1966, porte-drapeau du football anglais pendant une douzaine d'années, figure exemplaire du sport et de ce que l'on appelle encore, parfois, la sportivité, s'est éteint la semaine dernière en sachant qu'il n'y avait pas d'autre issue à son funeste cancer.

Il est parti dans de telles conditions de dignité que la presse britannique lui fait un éloge de roi, soulignant combien, toute sa vie, il a été respectueux de son image et de ses responsabilités. Opéré en avril 1991 d'une tumeur au colon, métastasé jusqu'à l'estomac et au foie, Bobby Moore avait même repris l'entraînement pour tenter d'effacer les terribles effets de la chimiothérapie. Les dernières photos prises de lui laissent l'apparence d'un champion intact dans son âge mûr. Ses dernières paroles, offertes à un ami, le journaliste du *Daily Mail* Jeff Powell, trahissent son désarroi : « C'est un cancer. Il n'y a pas de raison d'en être honteux, non ? »

L'Angleterre, au contraire, est fière de son héros, qui fut, dans son genre, empreint de sobriété mais de grande intelligence, un demi puis un arrière central de classe internationale, lucide, précis, placé, dont les relances parfaitement calibrées trouvaient le partenaire et contribuaient à mettre de l'ordre dans le jeu collectif de son équipe. Au-delà d'un talent de joueur qui n'en faisait pas un génie, Bobby Moore était un grand capitaine à l'anglaise, très influent, brillant tacticien, insubmersible dans les troisièmes mi-temps arrosées et, en tant que tel, totalement respecté. Il eut, lors de la Coupe du monde 1966, l'occasion rare d'exprimer à fond cette influence et il reste de cette période historique l'image du capitaine porté en triomphe par ses coéquipiers après le coup de sifflet consacrant la victoire de l'équipe d'Angleterre sur celle d'Allemagne en finale. Geoff Hurst, auteur du seul hat-trick de l'histoire en finale de Coupe du monde, était de ceux-là et il avait un peu plus de raisons de le faire que les autres. Car sur le quatrième but qui crédibilisait la victoire de l'Angleterre — le troisième n'y était pas —, Bobby Moore s'était permis, dans sa propre surface et au sein d'une intense bataille, de dribbler deux Allemands et d'adresser une longue passe millimétrée à Hurst.

Alf Ramsey, sélectionneur annobli par la reine, a toujours eu le bon goût de rendre à César-Bobby le mérite qui lui revenait : « Sans lui, nous n'aurions pas réussi à stabiliser le groupe et à animer notre organisation. Il était mon bras droit, mon lieutenant, et l'inspirateur de la dynamique. »

Bobby Moore ne possède pas un palmarès étincelant, encore qu'une victoire en Coupe du monde pourrait suffire au bonheur de beaucoup. Cette différence avec d'autres champions s'explique par sa fidèle appartenance à West Ham qu'il intégra, au niveau de l'équipe première, le jour de ses dix-sept ans (il était né le 12 avril 1941) et qu'il mena à deux succès majeurs : Coupe d'Angleterre, en 1964, et Coupe des Coupes, en 1965 (finale à Wembley, 2-0 devant Munich 1860). Cette équipe de West Ham, qui comprenait, avec Peters et Hurst, deux autres champions du monde et quelques autres très bons joueurs, dont Billy Bonds (l'actuel manager des Hammers) et Trevor Brooking, possédait une puissance et une efficacité de jeu impressionnantes. Un jour de la saison 1968-69 (19 octobre 1968), elle passa un 8-0 à Sunderland en Division I avec six buts de Hurst, un de Brooking et un... de Bobby Moore.

Ceux qui ont connu le futur capitaine des champions du monde — qui se nommait Robert Frederick Chelsea Moore — disent qu'il n'avait rien d'un « monstre » malgré sa prestance, son élégance et quelques dispositions. Il était relativement lent, quasiment nul du pied gauche et très moyen dans les airs. Mais chacun se souvient à West Ham que Bobby ne rechignait pas à l'entraînement et qu'il chercha toujours, avec une rare intelligence, à développer ses points forts. D'abord, avec l'aide de Ron Greenwood dans son club, ensuite, avec celle d'Alf Ramsey qui trouva en Bobby un interlocuteur ès tactiques très intéressé par l'articulation collective et les développements d'une stratégie.

Bobby Moore devint ainsi, après un épanouissement au milieu du terrain, un chef de défense rayonnant, sûr de soi, impressionnant de qualité technique et de science du jeu. Il ajoutait à cela un vrai respect de l'adversaire, ce qui fit dire à Pelé après un match de Coupe du monde 1970 — la plus belle, dit-on, et la meilleure sélection anglaise de tous les temps, affirment les Anglais — que Bobby Moore était « l'adversaire le plus élégant et le plus loyal que j'aie jamais rencontré ».

La durée internationale du champion explique mieux que tout sa qualité supérieure, ses 108 sélections (record, avant les 125 de Shilton) s'étalent de 1962 (contre le Pérou) à 1974 (contre l'Italie). « Cette nuit-là, raconte Jeff Powell, nous nous sommes couchés à six heures du matin. J'étais mort et lui était debout à 7 heures, douché, cravaté. Le dernier au bar, le premier à l'entraînement, il semblait être indestructible... Jusqu'en décembre dernier, on l'aurait volontiers invité à jouer pour l'Angleterre. »

Malgré sa maladie et l'inexorable issue qu'il savait, Bobby Moore a continué à mener ses affaires comme si de rien n'était. Remarié en décembre 1991 avec une hôtesse de la British Airways, il n'avait pas rompu les liens avec son ex-épouse, Tina, ses deux enfants, Roberta et Dean, et son premier petit-enfant, Poppy. Il avait tout pour être heureux.

Bobby Moore est entré dans la nuit. Il reste dans la légende du football. John Major, le Premier ministre, affirme qu'il est immortel et que, là-haut, avec Garrincha et quelques autres, ils vont pouvoir faire une très belle équipe. La vie est tout de même cruelle de nous voler si vite les soleils de nos rêves.

Jacques THIBERT

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Destins étoilés

Depuis qu'ils ont quitté Belgrade, les différents joueurs de l'Etoile Rouge n'ont pas tous connu le succès qu'on leur promettait. Darko Pancev, aujourd'hui à l'Inter de Milan, en est l'exemple le plus criant. Mais il n'est pas le seul : Savicevic au Milan AC, le gardien Stojanovic à l'Antwerp, Binic au Slavia Prague, Bolic à Galatasaray (qui l'a prêté à Gaziantep) et Tanjga à Fenerbahce (qui l'a renvoyé à l'Etoile Rouge) n'ont pas eu jusqu'à présent plus de réussite. D'autres doivent encore convaincre. C'est le cas de Sinisa Mihajlovic (ci-dessus), protégé par son compatriote Boskov à la Roma, de Belodedic à Valence, de Stosic au Real Majorque, de Najdoski à Valladolid, de Bursac au Celta Vigo et de Mrkela à Besiktas. Heureusement, il y en a qui brillent vraiment comme Vladimir Jugovic (ci-dessous) à la Sampdoria de Gênes, Prosinecki au Real Madrid, Sabanadzovic à l'AEK Athènes et Lukic, le petit dernier, qui, à peine remis d'une longue indisponibilité, a déjà fait oublier Futre à l'Atletico de Madrid.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Coco

Photo PRESSE SPORTS

et le carré

Victorieuse de la Coupe Artemio Franchi contre le Danemark, avec la manière et aux tirs au but, l'Argentine de Basile recense ses atouts après vingt-cinq matches sans défaite. Le constat est simple : du talent partout.

QUELLE est la différence entre le Goycochea 90 et le Goycochea 93 ? A priori, aucune. Mercredi dernier, le gardien de but argentin a démontré qu'il demeurait *le* spécialiste mondial des tirs au but.

Grâce à deux arrêts sur des tirs des Danois Vilfort et Golbaeck, dont un magnifique (ballon tendu à mi-hauteur détourné au ras du poteau), Goyco est toujours le héros des héros. Et, s'il n'avait quitté l'Argentine pour le Paraguay (hier Cerro Porteno, aujourd'hui Olimpia), probable qu'il passerait encore son temps à préciser qu'il adore sa femme. Afin de stopper les ardeurs de ses concitoyennes extasiées, avec la même détermination qu'un pointu expédié des onze mètres.

Goyco-fléau et Goyco-Zorro

Il y a pourtant une drôle de différence entre le Goyco d'hier et celui d'aujourd'hui : l'habit. Hier, malgré sa tranquillité, ses réflexes, son regard franc et sa joie d'enfant, il était difficile de ne voir en lui que le roi des pénos. Il portait le maillot d'une équipe irritante, spéculatrice, créant malaise. Il obtenait les victoires de la mesquinerie grossière et de la petite triche : un jeu hermétique, un bidon d'eau viciée tendu à Branco (Argentine-Brésil), un masseur planté derrière le but pour insulter Zenga lors de la séance des penaltys (Italie-Argentine). Malgré lui, Goyco propageait le fléau Bilardo.

Contre le Danemark, la semaine passée, Goyco — toujours malgré lui — avait troqué l'habit de sorcier satanique contre celui de justicier. La victoire de son équipe était méritée, bien avant qu'il ne la concrétise par ses deux prouesses. Il était Zorro à la défense de nobles idéaux : un jeu technique et créatif, synonyme d'intelligence, de joie, d'harmonie. Il soutenait le projet Basile : retour à l'identité. A l'habileté. Au jeu. Goyco assurait la victoire du bon goût.

Mercredi dernier, forcément, le beau Sergio était encore plus beau.

La série en cours

La victoire de l'Argentine championne d'Amérique du Sud sur le Danemark champion d'Europe (1-1, 5 tirs au but à 4, buts de Craviotto contre son camp et de Caniggia) permet aux coéquipiers de Goycochea de remporter un nouveau trophée : la Coupe Artemio Franchi.

Une de plus, après la Copa America (91), la Coupe Kirin (Japon, pays de Galles) et la Coupe des Quatre-Continents en octobre dernier à Riyad (AmSud-Asie-Concacaf-Afrique). Avec en plus le match nul réussi une semaine plus tôt contre le Brésil (1-1), le palmarès de l'équipe d'Alfio Basile se monte à vingt-cinq matches sans défaite (18 victoires et 7 nuls).

Les exploits de Goycochea sont arrivés au moment le plus opportun. A point pour pallier quelques déréglages de buteur (Batistuta). A point pour maintenir vive la flamme d'une motivante invincibilité. A point, aussi, pour

Le nouveau Goycochea, gardien du temple de Basile, est arrivé : avec Caniggia (ci-contre), toujours performant, et Diego, maître d'un carré magique où se révéle Simeone (ci-dessous), l'Argentine redevient valeur sûre et retrouve le sourire.

Photos Nicolas LUTTIAU

magique

inviter Maradona à se piquer au jeu de la gagne. Dans le rôle du chef d'orchestre, entouré de solistes brillants : Caniggia, Simeone, Leo Rodriguez.

Ce succès, contre l'un des européens que l'on reprochait à Basile de n'avoir pas affronté dernièrement, installe la confiance. Il doit aider l'Argentine à achever sa libération. A offrir avec plus de constance ce football de haute qualité montré jusqu'alors de manière épisodique, même si l'idée est toujours dans l'air.

Goyco a donc cimenté une pierre importante sur l'édifice en construction.

Basile à tâtons

Patiemment, par touches et retouches, presque à tâtons, Basile œuvre depuis deux ans. Il a brassé une cinquantaine de joueurs. Deux secteurs sont prêts. La défense (Basualdo-Vazquez-Ruggeri-Altamirano) et l'attaque (Batistuta-Caniggia). Deux autres demeurent à achever. Le plus intéressant est celui de l'entrejeu.

Titulaires à coup sûr : Fernando Redondo, le brillant animateur de Tenerife (actuellement blessé), Diego Simeone, inépuisable et talentueux relayeur de Séville, et Diego Maradona, affûté ou pas.

Carré magique : Redondo, Simeone, Leo Rodriguez, Maradona. Formule alternative, présumée plus solide et sûrement moins créative : Mancuso, Villareal ou Franco à la place de Leo Rodriguez. Face au Danemark, ce dernier a marqué des points, complice permanent des intentions de Maradona. Comme Hidalgo en 82 (Platini, Giresse, Genghini, Tigana), Basile peut s'offrir le plaisir d'associer quatre hommes travaillant dans la finesse. Dernier poste à pourvoir : celui de gardien. Il y a deux mois, tout le monde pariait sur Luis Islas, qui collectionnait les superlatifs. La semaine dernière, Goyco a

rappelé qu'il demeure dans la course. « Les penaltys, ouais, question d'habitude... »

A chaque jour sa joie...

Les matches contre le Brésil et le Danemark, pour différentes raisons (absences, blessures, fatigues), n'ont pas permis d'apprécier l'étendue des qualités. Exemple : Redondo n'a encore jamais joué avec Maradona, et imaginer le résultat de leur association est un voyage dans une autre dimension.

L'homme qui « non seulement met de l'ordre dans la maison, mais en plus la décore avec des fleurs » (Valdano dixit), plus le génie de Sa Majesté Diego : la plus belle promesse des mois à venir.

Le nouveau pas à franchir. Le dernier grand pas, sans doute, à moins d'une révélation subite d'un nouveau surdoué (au rythme argentin, sait-on jamais !).

Il se franchira sans doute avant la Copa America, en Equateur, cet été.

Après, il s'agira de roder. Afin de démontrer face au Pérou et à la Colombie surtout que les éliminatoires ne sont pas toujours synonymes de douleur (août et septembre). Après, il y aura la ligne droite et la grande préparation pour la plus importante de toutes les Coupes : USA 94.

L'idée existe et se porte bien. Les joueurs sont là. Les temps sont marqués. Les objectifs tombent inexorablement, Diego est de retour, l'équipe ne peut que progresser. L'affaire est en marche. L'ébauche est éloquente. Impression dominante laissée par les deux derniers matches de la sélection argentine : une leçon de sérénité et de travail bien fait. Un exemple de cohérence. Qui force le respect.

Comme Goyco, à l'heure de vérité. Goyco, le même, et pourtant tellement changé.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Gamme Croma à partir de 120 000 F.

CERTAINS PENSENT QU'IL EST DU DERNIER CHIC DE CONSOMMER DES FORTUNES AUX 100 KM. NOUS NOUS GARDERONS BIEN DE LES JUGER.

Loin, très loin de nous l'intention de faire ici le procès de ceux qui ne roulent pas en Fiat Croma TDI, même si consommer plus de 4,0 l à 90 km/h* nous paraît être un luxe dont on peut aisément se passer. Ils sont certainement plus à plaindre qu'à blâmer, puisqu'ils ne goûteront sans doute jamais l'extraordinaire confort de cette incomparable routière, confort encore augmenté grâce à de nouveaux injecteurs. Jamais ils n'auront l'occasion d'apprécier la puissance du moteur Turbo Diesel à injection directe développant 92 chevaux (normes CEE). Jamais ils ne sauront à quel point ce moteur est dépollué. Ils n'auront jamais la moindre idée des remarquables performances du Turbo à géométrie variable dont la compression a été augmentée à 0,96 bars ni de cette douce impression de sécurité que procurent ses reprises. Peut-être auront-ils à peine, au détour d'une rue, l'occasion de découvrir sa nouvelle calandre et le nouveau velours de ses sièges. Mais verront-ils que la Fiat Croma est également équipée de lave-phares haute pression, de jantes en alliage de 15 pouces et de pneumatiques 205/55? Non, vraiment, gardons-nous bien de juger ceux qui ne roulent pas en Fiat Croma TDI. Souhaitons-leur plutôt qu'un jour ils aient enfin la chance de lire ces quelques lignes. Pour tout renseignement: 3615 Fiat. Fiat Crédit France finance votre Fiat. * 5,8 à 120 km/h, 6,2 litres en cycle urbain (normes CEE) et une vitesse maxi de 180 km/h (sur circuit).

NOUVELLE FIAT CROMA TDI FIAT

DMB&B

CROMA TDI 125 000 F. Prix au 18.01.93. A.M. 93.